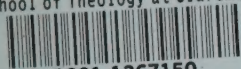


School of Theology at Claremont



1001 1367150

SERIES



Theology Library

SCHOOL OF THEOLOGY  
AT CLAREMONT  
California













# COPTICA

CONSILIO ET IMPENSIS

INSTITUTI RASK-OERSTEDIANI

EDITA

I

HAUNIAE

GYLDENDALSKE BOGHANDEL-NORDISK FORLAG

1922

4249  
CG  
D4  
v.1  
HOMÉLIES COPTES

DE LA VATICANE

TEXTE COPTE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

HENRI DE VIS

DR. PHIL. ET THEOL. LECT. S. SCRIPT.

HAUNIAE

GYLDENDALSKE BOGHANDEL-NORDISK FORLAG

1922

\*

AC 33-1535

TYPIS ADOLPHI HOLZHAUSEN.  
VINDBONAE IN AUSTRIA.



## AVANT-PROPOS.

---

Dans la situation actuelle où la vie scientifique de l'Europe souffre par la division des esprits et par les conséquences économiques de la guerre, on saura gré à l'État Danois, qui a compris son devoir de neutre et de collaborateur dans la société des nations, d'avoir créé la Fondation-Rask-Oersted avec le but de contribuer au progrès de la coopération scientifique internationale. Grâce à une subvention libérale de la part du conseil de la fondation et à la bonne volonté de coptologues de différents pays il a été possible d'inaugurer la publication d'une série de textes Coptes, la plupart inédits. J'espère, qu'elle sera bien accueillie par le petit monde s'intéressant à la langue Copte et aux documents nouveaux de l'antiquité chrétienne.

Bibliothèque Royale de Copenhague.

H. O. Lange.

229247

## AVERTISSEMENT.

Le volume d'homélie que nous présentons au lecteur, est le premier d'une série, dans laquelle nous nous proposons de publier systématiquement, les homélie bohaïriques, restées inédites de la bibliothèque vaticane.

Dans notre édition, nous avons reproduit le texte original, aussi fidèlement que possible. Une lettre capitale précédée d'un double espace laissé en blanc, indique le commencement des paragraphes, lequel, dans le Ms. est indiqué par une lettre plus grande et l'alinéa. Un simple espace indique le groupe de mots, que le scribe a réunis ensemble, pour marquer les pauses dans la lecture.

Dans la traduction française, nous avons sacrifié l'élégance du style, à la fidélité de la version. Nous n'avons eu qu'un seul but : rendre aussi exactement que possible la pensée de l'auteur copte.

Nous nous faisons un devoir de présenter nos sincères remerciements à Mr. LANGE, conservateur de la Bibliothèque Royale de Copenhague, et directeur de « Coptica », qui nous a fait l'honneur d'inaugurer cette nouvelle série de textes coptes, par notre publication.

Mr. CRUM a bien voulu relire notre travail, et nous a suggéré quelques corrections, que nous nous sommes empressé d'accepter. Qu'il en soit remercié ici !

Laeken-Bruxelles, Janvier 1922.

## Table des matières.

	pages
<b>Panegyrique de Saint Jean Baptiste.</b>	
Introduction . . . . .	1—11
Texte et traduction . . . . .	12—52
<b>Sermon de Benjamin sur les noces de Cana.</b>	
Introduction . . . . .	53—55
Texte et traduction . . . . .	56—106
<b>Panegyrique des Saints Innocents.</b>	
Introduction . . . . .	107
Texte et traduction . . . . .	108—126
<b>Sermon de Démétrius sur Is. I. 16, 17.</b>	
Introduction . . . . .	127—128
Texte et traduction . . . . .	129—197
<b>Sermon de Sévérilien au Sujet de la Pénitence.</b>	
Introduction . . . . .	198—199
Texte et traduction . . . . .	200—204
<b>Tables.</b>	
Liste des citations et allusions bibliques . . . . .	205—298
Liste des noms propres . . . . .	209—211
Liste des mots grecs . . . . .	212—219
Errata corrige . . . . .	220



## Panégryque de St Jean Baptiste.

---

Les trois saints jeunes gens Ananie, Azarie et Misaël, l'archange Saint Michel, et Saint Jean Baptiste étaient les saints bibliques les plus honorés dans l'église copte. Le culte de Saint Jean Baptiste était très populaire en Égypte. Plusieurs églises étaient bâties en son honneur. (1) Au courant de l'année plusieurs fêtes rappelaient aux fidèles la vie du Saint et l'histoire de ses reliques. (2) Dans les livres liturgiques coptes nous lisons encore plusieurs hymnes qui chantent ses louanges. (3) Sa vie et son martyre ont fourni le thème à bon nombre de panégryques et d'homélies. (4)

(1) *Abu Ṣaliḥ* (B. T. A. EVETTS : *The Churches and Monasteries of Egypt attributed to — : Anecdota oxoniensia. Semitic Series. Part VII. 1895*) en connaît au moins 6. Cf. Index III, ibid. p. 364<sup>c</sup>—365<sup>a</sup>.

(2) D'après le calendrier d'Aboul-Barakat (*R. O. C. 1908, p. 113—133*) il y en a cinq :

- 2<sup>o</sup> Toth : la décollation ;
- 26<sup>o</sup> Toth : la conception ;
- 30<sup>o</sup> Mechir : l'invention du chef ;
- 2<sup>o</sup> Bainsi : l'invention des os.
- 30<sup>o</sup> Bainsi : nativité.

(3) Cf. entr'autres : JUNKER, *Koptische Poesie des 10. Jahrhunderts. Oriens Christianus. Achter Jahrgang, p. 8—12.* — CRUM, *Catalogue British Museum, p. 374, n<sup>o</sup> 906.*

(4) Voici quelques uns des principaux ouvrages :

BUDGE : *Coptic apocrypha in the dialect of Upper Egypt. 1913, p. 128—145 ; 335—351.* Donne un encomium attribué à Saint Jean Chrysostome. Dans son introduction le panégyriste mentionne d'autres homélies sur Saint Jean Baptiste. I.

Le texte que nous publions appartient au genre de panégyrique que l'on pourrait plutôt qualifier de narration homélitique que de sermon. Nous l'empruntons au Cod. Vat. Copte n° 62, fol. 120 R°—142 R°. Le Ms. a été décrit dans MAI, *Scriptorum Veterum Nova Collectio V*, 2<sup>e</sup> partie, p. 157—158. TUKI en fit une copie, décrite dans ZOEGA sous le n° LV, p. 107. (1) Pour notre édition nous n'avons pas cru nécessaire de la collationner avec notre texte.

tiste, prononcées par Athanase, Théophile, Cyrille et Innocent par ailleurs inconnues (ibid. p. 129 ; 336).

ROBINSON : *Coptic Apocryphal Gospels (Texts and Studies. Vol. IV. n° 2, 1896)*, p. 162—164 publie un fragment saïdique emprunté au British Museum (Or. 3581, B). Un autre fragment du même ouvrage est publié par CRUM (*Catalogue of the Coptic MSS. in the British Museum*, p. 129, n° 293). L'éditeur ajoute : In the Paris collection Vol. 129<sup>17</sup>, fol. 9 is from the same MS. Un troisième fragment du même ouvrage se trouve : CRUM, *Coptic Monuments. Musée du Caire*, n° 8315. — ROBINSON et CRUM considèrent ces fragments comme faisant partie d'une homélie ; SEYMOUR DE RICCI et WINSTEDT au contraire en font un apocryphe biblique : « *Les quarante-neuf vieillards de Scété* » : *Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale. Tome XXXIX, 1910*, p. 351, note 17. — Dans ce même ouvrage p. 338—339 et 351 est mentionnée une *ιστορια κιωαννης πρεϋτμουε*, dont on donne une courte citation bohairique.

Dans le catalogue du Couvent d'Amba Hélias publié par U. BOURIANT, *Recueil de Travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie Égyptiennes et Assyriennes XI, 1889*, p. 135, sont cités trois livres relatifs à S<sup>t</sup> Jean Baptiste :

*ορθωωμε πλορος ητε απα ιωϋαννης ηβαπτιστης* : un volume de discours d'Amba Johannes le Baptiste. Il n'y a pas de doute que ce ne soient des discours relatifs à S<sup>t</sup> Jean Baptiste, et non des discours prononcés par lui.

*ποτωηρ εβολ ηικεες παπα ιωϋαννης ηβαπτιστης*. La découverte des ossements d'Amba Johannes le Baptiste.

*τμαρτηρ'' ηαπα ιωϋαννης ηβαπτιστης* Martyre d'Amba Johannes le Baptiste.

CRUM, *Coptic Monuments : Musée du Caire*, p. 24, n° 8079 « contents : the Story of Christs Baptism by John in the form of a dialogue between them. (British Museum, Or. 5706, a liturgical work, has this text. — Cfr. also ERMAN, *Koptische Volksliteratur. Abhandl. der Preuß. Akad. 1897*). »

(1) ZOEGA qui ne semble pas avoir vu l'original sur lequel a été faite la copie de TUKI y dit qu'elle provient « forte ex volum. Vatic. LX ». Il faut évidemment lire LXII. »



Le commencement et le nom de l'auteur manquent. Le relieur ayant coupé les bords des feuillets, les chiffres originaux de la pagination copte ne sont conservés qu'en de rares endroits. Comme 126 V<sup>o</sup> est paginé 16, le feuillet 120 R<sup>o</sup> devrait être paginé 3. Il ne manque donc que les pages 1 et 2 ou le feuillet du frontispice. Nous arrivons à la même conclusion par l'examen des cahiers. Chaque cahier comprend 16 pages, et comme le premier n'en contient que 14, il y manque 1 feuillet.

Le Ms. ne donne aucun signe de ponctuation. Le texte est seulement divisé en certains groupes de paroles séparés par des interstices laissés en blanc, et en périodes dont les premières lettres sont écrites en capitales dans la marge. Cette division en périodes correspond d'ordinaire à la ponctuation selon le sens, mais parfois elle n'a qu'un simple but calligraphique. Le commencement et la fin des discours sont indiqués par un astérisque (\*) qui semble être ajouté par un lecteur postérieur. Les phrases qui doivent être lues au ton interrogatif, sont marquées en marge par un signe qui semble être un ƿ.

Comme l'auteur nous l'apprend f<sup>o</sup> 125 R<sup>o</sup> l'encomium fut prononcé au jour de la fête du Saint. Puisque le panégyrique a pour but principal la narration du *martyre* de S<sup>t</sup> Jean, il est presque certain que « la fête » doit s'entendre ici la fête de la décollation, le 2<sup>e</sup> de Toth.

\*       \*       \*

Notre publication ne donne pas un texte entièrement nouveau. Une bonne partie de notre panégyrique a été conservée en sa'idique parmi les papyrus de Turin, et publiée par Rossi : *I Papiri Copti del Museo egizio di Torino. Vol. I, fasc. 3 (Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino. Serie II, Tomo XXXVII), p. 53—65. Traduction p. 101—104.* Le texte de Turin est très fragmentaire. Le premier feuillet conservé est numéroté 13. Il manque donc les 16 premiers feuillets.

Les feuillets conservés à Turin ne commencent qu'au milieu du feuillet 130 R<sup>o</sup> de notre texte, et les 9 premiers feuillets du papyrus (13—18) ont tant souffert que Rossi n'en a pas même

tenté la traduction. Le codex du Vatican donne ainsi 10 grands feuillets in-4<sup>o</sup> de texte nouveau, et 5 feuillets de texte complet, là où le papyrus de Turin est très fragmentaire. Le reste du panégyrique est assez bien conservé en Saïdique, sauf la fin qui manque.

Un examen, même rapide, des deux MSS. nous révèle tout de suite les caractères des deux textes. Et d'abord l'un n'est pas une traduction de l'autre, dans le sens strict du mot. Nous nous trouvons plutôt devant deux rédactions différentes d'un même sujet.

Les deux rédacteurs conservent leur style et leurs tendances propres. Le bohairique est verbeux et prolixe; le saïdique est plus concis. Le rédacteur saïdique est assez réaliste, parfois même un peu cru dans sa description (comparez p. e. la description du festin et des danseuses. Turin, feuillet  $\overline{\text{KK}}$ , Rossi, p. 58); la première partie du discours d'Élisabeth à son fils (feuillet  $\overline{\text{AA}}$ , Rossi, p. 61). Le bohairique au contraire élimine soigneusement tout ce qui pourrait choquer les pieuses oreilles de ses auditeurs. Pour le reste plusieurs détails, même plusieurs épisodes d'une étendue assez longue, se trouvent dans l'un que l'on ne trouve pas dans l'autre. Avec cela, en maints endroits la phraséologie est identique, conservant avec la construction grammaticale, les mêmes mots avec l'orthographe propre à chacun des deux dialectes. Ce procédé n'est d'ailleurs pas sans exemple dans la littérature copte. Qu'on compare p. e. le texte grec des homélies de S<sup>t</sup> Jean Chrysostome et les soi-disantes traductions conservées au Vatican! Des pages entières n'ont presque plus rien de commun avec l'original.

Le texte saïdique est sans aucun doute antérieur au bohairique. C'est l'origine commune à un grand nombre de textes bohairiques. Les amplifications exagérées, la verbosité du bohairique, comparées à la concision relative du saïdique ne plaident pas en faveur de l'originalité de notre texte.

On ne pourrait non plus songer à un original grec commun aux deux textes. La méthode et l'esprit de notre panégyrique sont aussi peu grecs que possible. Il est entièrement moulé sur

le type des panégyriques coptes en l'honneur des Saints : une petite introduction avec quelques considérations sur la gloire du Saint; l'exposition très détaillée de la vie du Saint ou du fait commémoré, enjolivée de force miracles et d'interventions surnaturelles; enfin comme conclusion une courte exhortation à prier le Saint et à verser une aumône en son honneur, avec l'assurance d'être exaucé et récompensé par le Saint Patron. Le texte sa'idique doit donc être considéré comme le texte original. Le bohairique n'en est qu'un remaniement.

Malheureusement ni le Ms. de Turin, ni celui du Vatican ne nous donnent le nom de l'auteur du panégyrique. Un panégyrique publié par BUDGE : *Coptic Apocrypha*, p. 336 parle d'Athanase, Théophile, Cyrille et Innocent comme ayant composé des homélies en l'honneur de S<sup>t</sup> Jean Baptiste. On ne saurait guère attribuer notre sermon à un de ces auteurs, ce mode de prêcher n'étant pas du tout de leur genre.

\* \* \*

Rossi, dans son édition, ne semble pas avoir remarqué que le texte qu'il publie contient en réalité deux panégyriques sur le même saint, mais d'auteurs différents. Le premier est la rédaction sa'idique de notre texte et est contenu dans les feuillets 13 à 16; le second donne les fragments d'une homélie attribuée à Proclos de Cizique sur la translation de la tête de S<sup>t</sup> Jean Baptiste (feuillets 17 à 19). Rossi réunit ces deux fragments sous un même titre : « Encomio di San Giovanni Battista » (p. 101) et en donne le texte et la traduction les uns à la suite des autres, sans même laisser soupçonner qu'ils pourraient appartenir à deux auteurs différents. La distinction des deux panégyriques n'était pas cependant bien difficile à constater. Mis à part les différences de style très frappantes, et le manque de connexion entre les deux séries de fragments, un examen même superficiel des feuillets de papyrus aurait pu lui apprendre qu'il se trouvait devant deux panégyriques différents. En note p. 101, nous lisons ce qui suit : « Nei frammenti di papiro della nostra collezione havvene uno che si potrebbe tenere come il principio

di quest encomio, se il numero di pagine 44 ( $\overline{\text{mxx}}$ ) portato dal frammento non fosse in contradizione con quelle del nostro testo, poichè essi dice : Discorso pronunziato dal beato Proclo, vescovo di Cizico, il giorno in cui fu presa la testa di S. Giovanni . . . etc. » Ce feuillet numéroté  $\overline{\text{mxx}}$ , est tout simplement le feuillet qui précède  $\overline{\text{mxc}}$ , et donne le titre et le commencement du discours de Proclos qui se poursuit jusqu'au feuillet  $\overline{\text{nxi}}$ . Comme le premier discours va jusqu'au feuillet  $\overline{\text{mxc}}$ , et que le second commence au feuillet  $\overline{\text{mxx}}$ , il ne manque au Ms. de Turin que le feuillet  $\overline{\text{mxc}}$  et non pas deux feuillets, comme ROSSI le dit p. 65. Ce seul feuillet  $\overline{\text{mxc}}$  pourrait peut-être sembler insuffisant pour contenir en sa'idique tout le texte qui reste encore en bohairique après que le texte sa'idique a été tronqué. Mais il suffit de se rappeler que le bohairique n'est pas une traduction littérale du sa'idique, mais une simple adaptation qui retranche ou ajoute des détails au gré du rédacteur.

ROSSI ne semble pas non plus avoir soupçonné l'existence de la rédaction bohairique du premier panégyrique. Il est vrai qu'au 5<sup>e</sup> fascicule du même volume (= *Memorie Acad. Tor.*, tome XXXVIII, 1887), p. 76, dans une note au sujet de la parole  $\kappa\lambda\omicron$  qui se lit dans le texte sa'idique de Turin, il cite un exemple fourni à lui par Mgr. BSCIAI, « tolto da un codice vaticano e (che) corresponde perfettamente al nostro testo » (c'est-à-dire le texte sa'idique de Turin). Suit la citation empruntée textuellement à notre rédaction. Mais les constatations de Rossi ne vont pas plus loin.

\*            \*            \*

La publication de notre texte a son importance, parce qu'il nous permet de résoudre un des problèmes littéraires qui pendant quelque temps a intéressé beaucoup les coptisants. Parmi les 16 fragments sa'idiques publiés dans la P. O. II, p. 131 à 184, que M. RÉVILLOUT range sous le titre de « *Évangile des XII Apôtres* », il en est un (le 1<sup>er</sup>, ibid. p. 131) qui ressemble étrangement à un épisode qui est raconté dans notre panégyrique f<sup>o</sup> 125 V<sup>o</sup>—126 V<sup>o</sup>. Il s'agit de l'épisode où il est raconté

qu'Hérode accusa son frère Philippe auprès de l'empereur Tibère d'avoir voulu se rendre indépendant de l'empire romain. L'empereur courroucé, donne à Hérode le pouvoir de confisquer tout l'avoir de Philippe et même de s'emparer de sa personne. Cet épisode qui dans la publication de RÉVILLOUT n'est conservé que fragmentairement, est considéré par son éditeur comme le commencement de son « V<sup>e</sup> Évangile » ou « l'Évangile des XII Apôtres ». Nous faisons grâce au lecteur de toutes les subtilités de restitution et d'interprétation du fragment, de l'énumération des liens et des dépendances que M. RÉVILLOUT a cru trouver entre ce fragment et les 15 autres qu'il publie, pour pouvoir justifier son insertion dans son fameux « Évangile des XII ». On pourra les lire dans la R. B. 1904, p. 177—178. La publication de M. RÉVILLOUT ne suscita pas peu de critiques. L'édifice si laborieusement construit par M. RÉVILLOUT fut démoli de fond en comble, et les matériaux dispersés un peu partout. Tel fragment dut servir à la reconstruction de l'Évangile de BARTHÉLEMY, tel autre fut transporté dans une apocalypse ou évangile apocryphe, un troisième enfin fut relegué tout simplement dans quelque narration homélitique de quelque épisode évangélique. Le 1<sup>er</sup> fragment qui seul nous intéresse ici, a aussi son histoire. Après avoir servi de prologue ou d'introduction à l'Évangile des XII, dans l'édition de RÉVILLOUT, il fut catalogué par M. A. BAUMSTARK (1) dans « un groupe inséparablement lié » avec certains autres fragments de la même publication que l'auteur énumère. Mais prudemment ce groupe n'a pas été précisé ni identifié davantage. P. LADEUZE (2) et

(1) « Nous constaterons que les fragments XII A 1, 2, et 4 (= Évangile des XII Apôtres, fragments numérotés par RÉVILLOUT 1, 2, 4) forment un groupe inséparablement lié où le dessein de faire Jésus roi, attribué ici à l'autorité romaine, forme le noyau du récit. » BAUMSTARK, *Les Apocryphes coptes. Revue Biblique*, 1908, p. 255.

(2) P. LADEUZE : *Apocryphes évangéliques coptes. Revue d'Histoire ecclésiastique*, 1906, p. 247, 251—259. « Nous pensons donc que les fragments 5, 13, 14 et 16 de M. RÉVILLOUT appartiennent au même document que les fragments 1, 2, 4 et 15, c'est-à-dire à l'Évangile du Pseudo-Gamaliel, non pas à l'Évangile des douze Apôtres » (p. 259).

F. HAASE (1), au contraire, en font un chapitre d'introduction à l'évangile du Pseudo-Gamaliel. Et il semble que cette dernière place lui fût définitivement acquise.

Vu le bruit qu'a fait la publication de M. RÉVILLOUT, et les nombreuses discussions qu'elle a soulevées, il ne sera pas tout-à-fait inutile d'examiner d'un peu plus près le fragment en question, et de le comparer avec notre texte bohairique. Nous donnons donc en regard les deux textes : le bohairique tel que nous le donne notre Ms. et le sa'idique d'après la publication de RÉVILLOUT. Les points mis entre parenthèses [...] indiquent les lacunes dans le Ms. du texte sa'idique ; les espaces laissés simplement en blanc signifient que dans le texte sa'idique *conservé*, il n'y a pas de correspondant au texte bohairique

Cop.	Vatic. 62.	Révillout.
	f. 125 r <sup>o</sup> —126 v <sup>o</sup> .	P. O. II. 131—132.
	ниѣсеѣне ѡе ѡѡѣ	ϣѡѡѣ ѡ ѡттра-
	нрѡѡне пипарано-	архне ежн тталилаа.
	мос наѡи ѡттре-	
	архне еѣталила	
	лоипон а псатанас	лоипон а псѡѡанас
	ѡе еѡтн ероѣ	ѡн еѡтн ероѣ
	аѣмаѡѣ нѡѡѡ нем	
	мосѣ еѡтн еѣи-	
	липпос пѣѣсон	
	тоте пѡсеѣне нрѡ-	
	ѡне аѣтѡнѣ аѣѡе	аѣтѡтн аѣѡн
	наѣ ѡа тѡберѡс	ѡа нрѡ тѡберѡс

(1) « XII A<sup>1</sup> berichtet, wie der gottlose Herodes zum Kaiser Tiberius ging und den Philippus verklagte. Tiberius gibt dem Herodes den Auftrag, dem Philippus sein Land, sein ganzes Hab und Gut wegzunehmen. Ich halte dieses Fragment für das einleitende Kapitel im Evangelium des Gamaliel. » Dr. FELIX HAASE, *Literaturkritische Untersuchungen zur orientalisch-apokryphen Evangelienliteratur*. Leipzig 1913, p. 15. « Mit ziemlicher Sicherheit wird man zum Evangelium des Gamaliel die Fragmente XII A 1, 2, 4, 10, 11, 12 und 15 rechnen können. » Ibid. p. 17.



потро ацернатата-  
 лалин \* ѿ фιλιννος  
 περσον ѿατοу  
 ерхωμμος нау  
 мпайриѣ же  
 фαι етоуμорт ероу  
 же фιλинνος аушωу  
 иѣхωра етаκωшу  
 ерос ауѿоует отмиш  
 ихрина нау еѿоти  
 ерхωμμος же апок  
 етои потро ежен  
 тахωра ѣнаѣ форос  
 ан же мпотро ни-  
 рωмеос .  
 тиверіос же етауѿωтем  
 епαι итоту мпѿѿоуирос  
 ммаетесон маллон же  
 иѿатеѿсон мѿриѣ  
 икаин аѿсаѿи епρωѿне  
 аѿхωит емашω иже  
 тиверіос потро отор  
 нежау же отноти  
 ѣоикотмени тире ер  
 рѿиотази ини отор  
 етион иѿωс мпикратос  
 ите пирωмеос іехен  
 ииенот ет а φѣ титот  
 ѿ таѿиѿ наѿѿотетос  
 пайот шѿ еѿоти епαι  
 ерѿот отор ѣиот рωу  
 аре фιλинνος патωиу  
 ежен таметотро отор  
 итеуѣтѿон немни  
 рωс же аунаѿли \* итот

[illegible]

Ε. 126 r<sup>o</sup> ρωε κε αγναωλι \* ητοτ

нѣметотро нпирѡмеос  
 отоо нтечерѣ еорнѣ еѡс  
 тоте тѣберіос потро аѡри  
 еѡѡммос же ѡа  
 нанѡ† намаоѣ етѡсѣ  
 ежен †оѣкотмени тире  
 же †наѡѡт нонт ан  
 ежен фѣлѣппос нкееооѡт  
 потѡт. Тоте аѡер-  
 велетн ден †отнѡт ден  
 отаѡсаоѣн потро отоо  
 неѡаѡ нпирѡѡне нпара-  
 номос преѡѡатеѡсѡн  
 же †н пак потѡѡнеѣа  
 мматѡс еѡѡлѡен  
 таметотро маѡе пак  
 нѡѡлем нтеѡѡѡл  
 нѡѡѡ нѡбен етѡѡн  
 нфѣлѣппос неѡѡѡн  
 нем неѡѡѡнѣ неѡнѡѡѡ  
 нем неѡѡѡт нем  
 енѡѡѡ нѡбен етѡѡн  
 ден неѡнѣ нтеѡѡт-  
 орпѡт епѣѡсѣлѣѡн  
 неѡѡеѡѡѡ етеѡѡѡнѣ  
 н†метотро. Отоо  
 ннеѡеѡн ѡлѣ наѡ  
 еѡнѣ етеѡѡѡѡѡн нем  
 теѡѡѡѡѡ нем  
 неѡѡнѣнѣ отоо ннеѡ-  
 ѡѡѡ же ежен ѡлѣ  
 нѡѡѡ нте таметотро  
 ѡатеѡѡѡ же нѣм ете  
 отѡнѡѡѡѡ ммѡѡ \* е†  
 ѡѡѡе потро.

н†наѡнѡѡѡ наѡ аѡѡѡ.

а[ѡѡ аѡн]еѡѡѡѡ н[. . . . .]

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

. . . . .

Фн етѣдем ѡе отор	. . . . . ]
мпараномос ирѡѡне	мпараномос ѡирѡѡне
аѡше нас нем ни ет	аѡѡн ми пентаѡти
а потро оториот немаѡ	поотсот илмаѡ.
аѡтаѡ иѡіліппос	аѡѡне мѡіліппос
неѡсон иѡеми ан еѡлі	неѡсоти ан илаѡт.
ѡеи иикатиѡѡіа ет	отѡе мпеѡеіме
а ирѡѡне ѡотот еѡвнтѡ	м . . . . . ѡѡв и . . . . .
ѡатен потро	

Il suffit d'un coup d'œil sur les deux textes pour se convaincre que les faits racontés, l'agencement de la narration sont identiques dans les deux narrations. Identique encore est presque toujours la construction grammaticale, et les mêmes mots se répètent très souvent dans les deux textes avec l'orthographe propre à chacun des deux dialectes.

Les quelques différences de détail ne sont que des différences rédactionnelles. Il reste donc établi que le fragment sa'idique de RÉVILLOUT n'appartient ni à l'Évangile des XII Apôtres ni à quelque autre groupe d'apocryphes coptes, mais qu'il fait tout simplement partie d'un panégyrique sur St Jean Baptiste dont malheureusement nous ignorons l'auteur et la date de composition.



[illegible]

(1) Il faut manifestement lire **ⲙⲏⲣⲁⲧ**, comme il l'écrit plus loin, p. 15, l. 1.

mère ; à l'instant il s'écria par la bouche de sa \* mère, disant : f. 120 v<sup>o</sup>  
*Qui suis-je pour que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?* (1)  
 étant accomplie la parole du Seigneur qu'il a dite par le prophète : *Avant que je ne t'eusse formé dans le sein, je t'ai consacré mon prophète.* (2)

Le Christ donc sanctifia Jean depuis qu'il fut dans le sein, avant qu'il ne fût né, pourqu'il Lui fût précurseur et baptiste. Qui en effet dans le palais du roi est honoré par le roi comme son parent ? Mais tu diras : « il n'y a personne qui est honoré et élevé comme lui. » Le parent du Christ en effet est Jean, et son ami tout à la fois.

Quand en effet Marie salua Elisabeth, ainsi aussi le Christ salua Jean quand ils étaient encore dans le sein de leurs mères.(3) Qui jamais en effet parmi les prophètes devint le parent de Dieu, comme Jean? A cause de cela en effet il dit de sa bouche

(1) Luc. I, 43. — (2) Cf. Is. I, 5. — (3) Un détail semblable se trouve dans GRUM, *Theological Texts (Anecdota Oxoniensia. Semitic Series. Part XII)*, p. 29-30 = Rossi, *Papiri Copti, Vol. II, I*, p. 7-8.





[illegible]

(1) Ms.  $\eta\pi\alpha\rho\eta\tau$ . — (2) Ms.  $\eta\pi\chi\epsilon$ . — (3) Dans le Ms.  $\sigma\tau$  est omis.

Lorsque tu vis ton Seigneur et ton Dieu s'humiliant devant toi comme un homme pécheur, à cause de l'économie qu'il avait accomplie au sujet de toute la création qu'il avait créée, alors tu fus plein d'émulation pour sa bonne façon d'agir (3), en disant :

« Si mon Seigneur et mon Dieu s'est humilié devant moi  
« ainsi, à moi aussi il convient de verser mon sang pour son  
« service. J'irai donc, j'annoncerai à tous les peuples son saint  
« nom et sa vérité, partout. »

Mais peut-être quelqu'un me dira : « Pourquoi le Christ ne fut-il pas baptisé par un prêtre ou par un lévite ? » Moi, de mon côté, je lui dirai que le premier précepte fut détruit à la naissance du Christ.

Mais peut-être il me dira encore : « Pourquoi ne fut-il pas baptisé par \* Zacharie ? N'était-il pas pneumatophore et saint f. 122 r° avec sa femme. » — Mais Jésus n'était pas dans la Judée en ce

(1) Peut-être **εμοῦ** doit être pris ici dans le sens de *ὑποτέπωσις* ou *τύπος*.

[illegible]

(1) ~~Sen~~ est en surcharge.

temps de Zacharie, mais sa mère l'avait pris et s'était enfuie avec lui en Égypte.

L'impie Hérode avait cherché le Christ, voulant Le tuer ; ne Le trouvant pas, il chercha Jean auprès de Zacharie son père, et comme il ne trouvait celui-ci non plus, il envoya, et tua Zacharie son père, à cause de lui, sur les degrés de l'autel. (1) Elisabeth en effet était saisie de crainte, à cause de la furie d'Hérode, qu'il ne tuât Jean, et l'avait pris et s'en était allée au désert avec lui. (2) Quand Elisabeth mourut, son fils Jean

(1) Le massacre de Zacharie, père de Jean, sur les degrés de l'autel fait partie d'opinions courantes très en faveur dans l'église copte, et dépend évidemment de l'identification du Zacharie dont il est parlé Matth. 23, 35. Luc. 11, 51. L'indification de ce Zacharie avec Zacharie père de Jean, a été mise en vogue par le Protoévangile, et plusieurs ouvrages coptes nous en ont conservé l'écho. Cf. p. e. ROBINSON, *Coptic Apocryphal Gospels (Texts and Studies. IV, 2), p. 11 et 191, note 75*. Une lettre de Sévère d'Antioche à la diaconesse Anastasie, conservée en bohairique, fut composée expressément pour défendre cette identification (M. CHAINE, *Oriens Christianus. Neue Serie. III. Band, 1. Heft, 1913, p. 32—58*. Cette tradition se retrouve encore dans le Synaxaire copte-arabe, WÜSTENFELD I, p. 16; P. O. I, p. 246—247. — Pour les Pères de l'Église qui ont défendu cette opinion cfr. M. CHAINE, l. c., p. 33—36. Cependant un fragment saïdique de la collection de Lord Crawford publié en traduction anglaise par ROBINSON (*Coptic Apocryphal Gospels : Texts and Studies. Vol. IV, no 2, p. 235—236*) décrivant la mort de Zacharie, ne dit pas qu'elle eut lieu sur les degrés de l'autel, mais simplement « pendant qu'il était en prière : *εϥϣοοη οη πεϥλνλ μπισοτε* ».

(2) La fuite d'Élisabeth et de Jean au désert se trouve mentionnée avec les mêmes détails dans le Ms. de Lord Crawford cité dans la note précédente.

нне асоль асрѡл епшаге немаѹ етасмоѹ ѡе пѣхе елїсабет  
 аѹѡмсе пѣхе іѡаннине пещири ѡен пшаге отор паѹшоп пе  
 рї пшаге мпечнат ерлї прѡмї п̄л̄ прѡмпї ѡа пнеѡот ета п̄с̄е  
 отаѡраѡнї паѹ еѡреѣт̄ ēхен пнѡрѡаннине п̄теѹѣѡме потѡме  
 м̄метанѡїа м̄пїлаѡс ѡен пх̄нѡреѣт̄ ѡе пѣхе п̄х̄с̄ \* ехен пнѡр- f. 122 v<sup>o</sup>  
 ханнине ѡен ѣмаѡ л̄ прѡмпї іехен етасмасѹ пѣхе ѣнарѡенѡс  
 еѡотаѡ марїа іѡаннине рѡѣ паѹхн ѡен л̄ прѡмпї нем ē  
 п̄авот отор аѣкѡлх̄ п̄теѹѣѡфе п̄іѡаннине еѡреѣѣѡме паѹ лѡї-  
 нѡп паї рѡѡт не пн ет а іѡаннине еѡшн ерѡѡт ѡен пегѹнт еѣ-  
 хѡммѡс ѡе рнпне іе паѡс̄ отор паѡѡтѣ аѣкѡлх̄ пнї  
 м̄печѡѡт̄ нем теѹѣѡфе еѡреѣѣѡме еѡлѡгїтѡт аѡѡк рѡ  
 ѣнарѡлх̄ п̄таѣѡфе п̄ѣнѣгї отор п̄таѡѡт ēрнї ēхен псахї пте  
 ѣмсѡмпн отор п̄таѡшпн немаѹ ѡен теѹметѡтрѡ отор п̄тасї  
 ѡен пег̄аѣѡѡшн еѡмпн еѡл̄ ѡа епег̄ пн етаѣсеѡтѡѡт пнн еѡ-  
 меї м̄ѡѹ ѣнаѡе пнн еѣраїлїѣа п̄таѡїѡш ѡен пма

l'ensevelit dans le désert. Et il demeura dans le désert et il ne vit personne pendant trente ans, jusqu'aux jours où le Seigneur lui ordonna d'aller au Jourdain et de baptiser le peuple du baptême de la pénitence. Quand le Christ vint \* au Jourdain f. 122 v<sup>o</sup> dans la 30<sup>e</sup> année depuis que la Vierge Sainte Marie L'avait enfanté, (1) Jean aussi était dans la 30<sup>e</sup> année et six mois; (2) et Il inclina sa tête devant Jean pour qu'il Le baptizât. (3)

Or, voici encore ce que Jean pensait dans son cœur, disant :  
« Voici que mon Seigneur et mon Dieu a incliné devant moi  
« son cou et sa tête pour être baptisé par moi. Moi aussi j'in-  
« clinerai ma tête devant le glaive et je mourrai pour la parole  
« de la vérité, et je serai avec Lui dans son royaume, et je me  
« rassasierai de ses biens qui demeurent jusqu'à l'éternité, qu'Il  
« a préparés pour ceux qui L'aiment. Je m'en irai en Galilée, (4)  
« j'annoncerai là-bas le royaume de Dieu, et j'enseignerai à tous

(1) Cf. Luc. 3, 23.

(2) Cf. Luc. 1, 36. — (3) Matth. 3, 13—17; Luc. 3, 21—22; Marc. 1, 9—11.

(4) Les évangiles canoniques ne connaissent que deux endroits où Jean prêchait et baptisait : 1) le désert de Judée, Matth. 3, 1 et 13; Marc. 1, 9. — 2) En-

етеммаѣ ꙗ҃ѣметоу ро ꙗ҃те ф҃ѣ. о҃тоу ꙗ҃та҃ѣѡ по҃тои пи҃вен  
 еѡро҃термета҃нои о҃тоу ꙗ҃сено҃рем Ѡнне҃ гар нежа҃с  
 f. 123 r<sup>o</sup> ѡ па҃дѣ҃ ꙗ҃наше҃ ни҃и ѡа҃жѡѡ ꙗ҃фрн҃ѣ \* ꙗ҃псѡт ꙗ҃те ѡа҃нато҃от҃  
 е҃ѣмоуѡ ѡа҃жѡѡ ꙗ҃псѡтѡи҃и Ѡнне҃ ꙗ҃наше҃ ни҃и ꙗ҃тасо҃р҃  
 ꙗ҃йрѡѡне҃ еѡѡе ꙗ҃па҃рано҃мѡ ете҃ѣр҃и ꙗ҃мѡот҃ а҃моу ѡѡи҃ 5  
 е҃пи҃ма ете҃ммаѣ ѡ па҃дѣ҃ ꙗ҃теѡре ꙗ҃мѡот҃ ер҃ и҃ри ꙗ҃сена҃р҃ѣ  
 еро҃к не҃м фи҃ ета҃ѣта҃от҃о҃к о҃тоу ꙗ҃тоу҃ѣѡт҃ ꙗ҃пекра҃и еѡѡта҃ѣ  
 Ѡнне҃ ꙗ҃наше҃ ни҃и ꙗ҃та҃р҃ѡи҃ѡ ꙗ҃моу же҃ х҃ни҃от҃(1) о҃тоу  
 ꙗ҃те ꙗ҃ѡасѣл҃ѡѡс еѡте҃м же҃ а҃к҃ ꙗ҃те҃ѣ ꙗ҃те҃ѣѣро҃ е҃роу ꙗ҃те҃к-  
 то҃тне҃с(2) не҃ѣѡи҃ри҃ на҃с еѡѡѡѡек҃ ни҃ еѡмѡот҃ же҃ ꙗ҃ѡо҃к о҃тпо҃тѣ҃ 1  
 \* ꙗ҃па҃гаѡѡс . о҃тоу ꙗ҃а҃ри҃н҃ѣ ꙗ҃а҃р҃ѡи҃ѡ ꙗ҃же҃ ѡѡани҃не҃ ѡе҃н

(1) Entre les lignes, entre х҃н on lit un autre н. — (2) Ms. ꙗ҃тектотне҃с.

« de faire pénitence et de se sauver. Voilà qu'en effet, dit-il, ô  
 f. 123 r<sup>o</sup> « mon Seigneur, j'irai devant Toi, comme \* l'étoile du matin  
 « qui marche devant la lumière. Voilà que j'irai et je repren-  
 « drai Hérode à cause des iniquités qu'il commet. Toi aussi,  
 « vas-y, ô mon Seigneur, change l'eau en vin pour qu'ils croient  
 « en toi et en Celui qui t'a envoyé et qu'ils glorifient ton saint  
 « Nom (1). Voilà que j'irai et annoncerai que tu viens, et l'offi-  
 « cier royal apprendra que tu viens, il viendra, te priera que  
 « tu lui ressuscites son fils d'entre les morts, parce que tu es  
 « un Dieu bon. » (2) Et ainsi Jean prêcha dans la Judée en-

non, près de Salim, Joh. 3, 23. L'identification de ces deux localités est assez  
 incertaine. Mais qu'on localise Ennon au sud de Béésan, ou que l'on identifie  
 Ennon avec Ainoun près de Sichem (les deux hypothèses le plus en vogue) il  
 paraît assez certain que St Jean Baptiste n'a pas exercé son ministère en Galilée.  
 Cf. *Dictionnaire de la Bible*, VIGOUROUX, et *Biblical Dictionary* sub verbo.  
 D'ailleurs l'auteur lui-même, quelques lignes plus bas semble avoir oublié qu'il  
 a envoyé Jean en Galilée, puisqu'il dit immédiatement après le monologue de  
 Jean : « Et aussi Jean prêcha dans la *Judée* entière. »

(1) Cf. Joh. 2, 1—12.

(2) Les évangélistes ne nous ont transmis le récit que de trois résurrections  
 opérées par Jésus : celle du fils de la veuve de Naïm (Luc. 7, 11—17), celle de  
 la fille de Jaïre (Matth. 9, 18—19 ; 23—26 ; Marc. 5, 22—43 ; Luc. 8, 41—56), et

4 ҃иотѡѡѡ тире еоре отон нивен ерметанон еволѡден потноби  
 отор ҃итотерклирономн ҃ѣметотро ҃ите ҃ѣѣ. отор ҃а отмиш  
 наот енецахи ере наи шон отн ҃наирнѣ а пизраковн  
 етѡот отор пизахи ҃ите меѡмн нивен пизаѡѡлос \* ҃мнеу. f. 123 v<sup>o</sup>  
 5 шѡи ероу ере иѡаннис пипроѡлос отор ҃ѡѡптіетне (1) ѡли  
 ҃итоту ҃ипишѣхн етои ҃ѡѡн (2) нау ѡен фноби нотенот Лоипон  
 нежау ҃ѡри ҃ѡнту же от не еѣнаиу ҃ѣѡи (3) же иѡаннис  
 пиреѣѡме же ѡли ҃итот ҃ипишѣхн еѡиерехмалѡтерн  
 ҃мѡот ѡен фноби аисѡр тар еѡл ероу ҃ипаѡаш тирот  
 0 мпишжемжом ҃итароу ѡен отаи ҃мѡот аисѣ ероу пте-  
 пнотмиѡ ҃ранснотѡм (4) ҃ѣфрнѣ ҃аѡам еѡиереѡотѡм еѡл-  
 ѡен пншшн шатѡѡаиу ҃шѡммо еѡиѡѡѡн тирот отор аѡсро  
 ерои ѡен ѣаи отѡе тар пикѡн наѡотѡм ммоу ап пе  
 (1) Ms. ҃ѡѡптіетне. — (2) Ms. ҃ѡѡн. — (3) Ms. ҃ѣѡи. — (4) Ms. ҃ран.  
 жнотѡм.

tière, que tous viennent à resipiscence de leurs péchés et qu'ils héritent le royaume de Dieu. Et une multitude crut en sa parole.

Pendant donc que cela se passait ainsi, le dragon mauvais, et l'ennemi de toute vérité, le diable, \* ne put supporter que f. 123 v<sup>o</sup>  
 Jean le précurseur et le baptiste lui arrachât les âmes qui jadis étaient ses esclaves par le péché.

Donc il dit en lui-même : « Que ferai-je à celui-là, c.-à-d. « Jean Baptiste, parce qu'il m'arrache ces âmes que j'avais en-  
 « chaînées dans le péché. Je lui ai en effet tendu tous mes  
 « filets, et je n'ai pu le capturer dans aucun d'eux. J'ai semé  
 « en lui la passion du manger comme en Adam à qui j'ai fait  
 « manger de l'arbre (1), jusqu'à ce qu'il fût frustré de tous les  
 « biens ; et il m'a vaincu en cela. Car il ne mangea pas même  
 « de pain (2) mais mangea des sauterelles et du miel sauvage. (3)  
 « Je l'ai rassasié de la pensée des femmes, mais lui il a aban-

celle de Lazare (Joh. 11, 1—44). Sans doute l'auteur fait ici allusion à la gué-  
 rison du fils de l'officier du roi (Joh. 4, 43—54). Seulement il se trompe en  
 disant que l'enfant était mort.

(1) Gen. 3, 6. — (2) Luc. 7, 33. — (3) Matth. 3, 4 ; Marc. 1, 6.



ρωε κε εϋτ̃ εδωτη ερραϋ      Οτοϋ φ̃намаϋ ην̃т μ̃ποτρο  
 π̃χω̃ηт εδωτη εφ̃τ̃λ̃ιη̃нос ιταϑερεϋοταρεσ̃αρη̃ π̃ιρ̃ω̃ახ̃не εϑερεϋ-  
 δω̃ε̃εϋ π̃τεϋ̃ω̃λ̃ι η̃ρω̃ε̃ η̃β̃ен ет̃ш̃он η̃αϋ \* е̃т̃мет̃от̃ро ш̃ат̃ен f. 124 v<sup>o</sup>  
 τεϋεϋι̃μι μ̃μα̃τα̃те ρ̃η̃α η̃τεϋ̃ш̃он̃ι η̃ορ̃ε̃αη̃он̃ η̃η̃ι Πα̃λ̃η̃ν φ̃на-  
 маϋ ην̃т π̃ιρ̃ω̃ახ̃не η̃ε̃π̃ι̃σ̃т̃μ̃ι̃α̃ е̃т̃ρ̃ω̃от̃ εδωτη е̃те̃ρ̃ι̃μι̃ (1) μ̃φ̃ι-  
 λ̃ιη̃нос (2) η̃εϋ̃с̃он̃ е̃те̃ η̃ρ̃ω̃ახ̃ас̃ те̃ εϑερεϋ̃ο̃λε̃ η̃αϋ е̃те̃ρ̃ι̃μι̃ е̃т̃ι̃  
 е̃ϋ̃он̃ε̃ η̃̃хе̃ η̃εϋ̃с̃он̃      Δ̃ен̃ η̃α̃ι̃ α̃ϋ̃ш̃α̃η̃ε̃ω̃те̃м̃ η̃̃хе̃ ιω̃α̃η̃η̃и̃с̃  
 х̃е̃ α̃ η̃ρ̃ω̃ახ̃не̃ ω̃λ̃ι̃ η̃τε̃ρ̃ι̃μι̃ μ̃η̃εϋ̃с̃он̃ е̃ϋ̃он̃ε̃ ϋ̃η̃α̃т̃ η̃τεϋ̃ε̃ϋ̃ο̃ρ̃ι̃  
 μ̃μοϋ̃ ε̃ϑ̃ε̃ та̃ι̃ η̃и̃ш̃т̃ μ̃η̃α̃ρο̃η̃ο̃μ̃ι̃α̃ е̃та̃з̃а̃и̃с̃ ε̃ϑ̃ε̃ λ̃ω̃ι̃х̃ι̃ ο̃т̃η̃  
 η̃ιρ̃ω̃ახ̃ас̃ (3) ϋ̃η̃α̃з̃ω̃те̃в̃ μ̃μοϋ̃ ка̃та̃ φ̃ρ̃η̃т̃ ο̃η̃ е̃т̃ α̃ η̃ρ̃ω̃ახ̃не̃  
 з̃ω̃те̃в̃ η̃̃з̃а̃х̃а̃ρι̃ас̃ φ̃ι̃ω̃т̃ η̃ιω̃а̃η̃η̃и̃с̃      Η̃α̃ι̃ α̃ϋ̃με̃т̃ι̃ е̃ρ̃ω̃от̃ η̃̃хе̃  
 φ̃η̃ ε̃ο̃με̃ρ̃ η̃̃х̃ροϋ̃ η̃ι̃β̃ен̃ ο̃тоϋ̃ φ̃ι̃ω̃т̃ μ̃η̃ε̃т̃ρ̃ω̃от̃ η̃ι̃β̃ен̃ η̃и̃с̃ο̃φ̃ο̃с̃  
 Δ̃ен̃ η̃α̃ν̃ι̃α̃ η̃ι̃β̃ен̃ ο̃тоϋ̃ η̃̃х̃а̃х̃ι̃ μ̃ме̃ε̃μ̃η̃ι̃ η̃ι̃β̃ен̃ ο̃тоϋ̃ η̃α̃ι̃ ο̃η̃

(1) Ms. е̃т̃ρ̃ι̃μι̃ : e est ajouté entre les lignes. PEYRON : raro scribitur ϋ̃ι̃ме̃. Partout ailleurs notre auteur écrit е̃т̃ρ̃ι̃μι̃.

(2) Ms. η̃̃φ̃ι̃λ̃ιη̃нос̃. — (3) Ms. λ̃ω̃ι̃х̃ι̃ ο̃т̃η̃ι̃ρ̃ω̃ახ̃ас̃.

« ordonne à Hérode de le tuer, d'enlever tout ce qui lui appar- f. 124 v<sup>o</sup>  
 « tient \* pour la royauté, sa femme seule exceptée, pour qu'elle  
 « me soit un instrument. De nouveau je remplirai le cœur  
 « d'Hérode d'une concupiscence mauvaise pour la femme de  
 « Philippe son frère, c.-à-d. Hérodiade, pour qu'il se la prenne  
 « comme femme, du vivant de son frère. Alors, quand Jean  
 « aura entendu qu'Hérode a pris la femme de son frère encore  
 « vivant, il viendra, il le reprendra au sujet de cette grande  
 « iniquité qu'il a commise. A cause d'Hérodiade donc il le  
 « tuera, de même qu'aussi Hérode a tué Zacharie le père de  
 « Jean. »

Voilà ce que méditait celui qui est plein de ruses et le père  
 de tout mal, le sage dans tout mal et l'ennemi de toute vérité.  
 Et ces choses aussi le méchant et mauvais diable les fit. (1)

(1) L'expédient de faire intervenir directement le démon, de lui faire communiquer par un monologue le plan de ses attaques, lequel au fond ne sera qu'un résumé de la narration qui va suivre, est très commun dans le genre homélique copte.

\* αχαίτου ἡγε νιποκίρος ἡ δαῖβολος εἰρωον ἀλλὰ μαρεντ  
 мпекототі єпай асѡп єѡсѡѡ ἡτε παιχѡρι ѡєп ф† пидѡс  
 f. 125 r<sup>o</sup> ἰωαν \* инє нппроѡромос отор мѡвптієтис (1) отор мпро-  
 фитис отор ммартѡрос фай єтотєрѡѡѡп нѡѡ мѡѡот ѡєп п-  
 фноті нем пѡѡѡ отор птєпѡѡѡѡѡ ѡѡтєп єѡѡл мпєѡнпѡ† нѡѡп 5  
 єтѡп пѡѡфнрі єтѡѡт мѡ† нем ѡтѡіѡ мпєѡппроѡромос єѡсѡѡѡ  
 \* ἰωανнис αсѡѡпн ѡє мпєпѡт (2) єтєммѡт ѡ нпсєѡѡнє  
 ἡѡѡнє фн єтѡѡѡєм α нпδαῖβολος μοѡ мпєѡѡнт ἡѡѡ єѡѡѡѡѡ  
 нем мѡс† єѡѡпн єфίλппѡс пєѡсѡп ἡѡмнп єѡтєроѡѡ ємѡѡѡ  
 ἡѡѡѡѡѡ ἡѡѡѡ Фіλппѡс ѡѡр нѡѡѡ ἡтєтѡєѡѡѡнє є†ѡѡ- 10  
 ѡѡтѡєѡ нем †тєтѡѡѡѡптіс ἡѡѡѡ Ппѡсєѡнє ѡє ѡѡѡ ἡѡѡ-  
 ѡнє нпнѡѡѡѡѡѡс нѡѡѡ ἡтєтѡєѡѡѡнє є†ѡѡлпєѡ Лѡп-

(1) Ms. нѡвптієтис. — (2) Ms. мпєпѡт.

Mais dirigeons-nous vers le combat saint de ce fort en Dieu,  
 f. 125 r<sup>o</sup> Saint Jean \* le précurseur et le baptiste et le prophète et le  
 martyr dont on célèbre la fête aujourd'hui dans les cieux et  
 sur la terre, et montrons à vous son grand combat admirable,  
 pour la gloire de Dieu et l'honneur de son saint précurseur Jean.

Or il arriva en ce temps-là, que de l'impie Hérode plein  
 d'impureté, le diable remplit le cœur d'une envie mauvaise et  
 de haine contre Philippe son frère bien dix mille fois plus  
 juste que lui.

Philippe en effet était tétrarque de l'Iturée et de la région  
 de la Trachonite; et l'impie et criminel Hérode au contraire  
 était tétrarque de la Galilée. (1) Or Satan entra en lui; il le

(1) Tout le développement qui suit repose sur une fausse identification de Philippe tétrarque de l'Iturée dont parle Luc. 3, 1, avec Philippe, appelé encore Hérode-Philippe, mari d'Hérodiade (Matth. 14, 3; Marc. 6, 17). Hérode, dont parle ici l'auteur copte, est Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand et de la Samaritaine Malthace (*Josèphe Antiq.* 17. 1, 3; *Bello Jud.* 1. 27. 4). Hérode-Philippe, mari d'Hérodiade, était bien le fils d'Hérode le Grand, mais par une autre mère, Mariamnè fille du grand prêtre Simon (*Josèphe Antiq.* 15. 9, 3). Hérode Philippe n'était par conséquent que le demi-frère d'Hérode Antipas. Philippe le tétrarque était lui aussi fils d'Hérode le Grand, mais avait comme



нои а неатанае ше еботи ероу аумаоу п̄хор нем мост  
 еботи ефилиппос негесон Тоте п̄дсеѣне п̄рѡне ач- f. 125 v<sup>o</sup>  
 тѡнѣ ашѣ наѣ ѡа тибериос потро аѣркатаалади \* за фи-  
 липпос негесон затотѣ еѣжѡммос наѣ м̄паирнѣ же фат  
 етоѡмотѣ ероу же филиппос аѣшѡу п̄тхѡра етакѡашѣ ерос  
 аѣѡотет отмиш п̄хрима наѣ еботи еѣжѡммос же апок етои  
 потро ѣжен тахѡра ф̄наѣ ф̄орос ан же м̄потро п̄ирѡмеос  
 тибериос же етаѣшѡтем ѣнаи п̄тотѣ м̄пѣѡокирос м̄масте-  
 сон (1) маллон же п̄затеѣсон м̄фриѣ п̄каи асаѡи еп̄рѡне  
 аѣжѡнт емашѡ п̄же тибериос потро отор нежаѣ же отк  
 оти ф̄оикотмени тире ерѡтпотази п̄ни отор есноп п̄жѡс

(1) La forme **мастесон** en bohairique est rare, et semble être une forme qui a subi l'influence du Sa'ïdique **мастеон**. La forme ordinaire en bohairique est **местесон**.

remplit d'envie et de haine envers Philippe son frère. Alors l'impie Hérode se leva, s'en alla auprès de Tibère le roi, dé-  
 nonça \* Philippe son frère auprès de lui, lui disant ainsi : « Celui f. 125 v<sup>o</sup>  
 « qu'on appelle Philippe dévaste la région à laquelle vous  
 « l'avez préposé. Il s'est rassemblé beaucoup de richesses disant :  
 « c'est moi qui règne sur ma contrée. Je ne paierai plus le  
 « tribut au roi des Romains. » Tibère, quand il eut entendu  
 cela de la part de l'envieux hâisseur de son frère, ou plutôt  
 du fraticide comme Caïn, je veux dire Hérode, Tibère le roi  
 se courrouça fortement et dit : « Est-ce que donc le monde  
 « entier ne m'est pas soumis ? et est-ce qu'il ne s'incline pas

mère Cléopâtre de Jérusalem (*Josèphe Antiq.* 17. 1, 3 ; *Bello Jud.* 1. 28, 4). Hérode-Philippe épousa Hérodiade, et en eut une fille unique Salomé, laquelle à son tour devint la femme de Philippe le tétrarque. Hérode-Philippe avait été désigné par son père Hérode le Grand comme successeur au trône, dans le cas où son demi-frère Hérode Antipas viendrait à mourir avant lui (*Josèphe Antiq.* 17. 3, 2 ; *Bello Jud.* 1. 29, 2), mais déshérité par son père à cause des perfidies de sa mère Mariamné, il vécut en simple particulier (*Bello Jud.* 1. 30, 7). Cfr. SCHÜRER<sup>4</sup> I, 435 ; FELTEN : *Neutestamentliche Zeitgeschichte* (Regensburg 1910) I, 172—175. — Quelques pères de l'Eglise, entr'autres S<sup>t</sup> Jérôme, ad Matth. 14, 3 ont confondu les deux Philippes.

f. 126 r<sup>o</sup> ἀνιπατος ντε νιρωμεος ιεχεν νιενον et a φ† τιντος δα  
 τχιε παρυσοςτος παϊωτ μη εδοτη εἶναι εροοτ οτοζ τινος  
 ρωγ αρε φιλιππος πατωνι εχεν ταμετοτρο οτοζ πτεγ†των  
 nemni ρωε γε δαμαδωλι \* πτοτ πομετοτρο ανιρωμεος οτοζ  
 πτεγερπε ερριι εκωε Tote τιβεριοε ποτρο αγωρη εγ- 5  
 αωπωμοε γε μη πανιμ† παμαρι ετσοει εχεν φοινοςμενι τιρε  
 γε τιαδωτ πρητ αν εχεν φιλιππος πκεροοτ ποτωτ Tote  
 αφερνελεστη den φοτηοτ den οταρααρηι ποτρο οτοζ πεχαγ  
 ανρωχε νιπαρανομοε πρεγδατεθεον Σε σι παρ ποτβοηοια  
 αματαοι εβολδεν ταμετοτρο μαγε παν πχωλεμ πτεκνωλ πγωβ 10  
 νιβεν ετμηον πφιλιππος (1) πεγβων nem πεγβωνι πεγμωθ  
 nem πεγρωτ nem ευχαι νιβεν ετμηον den πεγμι πτενοτορνοτ  
 ενιβαιλιμον πεμεοσειδ ετεμωνι π†μετοτρο οτοζ πνε-  
 εεχεν ολι παγ εβνλ (2) ετεγψτχην nem τεγεοιμι nem πεγμυρι

(1) Ms. πφιλιππος. — (2) Ms. εβνλ εβνλ.

f. 126 r<sup>o</sup> « sous la domination des Romains depuis le temps où Dieu  
 « les a livrés entre les mains d'Auguste mon père, jusqu'à ce  
 « jour ? Et maintenant est-ce que Philippe va se lever contre  
 « mon royaume et va entrer en lutte avec moi comme s'il allait  
 « m'enlever » l'empire des Romains et dominer sur lui ? » Alors  
 Tibère le roi jura en disant : « Par ma grande puissance la-  
 « quelle est élevée sur la terre entière, je ne tolérerai plus Phi-  
 « lippe encore un seul jour. »

Alors, il ordonna à l'instant par un décret royal et dit à  
 l'impie Hérode le fraticide : « Prends pour toi une troupe de  
 « secours de soldats de mon empire (?), pars vite, enlève tout  
 « ce qui appartient à Philippe, ses servants et ses servantes,  
 « son or et son argent, et tout ce qui est dans sa maison tu  
 « l'enverras au palais impérial ; tous ses autres biens apparti-  
 « dront à l'empire. Et tu ne lui laisseras rien d'autre que sa  
 « vie et sa femme et ses enfants, (1) et qu'il ne dispose plus

(1) L'histoire ne connaît qu'un enfant issu de ce mariage : Salomé qui épousa  
 plus tard Philippe le tétrarque.

отор ꙗже ѿшѣе ехен оули прѡвѣ ꙗте таметоро шатефѣми  
 же нм ете отон шжом ммоу \* еѣ отне потро фи етадем f. 126 v<sup>o</sup>  
 же отор мпараномос нрѡнс ацше нау нем ни ет а потро ГЕ  
 оторпот немау ацтаро мфиллнос(1) пецсон ꙗчеми ан ерли  
 5 деп ниватиториа ет а нрѡнс хотот еовиты затен потро  
 Отор ацоре ниматог риты епиштеко нем пецсоримі нем  
 пецшири еаѣ ꙗранништ мбасанос(2) нау отор атѡли мпец-  
 потѣ нем пецрат нем пецѡн нем пецѡки нем ꙗхаи нивен  
 етден пецни Отор ацагу мфриѣ мпедрот етазмасу ꙗзиту  
 10 нара венотѣ ꙗсеѡѡвеч ритен пащай ꙗнбасанос же  
 отни потро пе етачернеелетин ештемѡвеч ммон наре ꙗдсе-

(1) Ms.  $\pi\phi\iota\lambda\iota\pi\pi\omicron\varsigma$ . — (2) Ms.  $\pi\beta\alpha\varsigma\alpha\iota\omicron\varsigma$ .

« désormais de quelque chose de mon empire afin qu'il sache  
« quel est celui qui peut \* combattre le roi ! »

L'impur et impie Hérode s'en alla avec ceux que le roi avait envoyés avec lui, il trouva Philippe son frère sans que celui-ci sût quelque chose des accusations qu'Hérode avait formulées contre lui auprès du roi. Et il le fit jeter en prison par les soldats, avec ses femmes et ses enfants, (1) après lui avoir infligé de grandes tortures. Et ils enlevèrent son or et son argent et ses servants et ses servantes et tout ce qui était dans sa maison, et il le rendit tel qu'au jour de sa naissance ; il s'en fallut de peu qu'il ne fut tué sous la multitude des tortures, parce que c'était le roi qui avait ordonné de ne pas le

(1) Il est très peu vraisemblable qu'Hérodiade et sa fille Salomé aient été jetées en prison avec leur père. Josèphe (*Antiq.* 18, 5, 1) nous apprend que le mariage entre Hérode Antipas et Hérodiade avait déjà été arrangé longtemps auparavant. Hérode Antipas, avant son départ pour Rome, lors d'une visite qu'il fit à son frère Hérode-Philippe, s'était tellement épris de la femme de son frère, qu'il n'hésita pas à lui demander sa main. Il fut convenu entre eux qu'Hérode répudierait sa femme légitime, fille d'Aréas, et épouserait Hérodiade, aussitôt de retour de Rome. Et c'est ce qu'ils firent. — « Ses femmes » : l'histoire ne mentionne nulle part qu'Hérode-Philippe ait eu plusieurs femmes à la fois. D'ailleurs, plus haut, 126 r<sup>o</sup>, l'auteur parle de la femme de Philippe au singulier.



†иотъ дре ѿебѣо пара ни етепанеситъ ммо \* алла ещѡи пте- f. 127 v<sup>o</sup>  
 еѡтемъ пѡи птещѡи ни етерѣи †на† ехѡ поотрѣни потрѡ ин  
 оторъ пте отон нѣбен †ѡотъ не же поо терѣи мпоотро ере С  
 ер от ере рѣмѣи нем пѣи рѣни рѣнне ѣс фѣи асѣрреѣмѡотъ  
 5 еѡи ми отонѣѡмъ ммо еерѡѡ ѡен нежѣи ещѡиотъ† С  
 немаѣ нем теѣерѣи †на† еар ан ерѣи пѣмтѡи еѣиотъ не ѡ  
 пѣнаранѡмѡ етерѡотъ екмѡ† енексѡи же пѣни оторъ пѣре-  
 мѡотъ еѡи Пѣи не етѣѡмѡемъ мпѣѣѡма ѡен рѣнѣ- С  
 сѡи етѡмѡ ми пѡи ан не ѡ пѣреѣѣѣѡи алла  
 10 †† пѣѣѣѡи оторъ ммаѣѡи пѡи не етѣѣи епѣи мпоотро  
 оторъ асѣѣѣи етѡи ещѣѣѣѣѣ ммои пѣпѣѣѣѣѣ пѣѣ-  
 ѣемъ не еѣѣ неѣиотъ ммо† етѣѡи еѣѣи ерѣи мѣрѣи†  
 пѣи нем аѣѣ епѣи рѣи отѣи потѡи не етѣѣѣѣѣ  
 пѣѣ пѣи \* Пѡи ѡе рѣи ѡ пѣѣѣѣи аѣѣѣѣ ммоѣ f. 128 r<sup>o</sup>

« toi. \* Mais si tu m'écoutes pour être une de mes femmes je te f. 127 v<sup>o</sup>  
 « placerai sur la tête une couronne de reine, et tout le monde  
 « t'honorera parce que tu seras la femme du roi. Que fais-tu  
 « à rester avec ce pauvre ! Voilà que celui-là est devenu un  
 « mort vivant ! Est-ce que tu pourras travailler de tes mains  
 « pour te nourrir avec lui et ta fille ? Je ne vois pas en effet  
 « que quelque repos vienne pour toi. »

O impie maudit ! qui appelles ton frère : le pauvre et le  
 mort vivant ! Qui est-ce qui a broyé son corps par les tortures  
 cuisantes ? N'est-ce pas toi, ô fratricide ? Mais c'est le Dieu bon  
 et aimant les hommes qui l'a inspiré au cœur du roi (1) et  
 t'a ordonné de ne pas le tuer, sinon tu l'aurais tué bien vite,  
 à cause de ta grande mauvaise haine envers lui, comme Caïn  
 et Abel.

Or Caïn ne tua qu'une seule fois le juste Abel ; \* mais toi f. 128 r<sup>o</sup>  
 ô impie, tu l'as tué plusieurs fois par ta bouche digne d'être  
 fermée, et ta langue digne d'être arrachée, qui est pleine de  
 toutes les dénonciations.

(1) c.-a.-d. de l'empereur Tibère.

[illegible]

(1) La forme **περωϝ** est déconcertante. On remarque la même forme chez LEIPOLDT: *Vita Senuthii* (C. S. C. O.), p. 34. **περωϝ εσοταβ**. A comparer *ibid.* 7 et 13 **περωϝ**. De même Vatic. 67, f. 128 r<sup>o</sup>: **πορωϝ** (sermon de Démétrius). — (2) Ms. **ἡφαιμοτ**.

(3)  $\mu\phi\ddagger$  est ajouté en marge.

Ensuite le criminel Hérode envoya auprès d'Hérodiade maudite, disant les paroles que nous avons déjà dites. Celles (1) donc qu'il avait envoyées après elle, allèrent, et la trouvèrent dans la maison, tressant les cheveux de la tête de sa fille, dont les racines servaient d'ombre à Satan. Elles virent également Philippe son mari, couché à l'écart, seul, à moitié mort à cause des tortures qu'Hérode son frère lui avait infligées sans pitié. Et ses yeux regardaient en haut vers le ciel, rendant grâces à Dieu comme le juste Job. Les femmes qu'Hérode le maudit avait envoyées auprès d'Hérodiade l'impure, lui dirent ainsi :  
« Le roi Hérode nous a envoyées après toi, pour qu'il te fasse  
« sa femme, et ta fille aussi il se la fasse sa fille. \* Maintenant  
« donc, lève-toi vite, suis-nous pour que nous te lui amenions

(1) Quelques lignes plus bas nous apprenons que ce sont des femmes qu'Hérode avait envoyées auprès d'Hérodiade.

ἡτερολτ̃ παρ̃ ενεуπαλιον̃      етассωтем̃ де епαι̃ ἡ̃ же  
 †λαβοι̃    маллон̃ де ѿн̃ етероторт̃    ероте ѿн̃рион̃ н̃ибен̃ етρωот̃  
 ἡ̃πεсереухри̃а̃ же̃ еѳрот̃хос̃ нас̃ ἡ̃φ̃маρ̃ соп̃ ἡ̃    ἀλλ̃а̃ ас̃т̃ωп̃е  
 н̃†от̃н̃от̃    ἡ̃же̃ ѿн̃ ет̃ло̃ви̃ ероте̃ н̃иот̃ρ̃ωρ̃    ас̃д̃моп̃и̃ ἡ̃тес̃щери̃  
 5 етероторт̃ ἡ̃перн̃†    а̃т̃ще̃ н̃ωот̃ нем̃ н̃и̃ ет̃ а̃ φ̃и̃ ет̃о̃и̃ ἡ̃орт̃анон̃  
 ἡ̃п̃и̃з̃ια̃βο̃λος̃ ἡ̃ρ̃ω̃д̃и̃е̃ ѿторп̃от̃ ἡ̃с̃ωот̃    еѳрес̃щ̃ωп̃и̃ нем̃а̃з̃ ден̃  
 тес̃д̃но̃ми̃а̃ ет̃ρωот̃    Φ̃ι̃λι̃π̃п̃ос̃ де̃    а̃з̃ω̃щ̃ е̃во̃л̃ е̃ρωот̃ ден̃  
 ѿмет̃та̃λε̃п̃ω̃рос̃    е̃з̃ω̃мм̃ос̃    же̃    †тар̃ко̃ ἡ̃м̃ω̃т̃ен̃ ἡ̃††  
 ет̃с̃о̃е̃и̃    ἡ̃пер̃ще̃ н̃ω̃т̃ен̃ ἡ̃т̃ет̃ен̃х̃ат̃ ἡ̃м̃а̃т̃ат̃    е̃и̃ен̃† е̃во̃л̃ ден̃  
 10 ѿмет̃е̃β̃и̃н̃и̃ ден̃ па̃щ̃ωп̃и̃    ѿ̃ ἡ̃ρ̃ω̃д̃и̃а̃с̃    м̃и̃ а̃и̃х̃а̃т̃от̃ е̃во̃л̃    \*  
 нем̃е̃    ден̃ пен̃от̃ ἡ̃па̃а̃т̃а̃θ̃он̃    м̃и̃ ἡ̃п̃и̃†̃ω̃от̃ не̃ ероте̃ н̃и̃з̃и̃д̃и̃  
 т̃и̃ро̃т̃    н̃те̃ н̃иот̃ρ̃ωот̃ ἡ̃п̃ари̃†    е̃щ̃ωп̃ ἡ̃т̃е̃ер̃з̃т̃по̃мен̃и̃ \* не̃    f. 129 r<sup>o</sup>  
 м̃и̃ ден̃ на̃п̃и̃рас̃мо̃с̃    †па̃ρ̃† же̃    ††̃ па̃щ̃ен̃з̃ит̃ †а̃ро̃п̃ о̃и̃    ѿ̃т̃о̃з̃  
 н̃те̃с̃ер̃ п̃и̃п̃а̃и̃ нем̃а̃и̃    ка̃та̃ не̃з̃мет̃щ̃ен̃з̃ит̃    ἡ̃†̃р̃и̃†̃ е̃та̃з̃а̃и̃с̃ ἡ̃и̃ω̃δ̃

« à son palais. » Quand elle eut entendu cela, cette lionne ou plutôt cette maudite plus que toutes les mauvaises bêtes sauvages, elle n'eût pas besoin qu'on le lui dise une seconde fois. Mais elle se leva aussitôt, cette insensée plus que les chiens, elle prit sa fille, maudite comme elle, elles s'en allèrent avec celles que celui qui était devenu l'instrument du diable, Hérode, avait envoyées après elles, pour qu'elle demeurât avec lui dans son impiété mauvaise.

Mais Philippe leur cria misérablement, disant : « Je vous adjure par le Dieu très haut, ne vous en allez pas en me laissant seul, couché misérablement dans ma maladie !

« O Hérodiade est-ce que je me suis lassé de toi au temps de ma prospérité ? est-ce que je ne t'ai pas honorée au-dessus de toutes les femmes des rois comme moi. Si tu restes patiente \* avec moi dans mes épreuves, je crois que Dieu aura f. 129 r<sup>o</sup>  
 « pitié de nous aussi, et qu'il nous fera miséricorde selon sa clémence comme il l'a fait jadis à Job : miséricordieux est en effet notre Dieu (1).

(1) Ps. 110, 4 ; 111, 4 ; 114, 8 ; Baruch 3, 2 ; etc.

мпленот отпнат вар не пенпотѣ ѿ прѡдѣас от не фат  
 ере іри ммоу нни ми теерѡѣ ꙗѡ ап затри мѣѣ етаѣ  
 ѡаміо отѡѡ ꙗтеерѣметі ꙗпаѡѡѡн етаресітѡѡ ѣѡлѡітѡѡ  
 отѡѡ ісхе тераше не ꙗтехат еісаѣ ѣѡл хѡ нни ꙗта-  
 шері есшемшї ммоі отѡѡ ісхе тераше не іѣ хѡ нни 5  
 мпсѡлсел мпаѡнт нем потѡѡ ꙗтаѡѡхн ете таменріт ꙗшері  
 те ѿ ташері ми аѡѡ пезѡт ап етаѣѡѡѡ отѡѡ еішѡѡѡ  
 ммо ꙗѡлѡс ѡен ѡѡѡѡн ннѡен ѡѡ ѡѡѡн еѡѡѡ ѿ та-  
 шері ми мпѡѡѡс нни потѡѡѡ ꙗѡѡ ѡѡ ѣмеі ммоѡ еѡѡѡ  
 f. 129 v<sup>o</sup> пѡѡѡѡс тирѣ ѡѡѡѡн ѡѡ ѣѡѡт нннѡѣ м \* меі ꙗте ѡѡѡн 10  
 еѡѡ еѡѡѡ ѡѡ ѡѡѡѡт ꙗѡ мѡѡѡѡ отѡѡ ѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡ ѡѡ  
 тирѡ ѡѡѡ ѡѡ еѡѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡ еѡѡѡ ѡѡѡ ѡѡѡѡѡ ꙗѡѡ ѡѡ  
 мпѡѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡ ѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ  
 ѡѡѡ ѡѡѡ ꙗѡѡ ѡѡѡѡ еѡѡѣ ѡѡл ѡѡн пннн ммаѡѡѡѡ ѡѡ  
 \* ѡѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡѡ ѡѡ ѡѡѡѡѡѡ ѣѡѡѡѡ ѡѡѡ ꙗѡѡ 15

« O Hérodiade, qu'est-ce cela que tu me fais ? Ne crains-tu  
 « pas le Dieu qui t'a créée et ne te souviens-tu pas des biens  
 « que tu as reçus de ma main ? Et si tu t'en vas et m'aban-  
 « donnes ainsi rejeté, laisse-moi ma fille qui me sert. Et si tu  
 « t'en vas, laisse-moi la consolation de mon cœur et la joie  
 « de mon âme, ma fille bien-aimée !

« O ma fille, ne suis-je pas ton père, qui t'ai engendrée et  
 « qui t'ai élevée honorablement dans tous les biens jusqu'à ce  
 « jour.

« O ma fille, est-ce que tu ne m'as pas dit souvent : je te  
 « chéris plus que le monde entier ? Où donc est maintenant  
 129 v<sup>o</sup> « ton grand \* amour envers moi ? Pourquoi m'abandonnes-tu  
 « aujourd'hui et me hais-tu de toute cette manière ? »

Et leur disant cela, en pleurant avec douleur, elles n'eurent  
 pas pitié de lui, elles au cœur de bêtes féroces ; elles ne re-  
 stèrent pas avec lui ; mais elles s'en allèrent, le laissèrent pro-  
 jeté dans la maison, seul, misérablement.

Or il arriva en ces jours que saint Jean le Baptiste et le  
 saint précurseur du Christ sortit dans ce territoire prêchant la



ΠΑΤΕΡΙΟΣ ΙΩΑΝΝΙΝΕ ΠΙΒΑΠΤΙΣΤΗΣ ΟΤΟΡ ΠΙΠΡΟΧΡΟΜΟΣ ΕΘΟΤΑΒ ΠΤΕ ΠΧΕ  
 ΕΒΟΛΑ ΔΕΝ ΠΙΘΟΥ ΕΤΕΜΜΑΤ ΕΥΘΙΩΙΨ ΠΟΤΟΤΟΒΟ ΝΕΜ ΕΕΠΟΤ  
 ΕΒΟΛΑ ΠΩΔΕΜ ΠΤΕ ΦΠΟΡΠΙΔ ΟΤΟΡ ΕΥΘΙΩΙΨ ΠΩΟΤ ΠΤΜΕ-  
 ΤΟΤΡΟ ΠΤΕ ΠΙΦΠΟΤ ΠΕΜ ΟΤΩΜΕ ΜΜΕΤΑΝΟΙΔ ΕΠΧΩ ΕΒΟΛ ΠΤΕ  
 5 ΠΠΟΒΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ ΔΕ ΕΤΑΥΕΩΤΕΜ ΕΠΕΩΙΤ ΕΘΑΠΕΥ ΜΠΑΤΕΡΙΟΣ \*  
 ΙΩΑΝΝΙΝΕ ΠΙΠΡΟΧΡΟΜΟΣ ΕΘΟΤΑΒ ΟΤΟΡ ΠΙΒΑΠΤΙΣΤΗΣ ΟΤΟΡ ΠΙΠΡΟ-  
 ΦΠΤΗΣ ΦΑΙ ΕΤΟΤΕΡΨΑΙ ΠΑΥ ΜΦΟΟΤ (1) ΔΕΝ ΠΙ \* ΦΠΟΤ ΠΕΜ f. 130 r<sup>o</sup>  
 ΟΥΧΕΠ ΠΚΑΟΙ ΟΤΟΡ (2) Α ΟΤΟΚ ΠΙΒΕΠ ΦΕΟΠΙ ΜΦΙΛΙΠΠΟΣ (3)  
 ΕΥΧΩΜΜΟΣ ΠΑΥ ΧΕ ΤΩΠΚ ΜΑΨΕ ΠΑΚ ΨΑ ΙΩΑΝΝΙΝΕ ΠΙΡΕΥΤ-  
 0 ΩΜΕ ΟΥΠΡΟΦΠΤΗΣ ΓΑΡ ΠΕ ΟΤΟΡ ΜΑΤΑΜΟΥ ΕΩΒ ΠΙΒΕΠ ΕΤ Α  
 ΠΡΩΔΕ ΠΕΚΟΠ ΑΙΤΟΤ ΠΑΚ ΟΤΟΡ ΑΚΨΑΠΤΟ ΕΡΟΥ ΨΝΑΙ ΟΤΟΡ  
 ΠΤΕΥΕΟΡ ΜΜΟΥ ΟΤΟΡ ΨΝΑΤΕΘΟ ΠΤΕΚΕΡΙΜΙ ΕΡΟΚ ΠΕ ΓΑΡ ΜΜΟΠ  
 ΟΛΙ ΔΕΝ ΠΙΛΑΟΣ ΤΗΡΥ ΟΙ ΠΑΘΕΩΤΕΜ ΠΕΩΥ ΑΛΛΑ ΨΧΠ ΠΤΟΤΟΤ ΤΗΡΟΤ  
 ΟΩΣ ΠΡΟΦΠΤΗΣ ΠΤΕ ΠΩΕ ΦΙΛΙΠΠΟΣ ΔΕ ΑΥΤΟ ΕΡΩΟΤ ΕΘΡΟΤΟΛΥ  
 5 ΨΑ ΠΑΤΕΡΙΟΣ ΙΩΑΝΝΙΝΕ ΟΤΟΡ ΕΤΑΥΟΛ ΨΑΡΟΥ ΑΥΟΤΩΨΤ ΜΜΟΥ  
 ΑΥΤΟ ΕΡΟΥ ΕΥΧΩΜΜΟΣ ΧΕ ΠΑΩΕ ΠΙΠΡΟΦΠΤΗΣ ΙΩΑΝΝΙΝΕ

(1) Ms. ΠΦΟΟΤ. — (2) Ce ΟΤΟΡ introduit l'apodose comme le 9 de l'arabe chrétien. — (3) Ms. ΠΦΙΛΙΠΠΟΣ.

sanctification ainsi que pour les faire sortir de l'impureté de la luxure, leur prêchant encore le royaume des cieux et le baptême de la pénitence pour la rémission des péchés.

Philippe donc, ayant entendu la bonne renommée de Saint Jean, le saint précurseur et le baptiste et le prophète dont on célèbre aujourd'hui la fête dans les \* cieux et sur la terre, tout f. 130 r<sup>o</sup>  
 le monde conseilla à Philippe, disant : « Lève-toi, va vers Jean « Baptiste, car il est un prophète, et fais-lui connaître tout ce « qu'Hérode ton frère t'a fait. Et si tu l'en pries, il viendra « et le reprendra, et te rendra ta femme, car personne parmi « tout le peuple ne lui désobéit, mais il est considéré par tous « comme un prophète du Seigneur. »

Philippe les pria donc de l'amener auprès de Saint Jean, et lorsqu'il fut arrivé auprès de lui, il l'adora, le supplia en disant : « Mon Seigneur, le Prophète Jean, viens à mon secours !

арівоѣи ероі   ā насон ѿлі п̄тасѣмі п̄тот ѡеп о҃тп̄хоне  
 о҃роу м̄мон п̄тні м̄мат м̄фи еѡнашемшї м̄мої ѡеп нащонї  
 f. 130 v<sup>o</sup>   ѡеп ꙗ҃сїноу е҃та҃сѡтем \* и҃же п̄ѡаїроуѡу ѡа о҃рон п̄ѡеп  
 е҃тоу҃сї м̄мѡт п̄хоне сатоту а҃мѡтѣ еѡ еѡлѡеп не҃маѡнтис  
 не҃хасу нѡт   же ма҃ше нѡтеп нем п̄аї рѡмі же фїліппос 5  
 е҃ѣгалїлеа п̄тетенхос п̄їрѡанс п̄шїрї п̄їрѡанс он п̄тетре-  
 архис   же п̄аї не п̄н е҃те҃сѡм̄мѡт п̄же іѡаннис п̄шїрї  
 п̄захарїас п̄отнѣ   же е҃ше п̄ав ан е҃сї тегїмі м̄не҃сон е҃шѡп  
 а҃сшанхос нѡтеп   же ā мѡтене о҃а҃рса҃рнї е҃сїте а҃хос на҃с  
 же а҃лла іс не҃сон онѡ е҃ше п̄ав ан е҃сї п̄те҃сѣмі а҃сше 10  
 нѡт же п̄же п̄маѡнтис п̄те іѡаннис а҃сѡ е҃роу п̄п̄аї са҃хї  
 же е҃ше п̄ав ан е҃сї тегїмі м̄не҃сон   нрѡанс же а҃сшѡортер  
 е҃машѡ   о҃а҃е сар на҃сш҃ем҃хом ан не е҃ератеѡтем п̄са п̄-  
 про҃фнтис   же п̄не п̄мнш тїр҃с тѡн҃с е҃рнї е҃хѡу еѡе  
 іѡаннис   лоїнон а҃сѡн҃с а҃сше на҃с еѡтн ш̄а тш̄ерї

« Mon frère m'a enlevé ma femme iniquement et je n'ai per-  
 f. 130 v<sup>o</sup>   « sonne pour me servir dans mon infirmité. »

Aussitôt que celui qui prend soin de tous ceux qui ont souffert de l'injustice eut entendu cela, à l'instant il appela deux de ses disciples et leur dit : « Allez avec cet homme Philippe vers la Galilée. Dites à Hérode, fils d'Hérode aussi, le « tétrarque : Voici ce que dit Jean, fils de Zacharie le prêtre : « *il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère!* » (1) « S'il vous dit : « Moïse a ordonné de la prendre, » (2) dites-lui : « mais tant que ton frère est en vie, il ne t'est pas permis de « prendre sa femme. » (3) Les disciples de Jean s'en allèrent donc et lui dirent ces paroles : « *Il ne t'est pas permis de « prendre la femme de ton frère.* » (4)

Hérode se troubla beaucoup, car il ne pouvait désobéir au prophète, parce que toute la foule se serait levée contre lui à cause de Jean. (5) Mais il se leva et alla auprès de la fille de

(1) Matth. 14, 4 ; Marc. 6, 18. — (2) Deut. 25, 5—10. — (3) Lev. 18, 17.

(4) L'envoi de deux disciples de Jean auprès d'Hérode ne se retrouve pas dans les évangiles canoniques. — (5) Matth. 14, 5.

1. f. 131 r<sup>o</sup>  
 2. f. 131 v<sup>o</sup>  
 3. f. 131 v<sup>o</sup>  
 4. f. 131 v<sup>o</sup>  
 5. f. 131 v<sup>o</sup>  
 6. f. 131 v<sup>o</sup>  
 7. f. 131 v<sup>o</sup>  
 8. f. 131 v<sup>o</sup>  
 9. f. 131 v<sup>o</sup>  
 10. f. 131 v<sup>o</sup>  
 11. f. 131 v<sup>o</sup>  
 12. f. 131 v<sup>o</sup>  
 13. f. 131 v<sup>o</sup>  
 14. f. 131 v<sup>o</sup>  
 15. f. 131 v<sup>o</sup>  
 16. f. 131 v<sup>o</sup>  
 17. f. 131 v<sup>o</sup>  
 18. f. 131 v<sup>o</sup>  
 19. f. 131 v<sup>o</sup>  
 20. f. 131 v<sup>o</sup>  
 21. f. 131 v<sup>o</sup>  
 22. f. 131 v<sup>o</sup>  
 23. f. 131 v<sup>o</sup>  
 24. f. 131 v<sup>o</sup>  
 25. f. 131 v<sup>o</sup>  
 26. f. 131 v<sup>o</sup>  
 27. f. 131 v<sup>o</sup>  
 28. f. 131 v<sup>o</sup>  
 29. f. 131 v<sup>o</sup>  
 30. f. 131 v<sup>o</sup>  
 31. f. 131 v<sup>o</sup>  
 32. f. 131 v<sup>o</sup>  
 33. f. 131 v<sup>o</sup>  
 34. f. 131 v<sup>o</sup>  
 35. f. 131 v<sup>o</sup>  
 36. f. 131 v<sup>o</sup>  
 37. f. 131 v<sup>o</sup>  
 38. f. 131 v<sup>o</sup>  
 39. f. 131 v<sup>o</sup>  
 40. f. 131 v<sup>o</sup>  
 41. f. 131 v<sup>o</sup>  
 42. f. 131 v<sup>o</sup>  
 43. f. 131 v<sup>o</sup>  
 44. f. 131 v<sup>o</sup>  
 45. f. 131 v<sup>o</sup>  
 46. f. 131 v<sup>o</sup>  
 47. f. 131 v<sup>o</sup>  
 48. f. 131 v<sup>o</sup>  
 49. f. 131 v<sup>o</sup>  
 50. f. 131 v<sup>o</sup>  
 51. f. 131 v<sup>o</sup>  
 52. f. 131 v<sup>o</sup>  
 53. f. 131 v<sup>o</sup>  
 54. f. 131 v<sup>o</sup>  
 55. f. 131 v<sup>o</sup>  
 56. f. 131 v<sup>o</sup>  
 57. f. 131 v<sup>o</sup>  
 58. f. 131 v<sup>o</sup>  
 59. f. 131 v<sup>o</sup>  
 60. f. 131 v<sup>o</sup>  
 61. f. 131 v<sup>o</sup>  
 62. f. 131 v<sup>o</sup>  
 63. f. 131 v<sup>o</sup>  
 64. f. 131 v<sup>o</sup>  
 65. f. 131 v<sup>o</sup>  
 66. f. 131 v<sup>o</sup>  
 67. f. 131 v<sup>o</sup>  
 68. f. 131 v<sup>o</sup>  
 69. f. 131 v<sup>o</sup>  
 70. f. 131 v<sup>o</sup>  
 71. f. 131 v<sup>o</sup>  
 72. f. 131 v<sup>o</sup>  
 73. f. 131 v<sup>o</sup>  
 74. f. 131 v<sup>o</sup>  
 75. f. 131 v<sup>o</sup>  
 76. f. 131 v<sup>o</sup>  
 77. f. 131 v<sup>o</sup>  
 78. f. 131 v<sup>o</sup>  
 79. f. 131 v<sup>o</sup>  
 80. f. 131 v<sup>o</sup>  
 81. f. 131 v<sup>o</sup>  
 82. f. 131 v<sup>o</sup>  
 83. f. 131 v<sup>o</sup>  
 84. f. 131 v<sup>o</sup>  
 85. f. 131 v<sup>o</sup>  
 86. f. 131 v<sup>o</sup>  
 87. f. 131 v<sup>o</sup>  
 88. f. 131 v<sup>o</sup>  
 89. f. 131 v<sup>o</sup>  
 90. f. 131 v<sup>o</sup>  
 91. f. 131 v<sup>o</sup>  
 92. f. 131 v<sup>o</sup>  
 93. f. 131 v<sup>o</sup>  
 94. f. 131 v<sup>o</sup>  
 95. f. 131 v<sup>o</sup>  
 96. f. 131 v<sup>o</sup>  
 97. f. 131 v<sup>o</sup>  
 98. f. 131 v<sup>o</sup>  
 99. f. 131 v<sup>o</sup>  
 100. f. 131 v<sup>o</sup>

« Satan \* et lui dit : « Que dis-tu ? Voilà que Jean Baptiste  
 « s'est levé contre nous, voulant t'en lever à moi, pour te donner  
 « de nouveau à ton mari. »

Mais elle lui dit avec sa langue digne d'être arrachée et de  
 servir de nourriture au ver sans repos : « Et qui est Jean ?  
 « n'est-il pas le fils de la vieille stérile Elisabeth, lui qui a  
 « passé tout son temps dans le désert, mangeant des sauterelles  
 « et du miel sauvage ? Il n'avait ni nourriture ni habits, mais  
 « il s'était revêtu d'une tunique de poils de chameau, et ceint  
 « d'une ceinture de cuir autour des reins. (1) Et qui est-il,  
 « celui-là, pourqu'il injurie le roi ? Mais si tu as peur de ses  
 « paroles moi je t'apprendrai ce que tu lui feras pourqu'il te  
 « craigne. S'il t'envoie (des messagers) encore une fois, ou s'il  
 « vient chez toi lui-même, saisis-le, jette-le \* en prison pour  
 « que nous nous vengions sur lui. »

L'impie Hérode dit à la maudite Hérodiade : « J'ai peur que  
 « le peuple entier ne se lève contre moi à cause de lui. » (2)

(1) Matth. 3, 4 ; Marc 1, 6. — (2) Matth. 14, 5.

ἄπιαβολος παρ μαλιστα πιαβολος тиръ етеахи еволѣен  
 рως      Же ешоп нте пѣлаос тиръ тѡиъ ерри ехѡи      ἄχος  
 нѡотъ      же πας̄ тѣберѣос не етаѣсаи ни      деи пхипоресѣωтем  
 еѡвнтъ же амои ἄμοу ρитъ епѣштѣко      шаѣсаи пак птек-  
 оторпъ ни      Оторъ ашпансѡтем ефран мнотро      сенатѡ-  
 отнотъ ехѡи ан пнесон      Наи де етаѣсѡтем ѣрѡотъ а пѣронтъ  
 ѡотъ ρѣжен пессотни етеоу      оторъ аѣсемпнте немас      ѣѣри ната  
 пессѡш етѣѡотъ      Лоинон ἄпесѡтем пѣа нѣсахи пте пѣѣтѣос  
 f. 132 r<sup>o</sup>      ѡаннине отъ де ἄпесѡш ероу \* ἄпесмаѡнтне етаѣоторнотъ ρарѡу  
 деи тѣѣѣѡ еѡотавъ      Пѣѣтѣос де ѡаннине      аѣѣми деи ппѣѣ  
 еѡотавъ етѡш пѣнтъ      же ἄ πιαβολος маρ прнт ἄпѣсѣвнѣ (1)  
 пѣрѡѣне      фи етѣаѣем      оторъ ἄпѣранѡмос оторъ же аѣѣѡнтъ пѣе  
 пенѡтъ      пте пѣрѣѡи ѣѡѡл      Оторъ пѣе пѣѣтѣос ѡаннине пѣрни  
 пѣнтъ      же фѣѡтъ ἄфѣаи      аѣѣѡтѣѣ ἄпѣѡѡтъ (2) еѡвнтъ      же аѣѣѡѡтъ  
 пѣѡи пѣѡтѣ оторъ ἄпѣрѣѣемт      аѡѡѡ ρѡ ѣѣѣѣ мѣѣѣѣѡѡѡ ерри 1

(1) Ms. ἄпѣсѣвнѣ. — (2) Ms. ἄпѣѡѡтъ.

La fille du diable, ou plutôt le diable en entier qui parlait par sa bouche, dit : « Si tout le peuple se lève contre toi, dis-leur : « C'est mon Seigneur Tibère qui m'a écrit, après qu'il a entendu parler de lui : saisis-le et jette-le en prison jusqu'à ce que je t'écrive de me l'envoyer. Et quand ils auront entendu le nom du roi, ils ne se lèveront plus contre toi. »

Quand il eut entendu cela, il fut persuadé par son conseil abominable et il convint avec elle de faire selon son désir mauvais.

f. 132 r<sup>o</sup> Mais il n'obéit pas aux paroles de Saint Jean, ni ne reçut auprès de lui \* ses disciples qu'il avait envoyés auprès de lui avec son enseignement saint. Mais Saint Jean connut par l'Esprit Saint qui habitait en lui, que le diable avait rempli le cœur de l'impie Hérode, l'impur et le criminel, et que le temps de sa mort était proche. Et Saint Jean se dit en lui-même : « Le père de celui-ci a tué mon père à cause de moi, parce qu'il me réclamait de lui et ne m'a pas trouvé. Moi aussi je



ПЛИИ МАТАМОИ ЖЕ ПѢОК НИМ ТѢ ПѢОК ПШИРИ ПНИМ    ЖЕ АНЕРТОЛ.  
 С    МАН АНІ МНАМѢО    АКСОГІ ММОИ МПАРИНѢ    МИ ПѢОК АП ПЕ  
 С    ІОАННИС ПШИРИ ПЗАХАРИАС ПІОТНІВ    ПІРЕМТОРІНІ    МИ МПЕ  
 ПАІОТ ЗѢТЕВ МПЕКІОТ ЕОВНІКІ    МАЛІСТА МПЕУѢ ЕЗОТИ ЕОРЕН  
 f. 133 r<sup>o</sup>    ПАІОТ ЗЕК ОЛІ ПРѢВ ЕТАЧОТѢШ ЕАІЧ    \*    †НОТ ЖЕ ІС ПЕНОУ 5  
 МПЕКІОТ АУІ ЕОРНИ ЕЖОК    ОТОУ МПИРИНѢ ЕТ А ПАІОТ ЗѢТЕВ МПЕК-  
 ІОТ АНОК ОВ †НАЗѢТЕВ ММОК АІШАНЖЕМ ПІЕНОУ ЁРОК.    ПЛИИ  
 †НАТНІК ТѢС    ЕПРОЖРЕЖ МПШТЕКО    ШАѢМІ ЖЕ ОТ ПЕ Е†НАІЧ  
 НАК    АЗЕРОТѢ ОУЧ    ПЖЕ ПІЖОРИ ЗЕК Ф†    ПІПРОЗРОМОС  
 \*    МВАНПІСТНІС ІТЕ ПХС    ОТОУ НЕЖАЧ ПІРѢАНІС    ЖЕ Ѡ ПРѢ- 10  
 АНІС АІШАНЗѢТЕВ ММОИ ПАІ МОТ ФАІ ПѢОМОТ ПНИ АП ПЕ АЛЛА  
 ЕВНАСѢВ† ПНИ ПОТѢНІЗ НЕНОУ    Ѡ ПРѢАНІС АІШАНПѢЛІ ПТАДѢ  
 СЕНАШѢНІТ ПНИ ПѢОУХЛОМ ПѢОУ    ЕЖЕ ПХОРОС ПІМАРТѢРОС ЕО-

« moi qui tu es, ou de qui tu es le fils, pour que tu aies osé  
 « venir en ma présence et me reprendre ainsi. N'es-tu pas  
 « Jean, le fils du prêtre Zacharie de Torineï? (1) Est-ce que  
 « mon père n'a pas tué ton père à cause de toi? Surtout (2)  
 « n'a-t-il pas résisté à mon père dans quelque chose qu'il vou-  
 « lait faire? »

f. 133 r<sup>o</sup>    \* « Maintenant, voilà que le sang de ton père est descendu  
 « sur toi, et de même que mon père a tué ton père, moi aussi  
 « je te tuerai, si j'en trouve l'occasion contre toi. Cependant  
 « en attendant, je te livrerai aux angoisses de la prison, jusqu'à  
 « ce que je sache ce que je te ferai. »

Le vaillant en Dieu, le précurseur et le baptiste du Christ  
 de son côté répondit et dit à Hérode : « O Hérode, si tu me  
 « tues, cette mort ne sera pas une mort pour moi, mais tu me  
 « prépareras une vie éternelle. O Hérode, si tu m'enlèves la  
 « tête, on me tressera une couronne glorieuse à cause du chœur  
 « des martyrs qui vient après moi. O criminel! si tu me tues,

(1) Voyez F. ROBINSON 190. — Luc. 1. 39. Le traducteur copte de Luc. considère ὁραίνην comme un nom propre de lieu.

(2) Je ne trouve guère de sens convenable pour МАЛІСТА. = surtout? comme p. 37, 2.

[illegible]

« je me réjouirai, surtout à cause des Saints qui viennent après  
« moi, parce que quand j'aurai donné mon sang pour la vérité  
« de mon Seigneur, mon Seigneur Jésus Christ de son côté  
« accordera son corps et son sang au genre d'Adam. »

Mais le criminel Hérode \* fit saisir saint Jean pour le jeter f. 133 v<sup>o</sup>  
en prison à l'endroit de tous ceux qui sont enchaînés. On  
annonça à la maudite pour le feu éternel, Hérodiade, que l'im-  
pie Hérode avait jeté Saint Jean en prison. Elle s'en réjouit  
beaucoup et grinça des dents contre lui, disant : « Maintenant  
« mon ennemi est tombé entre mes mains, et je ferai de lui ce  
« qui me plaira. »

Après cela elle envoya à celui qui était préposé à la prison, disant : « Celui-ci, c.-à-d. Jean, garde-le bien ! Ne laisse entrer personne auprès de lui de peur qu'il ne s'enfuie et que tu ne meures à sa place. » Or on jeta le bienheureux Jean dans l'endroit le plus profond de la prison. Et il perséverait dans ses prières jour et nuit, suppliant Dieu d'avoir pitié et d'avoir miséricorde de son peuple.





[illegible]

« de grands présents ou même que quelqu'un parmi les grands  
« te fasse la fiancée de son fils. Et Hérode lui-même, ton père,  
« quand il t'aura vue tandis que tu l'honores au milieu de tous  
« les grands, son cœur se réjouira et sa pensée s'enorgueillira  
« et tout ce que tu lui demanderas, il te le donnera avec joie.  
« Et s'il te demande : qu'est-ce que tu veux que je te donne  
« en cadeau ? dis-lui : permets que je le dise à ma mère. »

Alors la maudite se leva, elle fit selon ce que sa mère impure lui avait ordonné de faire, et s'en alla dans la salle à boire d'Hérode l'impie et de ceux qui étaient assis avec lui dans son festin impur, et elle dansa avec une habileté diabolique. (1) A cause de cela elle plut au roi et à tous ses convives. Alors il lui dit avec serment : « *Ce que tu me demanderas, je te le donnerai jusqu'à la moitié de mon royaume.* » (2) Mais \* la maudite s'en alla en toute hâte auprès de sa mère impure et lui dit : « *Que veux-tu que je lui demande ? Voilà*

(1) Il est sans doute question ici de gestes obscènes et provocants.

(2) Matth. 14, 7 ; Marc 6, 23.



немаꝓ ми невоѣи аѣ ѿ нинараномос ѡроѡне же ѡна-  
 текѡри минкратос ѡте тибериос потро ѡнроѡмос же ѡмон-  
 ѡжом ѡмон ѡѡѡꝓ еѡѡ маѡиета ере нимериетанос нем  
 ниѡиѡриѡне ѡтем ерок минаѡ етакѡри алла ѡмет  
 5 же ѡретенеѡми ѡнетенеѡси етѡѡѡ нем нетенерноѡ еѡѡн  
 поѡк нем ѡн етеѡꝓ ѡнекрнѡт нежен ѡпате некерѡѡѡ ѡмиѡ  
 етѡѡѡѡ ѡѡѡ еѡѡѡѡ ентирꝓ (1) алла неѡѡꝓ неже не-  
 етѡѡѡѡѡѡѡ же еѡѡѡ ѡѡѡѡѡ же нем ни еѡротѡв немаꝓ аѡ-  
 ѡѡѡѡѡѡѡ етне нас ѡи ѡѡѡѡѡѡ \* ѿ ѡроѡне нинаранѡмос f. 136 r<sup>o</sup>  
 0 ми ѡне неѡѡѡѡ ѡертѡр ѡнинаѡ етакѡѡѡ еѡѡ ѡтаѡ ѡно-  
 ѡѡѡѡ етенѡѡѡѡ ѡѡѡ ежен нинроѡромос ѡте ѡѡѡ нѡѡ алла  
 ѡмет же а ѡѡѡѡ ѡтемѡѡѡ же ѡѡѡѡѡ ѡнетѡѡѡѡ ѡѡѡ ѡѡѡ  
 етѡѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡѡ ѡѡ етѡѡѡѡѡ еѡѡ ежен неѡѡѡѡѡѡѡ ѡнѡѡѡ  
 аѡѡѡѡ еѡѡ ѡн ежен нѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡѡ етѡѡѡѡѡѡѡ нем

(1) Ms. етирꝓ. — En marge : ѡѡ par une main postérieure.

Ne sais-tu pas, ô criminel Hérode, que, avant que tu n'aies prêté ce serment par la puissance de Tibère le roi des Romains, il ne t'était pas possible de le rétracter, surtout alors que les grands et les chiliarches t'ont entendu au moment où tu as juré.

Mais je pense que vous tramiez votre conseil mauvais entre vous, toi et celle qui est impure comme toi-même, avant que ne fut arrivé le jour de ta naissance impure. . . . . (1)

Mais l'Evangéliste dit : « Or à cause des serments et des convives (2) il ordonna de la lui donner sur un plateau.

\* O criminel Hérode, est-ce que ta langue ne se troublait pas quand tu prononçais cette sentence amère contre le précurseur de Jésus-Christ? Mais je pense que cette langue a dit beaucoup de mal contre Dieu qui l'a faite ; car de même qu'elle a rendu un arrêt contre le parent du Christ, elle a rendu un arrêt contre le Christ aussi ; langue pleine d'amertume et lèvres

(1) Inintelligible. — (2) Matth. 14, 9 ; Marc 6, 26.

писфотот етсадем    наі етоппарокрот ден пихром патсено  
 нем зре мпицент натенкот ша епер    наі етавертолман  
 ежос же а́лїотї птафе мшфир мпипатшелет мми пенѣ  
 ине пхѣ    Пискенѡлатѡр (1) де ацше нац епшутеко ката  
 фотадсазні мпипараномос йрѡане еѡлі птафе мпипроа ромос 5  
 еѡтаѡ іѡаннне    Отор етацшонт еѡти ероц ацѡертер  
 f. 136 v<sup>o</sup> пхе пискенѡлатѡр егнаѡ епншѣ йрмот етшен пецро \* ере  
 \* тецморт кѡѣ епецро мфрнѣ потхлом    отор ере пецро рїактн  
 йотшн еѡл    еѡе птѡѡ птец парѡенїа    Пїагїос де  
 іѡаннне ацнаѡ епхѡрос пте пїаггелос еткѡѣ ероц етрашн 10  
 немац же нацерфорн пе мпѡтѡѡ    Нем пхѡрос пнпро-  
 фитне же ѡтпрофитне рѡц пе мпѡтрнѣ    аѡел нем  
 пхѡрос пнмартѡрос    же аѡѡлі птецафе рѡц мпѡтрнѣ  
 мѡтснс    нем а́дрѡн    же ѡт еѡл пе ден поттенос  
 нїас    нем е́лїсеос    же нацхн рї пшаде рѡц пе мпѡт- 15

(1) sic.

impures, lesquelles seront brûlées dans le feu inextinguible, et  
 nourriture du ver sans repos éternellement, lesquelles ont osé  
 dire : « enlevez la tête de l'ami du fiancé véritable notre Seigneur  
 « Jésus-Christ. » Le bourreau alla donc dans la prison, selon  
 l'ordre du criminel Hérode, pour enlever la tête du précurseur  
 Saint Jean. Et s'étant approché de lui, le bourreau fut troublé en  
 f. 136 v<sup>o</sup> voyant la grande grâce qui était dans son visage \* tandis que  
 \* sa barbe entourait son visage comme une couronne, et que sa  
 face projetait des rayons lumineux à cause de la pureté de sa  
 virginité. Saint Jean vit le chœur des anges qui l'entouraient,  
 se réjouissant avec lui de ce qu'il portait leur pureté ; et le  
 chœur des prophètes parce que lui aussi était prophète comme  
 eux ; (1) Abel et le chœur des martyrs parce qu'on lui avait  
 enlevé la tête à lui aussi de même qu'à eux ; Moïse et Aaron  
 parce qu'il était de leur famille ; Elie et Elisée parce qu'il

(1) Matth. 14, 5 ; Marc 6, 15 ; Luc 9, 8.

[illegible]

(1) sic; lisez probablement *мнеженоу*. — (2) ne manque dans le ms.

avait été dans le désert (1) lui aussi, comme eux, puisque c'était également une femme qui avait poursuivi Elie, c.-à-d. Jezabel, qui voulait lui enlever la tête jusqu'à ce qu'il s'en fût allé dans le désert. Le précurseur vit tous ceux-là, étant venus le prendre, l'entourant et se réjouissant avec lui. Il vit Zacharie son père dont le sang fut répandu sur les degrés du \* saint autel, et il le consola disant : « Aie courage, mon fils ; car un  
« seul nom, celui d'Hérode, nous a tués tous deux. Et bien  
« que nous soyons tués pour la parole de vérité de Dieu, voici  
« que le fils de Dieu que tu as annoncé en disant : *voilà*  
« *l'agneau de Dieu qui enlèvera les péchés du monde*, (2) sera  
« tué lui aussi pour le salut du monde à cause de son amour  
« pour les hommes. »

De nouveau Elisabeth sa mère le réconforta aussi en disant : (3)  
« O bienheureuses mes entrailles qui t'ont porté dans ma vieillesse

(1) III Reg. 19, 4. — (2) Joh. 1, 29.

(3) Le texte saïdique insère ici de longues considérations sur le séjour de Saint Jean Baptiste dans le sein de sa mère, que pudiquement le rédacteur bohémien a omises.

таметѣλλω нем памноѣ етаѣуапоѣуи епизан аймаєв  
 ѡажен ѣ павот мпате маріа ѣпарѣенос отор таєтѣенне миеі  
 мпшнри мѣѣ епикосмос пенѣ инѣ пхѣ отор ет а йрѡане  
 нѡѣ неа пхѣ еѡтѡуѣ еѡѡеєѣ а ѣпарѣенос олѣ аєѡѡт еѣимі  
 f. 137 v<sup>o</sup> отор ете мле йрѡане жемѣ аѣѡѡтеѣ ппикотѣи палѡѡтѣ \* 5  
 тирѡт етѣен ѡнолеєм нем неєтѣи тирѡт еѡѡе пхѣ отор  
 етаѣнѡѣ пѣѡи ѡи еѡѡеѣен а аіѡли аіѡѡт немає епѣаѣе еѡи  
 йкѡѣи же йне йрѡане жемі птеѣѡѡеѣен отор мпшнри  
 еімошн немає ѡи пѣаѣе ѡаѣѣа еѡма еѣрни птеѣѡѡмет  
 ѣиѡт же аѡѡт птеѣмѡи мѡи ѡен ѣметѡтѡ пте ѣи 10  
 етаѣѣѡме пѡѣ инѣ пхѣ отор птеѣєи ѡен пѣѣѣѣѡѡи еѡмни  
 \* еѡл ѡа епѣи Пѣѣѣѣѡѡи же іѡаннне етаѣѣѡѡтеѣ епѣи  
 тирѡт аѣѡтѡѡѣ пѣе пѣѣѡѡт отор аѣѣѣѣѡѡ пѣе пѣѣѡѡѣ  
 аѣѣѣѣѡѡи мпшншѣ пѣѡи пте пѣѣѣѣѡѡи ѡен пѣѣѣѣѡѡи мпшншѣ  
 аѣѣѣѣѡѡи еѣен пѣѣѣѣѡѡи отор аѣѣѣѣѡѡи еѣен пѣѣѣѣѡѡи аѣѣѣѣѡѡи мпшншѣ 15

« et mes mamelles qui t'ont nourri ! (1) Car je t'ai enfanté  
 « 6 mois avant que Marie, la vierge et ma parente, n'enfantât  
 « le Fils de Dieu au monde, notre Seigneur Jésus-Christ. Et  
 « comme Hérode cherchait le Christ, voulant Le tuer, la vierge  
 « Le prit, s'enfuit en Egypte, et comme Hérode ne Le trouvait  
 f. 137 v<sup>o</sup> « point, il tua tous les petits enfants \* qui étaient à Bethléem  
 « et tous ses confins, à cause du Christ. Et comme il te cher-  
 « chait toi aussi pour te tuer, je t'ai pris, je me suis enfuie  
 « avec toi, qui étais tout petit, au désert, de peur qu'Hérode  
 « ne t'ait trouvé et tué. Et je n'ai pas cessé de marcher avec  
 « toi au désert, jusqu'à ce que j'eusse déposé mon corps et  
 « que tu ne m'eusses ensevelie. Maintenant donc viens, repose-  
 « toi dans le royaume de Celui que tu as baptisé, Jésus-Christ,  
 « et rassasie-toi de ses biens qui demeurent éternellement. »

Quand saint Jean eut entendu tout cela, son cœur se remplit de joie et son esprit se réjouit. Il prit la longue chevelure de sa tête entre ses mains, lui-même la ramena sur sa figure et se

(1) Joh. 1, 29.

ἡνὲ πῦρ οὐδὲ αὖ πικροπόλατος ὥρκος ἡΐσις ἀφ' ὧν ἡτεράφει  
 ἔδοταβ' αὖ πῦρος ἡνιαικέλος κεν ἡμάρτηρος τιρὸς ἐρας-  
 παρῆσθε ἡτεράμαρτῖα ἡψυχῇ \* πικροπόλατος δὲ ἀφ' οὗτοῦ f. 138 r<sup>o</sup>  
 ἡτεράφει οὐκ ἡνιαιβ' ἀγένη ἀγνῆς ἡΐταλος ἐστασέμ ἡνέμοο  
 5 ἡπότρο κεν ἡνιαιβ' τιρὸς ἐστρεβ' ἡμαρτῖα ῥαρά κε C  
 ἡνὲ κεν ἐταβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἐταβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ'  
 ῥιτ ὥρτερ ἐταβ' ἐταβ' ἡνιαιβ' ἐταβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ'  
 ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' \*  
 ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ'  
 10 μοι κεν ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ'  
 ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ' ἡνιαιβ'

jeta à genoux et adora Notre Seigneur Jésus-Christ. Et le bourreau le frappa (1) du glaive et enleva sa tête sainte. Et le chœur des anges et de tous les Martyrs accueillit son âme bienheureuse.

\* Le bourreau jeta sa tête sur le plateau, l'emporta et la f. 138 r<sup>o</sup>  
 donna à la fille impure en la présence du roi et de tous les  
 grands, ses convives. (2)

Quoi ! est-ce que le cœur de ceux qui étaient présents dans ce festin mauvais ne se troubla pas, lorsqu'ils virent la tête du Saint posée sur le plateau devant eux comme quelque chose à manger ? Certes, en vérité.

La fille sans Dieu se réjouit et dit au bourreau : « Donne-moi  
 « la tête de mon ennemi et de celui de ma mère, que je la lui  
 « offre comme un cadeau, que je la lui donne en lui disant avec  
 « joie : ma mère chérie, voici le salaire de ma danse après que

(1) Le verbe **ὥρκος** doit bien avoir ici le sens de « frapper » comme l'a dit avec quelque hésitation M. Kabis (*Zeitschrift für Ägyptische Sprache*, 1876, p. 22). Probablement c'est la forme bohairique du saïdique **ὥρως**. Le texte saïdique que le bohairique suit ici très fidèlement, lit : **ἀφ' οὗτοῦ** (Rossi, l. c. p. 62<sup>b</sup>) qui sans aucun doute signifie « frapper ».

(2) Le synaxaire (2<sup>e</sup> Toth., P. O. I, p. 227. 228) ajoute que « la tête sacrée s'envola d'entre leurs mains, et criait en l'air : Il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère. »





10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995  
 1000

Au jour où il jugera le monde entier dans une puissance toute puissante, et qu'il rendra à \* chacun selon les œuvres qu'il aura faites en ce monde, soit bonnes soit mauvaises, que les âmes des pécheurs d'un côté, seront retirées de l'enfer, et seront rendues de nouveau à leur corps, et se trouveront debout dans la crainte et dans une grande terreur, revêtues de honte et de confusion devant le tribunal du juge juste, Dieu tout-puissant, que les âmes des justes au contraire, sortant des demeures célestes, seront rendues aussi à leurs corps, et se trouveront debout au tribunal du Fils de Dieu, étant dans la joie et la réjouissance et une grande gloire, que les pécheurs d'un côté pleureront avec amertume, tandis que les justes aussi pleureront sur la foule des pécheurs, en un mot, qu'il y aura de grandes lamentations telles qu'il n'y en a pas eu, depuis le commencement du monde, que le père juste, voyant son fils pécheur pleurer, \* pleurera avec lui, que la mère pleurera à cause



5 Отор ꙗтехос ден отъидром ден перми же отои ни  
 анок за ꙗтелепрос ероте отон нивен же отнови ꙗшу ꙗмаи  
 пе етациꙗ еаѳоротѡли ꙗтафе ꙗпаи аѳиос фаи еттайнот ꙗтотꙗ  
 ꙗфѳ ꙗтаи же тире шатеꙗ ꙗаꙗ ꙗпаи ниꙗ ꙗѡот ꙗпаи риф  
 10 еѡбе от ꙗпимот ꙗпаѳѳри ꙗтаи ниꙗ ꙗпараномѳа етѡот  
 еѡотк епаи аѳиос ꙗте фѳ отор етѡси еѡашѡ еѡбе  
 от ꙗпе налас ерѡент ꙗпаѳѳхос еѡол ꙗѡитꙗ же мои ни ꙗтафе  
 ꙗпаи аѳиос ѡи отѡинаѡх еѡбе от ꙗпирѡелле ꙗпаѳѳхотꙗ  
 еѡен тафе ꙗпи \* проѡромос ѡи нивинаѡх ден ѡанѡал нат- f. 140 v<sup>o</sup>  
 15 шипи анок тар пе етациротѡли ꙗтеꙗѳе еѡолритен  
 ташери етероторт ꙗпариф отор анок он пе етациротꙗтꙗ епѳ  
 штеко анок же ѡ ꙗтелепрос ꙗнаеротѡ отор ꙗтахос  
 пе же ꙗпириф етарезитꙗ епиштеко ꙗте паи космос се-  
 наѡиф ѡѡ епштеко ꙗамент Отор ꙗпириф етарееретик  
 20 ꙗтеꙗѳе еѡотаѡ ѡи отѡинаѡх ден отѡинѡне сенѡѡѡт ꙗпе-

« Malheur à moi, moi la plus malheureuse de tous, parce que  
« combien grand est le péché que j'ai commis, en faisant enlever  
« la tête de ce saint qui est ainsi (1) honoré par Dieu, jusqu'à  
« lui donner cette grande gloire de cette façon ? Pourquoi ne  
« suis-je pas morte avant que je n'eusse commis ce grand mé-  
« fait envers ce saint de Dieu, qui est très élevé ? Pourquoi est-ce  
« que ma langue n'est pas devenue la proie des vers avant que  
« je n'eusse dit avec elle : donne-moi la tête de ce saint sur  
« un plateau ? Pourquoi ne suis-je pas devenue aveugle avant  
« que je n'eusse contemplé la tête du \* précurseur sur le pla- f. 140 v°  
« teau, avec des yeux impudents ? C'est moi en effet qui ai fait  
« enlever sa tête par le moyen de ma fille qui est maudite  
« comme moi ; et c'est moi encore qui l'ai fait jeter en prison. »

Moi, ô malheureuse, je te répondrai et je te dirai : « De même  
« que tu l'as jeté dans la prison de ce monde, tu seras jetée  
« aussi dans la prison de l'enfer. Et de même que tu as de-  
« mandé sa tête sainte sur un plateau iniquement, on jettera

(I) **HTAI** de type : sa'idicisme très fréquent chez Schenouti.

Coptica I.



нем отнерми : наорен пѣхнереткѡмѣзѣн ꙗтекметнѣшѣ ет-  
 сосѣ ката наирнѣ он ꙗсѡтѣн же ꙗмон ѡлі ꙗлас ꙗсарз  
 нащжемжом есажѣ еданкѡтѣн же некенкѡмон етсосѣ алла  
 фѣа ꙗмататѣ не ѣтенеретѣн ꙗмоу ꙗтѡтѣ еѡрекерпресчеѣтѣн  
 5 еорнѣ ѣжѡн нем пенѣаѡс тирѣ \* наорен фн ѣтакѡшн наѣ ꙗпро f. 141 v<sup>o</sup>  
 фитнѣ ѡѡѡ ꙗпроѡромѡс ѡѡѡ ꙗѡптѣтнѣ (1) пенѡѣ ѡѡѡ  
 пеннѡтѣ ѡѡѡ пенѡтѣр ѣнѣ ꙗхѣ еѡреѡерѡмот наѣ ꙗпхѡ  
 ѣѡѡ ꙗте пеннѡѡ ѡѡѡ ꙗтеѡерѡарѣзѡѡ ꙗѡѡрѣннѣ ꙗтеѡ-  
 екклѣсѣа еѡѡѡѡ Нем ѡѡѡѡ ꙗтметѡѡѡ еѡѡтѣ епен-  
 0 ернѡт нем ѡѡѡѡт ѣѡѡѡѡѡт же фѣа ꙗмататѣ не тенѡѡѡ-  
 нѣ ѡѡѡ ꙗтеѡѡѡтѣн немѡѡ ꙗѡѡтѣн ѣтеѡѡѡ еѡѡѡѡ  
 ѡѡѡ ꙗмѡѡѡѡѡ етеммѡт же ѡѡѡн ѡѡѡ ѣн етеммѡѡѡт ꙗте  
 ꙗѡѡт ѡѡѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡ етеѡѡѡт ꙗѡѡт ѣѡѡѡ  
 тѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡ ѡѡѡ есеѡѡн еѡрекерпеннѡѡѡ  
 5 ꙗѡѡ еѡѡѡѡѡтѣн ꙗѡѡт нем ꙗметѡѡѡт нем ꙗметѡѡѡѡѡ  
 ꙗте пенѡѣ ѡѡѡ пен \* ѡѡѡт ѡѡѡ пенѡѡѡт ѣнѣ ꙗхѣ фѣа f. 142 r<sup>o</sup>

(1) Ms. ꙗѡптѣтнѣс.

cendres, pour la louange de ta sublime grandeur, de même  
 aussi je sais qu'aucune langue de chair ne pourra dire quelque  
 peu dans tes éloges sublimes. Mais nous te demandons seule-  
 ment que tu sois ambassadeur pour nous et pour notre peuple  
 tout entier \* auprès de Celui dont tu as été le prophète et le f. 141 v<sup>o</sup>  
 précurseur et le baptiste, notre Seigneur et notre Dieu et notre  
 Sauveur Jésus-Christ, afin qu'il nous accorde la rémission de  
 nos péchés, et qu'il accorde la paix à sa sainte église, et une  
 charité sincère mutuelle, et une foi ferme, parce que celui-là  
 seul est notre espérance, et afin qu'il nous rende dignes d'en-  
 tendre cette voix douce et bénie : « Venez à moi, bénis de mon  
 « Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé de-  
 « puis la fondation du monde. » (1) Pussions-nous en devenir  
 dignes par la grâce et la miséricorde, et l'amour des hommes,  
 de notre Seigneur et de notre \* Dieu et de notre Sauveur f. 142 r<sup>o</sup>

(1) Matth. 25, 34.

ете еволѣтитѹ ере ѿот нѣбен нем таго нѣбен нем прос-  
кѣннєсє нѣбен ерпрепѣ мѣфїот немаѹ нем пипѣ еѳотаѣ преч-  
танѣо отог номоотсєсєс немаѹ †иот нем ꙗсноѹ нѣбен нем  
ѡа екеѹ ꙗте нєнеѹ тирот амнн  
пѣс паї мперѣѡн ханл ꙗте матої амнн.

f. 142 v<sup>o</sup> † ѡек фран мѣфїот нем пуширї нем пипѣ еѳотаѣ †триас  
еѳотаѣ номоотсєсєс фат гар не пеннот† етєнѡемѡи ммоѹ ѡион  
ѡа нѣхристїанос аѡѡопи нѣе паї ѡеперфметѣ ꙗте паї атїон  
ꙗѡм ꙗѡѡ еволѣтитот ꙗꙗенмаїнот† ꙗїот паїѡт фїлоѳ[еос]  
паїѡт захарїас паїѡт ѡотро† паїѡт макари пєрсон потѡири  
ката сарѡ ꙗїот ммонаѡос ꙗте птопос мпенїѡт нѣїкеос пипѡ†  
абѣа макари пенѡири мпѣатїкон мпїмакариос паїѡт фїлоѳеос  
ꙗте абраам нїотѡи нїремєлмї ка(та) тоѡпатріс аѡѡопѹ евол-  
ѡек (н)отѡїсї нїѡион аттнїѹ еѳотн еѣатїа нєнклнсїа ꙗте пенїѡт  
еѳѡ абѣа макари ꙗте ѡїнт кагалн рїѡен потѡѡѡхн тєпѣро  
єрѡтєн ѡа отон нѣбен еѳнаѡѡ ꙗ(ѡнтѹ) . . .

Jésus-Christ, par qui convient toute gloire et tout honneur et toute adoration, au Père avec Lui et au Saint-Esprit vivificateur et consubstantiel avec Lui, maintenant et en tout temps et jusqu'au siècle de tous les siècles. Ainsi soit-il!

*Subscription* : Seigneur aie pitié de ton serviteur Chail, fils de Matoï. Ainsi soit-il!

f. 142 v<sup>o</sup> † Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Trinité Sainte consubstantielle — car c'est là notre Dieu que nous servons, nous les chrétiens — a été fait ce souvenir (qui est) ce saint livre de lecture, par nos pères aimant Dieu : mon père Philothée, mon père Zacharie, mon père Touroti, mon père Macaire son frère, leurs fils selon la chair, moines du topos de notre père juste, le grand abba Macaire, fils spirituels de mon bienheureux père Philothée, fils d'Abraam le petit, gens d'Elmi selon leur patrie. Ils l'ont acheté de leurs propres travaux, et l'ont donné à la sainte église de notre saint père abba Macaire de Schiët comme don pour leurs âmes. Nous demandons à quiconque y lira ...

## Sermon de Benjamin sur les Noces de Cana.

---

Nous empruntons le texte de ce sermon au Ms. Copte Vatic. LXVII, où il occupe les feuillets 9 r<sup>o</sup>—33 v<sup>o</sup>. L'écriture est bien soignée. En marge, quelques arabesques. Le texte est divisé en périodes. Les petites pauses sont indiquées par le signe > en encre rouge, et les pauses finales par < ~ jusqu'au f. 16; après ce f. par < . Le « à la fin de la ligne est toujours indiqué par ↪. Dans la marge supérieure : quelques « probationes pennae » sous forme d'invocations. Nous n'en avons indiqué que les principales.

Le sermon peut se diviser en deux parties. Dans la première partie l'orateur commente le texte biblique (Joh. 2, 1—11); dans la seconde il raconte deux « histoires ». Comme commentateur Benjamin n'est pas tout-à-fait sans mérite.

Le texte bohaïrique ne semble pas être le texte original. L'omission de **ep-** devant les verbes grecs, la desinence de ces mêmes verbes grecs ressemblant à la forme impérative plutôt qu'à la forme infinitive, l'emploi de certains mots inusités en bohaïrique, indiquent plutôt une origine saïdique. Les citations bibliques, sans suivre un texte en particulier, sont plutôt un mélange de leçons bohaïriques et saïdiques.

Benjamin, 38<sup>e</sup> patriarche d'Alexandrie, occupa le siège de St. Marc de 620 à 659. Issu d'une famille fort riche, il se retira encore assez jeune dans le désert pour y suivre son goût

pour la prière et les exercices de piété. Il y eut comme maître l'abba Théonas. Bientôt il se fit remarquer par son esprit de prière, ses jeûnes, l'austérité et la chasteté de sa vie. Appelé à la curie du patriarche Andronique, il y fut bientôt ordonné prêtre, et réussit si bien à se captiver la bienveillance du patriarche que celui-ci, avant de mourir, le désigna comme son successeur sur le siège de St. Marc. Les débuts du nouveau patriarche furent des plus difficiles. L'Égypte en lutte aux compétitions simultanées des Grecs, des Perses et des Arabes avait passé des mains d'un oppresseur à l'autre. Par les guerres continuelles le pays était devenu un monceau de ruines. Du côté politique en peu d'années l'Égypte avait changé trois fois de maître. Tour à tour elle fut occupée par les armées de Chosroès, par Héraclius et par les Arabes ; et cette dernière occupation fut définitive. La guerre fut bientôt suivie d'une famine terrible, qui enleva de la population ce que la guerre n'avait pas exterminé. Toutes ces calamités eurent des effets fâcheux sur la situation religieuse. La plupart des églises avaient été détruites, les monastères pillés, le clergé dispersé, les moines expulsés, torturés et massacrés. Le peuple sous l'empire de la crainte et de la terreur avait suivi en foule, pasteurs en tête, la foi de ses oppresseurs ; tour à tour il devint Melkite ou Chalcédonien, monophysite, ou sectateur du nouveau prophète. Malgré les calamités temporelles qui pesaient sur l'Égypte, les querelles religieuses n'y avaient rien perdu de leur acuité. Le « tome » de Léon fut béni par les uns, maudit par les autres. Les moines surtout n'étaient pas les moins violents. La nomination par Héraclius d'un patriarche Melkite à Alexandrie, vint encore rendre la situation de Benjamin plus critique. C'était Cyrus évêque de Phasis, qui en même temps que la dignité patriarchale, reçut des mains de l'empereur le pouvoir civil comme gouverneur de l'Égypte. A peine monté sur le trône de St. Marc, il donna dans les vues du monothélisme. Le gouvernement de Cyrus ne laissa pas un trop bon souvenir chez



les historiens coptes et arabes. C'est probablement lui que les historiens arabes ont désigné sous le nom de المقوقس ou πρῶτος chez les Coptes. (1) Benjamin n'était pas en état de lutter contre ce puissant compétiteur. Obligé d'aller en exil, il quitta le siège d'Alexandrie, donna ordre à ses évêques de se soustraire par la fuite à la persécution, et alla lui-même se réfugier dans un petit monastère du désert de l'Égypte supérieure. Il y resta dix ans jusqu'à ce qu'enfin les Arabes vinrent et chassèrent les Grecs de l'Égypte. Amr rappella Benjamin, et voyant dans Cyrus un représentant de l'autorité de Constantinople, il le destitua de sa dignité de patriarche et de ses fonctions de gouverneur. Les historiens arabes racontent que Cyrus se suicida en suçant le chaton d'une bague empoisonnée. Benjamin, muni d'un sauf-conduit de son nouveau maître, rentra triomphalement dans sa ville épiscopale. La conquête arabe avait donné une paix relative à ce malheureux pays. Benjamin en profita pour rebâtir les églises et les monastères en ruine. Il porta un grand soin à la réforme de son clergé, et se montra d'une sévérité qui pourrait sembler excessive, à l'égard de ses prêtres qui, par faiblesse, avaient renié leur foi. (2)

Il mourut le 8 de Tobi 659, et est vénéré par l'église copte et l'église abyssine comme un saint. Le synaxaire copto-arabe et le synaxaire éthiopien donnent sa fête le jour de sa mort, le 8 de Tobi.

Les quelques détails de la vie de Benjamin que nous venons de donner, seront nécessaires à l'intelligence des deux « histoires » de la seconde partie de notre sermon.

(1) Cfr. A. J. BUTLER: « On the identity of Al-Mukoukis of Egypt ». Trans. of Soc. of Bibl. Arch. 1901.

(2) Cf. E. AMÉLINEAU, Fragments coptes. Journal asiatique 1888, XII, p. 368—371.

## Sermon de Benjamin sur les Noces de Cana.

Vat. LXVII  
f. 9 r<sup>o</sup>

Οἱ λογος εαυταουου ιχε πενωτ εθοταβ μπᾱτοφορος αββα  
βενιαμιν παρχνεπισκοπος ιτε ρακοτ εοβε πιροп етаушони  
зен ικανα ιτε ιταλιλεα  
зен оторики ιτε φτ аmini.

тсгннѳа ппмапесωот те етрифа (1) ппесωот зен кпмамоні 5  
ммон ентнх еуρωот п̄знтот маллон хе ефаі ммататү ан пе  
алла ешакжеме (2) еρωот он етωоти за тетфω мпиотωиш хе  
ппотхат етеникот псеі езоти епима ере кпесωот п̄знтү

(1) Forme sa'idique. En bohairique les verbes grecs sont toujours précédés de *ep-* et se trouvent à l'infinitif. En sa'idique on omet *ep-* et le verbe a une forme qui est semblable à l'impératif. Cfr. MALLON, Grammaire Copte<sup>2</sup>, § 229; G. STEINDORFF, Koptische Grammatik<sup>2</sup> § 266.

(2) Le pronom neutre est employé ici pléonastiquement. Cfr. L. STERN, Kopt. Gramm., § 497; STEINDORFF, § 196.

Vat. LXVII  
f. 9 r<sup>o</sup>

\*Sermon que prononça notre Saint Père, porteur de l'Esprit, abba Benjamin, archevêque d'Alexandrie, au sujet des noces qui eurent lieu à Cana de Galilée.

Dans la paix de Dieu. Ainsi soit-il.

Il est l'habitude des pasteurs de paître les brebis dans les prairies où il n'y a pas de mauvaises herbes. Et non seulement cela, mais tu trouveras aussi qu'ils se font un devoir de supporter le loup de peur qu'en les laissant endormies, (les loups) n'entrent dans l'endroit où sont les brebis et emportent l'une d'elles.

πρεσβυλεμ ἥτοι εἶθολ ἡσντο \* ψατερποτδζνεε on f. 9 v°  
 ἑἄρερ ερωτ ζεκ πιεχωρρ εϑε τεπιβοτλн ἡπicon ετρωот же б  
 ἡποτρωλεμ ἑἶθολ ἡσнто ζек отметатfасо анон ρωп  
 нαιοf отог насннот катa тпараггелiа ἡπениоf текеρποτ-  
 5 δαζесεε εfρo εfфf ἡснот нивен εореγἄρερ ерон ζек п-  
 наρf εϑотоx ἡте непiоf εϑотаб аѳанасiос нем ἄλε-  
 жанpос нем норiλλос fмашi етшнш отог натрiкi ζек п-  
 аотма ἡте пинаρf отог ἡтетекеρποτδζн (1) ἑἄρερ  
 ἑρωтen εἶθoλa нioтwнш етρωот пiαiαθoлoc нем пeγδεμωп  
 10 ἡпониpон анон немωтen (2) етсon Πiсoфoc ζек пeγcaжi  
 ппapϑенoc iсжен еγден онежi ἡте тeγмaт , пiкiшf βασιλiос  
 еγжωmmoc ζек отлoтoc ἡтаγ же мфpнf мфpн еγμoρ ἡмай  
 нивен φai не мфpнf ἡпiαiαθoлoc ρωγ еγμoρ ἡмай нивен

(1) L'auteur emploie indifféremment la forme active *εποτδζн*, et passive *εποτδζεε*. Cfr. quelques lignes plus haut.

(2) *αнон нем* semble être une locution sa'idique.

\*Ils s'appliquent aussi à les garder pendant la nuit à cause f. 9 v° des machinations des voleurs mauvais, de peur qu'ils n'en ravissent sans pitié. Nous aussi, mes pères et mes frères, d'après l'ordre de nos pères, nous nous appliquons à prier Dieu en tout temps, pourqu'il nous conserve dans la foi saine de nos Saints Pères Athanase (1) et Alexandre (2) et Cyrille, (3) la balance juste et qui ne décline pas dans les dogmes de la foi, et pour que vous vous appliquiez à vous garder des loups mauvais : le diable et ses démons mauvais, moi et vous à la fois.

Le sage dans ses paroles, l'homme vierge depuis le sein de sa mère, le grand Basile, dit dans un de ses discours : « Comme le soleil qui remplit tous les lieux, ainsi aussi le diable remplit tous les lieux. »

(1) Athanase, 20<sup>e</sup> patriarche d'Alexandrie 326—373. Il eut à lutter contre Arius.

(2) Alexandre, 19<sup>e</sup> patriarche d'Alexandrie 312—326. Il se distingua dans la lutte contre Arius. Il présida le concile de Nicée.

(3) Cyrille, 24<sup>e</sup> patriarche 412—444. Il lutta contre Nestorius.

Λοιπον μαρεπερ ποτ αζιη εορεπερ εβολ ενευχορξε αλλα  
 f. 10 r<sup>o</sup> μαρενκοττεν εζριη εжен πιπροκιμενον ιτενρι \* αρχη ερωγ  
 Τωοτη εορνη ω πιπαρθενος εοταβ οτορ πιεταττελιετис  
 πιεεολογος ιωαννις ιτεκι ετεпмι† мφροот ιτεкерпλнрофорп  
 ммон жен φη етennaριтотен ερωγ σωтем ω πιλαος ммαι- 5  
 ποτ† мпепоренсажι кемωтен жен несажι мпиеолоγος ιωανнис  
 ιтетенι εβολжен пaι ма εοταб ιтетенше пютаи пютаи  
 жен нецмωит етρωот Итетентаво ипн етатетенсωтем (1)  
 ерwoт ите пютаи пютаи кoтy енецмωит етρωот αλλα μαρεп-  
 сωтем ιτεпiρι ιτεпāρεз епн ета†фєвω пaп ерwoт дп- 10  
 шaнсωтем ιτεпiри ипн етапсoомoт iε кaλωс aнсωтем дп-  
 шaнсωтем ιтeпштемipи ипн етапсoомoт aш пe пeпpнoт жe  
 aнсoомoт aкмни ммон рнoт пaшoпн пaп αλλα oтпнш† пoсi  
 ирoтo пe жe мпeпiри ипн етапсoомoт αλλα μαρεп-  
 κοттeн εжен πιπροκιμενον етwoт мф† кем ипeοтaб ιтаз 15

(1) Ms. ет aтeпсωтем.

Au reste, appliquons-nous à fuir ses embûches. Mais revenons  
 f. 10 r<sup>o</sup> à notre sujet, et \* commençons-le! Lève-toi, ô vierge saint et  
 évangéliste, théologien Jean, viens au milieu de nous aujour-  
 d'hui et donne-nous pleine conviction de ce que nous allons  
 commencer. Écoutez, ô peuple aimant Dieu. Ne vous parlons  
 pas avec les paroles du théologien Jean, pour que vous sortiez  
 de ce lieu saint, que vous alliez chacun dans sa voie mauvaise,  
 que vous perdiez ce que vous avez entendu, et que chacun re-  
 tourne vers sa voie mauvaise! Mais écoutons, mettons en pra-  
 tique et conservons ce qui nous a été enseigné. Si nous écou-  
 tons et mettons en pratique ce que nous écoutons, alors nous  
 avons écouté de la bonne façon. Si nous écoutons et ne mettons  
 pas en pratique ce que nous avons entendu, quelle utilité y a-t-il  
 d'avoir écouté! Bien plus, nous n'en aurons aucune utilité, mais  
 ce sera un grand dommage de ne pas mettre en pratique ce  
 que nous avons entendu. Mais revenons à notre sujet pour la  
 gloire de Dieu et de ses saints.

\* *ḡen nimaḡ t̄ neḡoṡṡ ḡ oṡḡon ʃonpi ḡen tḡana ḡte fḡali-* f. 10 v°  
*leḡ oṡoḡ naṡe ḡmaṡ ḡḡe ḡmaṡ aṡḡoḡem ḡḡe ḡwḡ nem ḡ*  
*neḡmaḡḡḡe eḡḡon ḡ taḡ ḡṡṡ ḡṡṡḡḡ naṡe ḡmaṡ*  
*ḡḡe ḡmaṡ neḡaḡ ḡara eṡḡmaṡ eḡḡe oṡ eṡḡmaṡ eḡḡe*  
5 *ḡṡemṡṡ ḡḡḡon eṡṡṡ ḡmoḡ nem ḡḡḡḡḡ tḡṡṡ ḡḡṡṡṡ*  
*ḡaṡ eḡmoṡṡ (1) ḡaḡḡoṡ (2) ḡḡḡḡṡ eḡaḡḡ eḡa ḡḡḡ ḡḡṡṡ*  
*maṡam (3) ḡḡe eṡmoṡṡ ḡaḡḡoṡ ḡḡḡḡḡ nem neṡḡemḡem*  
*ḡḡḡ ḡḡaḡḡe ḡḡḡ ḡe eṡe ḡmaṡ ḡḡe ḡmaṡ ḡṡḡḡ*  
*ḡḡe eḡḡe oṡ aḡoḡ fḡaḡeṡ neḡḡṡ ḡ ḡaṡḡḡ ḡṡ ḡaḡ-*  
10 *ṡḡe ḡaḡḡaṡaṡḡ ḡte fḡaṡḡeḡe eṡeṡḡḡ eḡḡe fḡaḡ aṡ-*  
*eṡṡḡḡ ḡḡaḡḡe eṡeḡṡe ḡḡḡḡḡ eṡṡṡ eḡḡḡ eḡḡḡ ḡḡa*  
*ḡmaṡ ṡḡ eṡe ḡḡḡḡ ḡaḡḡṡṡ teteḡḡḡḡ ḡṡṡe ḡe ḡḡḡḡḡ*

(1) Il faut probablement lire *eḡmoṡṡ*. Comparez *eṡmoṡṡ* dans le second membre de cette phrase.

(2) Le Ms. porte *ḡaḡḡḡ*. Il faut évidemment lire *ḡaḡḡoṡ* comme l'indique la construction parallèle du second membre de la phrase.

(3) Le *m* final est en surcharge.

\* *Le troisième jour il se fit des noces à Cana de Galilée et* f. 10 v°  
*la mère de Jésus était là. Jésus fut aussi convié aux noces avec*  
*ses disciples. (1) O cette grande chose admirable! La mère de*  
*Jésus était là, dit-il. Mais elle était là, pourquoi? Elle était là*  
*pour le service du festin nuptial qu'elle faisait avec toutes les*  
*femmes.*

Moïse en effet marchait devant les hommes, je veux dire ceux de la maison d'Israël. Mariam aussi marchait devant les femmes avec son tambourin. (2)

Mais tu me diras : « Pourquoi Marie était-elle là avant Jésus ? » Je vais te persuader, ô mon ami. Quoi donc ? n'étaient-ils pas de la famille de la Vierge ceux qui célébraient les noces ? A cause de cela on l'avait invitée d'abord pour préparer les choses qui sont nécessaires au festin nuptial, jusqu'à l'heure où les hommes se réuniraient. Vous savez aussi que ce sont les femmes

(1) Joh. 2, 1, 2. — (2) Cfr. Exod. 15, 20.

етірі ꙗѳметѣѡк ите ꙗіроп      Λοιπον αὐτῶρεμ ἄπκεῖνς ρωϥ  
 ἐπιροп      ἀλλὰ περκεμαθῆντις οп      χотωϥ εἶμι же етаτῶρεμ  
 f. 11 r<sup>o</sup>      ꙗπερκεмаθῆнτις εѡѳе от аюк ꙗпатамок      \* αὐτῶρεμ  
 ἄпетрос      же ꙗшорп ѡен ꙗпапостолюс      же ρпа арешан иῆс  
 жѡк еѡѡ ἄπερϥшенѡіеі ρіжен ꙗстаτрос      ере петрос ꙗер фма 5  
 ἄппаτϣелет      ἄмни пенѡс иῆс ꙗхс      ꙗтеρсі ἄппафот ꙗтеρ-  
 отωт ϩежен ρѡм ꙗѡен ѡен ꙗсноϥ еѡтаѡ      ꙗте ꙗшнрі мѳѳ  
 ꙗѡиѡ ꙗѡтот ꙗѡен      αὐτῶρεμ ꙗпапρεас      же еѡѳсѣѡ  
 ꙗпалаѡтї      ἐπιροп ἄмни ꙗте ꙗенκλнсіа      же ꙗпотѡλεѡ      ἀλλὰ  
 ꙗсеϥѡп еѡтаѡ ѡен потѡма      αὐτῶρεμ ꙗпакѡѡс      же 10  
 еѡтаме ии етротѣ тирот      ἄмататот ап      ἀλλὰ ꙗѡсѡмос тирϥ  
 же апаѡт епρѡ ἄпасѡтир      еѡеротѡпн ꙗфрнѳ ꙗфрн отѡρ  
 неѡρѡс аѡтѡѡϥ      ꙗфрнѳ ἄпѡхїѡп      αὐτῶρεμ ꙗѡѡпннс  
 же еѡтаме ии етротѣ тирот маллон      же ꙗѡсѡмос тирϥ

qui font le service du festin nuptial. Ensuite *Jésus fut aussi  
 convié aux noces*, mais *avec ses disciples aussi*. Veux-tu savoir  
 pourquoi ses disciples furent invités aussi? Je te l'apprendrai.

f. 11 r<sup>o</sup>      \* Pierre fut invité, parce qu'il était le premier parmi les  
 apôtres, afin que, quand Jésus aura terminé sa passion sur la  
 croix, Pierre remplaçant l'Époux véritable, notre Seigneur Jésus  
 Christ, et prit le calice, et en fit couler sur tous les hommes  
 le saint sang du Fils de Dieu, la vie de tous.

André fut invité, parce qu'il fera connaître aux jeunes gens,  
 le festin nuptial véritable de l'église, pour qu'ils ne se souillent  
 pas, mais qu'ils soient saints dans leur corps.

Jacques fut invité, parce qu'il annoncera non seulement à tous  
 les convives, mais au monde entier : « J'ai vu la face de mon  
 « Sauveur brillante comme le soleil, et ses vêtements blancs  
 « comme la neige. » (1)

Jean fut invité, parce qu'il enseignera à tous les convives, ou  
 plutôt au monde entier, que Celui-là est le Verbe incarné, (2)  
 qu'il est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. (3)

(1) Cfr. Matth. 17, 2 = Marc. 9, 2. — (2) Joh. 1, 14.

(3) Joh. 1, 29 : paroles prononcées par Saint Jean Baptiste.

же фαι пе писажі етагерсарз фαι пе пириѣ ѿте фѣ фн  
 еокаωλι мѣрноѣ пте пикосмос αρωρεμ мѣφιλιππος же  
 отреѣωρεμ ρωми нивен ѣпиρον ѡен пегренос же ρина ѿтеѣ-  
 ωρεμ мпикосмос тирѣ\* ѣсоти ѣпирон ммнѣ ѣтєκκλєсиα f. 11 v<sup>o</sup>  
 5 αρωρεμ мѣρθωλομεос еѡѣ же исєєн шорп отκομαριтис пе ε  
 неапотоѣ еѣтотоѣ еѡл мѣни еѡтωш еѣтамо мпирон тирѣ  
 малиста пикосмос тирѣ же αιηκн еѣтотоѣ ѣѡл исєєн паи

Philippe fut invité, parce que c'était lui qui avait invité tout le monde au festin nuptial dans sa famille, (1) pour qu'il invite le monde entier \* au festin nuptial véritable de l'église. f. 11 v<sup>o</sup>

Barthélemy fut invité, parce que depuis le commencement il était cultivateur de légumes, (2) vendant les légumes à celui qui le voulait, et enseignait au festin nuptial entier, ou plutôt au monde entier : « J'ai cessé de vendre des légumes depuis cette

(1) Probablement il faut voir ici une allusion au mariage des filles de Philippe. *Eusèbe H. E. III, 30. M. G. 20, 277* cite un passage de Clement d'Alexandrie, *Stromat. 3* où il dit : Φίλιππος δὲ καὶ τὰς θυγατέρας ἀνδράσιν ἐξέδωκε.

(2) *Cotelerius : Sanctorum Patrum qui temporibus apostolicis floruerunt ... opera I, p. 272. Antverpiae MDCC* donne une note tirée « ex antiquis Mss. Christianissimi Regis num. 1789, 1026 », au sujet de l'origine des apôtres, laquelle dit de Barthélemy Βαρθολομαῖος ἐκ πατρὸς Σωσθένους, μητρὸς δὲ Οὐρινίας, νομαρείτης ἦτοι λαχάνια φυτεύων. Il se peut que Benjamin fasse également allusion à ce qui est raconté dans le synaxaire copto-arabe au 1<sup>er</sup> de Tout (P. O. I 224—225) : « Ce même jour a lieu le deuil du saint disciple Barthélemy, un des Douze. Le sort désigna cet apôtre pour aller dans les oasis. Il partit avec Pierre, pour prêcher l'Évangile aux habitants, et les appeler à la connaissance de Dieu après les avoir rendus témoins de miracles qui dépassent l'intelligence et de merveilles qui surprennent l'esprit. Pour pénétrer dans la ville, il employa cette ruse : Pierre le vendit comme esclave. Il travaillait à la vigne avec son maître et chaque fois qu'il adaptait les rameaux de vignes après les roseaux, ils produisaient des fruits sur-le-champ. Lorsque le fils du chef du pays mourut, l'apôtre le ressuscita d'entre les morts. Tous les gens crurent et il les confirma dans la connaissance de Dieu. » Traduction RENÉ BASSET. Le synaxaire éthiopien, au 1<sup>er</sup> de Masharam, donne le même texte avec quelques variantes sans importance. Le même fait est encore raconté dans un fragment sa'ïdique de la Bibliothèque Nationale (129/18, f. 206 et suiv.). Cfr. *Acta Bolland. Augusti 5, p. 19, n° 55.*





шфирі ере пасωтир нааіс ѿтетепкаρѣ ероу тирот      дѡωρεμ  
 ѿтатѡеос епѣроп євρεуермеѡре мпикосмос тиру же аісω еβολ-  
 ден пмωот ѣтачер ирп    апок ммаѡат ан алла пѣроп тиру  
 дѡωρεм    неімωп пикапанітис же ρіпа еженат ѣпѣрωмі етмеу  
 5 мωот ѿтопнаρѣ(1) менекωс псеотωтѡ ерωот етоі пѣрп ден  
 тжом мпхс    птеуρωλ ѣбол птеуρωіωш ппшфирі етаунаѡ  
 ѣрωот      ρемері наκ ρωκ ѡ іотѡас нем ѡи етастамок епαι  
 еотпн етѡωот    ете ѡаі те тереуімі    птексоѣѣ наκ потпоу(2)  
 ша отенот    птекоѡρη ммоу птемωт    птектако птепшѡхп  
 10 ден дмент    ден пма етепнаρωλ ероу      апок ѣωωреμ ммон  
 ан ρолос епете фωі пѡоп ете ѣекκλнсіа те    кеѡар ѣнаѡс же

(1) Le ms. porte ѿтопнаρѣ, mais le contexte exige évidemment qu'on lise κερβηλ : outres.

(2) Le ο de ποу est en surcharge.

festin nuptial : « Encore un peu et vous verrez un prodige que « mon Sauveur fera pour que vous croyiez en Lui tous. »

Thaddée fut invité au festin nuptial pour qu'il rende témoignage au monde entier : « J'ai bu de l'eau qui est devenue « du vin : non seulement moi, mais toute l'assemblée du festin « nuptial. »

Simon le Cananéen fut invité, pour que, après avoir vu les hommes remplissant d'eau leurs outres et après cela en les versant pour eux, devenues du vin par la puissance du Christ, il sorte et annonce les miracles qu'il avait vu.

Assieds-toi aussi, ô Judas, avec celle qui t'a enseigné ce mauvais conseil, c'est-à-dire ta femme ; (1) prépare-toi une corde pour le temps où tu te pendras avec elle, (2) que tu mourras et perdras ton âme dans l'enfer, l'endroit où tu iras. Moi, je ne t'invite pas du tout à mon festin qui est l'église. Et en effet que dirai-je ? Un seul Judas livra son Seigneur en ce temps-là ?

(1) Cfr. E. REVILLOUT, *Evangile des douzes apôtres*. 5<sup>e</sup> fragment. P. O. II, p. 156—157. D'après ce fragment ce serait à l'instigation de sa femme que Judas aurait trahi son maître.

(2) Cfr. Matth. 27, 5 ; Act. 1, 18.

f. 12 v<sup>o</sup> οτι ουτας (1) ποτωτ αϋτ̃ μεϋϋς̃ μπισνοτ̃ ετεμματ̃\* αλλα  
 η̃ ϋεωοτη απ̃ ξε̃ ετ̃ α̃ και̃ ιουτας̃ τιροτ̃ ϋωπι̃ εβολ̃ εωκ̃ αλλα  
 χ̃ναχο̃ κ̃νι̃ ξε̃ αϋ̃ νε̃ ϋαρα̃ κ̃εωοτη̃ μ̃μωοτ̃ ανοκ̃ ε̃ναταμοκ̃  
 ε̃ρωοτ̃ ποτα̃ι̃ οτα̃ι̃ α̃ριο̃ς̃ νε̃ νεστοριο̃ς̃ νε̃ μακεδονιο̃ς̃  
 νε̃ λεωκ̃ πιασεβ̃νε̃ νε̃ ιβ̃ασ̃ νε̃ θεοδωρο̃ς̃ νε̃ θεοδωριτο̃ς̃ 5  
 νε̃ λεοντιο̃ς̃ νε̃ ιουλιανο̃ς̃ πετεοϋ̃ νε̃ γεωρ̃τιο̃ς̃ πιαριανο̃ς̃  
 νε̃ τριτοριο̃ς̃ νε̃ε̃σον̃ νε̃ ετοκ̃ι̃ μμοϋ̃ ξε̃κ̃ νεϋρ̃β̃νοτ̃ι̃ πιϋοτ̃-  
 ϋτεμταοτ̃ε̃ πεϋραπ̃ φα̃ι̃ ϋ̃νοτ̃ εταϋ̃τι̃ι̃ π̃ρακ̃κ̃ι̃ϋϋ̃τ̃ μ̃πετοϋοτ̃  
 ε̃ε̃κ̃ε̃ ϋ̃ε̃κ̃κ̃λ̃νε̃ια̃ ϋ̃̃το̃ρο̃ς̃ π̃ι̃πα̃ρα̃νο̃μο̃ς̃ ϋ̃̃ι̃ ε̃τεοϋ̃ ξε̃κ̃ νεϋ-  
 ϋ̃β̃νοτ̃ι̃ τιροτ̃ β̃ικ̃τωρ̃ π̃ι̃ε̃π̃ε̃κ̃ο̃πο̃ς̃ ϋ̃̃ι̃ ε̃ταϋ̃τωοτ̃η̃ δ̃α̃ κ̃ε̃κ̃- 10

(1) Il faut probablement lire ϋ̃ναχο̃ς̃ ξε̃ οτ̃ οτι ουτας̃ ποτωτ̃ . . .

f. 12 v<sup>o</sup> Mais je ne sais pas d'où sont tous ces Judas. Mais tu me diras : Lesquels sont-ils ? Les connais-tu ? — Je te les ferai connaître chacun en particulier.

C'est Arius, c'est Nestorius ; c'est Macédonius, c'est Léon l'impie, c'est Ibas ; c'est Théodore ; c'est Théodoret ; c'est Léonce ; c'est Julien l'impur ; c'est Georges l'Arien, (1) c'est Grégoire, (2) son frère, qui lui est semblable par ses œuvres. C'est celui qui n'est pas digne qu'on prononce son nom maintenant, celui qui a amené de grands maux sur l'église : Cyrus (3) l'impie, qui est impur dans toutes ses œuvres ; c'est Victor (4)

(1) Georges l'Arien, Cappadocien, usurpa le siège d'Alexandrie du temps de l'exil de Saint Athanase. Il se distingua par une persécution violente contre les chrétiens. Cfr. *Histoire des Patriarches P. O. I, p. 415—416*.

(2) Grégoire, patriarche arien d'Alexandrie vers 337—345 durant l'exil d'Athanase. Il fut un violent persécuteur des chrétiens. Cfr. entr'autres MONTAGUE FOWLER : *Christian Egypt. London 1901, p. 29*.

(3) L'*Histoire des patriarches. Vie de Benjamin (P. O. I, p. 491)* nous parle d'un Cyrus, évêque de Nicée, qui aurait apostasié en même temps que Victor, évêque du Faiyûm, p. 498 et ss. On nomme encore un autre Cyrus, gouverneur de l'Égypte et patriarche Melkite. Comme Benjamin a eu ses plus grands démêlés avec Cyrus le patriarche, il est probable que c'est à celui-ci qu'il en veut. Il nomme encore « l'impie » Cyrus, 18 r<sup>o</sup> où par le contexte on comprend facilement qu'il veut désigner le patriarche compétiteur.

(4) Victor est l'évêque du Faiyûm qui a suivi Cyrus le patriarche après avoir renié la foi « orthodoxe » et adhéra au concile « impur » de Chalcédoine. Cfr. *P. O. I, p. 491*.





мпишии пте фметрини те пашини ротеб рѡу нем ни еѡротеб  
 чнаирі немѡтеп ѡтпиуѳ иуѳири тоте асѳ мпесотѡи еіне  
 пхе ѡн етасѳ ерѡѳ ѣѡтпн епегрѡу ппѡѳ пехас нау же  
 ммонтѡ ири ммат Нѡу же аѡтѡу еѡтем пса теѡмат  
 5 пехас нас же аѡ немни рѡи фегіми мнатесѳ пхе таѡтпѡт  
 алла фпажѡк еѡл мфотѡу мпегнт ѡѡѡ фпѳтмаѡ не ап  
 мфриѳ гар наменраѳ пѡтегіми асшаннат епесшнри  
 еѡѡѡѡс икаѡс ѡеп пегрнт \* кап еѡи пѡтро кап ѡтметниуѳ f. 14 r<sup>o</sup>  
 икаѡс пте ѡѡи ф мпесотѡи еѡс птеѡеретпн ммѡс еѡресѡѡ  
 10 пѡтсаѡи ѣѡу еѡѡѡѡрип же чпасѡтем пѡс пхе пес-  
 шнри уасѳ мпесотѡи ѣѡу птесѡѡ нау пѳпараклнсеіс пте  
 пѡѡми ѡѡѡ уѡѡѡѡк еѡл мпесотѡу ѡеп ѡѡѡѡем Фаі  
 пе мфриѳ пѳпарѡенѡс есѡѡѡрип же рѡѡ пѡеп етеспѡспѡт  
 песшнри еѡѡѡ чпѡіѡѡѡ асѳ мпесотѡи ѣѡу асѡмѡѡ еѡѡе

Alors elle se dirigea vers Jésus, elle qui avait donné le sein  
 dans sa bouche divine, et elle Lui dit : « *ils n'ont pas de vin.* » (1)  
 Et Lui, voulut obéir à sa mère et lui dit : « *qu'y a-t-il avec*  
 « *moi et toi, femme. Mon heure n'est pas encore venue.* » (2)  
 « Mais j'accomplirai le désir de ton cœur et je ne t'affligerai  
 « pas. » Comme une femme en effet, mes bien aimés, quand  
 elle voit son fils qui l'aime bien dans son cœur, \* fût-il roi f. 14 r<sup>o</sup>  
 ou ait-il une grande dignité, (3) si quelqu'un s'adresse à elle  
 et lui demande de dire une parole en sa faveur, plein de con-  
 fiance que son fils l'écouterait, elle se dirige vers lui pour lui  
 dire la prière des hommes, et que lui, il accomplit son désir  
 avec empressement ; ainsi la Vierge eut confiance que tout ce  
 qu'elle demanderait à son Fils, Il le ferait. Elle se dirigea vers  
 Lui, et L'informa au sujet du vin qu'il manquait. — « *Qu'y a-t-il*  
 « *avec moi, femme ? Mon heure n'est pas encore venue.* » (4)

(1) Joh. 2, 3. — (2) Joh. 2, 6.

(3) Le ms. lit **кап ѡтметниуѳ икаѡс**, ce qui n'offre guère de sens plausible. Je pense que le scribe a dû omettre quelques mots. On pourrait suggérer la leçon **кап ѡтметниуѳ икаѡс χі ρіѡѡ**, ou **уѡпн нау** ou quelque chose de semblable. — (4) Joh. 2, 4.



[illegible]

*plirent jusqu'en haut. Il dit : puisez maintenant et portez-en au maître du festin. Et ils en portèrent. Dès que le maître du festin eut goûté l'eau changée en vin, non pas du vin de cette manière, mais du vin meilleur qu'au commencement, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les échantons qui avaient puisé l'eau savaient (1) que c'était de l'eau, et que c'était eux aussi qui l'avaient puisée de leurs propres mains.*

\* O le prodige de Dieu ! O la joie de la Vierge à cette f. 15 r<sup>o</sup> heure ! Certes, voici les paroles que le Christ dit à sa mère :

« O ma mère, voici que je t'ai accompli ta demande. Voici  
« que j'ai changé l'eau en vin. Ils n'ont payé aucun prix pour  
« ce vin. O ma mère, j'ai manifesté la gloire de ma divinité.  
« Ce miracle qui s'est opéré, est le mien et celui de mon Père.  
« *Moi et mon Père nous sommes un.* (2) *Je ne fais rien de moi*  
« *seul, si le Père qui m'a envoyé ne me le dit.* (3) Voilà que  
« mes disciples ont cru en moi et en mon Père. Je leur ai  
« déjà dit en effet : vous êtes mes frères, mes disciples, mes

(1) Joh. 2, 7—9. — (2) Joh. 10, 30. — (3) Cfr. Joh. 5, 19.

αἰῖρι πῆαι μπουμθο εἶβολ γε ἡτορριωιυ ἡπιυφνρι етатнаѡ  
 ἔρωот ἡте отон нивен фωот мпайот немни α πιαρχνтри-  
 κλνнос μοуѣ ἑпипатшелет пезау нау γε ρωμ нивен шачухω  
 езри мпирп еѡнапез ишорп отор менепеѡс ашпанѡѣ

шатеи фн етеѡв ероу ἡѡк γε ἀκареу ἑпирп еѡнапез ша 5  
 f. 15 v<sup>o</sup> фноу онтос فاي не пирп мписмоу \* فاي не пирп мпотноу  
 12 فاي не пирп петфростни нивен етхн пзнту فاي не пирп пкаѡа-  
 рон ммон ѡлос пзнту αλλα παντως отон отαι нахос нн  
 γε мн отон шхом мфѣ ἡтеухос ἡте нгѡѡриѡ моу пирп атне  
 тоуѣ мѡот еρωот сетопоу отон шхом ммоу зен ѡѡ нивен 10  
 αλλα сѡтем ἡтатамоу не (1) етаѡер فاي фшфнри на ерѣ  
 ѡу ап те αλλα сенахос γε пирп фа пгоп не αλλα  
 γεѡотн ἡѡѡ нивен зен теѡсφнѡ епатзетзѡте (2) аѡер فاي γε

(1) не pour ene. — (2) Sa'idique. Le bohairique mettrait ἡатзетзѡте.  
 Cfr. STERN, I. c., § 177.

« évangelistes. A cause de cela, j'ai fait cela devant eux, pour  
 « qu'ils annoncent les miracles qu'ils ont vus, et que tous rendent  
 « gloire à mon Père et à moi. »

*Le maître du festin interpella l'époux et lui dit : Tout homme  
 sert le bon vin d'abord, et après, quand ils sont ivres, on sert  
 le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à ce mo-  
 ment. (1)*

f. 15 v<sup>o</sup> En effet, celui-là est le vin de bénédiction, \* celui-là est le  
 vin de réjouissance, celui-là est le vin dans lequel se trouve  
 toute joie. Celui-là est le vin pur dans lequel il n'y a pas de  
 fraude. (2)

Mais, certainement, quelqu'un me dira : « Est-ce que Dieu  
 « ne pouvait pas dire que les urnes se remplissent de vin, sans  
 « qu'on y eût versé de l'eau ? » — Oui, certainement ; Il est  
 tout-puissant. Mais écoute, que je te l'apprenne. S'Il avait fait  
 cela, le prodige n'aurait pas été le sien, mais on aurait dit :  
 « C'est le vin du festin nuptial. » Mais Il connaît toute chose

(1) Joh. 2, 10. — (2) Cfr. Joh. 1, 47.



ρίνα ἥτε πιστὰρτ̃ καρτ̃ οὐορ ἥτε τ̃ψφίρι ἐρ πιστ̃ ἥτε κη  
 εταρμαρ κημωορ δὲν ποτ̃ιχ ἐρμεορε . κε ἀκον ἀκμαορ  
 ἥτε τοτ̃μετμεορε ψωπι ἔσενκορ Χοτ̃ωψ κεδποαίγic (1) οη  
 ἀποκ τ̃νατ̃ις κηκ ἄφιατ̃ ἔταφ̃ορε κημωορ ἐρ κηκ οὐοη ψωοκ  
 5 ἄμορ ἥτεψ̃χορ οη ἥτε κηρτ̃αρία μορ κηκ ατ̃οηε μωορ  
 οὐοη ψωοκ ἄμορ ἥτε κηκ κηψωπι ἐβολ̃δεν ρωβ̃ κηβεν ἀλλ̃α  
 ψωοτη κε οὐοη ρωμ̃ι \* δὲν κηρ̃οη κ̃ρεψ̃ερκ̃οβ̃ι οὐοη ὁμ̃ι ἄματ̃ f. 16 r<sup>o</sup>  
 κη οὐορ ψωοτη κε κημωορ οὐκαθαρίσμορ κη ἐοβε φαί  
 αψ̃οτ̃ωψ δὲν τεψ̃οφ̃ιᾷ ὁρε κημωορ ἐρ κηκ κε ρίνα κηκκω  
 10 ἐβολ̃ κ̃ν̃ιτ̃κ ἥτεψ̃ερκαθαρίγ̃κ ἐβολ̃ρα κηκκ̃οβ̃ι Χοτ̃ωψ  
 κεδποαίγic (1) οη σ̃ωτ̃εμ ἄμοη ρ̃λ̃ι κηκ̃οη ἐκ̃ιπ̃ι κ̃κ̃ιχρηστ̃ιᾶνορ  
 ατ̃οηε κημωορ ἥτε κ̃ωμ̃ε ἐοοταβ̃ ρ̃οτακ τ̃αρ ατ̃ψ̃αλ̃τ̃ ἄποτοτοκ

(1) Lisez κκεδποαίγic ou bien Χοτ̃ωψ κεδποαίγic.

par sa sagesse inscrutable. Il fit cela pour que les incrédules  
 croient, et que le prodige fût grand ; pour que ceux qui avaient  
 puisé (1) l'eau de leurs mains, pussent témoigner : « nous l'avons  
 puisé » et pour que leur témoignage fût fidèle.

Désires-tu une autre preuve encore ? Je te la donnerai. A  
 l'heure où Il changea les eaux en vin, Il avait le pouvoir de  
 dire aussi que les urnes se remplissent de vin, sans l'inter-  
 vention de l'eau. Il avait le pouvoir de faire en sorte que le vin  
 se produisît d'une chose quelconque ; mais Il sait qu'il y avait  
 des hommes \* pécheurs au festin nuptial, qu'il y avait là des f. 16 r<sup>o</sup>  
 justes, et Il sait que l'eau est une purification.

A cause de cela Il voulut dans sa sagesse que l'eau se chan-  
 geât en vin, pour que celui qui en boirait fût purifié de ses  
 péchés.

Veux-tu une autre preuve encore ? Écoute ! Personne ne  
 sera compté au nombre des chrétiens sans l'eau du saint bap-  
 tême. Lorsqu'en effet ceux qui vont être baptisés, sont entrés  
 dans l'eau, ils sont devenus nouveaux une seconde fois et sont

(1) Litt. : qui avaient rempli.



[illegible]

(1) or : entre les lignes.

Je crois qu'Il eut faim, Lui qui rassasie les affamés. Je crois qu'Il eut soif, Lui qui désaltère tous les altérés. Je crois qu'Il supporta tout à cause de l'homme. Je crois qu'Il alla au festin nuptial, qu'Il mangea et but, et se réjouit avec ceux qui se réjouirent, qu'Il changea l'eau en vin, non pas en apparence, mais en vérité.

Mes bien-aimés, ne nous livrons pas aux hérétiques, de peur qu'ils ne se perdent, et ne nous entraînent dans la perdition avec eux. Ne soyons pas incrédules aux paroles des évangiles. \* Il f. 17 r<sup>o</sup> est écrit en effet, que « celui qui se moque de mes paroles tombera peu à peu ». (1)

Gardons-nous de l'ivresse du vin, parce que l'ivresse est impure de toute façon. N'y a-t-il pas quelqu'un aujourd'hui qui a bu, s'est enivré, et est mû par le vin? Et si quelqu'un des convives dit une parole sage, l'ivrogne aussi dit sous l'ivresse : « ce n'est pas vrai, car tu es un menteur. » Et le diable vient

(1) Cf. Ecclésiastique 19, 1.

ἥτε πῖττων περὶ ἥτε ρανμῖσι ψωνί ἥσεωοτηοτ̃ ἐξεν  
 ποτερηοτ̃ ἥτε ρανποτον σῖμκαρ ἥτε ρανκεχωοτηι φωδ  
 ἥποτορῶε ἥτε ρανκεχωοτηι φων ἐβὼλ ἥρανποϋ ἥσεῖτι  
 ἥπρωδ̃ παρρεν παρχων ἥσεριοτ̃ ἔρωοτ̃ ἥσεσητοτ̃ (1) ἥραν-  
 κεοσι ἄμοι не ρανρηки аи не етшат ἥρωδ̃ нн̃ен ет а 5  
 πτωῖσι φρηοτ̃ ἥπαι ἐβὼλῶν μι ἥμον ρωμι ἥματ̃  
 ἥφροοτ̃ етаϋεω аϋφῖσι аϋρωλ̃ ἐβὼλ аϋсiοт̃ атρωс (2) ероϋ  
 атшоубеϋ аϋмоτ̃ ἥне пегеωма ерпемнша ἥρωλ̃ ἐπῖμρατ̃  
 f. 17 v<sup>o</sup> ἥте пегюѣ \* ρара ἥμον ρωμι ἥματ̃ ἥφροοτ̃ етаϋεω аϋφῖσι  
 ии аϋρωλ̃ же ἥтеϋсiοт̃ а пгнрион ер̃анпантан ἔроϋ атотωм ἥтеϋ- 10  
 сарз̃ ὦ πτωῖσι же аϋре отнр ἥρωми моτ̃ шатри ἥποτεηοτ̃  
 ἄμοι ере отхω ἐβὼλ нащони нωοτ̃ ἀλλὰ сенаер-  
 пкес̃ι ἥранколас̃ис еб̃е нисiοт̃ι етаϋаiтот̃ же а ппомос̃ жос̃

(1) Le **ε** de **σητοτ** est barré par une main moderne. — (2) **ατρωс** = **ατρωс̃**.

au milieu d'eux, l'ivresse se réveille en eux, des querelles sur-  
 gissent, il se produit des rixes, ils se lèvent l'un contre l'autre ;  
 les uns souffrent, d'autres ont les vêtements déchirés, d'autres  
 encore versent du sang. On porte l'affaire devant le magistrat,  
 on les bat, on leur impose aussi des amendes. (1) Et plût à  
 Dieu qu'ils ne fussent des pauvres manquant de tout . . . . (2)

N'y a-t-il pas quelqu'un aujourd'hui qui, après avoir bu, s'est  
 enivré, est sorti, a volé, a été épié, tué, et est mort, et son corps  
 n'a pas été digne d'aller aux tombeaux de ses pères ?

f. 17 v<sup>o</sup> \* N'y a-t-il pas quelqu'un aujourd'hui qui, après avoir bu,  
 s'est enivré, s'est en allé pour voler, et que les bêtes sauvages  
 l'ont rencontré et ont dévoré sa chair ?

Ô ivrognerie ! combien d'hommes n'a-t-elle pas fait mourir  
 avant leur temps ! Et plaise au ciel qu'il leur soit obtenu le  
 pardon !

(1) **οс̃и** se retrouve souvent dans les ostraca, avec ce sens.

(2) Je ne vois guère de sens plausible.

же мперіоті епирч      мн ѿмон рѡмѣ ѿмат ѿфрѡот  
 ецѣш нрп ецѣази    ецѣоуш ецѣиш    ецѣи пѣае    пте писажі  
 етезнотт жѡн ѣѡлѣ ѣжѡз      же сатирп нивен цнаерфорп  
 прѣнфелжі    отор он же щаре рѣнотрт рѡт зен пенжіж мп-  
 рѣѣази      мн ѿмон рѡмѣ ѿмат ѿфрѡот етатер щеммо ѿпѡт-  
 маиміс    пѣлѡжі ѿпизаннетис пте пнрп    щаре пизаннетис  
 ѡлѣ ѿпѡткені пѡтѡт пѣлѡжі ѿпнрп      мн ѿмон сѣмѣ ѿмат  
 ѿфрѡот ещаре пѡтѡт нрп ѡресѣази    птессѡсѣжес зен пмапѣш  
 щатесерѣал пнн еѡротѣс ессат сѡнѣц пѣлѡ (1)    еѡтпн епѡтѡнт  
 \* Онтѡс    ѿнаертѡлман пѣаѡс    же отон отмиш прѡмѣ f. 18 r<sup>o</sup>  
 нем сѣмѣ зен нѡѡлаесіс еѡѣс пнрп      ѿпѡт же пѡшрп  
 фѡт ѣѡлѡра пнрп же цѡѡот ѣмѡщ    маренфѡт ѣѡлѡра пн-

(1)  $\alpha\lambda\omicron$  est la transcription bohairique du saïdique  $\sigma\lambda\omicron$  : colloquente, poison. Ce mot ne s'emploie qu'en saïdique. On rencontre aussi  $\kappa\lambda\omicron$  (resp.  $\sigma\lambda\omicron$ ) dans le sens saïdique : poison.

Mais ils seront châtiés à cause des vols qu'ils ont commis, parce que la loi a dit : « *ne vole pas du tout* » (1).

N'y a-t-il pas quelqu'un aujourd'hui qui, après avoir bu du vin, s'est enivré, s'en est allé, dépouillé, indigent, et par qui la parole qui est écrite ne fût accomplie : « *tous les buveurs de vin porteront des haillons* », (2) et encore : « *des épines s'enfoncent dans la main de l'homme ivre* » ? (3)

N'y a-t-il pas des gens aujourd'hui, qui sont devenus étrangers dans leur patrie à cause de la dette (4) du vin, et à qui les cré-  
diteurs enlèvent leur maison, à cause du vin?

N'y a-t-il pas de femme aujourd'hui, enivrée par l'excès du vin, qui danse dans l'auberge, jusqu'à ce qu'elle trompe les convives en lançant des traits empoisonnés dans leur cœur?

\* En réalité, j'oserais dire qu'il y a une multitude d'hommes f. 18 r<sup>o</sup> et de femmes dans les châtimens à cause du vin.

(1) Exod. 20, 15. — (2) Prov. 23, 21.

(3) Prov. 26, 9.

(4) **danneue** : a souvent le sens de « dette » comme dans *Mission* IV 192.



ерои еорихаѣ эботи дїсахи немѡт же пай рѡб же порнїа  
 отѡѣ не ѡнемѡ мѣѣ нем нїрѡмї аїмѡѣ епїепїскопоѡ  
 ѡте пїѡш етеммѡт аїшнї пїса нїрѡб пѣжаѣ ннї же ѡ рѡн-  
 меѡрет ї шарої атермеѡре ннї еѡбнѣ етѡтѡрї ѡе  
 5 етѡѡѣ ѡа пѡсѡлѡтѡ а тѡѡтѡхн шѡртѡтер ѣмѡшѡ аїѡтѡ-  
 сѡнї пѡѡт еѡротѡтѡтнѡт аїѡротѣї фрѡѡтѡш пїтенсї еѡт  
 аїмѡѣ епїпресѡттерѡс етеммѡт пѣжнї пѡѣ же пѡшнїрї пѡї  
 рѡп же пресѡттерѡс фѡ рѡнрѡмї еѡѡѡѡ не ешѡп нѡї пѡтїѡс  
 епѡї пѡѡї рѡнї еѡѡл ѡперрѡѡѡ Нѡѡѣ ѡе аѣїтѡтѣ пѡрн  
 10 пѡрѡнѡнѡш етѡї пѡѡѣ ѡтѡѡертѡ не пѡѡтем еїрѡѡт аїѡѡѣ ѡе  
 ѡнїѡѡѡт етеммѡт ѡтѡѡ ѡен пѡнѡрїѣї фрѡѡтѡш пѣѡнѡ-  
 фѡрѡ еѡѡѡѡ аїѡѡс еїре пѡѡѡ фѡѡѣ еѡен \* пїѡтѡсїѡстїрїѡп f. 19 r<sup>o</sup>  
 же пїѡрѡхнмѡнѡрїтнѡс еѡѡѡѡ пѡїѡт ѡнѡ шѡнѡѣѣ фѡѡтн  
 же нѡен тѡнмїѣѣ фїѡт ѡтѡѡ пѡѡѡт мѡѡ ѡпѡї тѡпѡс тїрѣ  
 15 мѡѣѡ епїѡс нѡс пѡнѡс пїтѡѡѡѡнѡѡ ѡнѡѡѡ ѡпѡї пресѡт-  
 терѡс пѡп еѡѡл же ѡѡѡѡѡ шѡп ѡмѡп же пїтѡѡѡї рѡн ѡа

honnête, et ils me prièrent de le réconcilier. Je leur dis : « cette affaire d'adultère est abominable devant Dieu et les hommes ». J'appelai l'évêque de ce diocèse, je m'informai au sujet de cette affaire, et il me dit : « des témoins sont venus chez moi, et m'ont témoigné à son sujet. » Comme ils restaient prosternés à mes pieds, mon âme se troubla fortement. Je leur ordonnai de se lever, je leur fis faire les préparatifs, pour que nous puissions recevoir la bénédiction.

J'appelai ce prêtre et je lui dis : « mon fils, ce nom de prêtre est celui d'hommes saints ; si tu es coupable de ce péché, éloigne-toi, ne te brûle pas ! » Mais lui se mit à jurer des serments terribles. C'était à trembler de les entendre. Et je le laissai ce jour-là. Et après que j'eus fait prendre soin de l'anaphore sainte, je dis, la face couchée sur \* l'autel : « Saint archiman- f. 19 r<sup>o</sup>  
« drite, mon père Apa Schenouti, je sais que tu es au milieu  
« de nous maintenant, et que ta gloire remplit tout ce topos.  
« Prie le Christ Jésus, notre Seigneur, qu'Il nous manifeste l'affaire  
« de ce prêtre : est-il saint ou non ? de peur que toi aussi tu  
« ne deviennes responsable de l'accusation. » Après cela, je me

nkrpma      Meneneā nai aitwoti ānēpact aioutaqeazni pten-  
 qirootw ptenoi emot aimotf enipresbwteros ēteneaxi eroq  
 tnot nejni naq xē ariforin piskobwē pjemwi ori eratn  
 kata tentazie aqiri xē ānairnif den otiniwif mmetasaciqnt  
 eti xē etwōw den (1) nnpazie ic otiniwif pwpfiri acwōni 5  
 eotroqf ne pōtem eros      Ic otzello āmonaxos aqī ēdotn  
 ere ē āmatoι mowi nemaq etwōerōw atōqi ēratot za-  
 toten ēre niēnikonoc nem nnpresbwteros ōqi ēratot kata  
 tazie nem qanxidiwōn etotwōw tōwā ēbol itaōrotwōw āni-  
 f. 19 v<sup>o</sup> etateclion eototāw ptenoi emot      \* Nīmatoι xē natqislaq 10  
 nēb      tēnai ca nem fai ānikluros nem nīmonaxos etwōw ēbol xē nīm  
 ne      Nīmonaxos xē aqocetnēb enipresbwteros etaneaxi  
 tōroq eqwōmmoc xē fai ne      Otōq atf ānototoi tēni-  
 (1) den pour ebōlzen.

levai le lendemain, je donnai l'ordre de tout préparer pour  
 recevoir la bénédiction, j'appelai le prêtre dont nous parlons  
 maintenant, et je lui dis : « Porte tes habits liturgiques. Tiens-  
 toi selon ton rang. » Et il fit ainsi avec beaucoup d'orgueil.  
 On lisait encore dans les Actes, (1) et voici qu'un grand prodige  
 se produisit, qu'il est terrible d'entendre. Voilà qu'un moine  
 vieillard entra, tandis que 2 soldats marchaient avec lui, tout  
 agités. Ils se tinrent devant nous, pendant que les évêques et  
 les prêtres se tenaient selon leur rang, et que des diacres étaient  
 sur le point de sortir, pour que je leur fasse lire l'évangile, et  
 que nous recevions la bénédiction.

f. 19 v<sup>o</sup> \* Les soldats se portaient de ça et de là du clergé et des  
 moines, en criant : « qui est-ce ? »

Le moine indiqua du doigt le prêtre dont nous parlons,  
 disant : « c'est celui-là. » Et ils se dirigèrent vers ce prêtre; un

(1) Dans la messe copte, après la lecture de la leçon d'une des épîtres de  
 Saint Paul, et avant l'évangile, on lit toujours un extrait des Actes des Apôtres.  
 Parfois on prend un chapitre de l'histoire ecclésiastique ou des actes des Martyrs,  
 au lieu de la leçon des Actes des Apôtres. Cfr. A. BUTTLER *The Ancient  
 Coptic Churches of Egypt*. Oxford 1884. Vol. II, p. 285.



πρεσβύτερος ἑτεμμάτ̃ δ̃ πινῶται ἡσιντῶν ἀμονι ἡνρεαεφίρ  
 ἡτε τεγμорт а нивеотай ἄμονι ἡνιρεεφίρ ἡτε τεγμорт аτ̃  
 ἔβολθεν φρο ἡφεικλινεя ἡνотнотон же енаτ̃ еннпресвѣ-  
 терос ἑτεμμάτ̃ ѡа ἔнеq Нирῶми же ἡмонаχос азт̃ ἡнег-  
 5 отои εδотн ἑпнотειασтирион ἡнотннат̃ ероq ἡвесон отоq анем  
 же нмонахос ἑтанинат̃ ероq ннпресвѣтерос εоотаβ̃ ἄна це-  
 нот̃т̃ не отоq нматой б̃ qанезотейд̃ не εβολгитен φт̃  
 атетенинат̃ ω наменрат̃ же ннанац̃ ἡнот̃х̃ ер̃ о̃т̃ ἡнирῶми  
 ω ннотнб̃ дрeq ἑрῶтен ἡнерерноб̃и ἡнемоо εβολ̃ ἡнн-  
 10 отειασтирион ἡмонι ἡнаре наувелос ἡннотей \* астирион тῶ- f. 20 r<sup>o</sup>  
 отнот̃ зарῶтен ω нем ннот̃ей етагтаде φай ω наенинот̃ ω  
 нем нтак̃о ет̃ а φай еркλнрономнн ἡмонι qара азῶон φнот̃  
 ἡх̃е ниевннн ἑтеμμάτ̃ φт̃ нетеῶотн φнажῶ он ἡтай  
 нец̃φнрн отроф̃ те εῶт̃ем ἑроε от̃ц̃φнрн те алнῶε нц̃от̃-  
 15 тамос εотон ннвен дец̃ῶонн ἡмонι ἄнон веннамнн нн̃εла-  
 χнот̃ε εнфнт̃ εβολ̃ затнн ἡнqо ἡннзлῶεмос ἡте нн ет̃ῶотн

d'eux saisit un côté de sa barbe, l'autre saisit l'autre côté de sa barbe. Ils sortirent par la porte de l'église, et on ne revit plus jamais ce prêtre. Et le moine entra au sanctuaire, et on ne le vit plus. Et nous sûmes que le moine que nous avions vu, était le saint prêtre Apa Schenouti, et les deux soldats, deux puissances de la part de Dieu.

Vous voyez, ô mes bien-aimés, ce que le faux serment fait à l'homme! O prêtres, surveillez-vous! Ne péchez pas devant la face de l'autel, de peur que l'ange de \* l'autel ne se lève contre f. 20 r<sup>o</sup> vous. O le dommage qui arriva à celui-là, ô mes frères! O la perte dont celui-là a hérité! Ou donc maintenant est ce malheureux? Dieu le sait!

Je vous raconterai encore cet autre prodige. Il est terrible de l'entendre. C'est un miracle qui est vraiment digne d'être raconté à tout le monde.

Il m'arriva à moi, le très humble Benjamin, pendant que je m'enfuyais devant la persécution de ceux qui s'étaient levés contre moi, que je m'en allai vers l'Égypte Supérieure, me cherchant

ēxωi aīue nni ēfmaris eiσalnoτt (1) kata ma oτοq etī  
 eiμοuι qī pīmōit nem niennoτ eēnemni anepkataktan eoτ-  
 kotoxi netaktirion anqωal ēzoti ēροq eērenlton mmon Ie  
 presbūteroc ē atī qωot eoτoωu ēxωiλi taχa qanzenikoс  
 ne etoi īuωt (2) zen (3) χnmi oτοq etatxωiλi enietakti- 5  
 rion mproti atenkot zen otma euzent ēron zen tφaui  
 xe īte piexωp qicωtem ēotemi esωu ēboλ xe moi īni eoτaφ  
 f. 20 v<sup>o</sup> īni eoτaφ \* oτοq nape tēmi ωu ēboλ uate potoini  
 n<sup>α</sup> uai anep ē īabot zen pima ētemmat menenōe antooti  
 aīue nan efmaris a niennoτ uonten ēρωot zen onkiu† 10  
 īerotoτ oτοq nīpresbūteroc ē ā φ† eroikonomi  
 mpoceen pitooc ēboλ enitry atī men ēzoti ēnetaktirion  
 exωiλi qωe uā neyraf† ītoτue kωot enotmōit oτοq atep

(1) Forme sa'idique. Le bohairique est χαλνοτt.

(2) uωt ici, et plus bas, pour euωt = marchand. Cet emploi n'est pas rare.

(3) zen pour eboλzen.

un refuge çà et là. Et pendant que je marchais encore sur le chemin avec les frères qui étaient avec moi, nous rencontrâmes un petit oratoire. Nous y entrâmes pour nous reposer.

Voilà que 2 prêtres vinrent aussi, désirant y avoir l'hospitalité. Car ils étaient des étrangers, des marchands d'Égypte (1). Et comme ils logeaient dans l'oratoire, le soir ils se couchèrent à un endroit près de nous.

Or au milieu de la nuit j'entendis une voix qui criait : « donne le saint aux saints. »

f. 20 v<sup>o</sup> \* Et la voix criait jusqu'à ce que l'aurore se fut levée. Nous passâmes 5 mois dans cet endroit. Après cela nous nous levâmes et partîmes pour l'Égypte Méridionale. Les frères nous reçurent chez eux avec un grand empressement. Et quant aux deux prêtres, le Seigneur avait disposé qu'ils ne s'éloigneraient pas du tout du topos, — ils entraient cependant dans l'oratoire comme s'ils devaient y loger jusqu'au lendemain, et devaient

(1) = du Caire. (?).

ⲙⲉⲣⲏⲧ ϣⲱⲥ ⲉⲧⲁⲧⲉⲟⲛⲣⲟⲧ ⲡⲟⲧⲃⲉⲕⲓⲛⲓ ⲙⲡⲟⲧⲱⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲧⲟⲧⲣⲱⲗ ⲉⲣⲗⲓ  
 ⲙⲙⲁ ⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲁⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲫⲧ ⲡⲓⲁⲧⲁⲃⲟⲥ ⲟⲧⲱⲱ ⲉⲧⲟⲧⲱ  
 ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉⲛ ⲛⲉⲛⲁⲓⲉⲓ ⲁ ⲧⲣⲓⲣⲏⲛⲓ ⲡⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲫⲓⲣⲓ  
 ⲡⲏⲥⲟⲛ ⲁ ⲛⲓⲗⲁⲟⲥ ⲣⲁⲱⲧⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲁⲛⲕⲟⲧⲧⲉⲛ ⲉⲃⲏⲧ ⲁⲉⲛ ⲫⲟⲧⲱⲱ ⲙⲉⲣⲏⲧ  
 5 ⲁⲛⲱⲥ ⲉⲣⲁⲛⲟⲧ ⲟⲧⲟⲣ ⲉⲧⲁⲓⲧⲁⲣⲉ ⲡⲓⲉⲧⲕⲧⲓⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ ⲁⲓⲭⲁⲥ  
 ⲁⲉⲛ ⲡⲁⲣⲏⲧ ⲉⲟⲣⲓⲣⲱⲗ ⲉⲃⲟⲧⲏ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲧⲁⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓⲥⲁⲭⲓ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ  
 ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲧⲏ ⲉⲙⲁⲧ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲥⲁⲃⲟⲧⲏ ⲙⲡⲓⲣⲟ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲏⲱ  
 ⲙⲡⲓⲉⲧⲟⲥ ⲉⲟⲛⲉⲙⲏⲓ ⲁⲥⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲡⲧⲉ ⲧⲉⲙⲓ ⲭⲉ ⲙⲟⲓ ⲡⲏⲛ ⲉⲃⲟⲧⲁⲃ  
 \* ⲡⲏⲛ ⲉⲃⲟⲧⲁⲃ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲟⲧⲉⲃⲁⲙⲁⲥ ⲁⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ ⲉⲣⲉ f. 21 r<sup>o</sup>  
 10 ⲧⲉⲙⲓ ⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲣⲧ ⲭⲉ ⲙⲟⲓ ⲡⲏⲛ ⲉⲃⲟⲧⲁⲃ ⲡⲏⲛ  
 ⲉⲃⲟⲧⲁⲃ ⲁ ⲫⲧ ⲧⲏⲓⲥ ⲉⲡⲁⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ  
 ⲱⲧⲁⲧⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲓⲙⲉⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉⲛ ⲡⲁⲣⲏⲧ ⲭⲉ ⲁⲣⲏⲟⲧ  
 ⲣⲁⲛⲕⲁⲥ ⲡⲧⲉ ⲣⲁⲛⲙⲁⲣⲧⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲧⲟⲧⲟⲧ ⲛⲏⲁⲓ ⲡⲣⲉⲥⲃⲧⲣⲉⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ  
 ⲁⲓⲙⲟⲧⲧ ⲉⲟⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲛⲧⲟⲧ ⲛⲉⲭⲏⲛⲓ ⲛⲁⲥ ⲭⲉ ⲙⲡⲁⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲓ  
 ⲉⲃⲟⲧⲏ ⲉⲡⲁⲓ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲣⲱⲟⲧ ⲱⲱⲛ ⲡⲁⲛⲧⲱ ⲙⲡⲁⲓ ⲣⲏⲧ

aller leur chemin, mais ils étaient comme si on les avait en-  
 chaînés avec du fer, et ils ne pouvaient sortir et aller quelque  
 part.

Il arriva après cela, que le bon Dieu voulut nous soulager  
 dans nos peines. La paix de l'église fleurit de nouveau ; les peuples  
 se réjouirent avec nous ; nous retournâmes vers le Nord, par la vo-  
 lonté de Dieu ; nous partîmes pour Alexandrie. Et quand je fus par-  
 venu à cet oratoire, je me proposai en moi-même d'y entrer, pour  
 avoir l'explication de la parole que j'y avais entendue. Quand  
 je fus entré par la porte, moi et la foule des fidèles qui était  
 avec moi, la voix criait encore : « Donne le saint \* aux saints ». f. 21 r<sup>o</sup>  
 Je passai une semaine dans cet endroit pendant que la voix  
 criait jour et nuit : « Donne le saint aux saints ». Dieu m'inspira  
 de ne pas sortir de cet endroit, jusqu'à ce que je n'eusse l'expli-  
 cation de tout. Je pensai en moi-même : « Peut-être il y a des  
 ossements de quelques martyrs aux mains de ces prêtres. »  
 J'appelai un d'eux et je lui dis : « Avant que vous ne fûtes  
 « entrés dans ce topos, il n'y avait pas cette clameur comme

Իսխен етаретепі Էծотн ероу а наі Զրωот тирот шопі ариот  
 ере Զанкас Һте Զанмартрос Һтот օниот етаретеколот Һсїо-  
 օтї ешоп ԶԶа апїтот ннї Һнаї птаоторпот епотмωїт Զен  
 օт҃ирни ешоп Һмоп Һїетете ннї (1). ҃е Һпаоторп օниот  
 Էаптинωот Һпархон Һтотерезетазїн ерωтен Һкалωс Һлнн 5  
 матамої е҃меомнї тирс ҃н етеммат ҃е а҃ерро҃т Էмашω  
 f. 21 v<sup>o</sup> пезау ннї ҃е пайот еѳотаѳ օтнїш҃т Һпобї Էмашω \* (2) пе  
 н҃е етантωотн Һмоу Һлнн Һпатамок Է҃н Էтанаїу Իс Զото  
 Է епромпї ҃мошї нем пашфир ҃аї ҃лїот Һїої ншωт Զен  
 псωма Һпѳс Һїої Һмане҃еос Զен Һ҃нїнѳрот҃хωр҃х ерон 10  
 Զен тен҃хωра Զт҃е҃мтен епїрї Һпаїрн҃т Զтсѳн҃т нап Һ҃ан-  
 нїш҃т Һ҃їсї еепот ежон ҃їтен Һпархон Һте тен҃хωра օто҃  
 ан҃т Һотнїш҃т Һ҃хрїма шатот҃҃ан Էѳол Էа҃тсѳ҃ї псωн Էѳол-

(1) Une main postérieure a inséré en marge un **н** entre **Һїетете** et **ннї**. La forme est saïdique. Le bohaïrique aurait dit **арнїететнн**. Plus bas il écrit toujours **Һїететнн ннї**.

(2) Dans la marge supérieure probationes pennae : **наѳс н҃с наї ннї**.

« cela. Depuis que vous y êtes entrés, toutes ces clameurs se  
 « sont produites. Peut-être il y a des ossements de quelques  
 « martyrs en vos mains, que vous avez enlevés furtivement. Si  
 « oui, portez-les moi ici, que je les envoie à leur destination  
 « en paix. Si non, croyez-moi, je vous enverrai à Antinoou, chez  
 « le gouverneur, pour qu'on vous soumette à un interrogatoire à  
 « fond. Mais apprenez-moi la vérité entière. »

Mais celui-ci eut grande peur, et me dit : « Mon saint Père,  
 f. 21 v<sup>o</sup> « c'est un bien grand péché \* que nous avons commis. Mais je  
 « t'apprendrai ce que nous avons fait. »

« Voilà plus de cinq ans que je marche avec mon compagnon  
 « que voici, faisant marchandise du Corps de notre Seigneur, en  
 « étant manichéens. Comme on nous pourchassait dans notre  
 « pays, on nous trouva faisant ainsi ; on nous prépara de grandes  
 « tortures, pour nous les appliquer par les mains des magistrats  
 « de notre pays. Et nous donnâmes une grande somme pour qu'ils  
 « nous laissassent aller, après nous avoir chassés de notre pays,



ꙗѳок не ꙗманесѡт ꙗѳриѳ етекернелетин ꙗмос ꙗириѳ  
 маресѡпи анок же етаисѡтем еѳаи а насѡма шѡор-  
 тер тирѣ а таѡѡхи ѡл еѡл за ѳроѳ аириѳи емаѡѡ  
 аѡѡ еѡл еѡѡмос же оѡи ки анок за ꙗтадеѡрос  
 же а ѳноѡи ерѡе еѳикосмос наш ꙗриѳ ѡ ѳѳ ꙗанѡѳ 5  
 шанаѡни (1) ꙗирѣѡѡ еѡл ꙗперѡит етекиѡроѡи еѡе  
 f. 22 v<sup>o</sup> ꙗирѣѡни ꙗте ꙗкаѡи \* (2) αλλα μαχηθῶ πῶς ἡνιρεϋ-  
 ки ерпѣѡѡ оѡѡ ꙗирѣѡни ѡѡѡ еѡл оѡѡ аѡѡѡ-  
 ѡѳ еѳирѣѡѡтерѡс ꙗѡаѡѡ етеѡѡ ꙗи он а ꙗѡѡ  
 еѡѡ ѡѡѡ ки оѡѡ аѡѡѡ етаисѡтем еѡѡ еѡѡ 10  
 ꙗѡи аѡѡѡѡ нем ꙗѡѡѡѡ нем ꙗирѣѡѡтерѡс  
 нем ѡѡѡѡѡ ѡѡ ꙗѡѡѡ аѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ нем  
 ѡѡѡѡѡ аѡѡѡ аѡѡ еѡѡѡѡ ки етеѡѡ

(1) Forme sa'idique. Le bohairique ne prend pas le pronom personnel.

(2) Dans la marge supérieure, probationes pennae: ѳѳ ꙗи ки.

« parce que tu es l'archiprêtre et que tu es le pasteur. Et comme « tu l'ordonneras, qu'ainsi il soit fait. »

Et quand j'eus entendu cela, tout mon corps trembla, mon  
 âme se fondit par la crainte. Je pleurai beaucoup, et je criai en  
 disant: „Malheur à moi, malheureux que je suis! Car de quelle  
 « manière le péché domine-t-il sur le monde! O Dieu, mon  
 « Dieu! Aie pitié, Dieu clément! ne t'irrites pas contre ton héri-  
 f. 22 v<sup>o</sup> « tage à cause des pécheurs de la terre. \* Mais, Seigneur, donne  
 « le salaire mérité aux malfaiteurs, et extermine les pécheurs. »

Et je fis appeler ce prêtre impie. Ces choses également l'autre  
 me les répondit. Et il arriva que, quand je les eus entendus disant  
 cela, je me levai avec les évêques et les prêtres et quelques  
 autres parmi le clergé. Je fis brûler des cierges et de l'encens.  
 Nous partîmes et allâmes à la demeure de ceux-là. On les (1)  
 porta dehors, et on me les donna sur un plateau d'argent. Et  
 je m'écriai, je pleurai: « Malheur à moi, malheureux que je suis!

(1) c. à d. les hosties consacrées.

а҃тнѣ ꙗ҃мѡт е҃бол а҃тнѣтѡт ннѣ зен о҃тѣіекоє ꙗ҃рат а҃ноч  
 ꙗ҃е а҃іѡш е҃бол а҃ірімі ꙗ҃е о҃тоі ннѣ а҃ноч ꙗ҃а ꙗ҃тадепѡроє  
 ф҃рѡмі (1) ꙗ҃е е҃іепнѡт е҃жен ꙗ҃анмапепнѡт е҃т҃хнн е҃ре пѣѡма  
 ꙗ҃пасѡтнр ꙗ҃тѡтѡт ꙗ҃наі ꙗ҃арапомѡє о҃тоі ннѣ а҃ноч  
 5 ꙗ҃а ꙗ҃тадепѡроє ꙗ҃е ꙗ҃ѡѡм о҃тоꝝ ꙗ҃ѡ пѣѡма ꙗ҃ѡꝝ ꙗ҃па-  
 сѡтнр ꙗ҃тѡтѡт (2) ꙗ҃наі ꙗ҃арапомѡє сѣкѡѣ нѣмаꝝ ꙗ҃ата ма  
 о҃тоꝝ а҃іерѡтѣреꝝ е҃рѡт ꙗ҃п ꙗ҃ а҃іѡлі ꙗ҃пѣлѣмѣѡноꝝ е҃ѡтѡѡѡ  
 е҃ѣекклѣсіѡ ꙗ҃а҃тѡѡлꝝ а҃нꝝірѡтѡш е҃сі смот \* о҃тоꝝ f. 23 r<sup>o</sup>  
 етапѣѡн е҃бол ꙗ҃ѣанафѡра е҃ѡтѡѡѡ а҃іерѡтѣнн ꙗ҃пѣлѣмѣѡноꝝ  
 10 е҃ѡтѡѡѡ е҃жен ꙗ҃ѡтсѣастнрѣон о҃тоꝝ зен ꙗ҃ѡтнѡт а҃тѡѡтѡ спѡꝝ  
 е҃бол шѡтѡтмѡꝝ ꙗ҃нмаппа ꙗ҃те ꙗ҃ѡтсѣастнрѣон етапѣѡн  
 ꙗ҃ѡпаꝝіе е҃бол а҃іремеі а҃ісѡаі ꙗ҃ѡтѣпѣіѡтѡлі е҃ратꝝ ꙗ҃пмапѡтѣ  
 ꙗ҃ѡтꝝ шѣпѡтѣ е҃антнѡѡт а҃ісѡаі ꙗ҃ꝝ ꙗ҃паі рнѣ ннѣ е҃-  
 ꙗшѡп ꙗ҃пнафрѣ ꙗ҃шѡ е҃тфѡрш е҃бол ꙗ҃атѣ нѣнѣфѡтѡт ꙗ҃фѣом  
 ꙗ҃фрнѣ е҃таꝝѡє зен ꙗ҃ѣрафн ннѣ нѣѡнашѡтннн ꙗ҃ннѡѡі е҃т-

(1) Probablement à enlever. — (2) Sa'idicisme. Cf. STERN, § 599.

« parce que je dors sur des lits mous, pendant que le Corps de  
 « mon Sauveur est entre les mains de ces impies. Malheur à  
 « moi, malheureux que je suis ! parce que je mange et bois, tandis  
 « que le Corps de mon Sauveur est entre les mains de ces impies,  
 « et qu'ils errent avec lui d'endroit en endroit. » Et je les fis gar-  
 der tous deux. J'emportai les saintes reliques à l'église, on sonna  
 pour la prière, nous fîmes les préparatifs pour recevoir la béné-  
 diction. \* Et quand nous eûmes terminé l'anaphore sainte, je f. 23 r<sup>o</sup>  
 fis apporter les saintes reliques sur l'autel, et à l'instant elles  
 produisirent du sang, jusqu'à en remplir les linges de l'autel.  
 Et quand nous eûmes congédié l'assemblée, je m'assis, j'écrivis  
 une lettre au duc aimant Dieu Schenouti, à Antinoou. Et je lui  
 écrivis ainsi : « *Quel est celui qui pourra compter les grains de*  
 « *sable qui sont disséminés sur les rivages de la mer ?* (1), comme  
 « Il dit dans l'Ecriture. Qui pourra peser le nombre bien lourd  
 « des péchés des enfants du diable, je veux dire, ceux qui vendent

(1) Ecclésiastique 1, 2.

ρορϣ ἡτε πενϣιρι ἡνιχαβολος εισαχι ἔπн ет† ἡπεωма  
 ἡпсѣ εἰβολ он† нот етси ἡтеϣтнн ἡφрн† ἡтотдас φн  
 етаϣ† ἡпечѣс за ἁ ἡрат шатотеретатрωнн ἡмоϣ ннм  
 пѣнашмашѣам ἡпечмашѣ ештесѣтем енн ἔтесѣаи  
 ммωот ἡтекметмаиχс ἁλнѣс а тфе шѣортер ἔхеп 5  
 нн ἔтєппаеретменн ммωот ἡтекметмаиот† ἡϣири отоо а  
 пвади ннм епай са нем фай еѣе †толмириἁ ἡте рѣми  
 f. 23 v<sup>o</sup> ἁ ἡпараномос \* (1) отоо етемнша ἡптако ἡἁриос φн ет а  
 ἁ теϣнєжи фѣд аϣмѣт ѣеп отмот еϣρωот пара рѣми ннєп  
 пистете ннн (2) ἡ памайот† же ашанϣитот ἡтасѣаи ἡта- 10  
 тамон еφн етаϣшпн шаре пасѣма тирϣ сѣертер ἡте набаἁ  
 †термн ἡташтемжемжѣм ἡтажѣ ἡφн етаϣшпн ἡлнн

(1) Dans la marge supérieure, probationes pennae : пасѣтир пасаѣос  
 пай ннн пасапн. — (2) Forme sa'idique comme 21 r<sup>o</sup> et 22 r<sup>o</sup>.

« le Corps du Seigneur, maintenant encore, et en perçoivent le  
 « prix, comme Judas qui livra son Seigneur pour 30 pièces  
 « d'argent pour qu'on le crucifiât ? (1)

« Qui pourra fermer ses oreilles pour ne pas entendre ce que  
 « nous écrivons à votre amour pour le Christ ?

« En vérité le ciel tremble sur ce que nous allons communiquer  
 « à votre amour filial pour Dieu (2) et la terre se meut d'ici et  
 f. 23 v<sup>o</sup> « de là, à cause de l'audace de 2 hommes impies, \* et qui sont  
 « dignes de la mort d'Arius qui eut le ventre déchiré, et mourut  
 « d'une mort mauvaise au-dessus de tous les hommes. Croyez-  
 « moi, ô mon aimant Dieu, que, quand j'ai commencé à vous  
 « écrire pour vous apprendre ce qui est arrivé, mon corps entier  
 « tremblait, mes yeux pleuraient, et j'étais impuissant à dire ce  
 « qui est arrivé.

(1) Cfr. Matth. 26, 15.

(2) текметмаиот† нϣири équivaut à текметшнри ммайот†.  
 Cfr. les expressions текметмаиот† нсон — пѣот. Ce titre se traduit  
 difficilement en français. On pourrait suggérer « votre filiation aimant Dieu » ;  
 ou bien « à votre amour filial pour Dieu ».



апатки гар ёрон те етаме текметмапотъ ёфи етаушопи  
 отор акшапсотем ршм нексма паендотр нирецототъ  
 гар нем нппорнос нем пкесепи пппови етѣри ммшот пхе  
 ршм пивен ашанережетазин ммшот шатхат ёвол пхе  
 5 рашршм мпотриѣ **Фѣ** же пѣтавос дрешан пиршм  
 ершови ёроу ним пѣнаволот ёвол ден нѣиморѣ ётеуна-  
 ёпот ёхшот же ппенршл ёвол ден рашмиш псаи птекмет-  
 шамшепотъ **Іс** пенснот пѣотшас ппрошотне  
 апоторишот пак етеонр не гар мпирѣ ет а фи етеммат  
 10 ѣ мпсѣ ёвол а пашршот ѣ мпсѣ ёвол \* ет а ѣотшас f. 24 r<sup>o</sup>  
 мен ѣ мпсѣ ёвол пѣсепи наі же сѣѣ ммшот ёвол пѣтмиш  
 псепи ет а пѣотшас еретаршшн мпсѣ пѣсепи наі  
 же атеретаршшн мпсѣ пѣтмиш псепи наі гар етап-  
 оторишот пак рашманѣхос не етѣ мпсѣ ёвол са хрима  
 ѣпшот же пѣропос ммарнос пѣтапѣелѣетне еркедетп

« Mais il nous est nécessaire en effet, que nous fassions con-  
« naître à votre amour pour Dieu ce qui est arrivé; et quand vous  
« l'aurez entendu de votre côté, votre corps sera plein d'horreur.  
« En effet, ceux qui commettent le vol et la fornication, et le  
« reste des péchés que fait tout homme, après les avoir inter-  
« rogés, des hommes comme eux les absolvent. Mais le bon  
« Dieu, si des hommes pèchent contre lui, qui les arrachera  
« aux châtimens qu'il amènera sur eux? Pour ne pas nous  
« étendre en beaucoup d'écritures à votre piété, voilà que nous  
« vous avons envoyé liés, les frères de Judas le traître. Et en  
« effet, de même que celui-là a vendu son Seigneur, ceux-ci  
« aussi ont vendu le Seigneur.

« \* Mais Judas vendit le Seigneur une seule fois ; ceux-ci au f. 24 r<sup>o</sup>  
« contraire l'ont vendu plusieurs fois. Les Juifs ont crucifié le  
« Seigneur une fois ; ceux-ci au contraire l'ont crucifié plusieurs  
« fois. Ceux que nous vous avons envoyés, en effet, sont des  
« manichéens, vendant le Seigneur pour de l'argent.

« Maintenant donc, le trône de Marc l'Evangéliste, vous  
« ordonne, ô aimant Dieu, de faire d'eux selon votre sagesse

пак ѿ пмаиноу† еѳренїри нѡтѡ ката тексофіа отжаи  
 пенменїт пшїри текшлїл ехѡк еѳренотжаи ѡеп пѡс  
 Наї ѡе етапсїнтоу ан† венїни ѳрѡтѡ аиторпѡт еан-  
 тїнѡтѡ Отоу ѡеп пжїнѳреѡшї пїїсѡаї мпегерѡмелес  
 ѡолѡс аѳернелетїп еѳротїни пѡтхалкїон пѡомт псемаѡу 5  
 ппег ѡї кепї пїрїп псеѡк ѡарѡу шате пегшѡу стїсї емашѡ  
 аѳсѡнѡтѡ аѳїтѡтѡ еѳрни ѳроу а пїхрѡм рѡкѡ мпѡт-  
 еѡма тїрѡу мпѡтжѡм ѡлї пѡтѡт ептїрѡу атетѡннаѡт ѡе  
 фї етїри мпїетѡѡт нем пїноѡї ѡнаѡсї ѡеп пїноѡї малїста  
 f. 24 v<sup>o</sup> фїноѡї мпїпїѡ еѳѡтаѡ \* †нѡт ѡе ѡпїпресѡтѡтерѡс арег 10  
 лѡ ерѡтѡп мперерпѡї мпѡм аретѡншанпѡѡѡм ѡеп пай нѡсѡс те-  
 тѡншанпѡѡѡм ан ѡеп пїѡѡма алла тетѡннаѡсї пѡтїнїш† пїѡ-  
 ласїѡ ѿ ѡтої пїрѡмї пїѡѡп мфрї† пїпай алнѡѡс †пѡ-  
 нїп ан еїрїмї ежѡк пай мпїпїрї† еѳѡе ѡт еѳѡе ѡе ѡан-  
 шѡтїрїмї ѳрѡтѡ не ѿ ѡтої пѡтїпресѡтѡтерѡс еѳѡмонї

« Portez-vous bien, notre fils chéri. Nous prions pour vous,  
 « pour que vous vous portiez bien dans le Seigneur. »

Quand nous eûmes écrit cela, nous les chargeâmes de fer  
 et les envoyâmes à Antinoou.

Et quand il eut lu les lettres, il ne fut pas négligent du tout.  
 Il ordonna d'apporter un chaudron de cuivre, de le remplir  
 d'huile et de graisse de porc, et de faire du feu sous lui jusqu'à  
 ce que la flamme s'en élevât très haut. Il les lia et les y jeta.  
 Et le feu brûla leur corps en entier, et on ne trouva d'eux plus  
 rien du tout.

Vous voyez que celui qui fait le mal et le péché, tombera  
 par le péché, surtout le péché contre l'Esprit Saint.

f. 24 v<sup>o</sup> \* Maintenant, ô prêtres, surveillez-vous, ne péchez pas. Si non,  
 si vous vous sauvez dans ce monde, vous ne pourrez pas  
 vous sauver dans l'autre endroit, mais vous recevrez de grands  
 châtiments.

O malheur à tout homme qui est comme ceux-ci ! En vérité  
 je ne cesserai pas de pleurer sur de telles gens. Pourquoi ?  
 Parce qu'ils sont dignes qu'on pleure sur eux.

[illegible]

O malheur au prêtre qui prend le Corps de Dieu entre ses mains, s'il n'est pas pur !

O malheur à tous ceux qui sont dans tout l'ordre de l'église — chacun dans son rang — s'ils sont constitués dans quelque péché, (1) surtout les manichéens comme ceux-ci, où s'ils sont impudiques, ou voleurs, ou rapaces, ou contentieux dans les choses de l'église, ou calomniateurs, ou parjures, ou moqueurs, pendant que le Corps de Dieu se trouve entre leurs mains, ou murmurateurs, ou magiciens, ou efféminés, ou ceux qui regardent après les femmes dans l'église ou dans les rues, ou ceux qui dispersent les peuples par leurs actions mauvaises, \* ou ivrognes, f. 25 r<sup>o</sup> ou moqueurs, en un mot, tout péché par lequel on se souille.

O malheur à eux, jusqu'à trois fois, parce que leur châtiment sera très mauvais. Mes bien-aimés, surveillons-nous de tous côtés, soit clercs, soit laïcs, pour qu'il n'arrive pas un jour que nous nous repentirions; pour qu'il n'arrive pas un jour que nous pleurerons et que personne ne nous écoutera; pour qu'il n'arrive pas un jour et que personne n'aura pitié de nous;

(1) La traduction littérale est difficile.



λϵ̅ προμη̅ς ε̅γορ̅ς ε̅δοτη̅ς μα̅τατ̅ς ο̅τορ̅ πα̅τρι̅ προ̅νι̅ψ̅  
 ἀπο̅λιτ̅ι̅ ἀ̅μον̅ ρ̅ωμ̅ι̅ πα̅υσ̅ι̅ν̅ν̅ι̅ ἀ̅μ̅ω̅ο̅ς Φ̅ιω̅τ̅ & ε̅πι̅το̅πος  
 ε̅τε̅μ̅μα̅τ̅ νε̅ ψ̅α̅φ̅ω̅λ̅ ψ̅α̅ρο̅ς̅ νε̅ ε̅φ̅ο̅τ̅ω̅ς̅ ε̅σ̅ι̅ ε̅μο̅τ̅ ο̅το̅ρ̅ π̅τε̅ρε̅μ̅ι̅  
 ε̅τε̅φ̅α̅να̅σ̅τ̅ρο̅φ̅ι̅ τ̅ε̅ & ε̅φ̅ο̅τε̅μ̅ ο̅τ̅ τ̅ε̅ ε̅φ̅ε̅ ο̅τ̅ τ̅ε̅ ε̅φ̅ο̅ι̅ ε̅μο̅τ̅  
 5 π̅ω̅ν̅ τ̅ε̅ ο̅τ̅ νε̅ πε̅φ̅ω̅λ̅ ρ̅ω̅λ̅ω̅ς̅ ε̅τα̅φ̅ω̅λ̅ & ε̅ψ̅α̅ρο̅ς̅ π̅ο̅τ̅μ̅ι̅ψ̅  
 π̅ε̅ο̅ν̅ ο̅τ̅ & ἀ̅πε̅ρε̅π̅ι̅κε̅α̅ο̅τ̅ω̅ν̅ (1)̅ πα̅ς̅ ρ̅ω̅λ̅ω̅ς̅ ἀ̅π̅ι̅ρο̅ ἀ̅λλ̅α̅ νε̅  
 ψ̅α̅φ̅ω̅ς̅ πα̅ς̅ & μα̅τ̅ε̅ κα̅ν̅ πα̅ψ̅ι̅ρ̅ι̅ & ε̅π̅α̅ρε̅ ρ̅λ̅ι̅ π̅ρ̅ω̅μ̅ι̅ πα̅τ̅  
 ε̅πα̅ρο̅ ε̅β̅ν̅λ̅ ε̅β̅ε̅ν̅ι̅ἀ̅μ̅ι̅ν̅ φ̅ιω̅τ̅ ἀ̅π̅ι̅να̅ρ̅ξ̅τ̅ φ̅ι̅ν̅ ε̅τε̅μ̅μα̅τ̅ ε̅θ̅η̅να̅τ̅  
 ε̅πα̅ρο̅ β̅ε̅ν̅ π̅ε̅ω̅μα̅ \* Φ̅ιω̅τ̅ & ε̅πι̅το̅πος̅ α̅φ̅ι̅ α̅φ̅ε̅α̅ξ̅ι̅ νε̅μ̅ι̅ f. 26 r<sup>o</sup>  
 10 ε̅φ̅ω̅λ̅ω̅ς̅ & ε̅π̅α̅ρ̅ε̅ ο̅το̅ν̅ ο̅τ̅ε̅ο̅ν̅ ἀ̅μ̅ο̅να̅χ̅ω̅ς̅ ε̅ρ̅πο̅λι̅τε̅τ̅ι̅ν̅  
 & α̅το̅τε̅κ̅ τ̅ε̅ ο̅τ̅μ̅ι̅ψ̅ π̅ε̅ο̅ν̅ α̅ι̅ο̅τ̅ω̅ς̅ ε̅ε̅μ̅ι̅ ε̅τε̅φ̅ι̅νε̅ρ̅ω̅λ̅ ο̅τ̅ & ε̅  
 & ε̅ρε̅π̅ι̅κε̅α̅ο̅τ̅ω̅ν̅ ἀ̅π̅ι̅ρο̅ κα̅ν̅ ἀ̅ν̅ ε̅π̅ι̅τ̅ι̅ρ̅ς̅ α̅φ̅ω̅ς̅ κα̅ν̅ & ε̅π̅ι̅ρο̅ ρ̅ω̅μ̅ι̅  
 πα̅να̅τ̅ ε̅πα̅ρο̅ νε̅α̅ (2)̅ β̅ε̅ν̅ι̅α̅μ̅ι̅ν̅ φ̅ιω̅τ̅ ἀ̅π̅ι̅να̅ρ̅ξ̅τ̅ ἀ̅πο̅ν̅ & ε̅τ̅αι̅  
 ε̅ω̅τε̅μ̅ ε̅π̅α̅ι̅ α̅ι̅μο̅ς̅ι̅ νε̅μ̅ φ̅ιω̅τ̅ ἀ̅π̅ι̅το̅πος̅ ο̅το̅ρ̅ ε̅τα̅φ̅ω̅λ̅ ε̅δο̅τη̅  
 15 ε̅πι̅μ̅ο̅να̅σ̅τ̅ι̅ρ̅ι̅ο̅ν̅ α̅ι̅χ̅α̅ φ̅ιω̅τ̅ μ̅ι̅το̅πος̅ ε̅δο̅τη̅ ε̅ο̅τε̅κ̅κ̅λ̅η̅σ̅ι̅ἀ̅

(1) ερ est ajouté entre les lignes. — (2) Ms. ea. Cfr. STEINDORFF, 388, 3.

Or le père de ce topos venait chez lui, voulant recevoir la bénédiction et connaître son genre de vie, ou ce qu'il mangeait, ou ce qu'il buvait, d'où il recevait la bénédiction, ou ce qui était son affaire entière.

Bien qu'il fût allé chez lui plusieurs fois, il ne lui entr'ouvrit pas même la porte du tout, mais il lui disait : « va-t-en, mon « fils, parce qu'aucun homme ne verra ma face, si ce n'est Ben- « jamin le père de la foi. Celui-là verra ma face dans le corps. »

\* Le père du topos vint et me parla en disant : « Mon père il y a f. 26 r<sup>o</sup>  
 « un frère moine qui se livre à la vie ascétique près de nous.  
 « Voilà que plusieurs fois j'ai voulu connaître sa façon de faire,  
 « et il ne nous a pas même entr'ouvert la porte du tout. Il nous  
 « dit: aucun homme ne verra ma face, excepté Benjamin, le père  
 de la foi. » Or quand j'eus entendu cela, je m'en allai avec le  
 père du topos, et quand nous fûmes entrés au monastère, je  
 laissai le père du topos dans une église, (et) j'allai vers la  
 demeure du saint. Je trouvai la porte ouverte devant moi. Et

агоуа епимануони ꙗте педотаѡ аіжмі мꙑро еѡтнн ѡаѡи  
 анок ае пехні же смот ероі паіот едотаѡ ꙗте фѣ  
 ꙗѡу ае пехау ннн мꙑрнѣ ꙗотаггелос ꙗте фѣ же амот еѡтн  
 паіот ꙗтаераспазесѡе ммоч отоу етаіше еѡтнн аіераспа-  
 зесѡе ммоч (1) аіуаіа аіремеі Пехні нау же хѡ ннн еѡл 5  
 росои а фѣ тамоі еперо едотаѡ еіотѡу ехноти (2) еотсаѡи  
 ꙗѡу ае пехау же пирнѣ етевернелетнн ммоч ѡ паіот  
 анок ае пехні нау же а фіот мꙑаі топос тамоі еѡе пен- \*  
 f. 26 v<sup>o</sup> ѡіос етсоти же нѡок отꙑомі отѡіеос мꙑемѡ еѡл мꙑѡс  
 лѣ отоу аѡѡос ннн же мꙑекеранехесѡе ꙗотѡн мꙑекро ептірѡ 10  
 етаіѡ ѡа текметіот мꙑѡот іс піро аіжемѡ еѡтнн ꙗѡу  
 ае пехау ннн же паіот піархненіскопос ꙗѡок пе пеніот  
 іехен фѣ еѡл отоу ꙗѡок пе фіот мꙑпаѡѣ ꙗпаѡеп ѡлі ерон  
 ап ꙗѡаммос наѡ ѡ паіот же фн етаіше еѡтнн ѡа

(1) ммоч est ajouté entre les lignes.

(2) Le verbe *хнот* ne s'emploie pas en bohairique, mais seulement en sa'idique. La forme *скот* se rencontre ici 14 v<sup>o</sup>, 27 r<sup>o</sup>.

je lui dis : « Bénis-moi mon père, saint de Dieu ! » Mais il me dit comme un ange de Dieu : « Entre, mon père, que je t'embrasse ». Et quand je fus entré, je l'embrassai, je priai et je m'assis. Je lui dis : « Pardonne-moi, que, puisque Dieu m'a fait connaître « ta face, je voudrais te demander une parole. »

Il dit : « Comme tu l'ordonneras, ô mon père. » Je lui dis :  
 f. 26 v<sup>o</sup> « Le père de ce topos m'a renseigné au sujet de ta \* vie élue,  
 « que tu es un homme juste devant le Seigneur, et il m'a dit  
 « que tu ne consens pas du tout à ouvrir ta porte. Comme je  
 « venais auprès de ta paternité aujourd'hui, voilà que j'ai trouvé  
 « la porte ouverte. » — Il me dit : « Mon père archevêque, tu  
 « es notre père après Dieu, et tu es le père de la foi. Je ne te  
 « cacherai rien. Je te dis, ô mon père, que Celui qui est entré  
 « chez ses disciples pendant que les portes étaient fermées : (1)  
 « Dieu qui a souffert pour nous, et qui vient de parler avec ma

(1) Cfr. Joh. 20, 26.

нецаѡѡнтис ере кирѡот шотем  $\overline{\Phi\Gamma}$  етацшен  $\mathfrak{S}i\mathfrak{C}i$  зарон  
 етацни ецажи нем таметрецерновѣ ша  $\dagger$ нот ацѡѡл еѡѡл-  
 ден пиро епжнѡреѡотѡн нац  $\overline{\mathfrak{M}a\mathfrak{M}a\mathfrak{T}a\mathfrak{T}y}$  пантис етацѡѡи же  
 хниот ацха пиро еѡотни пак Не гар пайѡт  $\mathfrak{I}\mathfrak{C}$   $\overline{\mathfrak{L}\mathfrak{E}}$   
 5  $\overline{\mathfrak{P}r\mathfrak{O}m\mathfrak{P}i}$   $\overline{\mathfrak{M}\mathfrak{F}r\mathfrak{O}t}$  исжен  $\mathfrak{E}\mathfrak{T}a\mathfrak{I}\mathfrak{U}\mathfrak{C}\mathfrak{H}a\mathfrak{M}$   $\mathfrak{M}\mathfrak{F}r\mathfrak{O}$   $\overline{\mathfrak{M}n\mathfrak{A}i}$  маншѡпи  $\overline{\mathfrak{M}n\mathfrak{I}-}$   
 аотѡн  $\overline{\mathfrak{M}m\mathfrak{O}y}$   $\mathfrak{P}\mathfrak{O}\mathfrak{T}\mathfrak{E}\mathfrak{R}\mathfrak{O}t$   $\mathfrak{P}\mathfrak{O}\mathfrak{T}\mathfrak{O}t$  анок де пехни нац же  
 шакотем от  $\mathfrak{I}\mathfrak{E}$   $\mathfrak{E}\mathfrak{U}\mathfrak{A}\mathfrak{N}\mathfrak{C}\mathfrak{E}$  от  $\mathfrak{P}\mathfrak{O}o\mathfrak{y}$  де пехач нни же  $\mathfrak{F}n$  ет-  
 шанш  $\mathfrak{E}\mathfrak{n}i\mathfrak{Q}\mathfrak{A}\mathfrak{L}\mathfrak{A}\mathfrak{T}$   $\mathfrak{P}\mathfrak{T}\mathfrak{E}$  \*  $\mathfrak{T}\mathfrak{F}\mathfrak{E}$   $\mathfrak{Q}\mathfrak{I}\mathfrak{T}\mathfrak{E}\mathfrak{N}$  тецметмаирѡми  $\mathfrak{P}\mathfrak{O}o\mathfrak{y}$  петшанш f. 27 r<sup>o</sup>  
 $\overline{\mathfrak{M}m\mathfrak{O}i}$  (1) анок де пехни нац же  $\mathfrak{I}\mathfrak{E}$  енсѣ смѡт  $\mathfrak{P}\mathfrak{O}o\mathfrak{N}$  ацер-  
 10 отѡ же ѡѡмас  $\mathfrak{P}a\mathfrak{N}\mathfrak{O}\mathfrak{C}\mathfrak{T}\mathfrak{O}\mathfrak{L}\mathfrak{O}\mathfrak{C}$  пет $\dagger$  смѡт нни анок де  $\mathfrak{E}\mathfrak{T}a\mathfrak{C}-$   
 нни ецхѡ  $\mathfrak{P}\mathfrak{N}\mathfrak{A}i$  нни (2) же пайѡт  $\mathfrak{M}\mathfrak{P}\mathfrak{E}\mathfrak{R}\mathfrak{X}\mathfrak{O}\mathfrak{N}\mathfrak{T}$   $\mathfrak{E}\mathfrak{P}\mathfrak{O}i$   $\mathfrak{P}\mathfrak{T}\mathfrak{A}\mathfrak{C}\mathfrak{H}\mathfrak{O}\mathfrak{T}\mathfrak{N}$  (3)  
 епай сажѣ ацеротѡ же ене  $\mathfrak{P}\mathfrak{O}o\mathfrak{K}$  отѡѡми  $\mathfrak{P}\mathfrak{T}\mathfrak{E}$   $\mathfrak{P}\mathfrak{X}\mathfrak{C}$  ап  
 пе пайаеранехесѡс ап пе  $\mathfrak{P}\mathfrak{T}\mathfrak{E}\mathfrak{K}\mathfrak{N}\mathfrak{A}\mathfrak{T}$  ероѣ  $\dagger$ нот де  $\mathfrak{P}\mathfrak{O}o\mathfrak{N}$   
 пе пениѡт тирѡт  $\mathfrak{I}\mathfrak{C}$ жен  $\overline{\Phi\Gamma}$  еѡѡл еѡѡѡ фаз  $\overline{\mathfrak{M}m\mathfrak{O}N}$  шхом  $\overline{\mathfrak{M}m\mathfrak{O}i}$

(1) L'auteur emploie indifféremment n- ou e- après  $\mathfrak{U}\mathfrak{A}\mathfrak{N}\mathfrak{U}$ . Cfr. 26 v<sup>o</sup>.

(2) Il faut ajouter пехни нац.

(3) Ne s'emploie qu'en sa'idique. Plus haut 26 r<sup>o</sup> il écrit хнот.

« personne pécheresse jusqu'à maintenant, est sorti par la porte  
 « qui s'est ouverte à Lui d'elle-même, à coup sûr, sachant que  
 « tu venais, Il te laissa la porte ouverte. Et en effet, mon père,  
 « voilà 36 ans aujourd'hui, depuis que j'ai fermé la porte de  
 « cette demeure, et je ne l'ai pas ouverte un seul jour. »

Et je lui dis : « Que manges-tu ou que bois-tu ? » Il me dit :  
 « Celui qui nourrit les oiseaux du \* ciel, à cause de son amour f. 27 r<sup>o</sup>  
 « pour les hommes, me nourrit. »

Je lui dis : « Alors, d'où reçois-tu la bénédiction ? » Il me  
 répondit : « C'est l'apôtre Thomas qui me donne la bénédiction. »

Et moi, lorsqu'il eut cessé de me dire cela, (je lui dis) : « Mon  
 « père, ne te fâche pas contre moi que je te demande cette  
 « parole. »

Il répondit : « Si tu n'étais pas un homme du Christ, je  
 « n'aurais pas permis que tu me voies. Mais maintenant, tu es  
 « notre père à tous, après Dieu. A cause de cela je ne puis te  
 « cacher quelque chose. »

ерєп ǳлї ерѡк      анок ǳе пєжнї наǳ    же єїѡтѡш єѡрен-  
 тамої же ꙗѡок ѡтрємѡшн    ѡтѡǳ    ѡт пє єтаǳѡшнї ꙗѡок  
 шатєкї єпаїма ꙗ аѳєрѡтѡ    же анок ꙗпатамок єпаѡїѡс тирѳ  
          аѳѡшнї    ꙗѡмої єїѡї ꙗѡтѡѳї ǳєп пнї ꙗпаїѡѳ    анок нєм  
 пакѡтѡѳї ꙗѡок    нєм таѡтѡѳї ꙗѡшнї    паран єт а паїѡѳ тнїѳ 5  
 ѳѡї пє їсїǳѡрѡс фѳран    ꙗпакѡтѡѳї ꙗ ꙗѡок пє    апаѳтасїѡс  
 фѳран ꙗтасѡшнї нє єтєѳанѡт      анок ǳанрєм ꙗѡѡш шѡтѡн ǳєп  
 f. 27 v<sup>0</sup> пєптєнѡс \*    тасѡшнї ǳє нє ꙗнїшѳ ѳѡн тє анок нєм пасѡн  
 лн    аѳѡшнї ǳє єт а ѡтнїшѳ ꙗѡанатїнон шѡшнї ката пѡѡш ꙗѳѳ̅ а  
 паїѡт    нєм тамаѳ нєм пасѡн ǳєп пѳїнѡрѡтѡшнї ꙗѡѡрп    нє- 10  
 моѳ ꙗтѳѡшнї ꙗѡѳѳѡѳѡѳ    ꙗѡѡѳт анок ǳє нєм тасѡшнї ꙗаншѡшнї  
 ѳѡѳѡн ǳєп пєпнї ꙗѡї нѡрѳанѡс      тасѡшнї ǳє нє ꙗнїшѳ  
 ѳѡї тє анок нєм пасѡн ката фѳрнѳ    єтаїѡѡс    нє шаснєѳєї  
 ꙗѡмої ꙗѡннї пє ꙗѳѳанѳ ꙗпѡрѳѡїнон ꙗтєєѡѡс пнї      же  
 пасѡн тѡѡтѡнѡѳ марѡк єпнї ꙗѳѳ̅ ꙗтєнѳѳѡ ѳѡѳ    арнѡт 15  
 ǳпаѳѳан нєм пєпєрнѡт    паїѳн ǳар ǳєп ꙗѳ    ꙗѡмнї ꙗпєѳѳѡѳ

Je lui dis : « Je voudrais que tu m'apprennes d'où tu es ori-  
 ginaire, et ce qui t'est arrivé pour que tu sois venu en cet en-  
 droit. » — Il répondit : « Je t'apprendrai ma vie entière. Il m'ar-  
 « riva que, quand j'étais encore petit dans la maison de mes  
 « parents, moi avec mon petit frère et ma petite sœur, mon nom  
 « que mes parents m'avaient donné était Isidore : le nom de mon  
 « petit frère était Anastase, et le nom de ma sœur Stéphanou.  
 f. 27 v<sup>0</sup> « Nous étions du nome de Schmoun par notre famille. \* Ma  
 « sœur était la plus âgée de nous, de moi et de mon frère. Il  
 « arriva qu'une grande épidémie se produisit selon le dessein de  
 « Dieu. Mon père et ma mère et mon frère, étant les premiers,  
 « moururent au milieu d'une même journée. Moi avec ma sœur  
 « nous restions dans notre maison, orphelins. Ma sœur qui  
 « était plus âgée que moi et mon frère, comme je l'ai dit, me  
 « réveillait chaque jour à l'heure de l'aurore et me disait : « Mon  
 « frère, lève-toi. Allons dans la maison de Dieu et prions-Le.  
 « Peut-être Il nous laissera ensemble. » J'étais en effet dans ma  
 « 13<sup>e</sup> année, ce jour-là. Ensuite après 6 mois, depuis que nos



[illegible]

(1) Lisez **ϕη εσοταυ μιотхαι** ou bien **ϕη εσοταυ ποτхαι**. La même faute se lit encore plus haut 15 v<sup>o</sup> et 16 r<sup>o</sup>. Plus bas cependant 30 v<sup>o</sup>, à la fin du feuillet, il emploie correctement l'état construit **εσοταυ ρωμι εοναης**.

(2) Forme saïdique. Le bohaïrique dirait plutôt *пирешенонт*.

« parents étaient morts, le dessein de Dieu se produisit. Ma  
« petite sœur aussi sortit du corps, et je restais dans un grand  
« malheur, tout seul. O le grand malheur qui m'atteignit alors!  
« Mais Dieu qui désire le salut de tous les hommes \* le clément f. 28 r<sup>o</sup>  
« et le miséricordieux, inspira le cœur d'un matelot d'un navire  
« de mon village, et il vint chez moi et me dit : « Isidore, veux-  
« tu te lever et venir avec moi à Alexandrie avec ma cargaison,  
« et je te donnerai convenablement ton salaire? » Je lui dis : Oui.  
« — Je me levai et je m'embarquai avec lui. Pendant que nous  
« étions montés sur le navire, les passagers du navire racon-  
« taient les louanges des moines qui étaient dans la montagne  
« d'Apa Schenouti, parlant des moines anciens qui s'étaient per-  
« fectionnés dans cette vie. Mon cœur s'inclina beaucoup après  
« leurs paroles. Je me proposai dans mon cœur de me faire  
« moine. Nous arrivâmes ensuite à Alexandrie et nous abordâmes.  
« Ensuite après 4 jours, j'allai en me promenant au marché

неѡѡт аї еїмоуї ѡен ꙗѡѡра ꙗте раѡѡ ꙗерѡпанѡан еѡт-  
 моѡаѡос ꙗтелїос еѡа ꙗїенѡѡѡ ꙗе аїсаѡї неѡаѡ ꙗе ꙗаїѡт  
 еїѡѡѡу еїермоѡаѡос ꙗѡѡу ꙗе ꙗеѡаѡ ꙗнї ꙗе моуї ꙗе ꙗеѡї  
 аїѡѡѡн аїмоуї ꙗеѡу аѡѡлт еꙗїенѡѡѡ аїѡѡн ꙗа тѡнїѡї  
 ꙗнеѡуїлїл еѡѡѡѡ ꙗта еѡаїѡѡ еѡеѡїнерѡѡ ꙗем теѡ- 5  
 f. 28 v<sup>o</sup> аѡаѡѡѡфн \* аїѡѡ еѡѡу еїѡѡѡ аїер ꙗ ꙗѡѡѡ неѡаѡ еѡе ꙗеѡ-  
 м̃ ѡѡт моѡѡ еѡѡѡ тоѡѡ ѡѡѡ еѡаѡѡ ꙗе аїѡѡ еѡѡѡ ꙗѡѡ  
 тоѡѡ ꙗаѡѡѡѡ ѡар аѡ ꙗе еїлї еѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡ аѡѡ ѡѡ ѡѡ  
 ꙗаѡ ꙗїрїѡ еѡаѡѡ аїаїѡ ѡѡ ѡѡѡѡ ꙗеѡѡѡ ꙗѡѡ  
 ꙗѡѡѡ ꙗеѡѡ ꙗеѡаѡ ꙗнї ꙗе ꙗаѡнї ꙗѡѡѡ еѡѡ еѡѡн  
 еꙗѡѡ ꙗѡѡ ꙗїѡ ꙗеѡѡ ꙗѡѡ ꙗѡѡ аѡѡ ꙗе ꙗеѡн ꙗаѡ  
 ꙗе ꙗаїѡт ꙗнї неѡѡ ѡѡ ꙗѡѡ ꙗе ꙗеѡаѡ ꙗнї ꙗе ѡѡѡ ꙗа-  
 ѡнї аїлїа тѡнї ѡѡѡ ꙗѡѡ ꙗѡѡ еѡѡ ꙗѡѡѡ ѡѡѡ ѡѡѡ  
 ѡѡѡѡ ꙗѡн ꙗе ꙗїѡ еѡѡѡѡ ѡѡѡѡѡ ꙗе ѡѡѡ ꙗѡ  
 ѡѡѡѡ еѡѡѡѡ ꙗѡѡ аѡѡ ꙗе ꙗеѡн ꙗе ꙗѡ еѡѡѡѡѡ 15  
 ꙗѡѡѡѡ ꙗѡѡ ꙗе ꙗѡѡѡ ꙗѡѡ аѡѡ ꙗе аїѡѡѡн аїмоуї

« d'Alexandrie, et je rencontrai un moine parfait qui était du  
 « couvent de l'Enaton. Je lui dis : « Mon père je désire me faire  
 « moine. » Il me dit : « Suis-moi. » Je me levai et je le suivis.  
 « Il me conduisit à l'Enaton, et je demeurais sous l'ombre de  
 « ses saintes prières. Alors, quand je vis sa façon de faire et son  
 f. 28 v<sup>o</sup> « genre de vie, \* je fus plein d'émulation pour lui. Je passai  
 « 8 mois avec lui, pendant que son cœur était fort satisfait de  
 « moi. Et il comprit que j'étais plein de zèle pour la cause de  
 « Dieu. Il ne mangeait en effet qu'une seule fois par semaine,  
 « et moi aussi, comme lui faisait, je faisais aussi. Ensuite, après  
 « l'accomplissement d'une année de jours, il me dit : « Mon fils,  
 « je désire entrer au désert pour y passer les 40 jours du jeûne  
 « de l'été. » — Mais je lui dis : « Mon père j'irai avec toi aussi. »  
 « — Il me dit : « Non, mon fils. Mais lève-toi, suis-moi, je  
 « te conduirai au (couvent de) τῶν πατέρων. J'y possède une  
 « demeure. Elle est vieille. Restes-y jusqu'à ce que je sorte du  
 « désert. » — Je lui dis : comme tu veux. Je t'obéirai, par la vo-  
 « lonté de Dieu. » Je me levai, je le suivis et il me conduisit

πῶς αἰετ ἐπαι μακρῶνι φαι αἰορι немнн π̄ κβ̄ π̄εροот  
 мененсѡс аѣт̄ ѣво̄лритот аѣмаѡѡам̄ м̄ф̄ро м̄пαι ма-  
 ρῶνι зен неѣѣѣ м̄п̄доот̄ м̄моѣ ѡа̄ ф̄оот̄ ф̄ран м̄п̄з̄елло  
 ѣтеммаѡ не самот̄нл̄ \* п̄ст̄ет̄нн ннн (1) ѡ п̄а̄ѡт̄ еѡотаѡ f. 29 r<sup>o</sup>  
 5 м̄п̄наѡт̄ ероѣ н̄к̄сон (2) зен п̄с̄ѡма̄ алла̄ а̄ ф̄т̄ тамо̄ӣ ѣроѣ зен  
 от̄ѡрама̄ ере ѡан̄ѣнеос̄ нем̄ ѡан̄ат̄телос̄ к̄ѡт̄ ероѣ ѣѣн̄нот̄  
 ѣво̄лзен̄ с̄ѡма̄ п̄а̄ӣ де̄ еѣѡм̄м̄ѡот̄ аѣѡрем̄ (3) еѡ̄л  
 еѣѡѣ немнн аἰορι зен̄ ф̄ек̄ет̄ас̄е̄ еѣѡѣ немнн̄ п̄а̄им̄ет̄ӣ не̄  
 же̄ ѣн̄нот̄ еѡ̄лзен̄ с̄ѡма̄ от̄о̄ѡ мен̄ен̄са̄ п̄а̄ӣ аѣт̄ѡот̄н  
 10 неѣаѣ ннн̄ же̄ п̄а̄ѡт̄ от̄о̄ӣ от̄о̄ӣ а̄п̄ѡв̄ де̄ неѣн̄н̄ п̄а̄ѣ̄ же̄ п̄а̄ѡт̄  
 еѡотаѡ̄ от̄ не̄ ет̄ѡн̄ π̄ѡѡ̄ де̄ аѣ̄м̄ал̄н̄ѣ̄ ѣро̄ӣ аἰρῑм̄ӣ зен̄  
 от̄ѡѡ̄ π̄̄нт̄ мен̄ен̄с̄ѡс̄ а̄ӣορῑ е̄ῑт̄ѡ̄ ѣроѣ̄ еѡ̄реѣтам̄о̄ӣ еѡ̄ѣ  
 ф̄ѣт̄ӣ ет̄еѣрӣм̄ӣ еѡ̄ѣнт̄е̄ п̄ѡѡ̄ де̄ аѣѡот̄ѡт̄̄ еѡ̄от̄ӣ зен̄ п̄а̄ѡ̄

(1) Même emploi sa'idique que 22 r<sup>o</sup>. — (2) Ms. н̄к̄сон.

(3) аѣ̄ѡрем̄ еѡ̄л̄ : « il regarda fixement, il devint inconscient », cadrerait mieux avec ce contexte.

« à cette demeure, et il resta avec moi 22 jours. Après cela il  
 « me quitta, il ferma la porte de cette demeure, de ses propres  
 « mains, et je ne l'ai plus ouverte jusqu'à ce jour. Le nom de  
 « ce vieillard était Samuel. (1)

« \* Crois-moi, ô mon père saint, je ne l'ai plus vu dans le f. 29 r<sup>o</sup>  
 « corps, mais Dieu me l'a montré dans une vision, pendant que  
 « des justes et des anges l'entouraient, quand il sortit du corps. »

En me disant cela, il devint inconscient pendant qu'il me  
 parlait. Il resta en extase pendant qu'il me parlait; je pensais  
 qu'il sortit du corps. Et après cela, il se leva et me dit : « Mon  
 père : Malheur ! Malheur ! » — Je lui dis : « Mon père saint,  
 « qu'y a-t-il ? » Mais lui, il m'embrassa et pleura avec ardeur.  
 Après cela, je persistai à le prier de m'apprendre le motif pour  
 lequel il pleurait. Mais lui me regarda dans la figure, et pleura

(1) Le Samuel en question était sans aucun doute Apa Samuel de Kalamôn  
 qui vécut au temps de Benjamin. Un fragment de sa vie en bohaïrique a été  
 publié par AMÉLINEAU, Journal Asiatique 1888, XII, p. 363—368 — en sa'idique,  
 M. M. F. C., t. IV, p. 770—789.

а҃ури҃ми зєн оти҃иш҃ѣ пѣшѣ пѣнт а҃нон хє аи҃шѣортер  
 менекса кай хє он пєхнѣ пач хє пайот матамой тѣнѣрѣх  
 м҃мон ꙗ҃нашѣнѣ еизосѣ пѣнт шѣ езрнѣ ефмот а҃цєротѣ ннѣ  
 хє тетѣа м҃паримѣ нем пѣмѣарѣнт фѣк не пайот пѣон  
 f. 29 v<sup>o</sup> мен ѿ пайот \* пѣрнѣ зєн тѣс ромнѣ ѣс отон отѣаѣволос ннѣ  
 мѣб езотн тѣтѣ полѣс ѣс и҃тєѣсѣхѣ пѣсѣн Нирѣмєос кѣр сє-  
 пѣерѣс етѣхѣра пѣхнѣ и҃тотѣсѣхѣ пѣсѣн шѣтотѣрѣтѣ еѣол-  
 рѣхєн пєкѣронос Хѣарѣл ефмарнє етѣсѣхѣ пѣсѣн  
 шѣтєкѣрѣл тѣнѣтонос и҃тє пѣарѣхнѣмѣнѣрѣтнє аѣѣа шєнотѣ  
 хѣнашѣн пѣраннѣшѣ пѣзѣс етѣрѣот кѣтѣ фрнѣ етєзѣнотт хє  
 сєнѣарѣѣт м҃пѣмѣнєсѣот и҃тє нѣтєсѣот и҃тє нѣтѣрѣ хѣр тѣол  
 Хѣнѣер тѣ пѣромнѣ етѣсѣхѣ пѣсѣн тѣолзєн мѣ тѣмѣ  
 аѣѣа м҃пєрєрѣот м҃мон рѣл пѣрѣмѣ пѣшѣхємѣхѣм тѣрон аи҃  
 отѣ м҃мон пєтѣрѣот пѣтѣрѣон аи҃ менекса кай фѣт пѣ-  
 ерпєкѣмєтѣ и҃тєѣтѣсѣѣк тѣпєкѣронос зєн отѣрѣшѣ и҃танѣт ерон

avec une grande ardeur. Moi je me troublai. Après cela encore je lui dis : « Mon père ! apprends-moi la chose, sinon je serai affligé dans mon cœur jusqu'à la mort. »

f. 29 v<sup>o</sup> Il me répondit : « Le motif de mes pleurs et de ma douleur  
 « est le tien, mon père. Quant à toi, ô mon père, \* au courant  
 « de cette année-ci, un diable viendra dans cette ville et te persé-  
 « cutera. Les Grecs, en effet, deviendront les maîtres du pays  
 « d'Égypte. Ils te poursuivront jusqu'à ce qu'ils t'aient jeté en  
 « bas de ton trône. Tu iras vers l'Égypte méridionale pendant  
 « qu'ils te poursuivront, jusqu'à ce que tu sois arrivé au topos  
 « de l'archimandrite Apa Schenouti. Tu recevras beaucoup de  
 « souffrances mauvaises, comme il est écrit : *Ils frapperont le*  
 « *pasteur des brebis, et le troupeau sera dispersé.* (1) Tu passeras  
 « 11 ans pendant qu'on te poursuivra d'endroit en endroit. Mais  
 « ne crains pas. Aucun homme ne prévaudra contre toi, ni aucun  
 « mal ne t'atteindra. Après cela, le Seigneur se souviendra de  
 « toi ; Il te rétablira sur ton trône avec joie. Je te verrai aussi

(1) Matth. 26, 31 ; Marc. 14, 27 ; Zach. 13, 7.

[illegible]

(1) Le dernier  $n$  est ajouté entre les lignes.

(2) Même forme saïdique que plus haut 28 r<sup>o</sup>.

« en bonne santé, et cette autre chose aussi : le Seigneur sait  
« qu'aucun homme ne portera ses mains sur mes yeux (1) si ce  
« n'est toi. Mais ne crains pas. Dieu enverra son ange devant  
« toi pour qu'il veille sur toi \* partout où tu iras. »

Et quand il m'eut dit cela, je m'affligeai beaucoup. Mais je dis : « La volonté du Seigneur soit faite. » Et je le quittai pendant qu'il me criait et disait : « Ne crains pas, le Seigneur sera « avec toi ! »

Et j'allai à Alexandrie.

Vous savez combien de maux nous advinrent, et combien de dangers, pendant que je fuyais d'endroit en endroit, jusqu'à ce que je fus arrivé au topos du saint Apa Schenouti, selon la prophétie du saint. Et tout ce qu'il m'avait dit m'est arrivé.

Après cela Dieu miséricordieux eut de nouveau pitié de son église. Les peuples se réjouirent avec nous, et nous allâmes à Alexandrie. Et après nous être reposés quelques jours, je me

(1) Pour les fermer après la mort.

5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100  
 101  
 102  
 103  
 104  
 105  
 106  
 107  
 108  
 109  
 110  
 111  
 112  
 113  
 114  
 115  
 116  
 117  
 118  
 119  
 120  
 121  
 122  
 123  
 124  
 125  
 126  
 127  
 128  
 129  
 130  
 131  
 132  
 133  
 134  
 135  
 136  
 137  
 138  
 139  
 140  
 141  
 142  
 143  
 144  
 145  
 146  
 147  
 148  
 149  
 150  
 151  
 152  
 153  
 154  
 155  
 156  
 157  
 158  
 159  
 160  
 161  
 162  
 163  
 164  
 165  
 166  
 167  
 168  
 169  
 170  
 171  
 172  
 173  
 174  
 175  
 176  
 177  
 178  
 179  
 180  
 181  
 182  
 183  
 184  
 185  
 186  
 187  
 188  
 189  
 190  
 191  
 192  
 193  
 194  
 195  
 196  
 197  
 198  
 199  
 200  
 201  
 202  
 203  
 204  
 205  
 206  
 207  
 208  
 209  
 210  
 211  
 212  
 213  
 214  
 215  
 216  
 217  
 218  
 219  
 220  
 221  
 222  
 223  
 224  
 225  
 226  
 227  
 228  
 229  
 230  
 231  
 232  
 233  
 234  
 235  
 236  
 237  
 238  
 239  
 240  
 241  
 242  
 243  
 244  
 245  
 246  
 247  
 248  
 249  
 250  
 251  
 252  
 253  
 254  
 255  
 256  
 257  
 258  
 259  
 260  
 261  
 262  
 263  
 264  
 265  
 266  
 267  
 268  
 269  
 270  
 271  
 272  
 273  
 274  
 275  
 276  
 277  
 278  
 279  
 280  
 281  
 282  
 283  
 284  
 285  
 286  
 287  
 288  
 289  
 290  
 291  
 292  
 293  
 294  
 295  
 296  
 297  
 298  
 299  
 300  
 301  
 302  
 303  
 304  
 305  
 306  
 307  
 308  
 309  
 310  
 311  
 312  
 313  
 314  
 315  
 316  
 317  
 318  
 319  
 320  
 321  
 322  
 323  
 324  
 325  
 326  
 327  
 328  
 329  
 330  
 331  
 332  
 333  
 334  
 335  
 336  
 337  
 338  
 339  
 340  
 341  
 342  
 343  
 344  
 345  
 346  
 347  
 348  
 349  
 350  
 351  
 352  
 353  
 354  
 355  
 356  
 357  
 358  
 359  
 360  
 361  
 362  
 363  
 364  
 365  
 366  
 367  
 368  
 369  
 370  
 371  
 372  
 373  
 374  
 375  
 376  
 377  
 378  
 379  
 380  
 381  
 382  
 383  
 384  
 385  
 386  
 387  
 388  
 389  
 390  
 391  
 392  
 393  
 394  
 395  
 396  
 397  
 398  
 399  
 400  
 401  
 402  
 403  
 404  
 405  
 406  
 407  
 408  
 409  
 410  
 411  
 412  
 413  
 414  
 415  
 416  
 417  
 418  
 419  
 420  
 421  
 422  
 423  
 424  
 425  
 426  
 427  
 428  
 429  
 430  
 431  
 432  
 433  
 434  
 435  
 436  
 437  
 438  
 439  
 440  
 441  
 442  
 443  
 444  
 445  
 446  
 447  
 448  
 449  
 450  
 451  
 452  
 453  
 454  
 455  
 456  
 457  
 458  
 459  
 460  
 461  
 462  
 463  
 464  
 465  
 466  
 467  
 468  
 469  
 470  
 471  
 472  
 473  
 474  
 475  
 476  
 477  
 478  
 479  
 480  
 481  
 482  
 483  
 484  
 485  
 486  
 487  
 488  
 489  
 490  
 491  
 492  
 493  
 494  
 495  
 496  
 497  
 498  
 499  
 500  
 501  
 502  
 503  
 504  
 505  
 506  
 507  
 508  
 509  
 510  
 511  
 512  
 513  
 514  
 515  
 516  
 517  
 518  
 519  
 520  
 521  
 522  
 523  
 524  
 525  
 526  
 527  
 528  
 529  
 530  
 531  
 532  
 533  
 534  
 535  
 536  
 537  
 538  
 539  
 540  
 541  
 542  
 543  
 544  
 545  
 546  
 547  
 548  
 549  
 550  
 551  
 552  
 553  
 554  
 555  
 556  
 557  
 558  
 559  
 560  
 561  
 562  
 563  
 564  
 565  
 566  
 567  
 568  
 569  
 570  
 571  
 572  
 573  
 574  
 575  
 576  
 577  
 578  
 579  
 580  
 581  
 582  
 583  
 584  
 585  
 586  
 587  
 588  
 589  
 590  
 591  
 592  
 593  
 594  
 595  
 596  
 597  
 598  
 599  
 600  
 601  
 602  
 603  
 604  
 605  
 606  
 607  
 608  
 609  
 610  
 611  
 612  
 613  
 614  
 615  
 616  
 617  
 618  
 619  
 620  
 621  
 622  
 623  
 624  
 625  
 626  
 627  
 628  
 629  
 630  
 631  
 632  
 633  
 634  
 635  
 636  
 637  
 638  
 639  
 640  
 641  
 642  
 643  
 644  
 645  
 646  
 647  
 648  
 649  
 650  
 651  
 652  
 653  
 654  
 655  
 656  
 657  
 658  
 659  
 660  
 661  
 662  
 663  
 664  
 665  
 666  
 667  
 668  
 669  
 670  
 671  
 672  
 673  
 674  
 675  
 676  
 677  
 678  
 679  
 680  
 681  
 682  
 683  
 684  
 685  
 686  
 687  
 688  
 689  
 690  
 691  
 692  
 693  
 694  
 695  
 696  
 697  
 698  
 699  
 700  
 701  
 702  
 703  
 704  
 705  
 706  
 707  
 708  
 709  
 710  
 711  
 712  
 713  
 714  
 715  
 716  
 717  
 718  
 719  
 720  
 721  
 722  
 723  
 724  
 725  
 726  
 727  
 728  
 729  
 730  
 731  
 732  
 733  
 734  
 735  
 736  
 737  
 738  
 739  
 740  
 741  
 742  
 743  
 744  
 745  
 746  
 747  
 748  
 749  
 750  
 751  
 752  
 753  
 754  
 755  
 756  
 757  
 758  
 759  
 760  
 761  
 762  
 763  
 764  
 765  
 766  
 767  
 768  
 769  
 770  
 771  
 772  
 773  
 774  
 775  
 776  
 777  
 778  
 779  
 780  
 781  
 782  
 783  
 784  
 785  
 786  
 787  
 788  
 789  
 790  
 791  
 792  
 793  
 794  
 795  
 796  
 797  
 798  
 799  
 800  
 801  
 802  
 803  
 804  
 805  
 806  
 807  
 808  
 809  
 810  
 811  
 812  
 813  
 814  
 815  
 816  
 817  
 818  
 819  
 820  
 821  
 822  
 823  
 824  
 825  
 826  
 827  
 828  
 829  
 830  
 831  
 832  
 833  
 834  
 835  
 836  
 837  
 838  
 839  
 840  
 841  
 842  
 843  
 844  
 845  
 846  
 847  
 848  
 849  
 850  
 851  
 852  
 853  
 854  
 855  
 856  
 857  
 858  
 859  
 860  
 861  
 862  
 863  
 864  
 865  
 866  
 867  
 868  
 869  
 870  
 871  
 872  
 873  
 874  
 875  
 876  
 877  
 878  
 879  
 880  
 881  
 882  
 883  
 884  
 885  
 886  
 887  
 888  
 889  
 890  
 891  
 892  
 893  
 894  
 895  
 896  
 897  
 898  
 899  
 900  
 901  
 902  
 903  
 904  
 905  
 906  
 907  
 908  
 909  
 910  
 911  
 912  
 913  
 914  
 915  
 916  
 917  
 918  
 919  
 920  
 921  
 922  
 923  
 924  
 925  
 926  
 927  
 928  
 929  
 930  
 931  
 932  
 933  
 934  
 935  
 936  
 937  
 938  
 939  
 940  
 941  
 942  
 943  
 944  
 945  
 946  
 947  
 948  
 949  
 950  
 951  
 952  
 953  
 954  
 955  
 956  
 957  
 958  
 959  
 960  
 961  
 962  
 963  
 964  
 965  
 966  
 967  
 968  
 969  
 970  
 971  
 972  
 973  
 974  
 975  
 976  
 977  
 978  
 979  
 980  
 981  
 982  
 983  
 984  
 985  
 986  
 987  
 988  
 989  
 990  
 991  
 992  
 993  
 994  
 995  
 996  
 997  
 998  
 999  
 1000  
 1001  
 1002  
 1003  
 1004  
 1005  
 1006  
 1007  
 1008  
 1009  
 1010  
 1011  
 1012  
 1013  
 1014  
 1015  
 1016  
 1017  
 1018  
 1019  
 1020  
 1021  
 1022  
 1023  
 1024  
 1025  
 1026  
 1027  
 1028  
 1029  
 1030  
 1031  
 1032  
 1033  
 1034  
 1035  
 1036  
 1037  
 1038  
 1039  
 1040  
 1041  
 1042  
 1043  
 1044  
 1045  
 1046  
 1047  
 1048  
 1049  
 1050  
 1051  
 1052  
 1053  
 1054  
 1055  
 1056  
 1057  
 1058  
 1059  
 1060  
 1061  
 1062  
 1063  
 1064  
 1065  
 1066  
 1067  
 1068  
 1069  
 1070  
 1071  
 1072  
 1073  
 1074  
 1075  
 1076  
 1077  
 1078  
 1079  
 1080  
 1081  
 1082  
 1083  
 1084  
 1085  
 1086  
 1087  
 1088  
 1089  
 1090  
 1091  
 1092  
 1093  
 1094  
 1095  
 1096  
 1097  
 1098  
 1099  
 1100  
 1101  
 1102  
 1103  
 1104  
 1105  
 1106  
 1107  
 1108  
 1109  
 1110  
 1111  
 1112  
 1113  
 1114  
 1115  
 1116  
 1117  
 1118  
 1119  
 1120  
 1121  
 1122  
 1123  
 1124  
 1125  
 1126  
 1127  
 1128  
 1129  
 1130  
 1131  
 1132  
 1133  
 1134  
 1135  
 1136  
 1137  
 1138  
 1139  
 1140  
 1141  
 1142  
 1143  
 1144  
 1145  
 1146  
 1147  
 1148  
 1149  
 1150  
 1151  
 1152  
 1153  
 1154  
 1155  
 1156  
 1157  
 1158  
 1159  
 1160  
 1161  
 1162  
 1163  
 1164  
 1165  
 1166  
 1167  
 1168  
 1169  
 1170  
 1171  
 1172  
 1173  
 1174  
 1175  
 1176  
 1177  
 1178  
 1179  
 1180  
 1181  
 1182  
 1183  
 1184  
 1185  
 1186  
 1187  
 1188  
 1189  
 1190  
 1191  
 1192  
 1193  
 1194  
 1195  
 1196  
 1197  
 1198  
 1199  
 1200  
 1201  
 1202  
 1203  
 1204  
 1205  
 1206  
 1207  
 1208  
 1209  
 1210  
 1211  
 1212  
 1213  
 1214  
 1215  
 1216  
 1217  
 1218  
 1219  
 1220  
 1221  
 1222  
 1223  
 1224  
 1225  
 1226  
 1227  
 1228  
 1229  
 1230  
 1231  
 1232  
 1233  
 1234  
 1235  
 1236  
 1237  
 1238  
 1239  
 1240  
 1241  
 1242  
 1243  
 1244  
 1245  
 1246  
 1247  
 1248  
 1249  
 1250  
 1251  
 1252  
 1253  
 1254  
 1255  
 1256  
 1257  
 1258  
 1259  
 1260  
 1261  
 1262  
 1263  
 1264  
 1265  
 1266  
 1267  
 1268  
 1269  
 1270  
 1271  
 1272  
 1273  
 1274  
 1275  
 1276  
 1277  
 1278  
 1279  
 1280  
 1281  
 1282  
 1283  
 1284  
 1285  
 1286  
 1287  
 1288  
 1289  
 1290  
 1291  
 1292  
 1293  
 1294  
 1295  
 1296  
 1297  
 1298  
 1299  
 1300  
 1301  
 1302  
 1303  
 1304  
 1305  
 1306  
 1307  
 1308  
 1309  
 1310  
 1311  
 1312  
 1313  
 1314  
 1315  
 1316  
 1317  
 1318  
 1319  
 1320  
 1321  
 1322  
 1323  
 1324  
 1325  
 1326  
 1327  
 1328  
 1329  
 1330  
 1331  
 1332  
 1333  
 1334  
 1335  
 1336  
 1337  
 1338  
 1339  
 1340  
 1341  
 1342  
 1343  
 1344  
 1345  
 1346  
 1347  
 1348  
 1349  
 1350  
 1351  
 1352  
 1353  
 1354  
 1355  
 1356  
 1357  
 1358  
 1359  
 1360  
 1361  
 1362  
 1363  
 1364  
 1365  
 1366  
 1367  
 1368  
 1369  
 1370  
 1371  
 1372  
 1373  
 1374  
 1375  
 1376  
 1377  
 1378  
 1379  
 1380  
 1381  
 1382  
 1383  
 1384  
 1385  
 1386  
 1387  
 1388  
 1389  
 1390  
 1391  
 1392  
 1393  
 1394  
 1395  
 1396  
 1397  
 1398  
 1399  
 1400  
 1401  
 1402  
 1403  
 1404  
 1405  
 1406  
 1407  
 1408  
 1409  
 1410  
 1411  
 1412  
 1413  
 1414  
 1415  
 1416  
 1417  
 1418  
 1419  
 1420  
 1421  
 1422  
 1423  
 1424  
 1425  
 1426  
 1427  
 1428  
 1429  
 1430  
 1431  
 1432  
 1433  
 1434  
 1435  
 1436  
 1437  
 1438  
 1439  
 1440  
 1441  
 1442  
 1443  
 1444  
 1445  
 1446  
 1447  
 1448  
 1449  
 1450  
 1451  
 1452  
 1453  
 1454  
 1455  
 1456  
 1457  
 1458  
 1459  
 1460  
 1461  
 1462  
 1463  
 1464  
 1465  
 1466  
 1467  
 1468  
 1469  
 1470  
 1471  
 1472  
 1473  
 1474  
 1475  
 1476  
 1477  
 1478  
 1479  
 1480  
 1481  
 1482  
 1483  
 1484  
 1485  
 1486  
 1487  
 1488  
 1489  
 1490

[illegible]

(1) Le dernier **en** au-dessus de la ligne.

(2) Comp. l'emploi de l'e initial euphonique dans *εορω* avec *εγλι* quelques lignes plus bas 31 v<sup>o</sup>. L'emploi de l'e prosthétique devant *Ϸ*, suivi d'une consonne, est fréquent Vatic. LXV, 1—25.

« que j'ai commis. Mais il faut que je m'en aille. O mon père, « maintenant ceux qui sont venus après moi m'ont atteint, à un « moment que je ne connais pas ! (1) Et plût à Dieu qu'ils me « trouvent prêt. Je n'ai rien fait de bon, ô mon père. Et l'en- « droit où je vais maintenant exige un homme \* bon et saint. » f. 31 r<sup>o</sup>

Et quand il m'eut dit cela, il se leva et me dit : « Mon père, prie pour moi ! La volonté du Seigneur soit faite, » Et quand nous eûmes prié, il me dit : « Fais-moi la charité de m'apporter cette vieille tunique, et de me la jeter sous la tête. » Et je fis selon sa parole. Après cela je le vis pendant qu'une grande fièvre pesait sur lui. Il souffrit beaucoup. Je répondis et lui dis : « Mon père, désires-tu que j'envoie pour qu'on t'apporte un peu « de fruits ? » Mais il me dit : « Loin de moi que je goûte une « nourriture de ce monde ! » Quand il eut dit cela, il se leva, il me prit par les mains, et me dit : « Mon père archevêque, où

(1) Cf. Matth. 25, 13; Marc. 13, 35 — 36.





[illegible]

(1) Dernier : ajouté entre les lignes.

rempli de charbon et d'encens. Je me levai, je le pris, je me mis à faire monter l'encens, et jamais je n'ai senti un encens comme celui-là. \* Après cela, quand la lumière se fut levée, f. 32 r<sup>o</sup> j'allai le saluer. Il ne put me répondre comme il fallait. Je répondis et lui dis : « Mon père, pourquoi ne me réponds-tu « pas aujourd'hui? » — Il répondit et me dit : « Mon père, ma « langue est engourdie. Le marché va être fermé! *Les meuniers « vont cesser de travailler* (1). *La terre va retourner à la « terre.* (2). Et Dieu sait ce que la pauvre âme va rencontrer! »

Je pleurai et lui dis : « Mon père ! As-tu peur toi aussi ? Toi, « un juste et un homme parfait ? » Mais lui, leva sa face en haut et me regarda. Je vis son visage brûlant comme du feu. Il dit : « En vérité, même si Abraham et Isaac et Jacob venaient devant « moi et me disaient : « tu es juste », jusqu'à ce que je n'aie

(1) Ecclesiastes 12, 3.

(2) Ecclesiastes 12, 7. La même citation se retrouve pour les mêmes circonstances dans un fragment saïdique publié par GRUM: *Der Papyruscodex saec. VI—VII der Phillippsbibliothek in Cheltenham*. Straßburg 1915, p. 48 et 106.



а҃ѡремеі ҃ѡс ѿнеушѡні ене҃ ептірѣ      а҃нок ꙗе а҃ершфїрї  
 ѿнїѡмом етхї ҃їѡѡ ꙗе а҃ѡѡл еѡѡн ꙗѡтїноѡ    нехнї  
 наѣ ꙗе тѡотї ꙗтенѡлїл о҃ѡѡ антѡотї а҃ѡлїл    нежаѣ ннї  
 ꙗе а҃рїамертї ꙗшнї е҃роѡ \* ма҃ѡѡ ехѡї ꙗен некетхн о҃ѡѡ f. 33 r<sup>o</sup>  
 5 а҃ѡїноѡ епїа҃ѡї еа҃ѡѡѡ ѿнеу҃ро    епса ꙗѡапаѡлї    нежаѣ    мѡ  
 ннї ꙗе ꙗѡнт еѡотї е҃рої ꙗтаераспа҃зесѡе ѿмоѡ ꙗнесон ѡ паїѡт  
 о҃ѡѡ а҃ераспа҃зесѡе ѿмоѡ    а҃ѡамон ꙗтаѡїѡ епоѡѡ а҃ѡѡѡ  
 е҃хен неѡѡл    а҃ѡѡ ѿнеушѡ ꙗѡтїноѡ енепхїѡ ѿнѡе ꙗѡѡт те  
 мпїаѡѡт тѡѡ      а҃нок ꙗе а҃ѡремеі а҃рїмї емаѡѡ аїмоѡѡ  
 10 ефїѡт ѿпїмонастїрїон    нем ҃ѡнкемопаѡѡс еѡѡѡѡ    а҃нїрї  
 ѿпїапаѡн ехѡѡ ꙗте нїенноѡ    а҃ѡроѡтїнї ꙗѡѡкаїсї еїѡѡѡѡ  
 екоѡѡ ꙗѡѡ паѡт      ҃ѡсѡн ꙗе епїрї ꙗїаї аїѡѡтем еѡѡемн  
 есѡѡѡмоѡ ꙗен о҃ѡнїѡѡ ꙗѡѡѡѡ    ꙗе ꙗїархїнѡпїкопоѡс    ꙗпоѡ-  
 ꙗѡе ҃ѡлї немнї еїнноѡ    епїкоѡмоѡс еѡаї еїѡнїѡ аїаѡѡе ннї он  
 15 еїѡнїѡ      ꙗаї ꙗе еѡаїѡтем е҃роѡѡ а҃ѡроѡтѡѡѡ ѿнїѡѡма  
 аїѡѡѡ ꙗен о҃ѡѡѡѡ    аїѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡте ꙗѡнї еѡрнї е҃хѡѡѡ

Après m'avoir dit cela, il se tut un peu. Et il se leva précipitamment, et s'assit comme s'il n'avait jamais été malade du tout. Je me demandai émerveillé : « Où est allée maintenant « la fièvre qui était sur lui ? » Je lui dis : « Lève-toi, prions ». Et nous nous levâmes et priâmes. Il me dit : « Souviens-toi « de moi ! Adieu, (1) \* prie pour moi dans tes prières. » Et il se f. 33 r<sup>o</sup>  
 coucha sur la terre, la face tournée du côté de l'orient. Il me dit : « Approche-toi de moi, que je t'embrasse encore une fois, « o mon père. » Et je l'embrassai. Il prit mes deux mains et les posa sur ses yeux, et à l'instant il rendit son esprit entre les mains de Dieu, le 13 du mois de Tobī.

Et je m'assis, je pleurai beaucoup, j'appelai le père (abbé) du monastère et d'autres saints moines. Nous fîmes sur lui l'office des frères, je fis apporter un linceul, pour l'ensevelir selon mon cœur. Comme nous étions occupés à cela, j'entendis une voix qui me disait avec une grande clameur : « Arche-  
 « vêque : Je suis né avec rien, quand je suis venu au monde, je

(1) Littéral. : « je te salue », locution constante pour « adieu ».

f. 33 v<sup>o</sup> аїт євола аїшлїа мѣт аїт еракоѣ еіершфїрї пїн етаїнаѣ  
 ерѡот ѣноѣ же наменраѣ пїсноѣ \* мареперметакоїн  
 п мпанотшїнї пїсѡн марентасѡн ѡа фѣ отмаїрѡмї не зна-  
 шонтеп єроѣ ѡїтеп нїѡмот нем ѣметмаїрѡмї пїте пенѡѣ отѡѣ  
 пенноѣ отѡѣ пенсѡтїр їнѣ пхѣ Фаї ете єволаѡїтѡѣ ере 5  
 ѡот нїбен нем таїѡ нїбен нем просѡтїсіє нїбен ерїренї  
 мѣїѡт немаѣ нем нїпїа єѡѡтаѣ пїреѡтанѡ отѡѣ номо-  
 отсіѡс ѣноѣ нем пїсноѣ нїбен нем ша єнеѣ пїте нїенеѣ тїроѣ  
 амнї

*Subscription* : отїаї мѣнї етеѡаї амнї отѡїрїнї мѣнї етѡш  
 ѡѡ откаѣ нїнї етѡтем амнї  
 фѣ ха пенноѣ мпїєлх шенѡѣ ѡаѡтлѡн пѡѣ  
 євола амнї.

« suis venu nu, je m'en irai aussi nu. » (1) Quand j'eus entendu cela, je fis prendre le corps. Je le mis dans un cercueil. Je rassemblai un monceau de pierres sur lui, je sortis, je priai Dieu, je partis pour Alexandrie, émerveillé de ce que j'avais vu.  
 f. 33 v<sup>o</sup> Maintenant donc, mes chers frères, \* faisons pénitence avant que nous ne venions à mourir. (2) Retournons à Dieu. Il aime les hommes. Il nous recevra auprès de Lui par la grâce et l'amour pour les hommes, de notre Seigneur et notre Dieu et notre sauveur Jésus-Christ, à qui convient toute gloire, tout honneur et toute adoration, au Père avec Lui et à l'Esprit saint vivificateur et consubstantiel, maintenant, et en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Ainsi soit-il.

*Subscription* : Pitié pour celui qui écrit. Ainsi soit-il. Paix pour celui qui lit. Ainsi soit-il. (3) Intelligence pour ceux qui écoutent. Ainsi soit-il.

Dieu, remets les péchés au très-humble Sche-nouti Babylon. Ainsi soit-il.

(1) Cfr. Job. 1, 21.

(2) шїнї неа = être visité (par Dieu) = venir à mourir.

(3) Littéral = 99. Or les quatre lettres de а м н н, considérées d'après leur valeur numérique, valent а = 1, м = 40, н = 8, н = 50 ou 1 + 40 + 8 + 50 = 99.

## Panégryque des S<sup>ts</sup> Innocents.

Le texte est emprunté au Ms. Vatic. Copte LXII, où il occupe les feuillets 266 r<sup>o</sup> à 276 v<sup>o</sup>. Le Ms. a été décrit par MAI, *Scriptorum Veterum Nova Collectio*, T. V, pars 2, p. 157—159, n<sup>o</sup> 14; la copie de TUKI est mentionnée dans Zoega, p. 138, n<sup>o</sup> LXXXII. MAI, l. c., p. 159 date tout le cod. du X<sup>e</sup> siècle. Mais, de même que la plupart des Mss. coptes du Vatican, le volume actuel n'est qu'un assemblage de divers fragments, dans lesquels on reconnaît plusieurs mains différentes. L'écriture de notre panégryque semble être de la main de Chael, auquel nous devons plusieurs Mss. du Vatican. Le Ms. ne porte aucun signe de ponctuation. Les groupes de mots sont séparés entre eux par des espaces laissés en blanc. Les citations empruntées à l'Ancien Testament, sont d'ordinaire indiquées en marge, par le signe >.

Le manuscrit est malheureusement incomplet. Il y manque le commencement et le nom de l'auteur. On peut lire les chiffres originaux coptes de la pagination, au v<sup>o</sup> des feuillets. Comme d'ordinaire, il n'y a que les nombres pairs qui sont indiqués; les impairs sont omis au r<sup>o</sup>. Le feuillet 266 v<sup>o</sup> est paginé ⲙ, et, comme le manuscrit actuel commence au feuillet 266 r<sup>o</sup> qui devrait être paginé Ⲏ, il ne manque à notre texte que deux pages ⲛ et ⲏ, c.-à-d. le feuillet du frontispice.

Ainsi que l'auteur lui-même le dit 271 v<sup>o</sup>, le discours fut prononcé le jour de la fête des Innocents, le 3 de Tobi, date correspondant à celle assignée par les Synaxaires copto-arabes.

Panégyrique des S<sup>ts</sup> Innocents.

Vat. LXXII | \* прѡ]ѡне аѡшѡортер нем илп̄м тире немаѡ ѡ нѣторѡаи  
 f. 266 r<sup>o</sup> п̄атценѡмот хас же аѡшѡортер п̄же прѡѡне ариѡт ѣѡер-  
 ѡѡт ѣѡѡе теѡметѡро ѣштемѡресѡл п̄тѡтѡт п̄неѡшири | ѣе  
 ѣѡѡе ѡт нѡѡтен а̀ретенѡшѡортер ѣретенѡтем же а̀тмисѣ нѡтен  
 м̄нѡро п̄те нѡѡрѡѡт ф̄аи ѣте н̄профитне хѡшѡт ѡѡл ѡахѡѡ 5  
 кетѡи ѣнасмпѡѡа нѡтен не ѣраѡи ѡѡс ѣретенѣми ѡен  
 неиметреѡѡтнѡмѡт п̄н̄профитне же финѡт ѣѡѡт м̄мѡтен м̄ф-  
 рнѡт ѣтеѡѡтнѡмѡт п̄же ѡѡмфѡнѡѡе н̄профитне ѣѡѡѡмѡс  
 > Же раѡи ѣмаѡѡѡ тѡѡерѣ п̄сѡи ѡѡѡѡѡ п̄тѡѡерѣ (1) п̄л̄п̄м ѡтнѡѡ  
 > ѡѡѡѡ рѡѡѡт ѣѡѡл ѡен неѡит тирѡ же а̀ѡѡлѣ п̄же нѡѡт п̄не- 10

(1) п̄ inséré plus tard.

f. 266 r<sup>o</sup> [Héro]de se troubla et tout Jérusalem avec lui. (1)

O Juifs ingrats, laissez Hérode se troubler ; peut-être il craint pour son royaume, de peur qu'il n'aille pas aux mains de ses fils.

Ou pourquoi vous troublez-vous, en entendant qu'il vous est né le Roi des rois, celui que les prophètes ont attendu ?

Certes, il serait juste que vous vous réjouissiez, puisque vous savez par les consolations des prophètes qu'il vient pour vous racheter, comme le prophète Sophonie console en disant : « Ré-  
 « jouis-toi beaucoup, fille de Sion, jubile fille de Jérusalem, ré-  
 « jouis-toi et exulte en tout ton cœur, parce que le Seigneur a  
 « enlevé ton iniquité et t'a délivrée des mains de tes ennemis.

(1) Matth. 2, 3.



ммоот ден отѣкривѣа ꙗса ꙗотнот ѣт а ꙗсѣот отонрѣу ѣрѡот  
 ден тотхѡра нем ꙗероот нем ꙗѣвот отор он ѣѣхѡммѡс  
 ꙗѡот же отѣш ꙗриѣ ꙗѡу не ꙗсѣот ѣтеммат алиѡс  
 ꙗѡ ꙗшѣри ммотен же ѡретенмоуш ѡретенѣ еѡлден отхѡра  
 ѣѡотнот ден ꙗѡ ꙗшѣ ꙗѣѣстима ꙗтаѣ маѣн еѡе ꙗѡ отро 5  
 мѡери Нѡѡот же ꙗматѡс ѡтѣрѡнте ꙗсаѣи нем ꙗрѡѣне  
 ꙗрѡѣ ꙗѣвен ѣтатшѡни ѣтхѡммѡс же етатѡтѡнрѣ ꙗже  
 ꙗсѣот ꙗажꙗ ꙗ ꙗꙗѣхѡрѣ ꙗсѡт ꙗꙗ ꙗꙗѣвот хѡѣѡн ере отон  
 отѡрни ꙗотро ден ѡмѣ ꙗꙗсѣот ѣтеммат ѣре отон отран  
 сѣнотт ѣроу же ꙗѡ не ꙗнѣ ꙗотро ꙗте ꙗꙗѡтѡѣ еѡе 10  
 f. 267 v<sup>o</sup> ꙗѡ ꙗꙗѣс ммоѡ ꙗꙗи же \* ꙗтенѡтѡшт ммоу же отꙗшѣ  
 ꙗотро не рѣжен ꙗꙗѡсѡс тѣрѣ ꙗже ꙗрѡѣне ꙗꙗматѡс же  
 ꙗѣ ꙗꙗѡтѡмѡтен ꙗѡтен же ѣтатмас ꙗѣлѡт ѣтеммат ꙗѡѡн  
 ꙗѣ ден ѡш ꙗхѡра ꙗѣ же ѣѣхѣ ꙗѡѡн мѡѡот рѣѡ ꙗтенѡѣ ꙗѣ  
 ꙗрѡѡѡрон ꙗтенѡтѡшт ммоу Тѡте ꙗрѡѣне ѣтатѡтѡтѡм 15

mages et leur parla s'enquérant d'eux avec soin, du temps que  
 l'étoile leur était apparue dans leur pays, et du jour et du mois,  
 et leur disant aussi : (1) « De quelle forme était cette étoile ?  
 « En vérité je vous admire de ce que vous ayez fait ce voyage,  
 « que vous soyez venus d'une contrée éloignée d'une si grande  
 « distance, à cause de ce nouveau roi. »

Les mages alors se mirent à raconter à Hérode tout ce qui  
 était arrivé, disant : « L'étoile nous apparut à la dixième heure  
 « de la nuit, le 28 du mois de Choiak, pendant qu'une cou-  
 « ronne royale se trouvait au milieu de cette étoile, et qu'un  
 « nom y était écrit : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs ». A  
 f. 267 v<sup>o</sup> « cause de cela nous sommes venus en toute hâte pour \* l'ado-  
 « rer, parce qu'Il est un grand roi sur la terre entière. »

Hérode dit aux mages : « Est-ce qu'on vous a indiqué où  
 « est né cet Enfant, ou dans quelle région, ou bien où Il se  
 « trouve aujourd'hui, afin que nous Lui offrions des dons, et  
 « L'adorions ? »

(1) Cfr. Matth. 2, 7.



[illegible]

Alors Hérode, ayant entendu cela, (1) calcula les jours et les mois, et le jour où l'étoile était apparue aux mages — c.-à-d. le 28 de Choiak — jusqu'au jour où les mages le rencontrèrent, et il trouva que c'était deux années moins vingt jours. Par cela, il sut que notre Seigneur était né pendant les jours du recensement d'Auguste le roi des Romains. (2) Alors Hérode *rassembla les princes des prêtres et les scribes, et s'enquit d'eux où devait naître le Christ.* (3) \* Ces conseillers insidieux lui f. 268 r<sup>o</sup> découvrirent la chose, non pas avec une bonne science, mais avec malice, pour qu'il Le tuât. *Ils lui dirent : « A Bethléem de « Judée. Ainsi il a été écrit par le prophète Michée, disant : « Et toi aussi Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre « parmi les principautés de Juda ; de toi en effet sortira « un chef qui doit paître mon peuple d'Israël. »* (4) Hérode ayant entendu cela, se réjouit beaucoup, et il appela les mages

(1) On s'attendrait ici à lire la réponse des mages à la question d'Hérode. Il semblerait donc que le copiste a omis quelque phrase, à moins que le membre de phrase « Hérode, ayant entendu cela » ne doive se rapporter à la narration de l'apparition de l'étoile.

(2) Cfr. Luc. 2, 1. — (3) Matth. 2, 4. — (4) Matth. 2, 6.

ἔμαρυν οὐροῦ ἀφμοῦ† ἐπιματος πῶσι ἀγοτορποῦ ἐβηολεῖμ ἐφ-  
 ρωμμοῦ **Ж**е маще нѡтен шни ἀκριβῶς εἶβε πιδлоτ ἐшоп  
 птетенжемч хωлем ммωтен дмωни матамои птаотѡшт  
 f. 168 v<sup>o</sup> ммоч **Н**ѡωот дѣ дтсѡтем пса нѡтро \* дтше нѡот риппе  
 и **и**с псѣот ѣтапнат ѣроу са пелѣѣт пачмоуи дажѡот не шатеу- 5  
 ѣпот ἐβηολεῖμ птеуѡри ѣрату саншѡи ммима ѣре пидлоτ (1)  
 хн ммоч **Ѵ**тапнат ἐπισѣот дтраши ден онпш† праши  
 ἔμαρυν **Ѵ**тап† ἐпни дтрѣми ммидлоτ ипс нем марид  
 теумам нем пиделло пѡми иѡенф етапритот ѣрни дтотѡшт  
 ммоч **Ѵ**тапотѡн нѡтдѡр дтѣи пач пѡандѡрон отнотѣ 10  
 нем отлибанос нем отшад **Ѵ**таптамѡот дѣ ритен отдтте-  
 лос ден отрасот† ѣштемкѡтот ѡа пѡднс алла ѣболжитен ке-  
 мѡит ѣоротше нѡот ѣтотхѡра **Ѵ**тапше нѡот дѣ риппе  
 ие отдттелос пте пѡс дѡтѡнѡу еїѡенф ѣфρωμμοῦ **Ж**е  
 тѡнк си ммидлоτ нем теумам маще пач ѣхнми **Ж**е цѡѡ† тар 15

(1) Ms.: пидлоτ. La substitution de *м* par *д* est récente.

secrètement et les envoya à Bethléem disant : « Allez, informez-  
 « vous exactement de l'Enfant. Lorsque vous L'aurez trouvé,  
 « hâtez-vous de venir, faites-le moi savoir, afin que j'aie L'a-  
 f. 168 v<sup>o</sup> « dorer. » Ceux-ci obéirent au roi, \* s'en allèrent, et voilà que  
 l'étoile qu'ils avaient vue en orient, allait devant eux jusqu'à  
 ce qu'elle les eut amenés à Bethléem, et s'arrêta au-dessus du  
 lieu où était l'Enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent  
 d'une très grande joie. Etant entrés dans la maison, ils trou-  
 vèrent l'Enfant Jésus avec Marie, sa mère, et le juste vieillard  
 Joseph, et s'étant prosternés, ils L'adorèrent ; et ouvrant leurs  
 trésors, ils Lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de  
 la myrrhe. Ils furent avertis par un ange, en songe, de ne point  
 retourner vers Hérode, mais de retourner par un autre chemin  
 dans leur pays.

Et après qu'ils furent partis, voilà qu'un ange du Seigneur  
 apparut à Joseph, disant : « Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère

[illegible]

*et vas en Égypte, parce que Hérode cherche \* l'âme de l'Enfant. » Alors Joseph se leva, il prit l'Enfant et sa mère pendant la nuit, et s'en alla vers l'Égypte. Alors fut accomplie la prophétie du prophète Osée, disant : J'ai appelé mon Fils de l'Égypte. (1) Alors Hérode, étant resté à attendre les mages qui n'étaient pas retournés auprès de lui, fut dans l'agitation, (et) fut rempli d'une grande colère et de courroux envers tout le peuple d'Israël. Et cet impie dit ainsi : « En vérité, je ne « laisserai pas un enfant en Israël, suçant la mamelle, jusqu'à « ce que je les aie exterminés tous, par le glaive en une seule « fois. Peut-être que ma main tombera sur ce roi nouveau qui « est né en Israël, pour que je me venge sur lui, de peur qu'il « ne se dresse contre moi, et ne \* m'enlève mon royaume. » f. 269 v<sup>o</sup>*

Alors cet impie insidieux se mit à travailler avec un zèle mauvais. Il écrivit des lettres aux 12 tribus d'Israël, disant ainsi : « Tous ceux, qui sont nés pendant les jours de la récension,

(1) Matth. 2, 9—15.



пшо пнотѣи палор еторѣмси пте тормаѣ наі єте мпатор  
сотеї торінам отѣе тотѣаши ѿ наі ідро псноу пафоби  
ѿ таі жинболѣел мпараномос етарболѣел пнаі котѣи  
паллороті патасни пзнте ѿ писпхонс етацшопи зен пи- f. 270 v/  
космос тирѹ мфроот \* ѿ наі нишѣ криві етацшопи зен пи-  
космос тирѹ мфроот занкотѣи паллороті патасни отог натхроу ів  
етболѣел пшовт зен отметатѣасо нем отспхонс Тоте  
дѣжовк евол пхе фи етацхоу евол қитотѹ минпрофитне еѹ-  
> хоммос (і) Же о҃теми алсоомес зен рама отримі нем  
> отнеори енашвоу рахнл есримі енесшнрі насотѡш ап пе  
> еоротѣномѣ нас же сешоп ан аѣѡворѣ тирот пхе нгдіомі  
пте пні пѡенѣ нем веніамін қижеп птѡот прахнл енаѣхи  
пе қижеп протпозаромос екннот еботи евнѡлеєм патримі

(1) En marge [x]οκς εβολ.

rore jusqu'à ce que le soleil se fût couché ce jour-là, après avoir tué 144 mille petits enfants suçant la mamelle de leurs mères, eux qui ne connaissaient pas encore leur droite ni leur gauche.

O ce fleuve de sang innocent! O ce massacre impie, par lequel on égorgéa ces petits enfants sans tache! O iniquité qui eut lieu dans le monde entier aujourd'hui! \* O cette grande lamentation qui eut lieu dans le monde entier aujourd'hui! De petits enfants sans tache et sans malice, sont égorgés sans merci et injustement! *Alors fut accompli ce qu'Il avait dit par le prophète Jérémie disant : Une voix nous l'avons entendue dans Rama, des pleurs et des cris lamentables nombreux : Rachel pleurant ses enfants, et elle n'a pas voulu être consolée parce qu'ils ne sont pas.* (1)

Toutes les femmes de la maison de Joseph et de Benjamin se réunirent sur la montagne de Rachel, qui est située sur l'hippodrome lorsque tu vas vers Bethléem (2), elles pleurèrent sur

(1) Matth. 2, 17.

(2) Cfr. Gen. 35, 19.



5 πνοτμαν ετοτωυ εσελδωλον не наре никотхи п̄алωот̄  
 10 ηωот патхроу qai πνοτβαλ επισωι qa ηρο π̄ιματος ετсωби  
 15 εδοти εχωот зен отметаткавiа ετмет̄ же пот̄ют̄ не  
 20 ετοτωυ εταρωот п̄сєт̄ пот̄фи ερωот зен отмеi шат̄фωру  
 25 π̄иотхiх εβολ εора ε̄п̄х̄ӣε̄р̄ᾱм̄ᾱл̄ӣх̄ εδοти ερωот м̄нат̄  
 30 ε̄м̄i ε̄ολ̄i шат̄от̄т̄ п̄т̄енӯi εδοти зен пот̄р̄нт̄ неεσεлδωλον  
 35 наре пот̄ма̄т̄ т̄ро ε̄п̄ιματος ετс̄ωӣх̄ ερωот ε̄т̄х̄ω̄м̄мос п̄ωот зен  
 40 qanepmωот̄ же тен̄т̄ро ε̄ρω̄тен ω̄от̄п̄нт̄ немаи пот̄котхи  
 45 шат̄ен̄т̄ п̄ӣε̄п̄м̄иот ερωот п̄ӣε̄п̄ш̄ӣри п̄к̄с̄с̄оп̄ м̄нат̄ε̄т̄ен̄до̄ѳ̄от̄  
 50 п̄ωот̄ же м̄нат̄т̄ п̄̄о̄но̄т̄ ερωот ε̄п̄т̄ӣрӯ \* ω π̄ιπᾱρα- f. 272 r<sup>o</sup>  
 55 п̄омос п̄р̄ω̄ӣс̄ м̄и м̄п̄ε̄к̄х̄ф̄е ш̄ӣри п̄̄о̄ӣ же п̄т̄ε̄к̄ӣа̄i за п̄а̄i  
 60 котхи п̄̄алωот̄ п̄̄ат̄х̄роӯ наре т̄ε̄т̄рат̄iа сар п̄̄ат̄ε̄ε̄λος δ̄о̄i  
 65 ε̄рат̄от̄ не м̄п̄к̄ω̄т̄ п̄̄ӣк̄от̄хи п̄̄алωот̄ зен ма̄i п̄īβ̄ε̄ӣ ε̄т̄от̄с̄ω̄т̄ε̄б̄  
 70 м̄м̄ωот̄ п̄̄з̄нт̄ӯ ε̄т̄ε̄р̄ᾱε̄х̄ӣ п̄̄ӣот̄ψ̄ӯх̄ӣ ε̄о̄от̄ᾱб̄ м̄φ̄р̄ӣт̄ п̄̄qan-  
 75 мас п̄̄с̄ром̄ӣ п̄̄от̄ω̄б̄ш̄ӯ ε̄т̄ε̄р̄ᾱс̄п̄ᾱз̄ε̄с̄о̄с̄ м̄м̄ωот̄ ε̄т̄ε̄р̄ε̄т̄ε̄фа-

vèrent du sein de leurs mères, dans l'intention de les égorger. Et les petits enfants sans malice, levèrent leurs yeux vers la figure des soldats, leur souriant sans malice, pensant qu'ils étaient leurs pères qui voulaient les prendre pour les baiser avec tendresse; ils étendaient leurs mains vers eux pour les embrasser. Ils ne comprirent rien, jusqu'à ce qu'ils eussent enfoncé le glaive dans leur cœur, et les eussent égorgés. Leurs mères suppliaient les soldats, en les exhortant et leur disant avec des sanglots : « Nous vous en supplions! ayez un peu de « patience avec nous, jusqu'à ce que nous ayons donné le sein « à nos enfants, encore une fois, avant que vous ne les égor- « giez. » Mais eux, ils ne les entendirent pas du tout.

\* O impie Hérode, est-ce que tu n'as pas engendré des fils, f. 272 r<sup>o</sup> toi, pour que tu aies pitié de ces petits enfants innocents!

L'armée des anges en effet entourait les petits enfants par-tout où on les égorgeait, recevant leurs saintes âmes comme des jeunes des blanches colombes, les sauvant, les couron-  
 nant de couronnes glorieuses, écrivant leurs noms de pre-









ꙗѣошотꙋ ꙗѣотн ере ѡанѡал ꙗѡит хн ѡен потѡих еѡѡу  
 > ѣѡл ѣѡѡѡмос      Же ѡсана ѡен нн ѣтсое ꙗемарѡот  
 > ꙗѡе фн ѣошот ѡен фран ꙗнѡе      фан не потро ꙗнѡл  
 †ѡѡмос ꙗотен ꙗамера† (1) \* же ꙗсемнѡа не      ѡна рѡмн f. 274 v<sup>o</sup>  
 5 ꙗѡен еѡна† ꙗотпросѣхн ꙗѡ† ꙗотѣрфмерн ꙗна аѡе ꙗа      ꙗ  
 ѡен потѡѡѡ еѡе же сеѡепт ѣѡтн еѡ† ꙗара нн ѣѡтѡѡ тнрот  
     ѡ ѡѡнотꙋ ꙗѡн ѣѡаѣр ꙗотмерн ѡен ѡѡтн ѣѡл ꙗе ꙗтеѡ†  
 ꙗѡѡѡнн ꙗнѡнн ѡен ꙗотран      †ѡѡмос ꙗотен ѡ ꙗамер-  
 ра†      же ꙗа аѡе ꙗа ꙗѡѡ ѣратот ѡен ѡѡаррннѡ ꙗнѡѡ  
 0 ꙗнѡрнне ꙗнн ꙗотснѡот ежен †ѡѡхн ѣтеммѡ      ꙗе  
 ѡреѡѡѡ ѣѡѡ ꙗнѡѡ ѣѡл ꙗнѡе ѣѡреѡѡ ꙗѡ ѣѡл  
 ꙗе ѡѡтнр ꙗаллон ꙗа рѡѡ ꙗѡѡ ѣѡѡер ꙗартрот ꙗѡѡѡѡ

(1) Le scribe a répété deux fois cette phrases.

soirs de parfums choisis, tenant des rameaux d'oliviers à la main, criant et disant : « *Hosanna au plus haut des cieux, béni* » soit Celui qui vient au nom du Seigneur. Celui-là est le roi « d'Israël. » (1)

Je vous dis mes bien-aimés, \* qu'il convient que tout homme f. 247 v<sup>o</sup> qui priera Dieu, se ressouvienne de ces saints dans sa prière, parce qu'ils sont plus rapprochés de Dieu que tous les saints.

O bienheureux celui qui se souviendra d'eux sans cesse, ou qui fera la charité aux pauvres en leur nom!

Je vous dis, ô mes bien-aimés, que ces Saints se trouveront debout avec franchise, devant la face du Juge juste, pour intercéder en faveur de cette âme. Si, quand quelqu'un fait la charité au nom d'un martyr, il espère qu'il priera pour lui devant la face du Seigneur pour qu'Il lui remette ses péchés, combien plus encore ces 144 mille, qui subirent le martyre en un seul jour pour notre Seigneur Jésus-Christ notre Dieu!

(1) Matth. 21, 9; Joh. 12, 13; Marc 11, 10; Luc. 19, 38. — Ps. 117, 26.



5    ἔβολθεν περσῶμα    καρε πικент ραρ †αῖσι ἄνευμαστ не ма-  
 листа перманерми    ἑᾷ персмот нρωотт логледу ἔβολ    ачерцент  
       Ἰρωδης де ерхн ден пай важанос птай маῖн    ἄνευмот  
 10    ἡχωлем    наумер пᾶβн не саса нивен птау    ἑᾷ первал б шωу  
       отор каре отпишт пшөортер хн рижωу не    ἑауотωхн пхе  
       персотноттωн    сазотн ἄмоу    ауотᾶрсагн ден †от-  
       нот    ἑθωот† пнеуништ тирот    ачерхаризесөе нωот нрәппишт  
       ἡхрима    перматой де он    ау† нωот пᾶ пк† эфотай  
 15    Пехау нωот    же θωот† ннн    ἑθотн пирамаос тирот пте нῑтми  
       нем нῑбакн пте нῑтотхай    ρωс же    ἑпакхω нωот пᾶтмсетн-  
       рион    Ἰθωтен де θωт ἄпарт    ашпанөωот†    ἑθотн псеῖ  
       ἑтма нотωт    анок ρω птаотωрн ρарωтен кω†    ἑρω \* от нтетен- f. 276 r<sup>o</sup>  
       зωтеб псωот мперөхн ан пᾶтай    ἔβολ пᾶнтот    ἑптирϥ    Плин  
       ἄумот†    ἑсоломн тегсωнн    нем адезанарос персрай    пехау  
 20    нωот    же асшаншωнн птамот    нῑтотхай тирот    парашн    ἑθвнт

effet, torturaient ses intestins, surtout son endroit de pleurs, que sa conduite comme homme avait corrompu, était rongé par les vers. Hérode, couché dans ces tortures de cette manière, ne mourut pas vite. Il était rempli d'infirmités de tous côtés, tandis que ses deux yeux devinrent arides, et qu'un grand trouble était posé sur lui, et que son foi était en décomposition à l'intérieur de lui.

Il ordonna alors de rassembler tous ses grands, et leur fit de grands présents, et à ses soldats aussi, il donna à chacun 50 drachmes. Il leur dit : « Rassemblez-moi tous les riches des « bourgades et des villes des Juifs, comme si j'avais à leur dire « un secret. Vous au contraire, faites moi la faveur, lorsqu'ils « seront tous réunis, qu'ils aillent en un seul endroit, et moi « j'enverrai vers vous (un messenger), entourez-les, \* tuez-les et f. 276 r<sup>o</sup> « n'en laissez pas un du tout. »

Toutefois il appela Salomé sa fille, et Alexandre son époux, et leur dit : « Quand il arrivera que je mourrai, tous les Juifs « se réjouiront à cause de moi. Mais moi, quand je le voudrai, « je pourrai les faire se lamenter tous, et les faire pleurer d'une

ΟΥΟϞ ΑΝΟΚ ΔΙΨΑΝΟΤΩΨ ΨΑΘΡΟΤΕΡΗΒΙ ΤΗΡΟΤ ΟΥΟϞ  
 ΠΕΠΕΡΗΙ ΞΕΝ ΚΕΣΜΟΤ ΞΕ ΟΥΝΑ ΠΝΕ ΟΛΙ ΠΡΩΜΙ ΤΩΝϞ ΕΨΕΝ ΤΑ-  
 ΜΕΤΟΤΡΟ ΜΕΠΕΝΣΑ ΠΑΜΟΤ ΞΕΝ ΨΟΤΗΟΤ ΔΨΟΤΩΡΗ ΠΠΕΨΗΨΨΨ  
 ΠΕΜ ΠΜΑΤΟΙ ΑΨΩΤΕΨ ΠΠΙΔΡΧΩΠ ΤΗΡΟΤ ΠΤΕ ΠΠΕΛ ΠΑΙ ΕΤΕ  
 ΛΜΟΠ ΠΠΙ ΤΟΙ ΕΡΩΟΤ ΟΨΕΞΕ ΠΣΕΡΙΜΙ ΞΕΝ ΜΑΙ ΠΨΒΕΝ ΕΨΕΝ ΠΠ- 5  
 ΡΩΜΙ ΕΤΑΨΞΟΘΒΟΤ ΜΕΠΕΝΣΑ ΟΥΚΟΤΨΙ ΞΕ ΔΨΧΑΤΟΤϞ ΕΒΟΛ  
 ΕΨΜΟΤ ΠΨΕ ΠΠΣΕΒΝΙΣ ΠΡΩΔΝΕ ΕΘΒΕ ΠΑΨΑΙ ΠΠΨΕΝΤ ΕΘΟΤΩΜ  
 ΠΨΩϞ ΞΕΝ ΟΥΜΕΤΑΤΨΔΟ ΕΤΑΨΨΩΠΙ ΞΕ ΞΕΝ ΟΥΑΛΑΒΛΕΠ (1)  
 f. 276 v<sup>o</sup> ΠΠΕΨΨΨΞΕΜΞΟΜ ΠΜΟΠΙ ΠΤΟΤϞ ΑΨΨΙ ΠΨΤΕΝϞΙ ΑΨΔΕΛ \* ΞΩΛϞ  
 ΚΔ

(1) Probablement = crise. A comparer avec λογλεϞ.

« autre façon, pour qu'aucun homme ne se lève contre mon  
« royaume après ma mort. »

Là-dessus il envoya ses grands et les soldats; ils tuèrent tous  
les princes d'Israël, qui étaient innombrables, de façon qu'on  
pleurait partout ceux qui avaient été égorvés. (1)

Peu après, l'impie Hérode s'abandonna à la mort, à cause de  
la multitude des vers qui le mangeaient sans pitié.

Etant venu dans une crise qu'il ne put maîtriser, il prit un  
f. 276 v<sup>o</sup> glaive, \* s'égorgea lui-même (2) et mourut d'une mort mau-

(1) Le fait de la convocation des principaux Juifs, et l'ordre de les tuer est historique : JOSÈPHE, *Bello Judaico* I. 33, 6. Mais notre auteur est en contradiction avec Josèphe quand il nous raconte que le massacre fut accompli, et cela encore du vivant d'Hérode. D'après JOSÈPHE (*Antiq.* XVII. 8, 3; *Bello Judaico* I. 33, 8) la vérité est que l'ordre d'Hérode ne fut nullement exécuté. A peine Hérode fut-il expiré, Alexas et Salomé n'eurent rien de plus empressé que de remettre en liberté tous les captifs et de les renvoyer chez eux, espérant ainsi captiver les bonnes grâces des chefs Juifs.

(2) Le récit est très inexact. Il est vrai que d'après JOSÈPHE, Hérode tenta de se suicider, non pas avec un glaive, mais avec un couteau, qui lui avait servi à peler une pomme. Il ne put cependant mettre son projet en exécution, car il en fut empêché à temps par son neveu Archiabus. Après cette tentative il trouva encore le temps pour faire exécuter Antipater pour la joie intempestive que celui-ci avait montrée, en apprenant la nouvelle du suicide d'Hérode, et changea entièrement son testament (*Bello Judaico* I. 33, 8. — *Antiq.* XVII. 7, 1, et 8, 1). Il ne mourut que 5 jours après cette tentative de suicide. (*Antiq.* XVII. 8, 2).

мматᾱτῃ ἄγμωτ δει οτμωτ ἔγρωωτ кара рωми иiben ēт-  
 ρixen икаρι και ἀρεσιντωτ ἥχε ἰωσενнинос иελαδ ἡαποде-  
 βρεος δει τμαρ ῥ πistoriā ἥτε незархилогiā ηθοῖ οη  
 ἀρεσαι ииотнoмнiма ἥτε пилатос нем иижом ēт а неπεωтир  
 5 αитωτ нем ииβiei ēт а ииотᾶαι тнiτωτ каγ нем негжинтoнiγ  
 ἔβoλδεν ии εомωотт dи τнoт же ††ρo ἔρωτεп наменра†  
 mare ииотai ииотai ἄμοи ἔρoκiμαзiи ἄπεγβiος ἥκαλoс  
 жеχac ἥтенцашкi енемoт ἄпiрmах ἥψo και ἔтаτᾱрмартpос

vaise au-dessus de tous les hommes qui sont sur la terre. Voilà  
 ce qu'a écrit Josèphe, l'écrivain Juif dans la 7<sup>e</sup> histoire de ses  
 archéologies. Lui aussi a écrit les mémoires de Pilate, (1) et  
 les prodiges que notre Sauveur a opérés, et les tortures que les  
 Juifs lui ont infligées, et sa résurrection d'entre les morts aussi. (2)

Maintenant, je vous en prie, mes bien-aimés, que chacun de  
 nous éprouve bien sa vie, afin que nous puissions obtenir la  
 bénédiction des 144 mille qui ont souffert le martyre, pour le  
 nom de notre Seigneur et notre Dieu et notre Sauveur Jésus-

(1) Il existe un apocryphe connu sous ce titre de ὑπομνήματα τοῦ κυρίου  
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πραχθέντα ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, qui en dehors des diverses  
 révisions grecques existe en traduction latine, arménienne et copte. Le même  
 ouvrage est encore connu sous le nom de « *Évangile de Nicodème* ». La  
 version copte lui donne comme titre : κρηνομνιμα απεωτιρ ιτατηλασεε  
 μμοотт ρи pontios pilatos κρησεμων. (Rossi : *I papiri copti di Torino*.  
*Memorie della Reale Accademia delle scienze di Torino, Série II, Tome XXXV.*—  
*Tiré à part. Vol. I, fasc. 1, p. 10 — 64.* Mais dans aucune révision où traduc-  
 tion on ne voit que cet ouvrage ait été attribué à JOSÈPHE. Partout l'auteur se  
 nomme lui-même Aenias, et donne comme sources de son travail : « *Commen-  
 tarios qui illis temporibus confecti erant de D. N. I. Chr. atque editi a Judaeis  
 sub Pontio Pilato.* » Notre auteur fait-il allusion à une de ces œuvres juives  
 qui ont servi de source à Aenias, et l'attribue-t-il à Josèphe? C'est peu probable.  
 Dans toute la littérature grecque ou copte aucune œuvre de ce genre n'est attri-  
 buée à Josèphe. Il est inutile de faire remarquer qu'on ne pourrait non plus  
 songer à l'ouvrage intitulé : *Ἰωσηππου υπομνηστικον βιβλιον*. P. gr. 106, col. 16—  
 176, qui n'est qu'un abrégé de JOSÈPHE, fait par un chrétien. C'est une espèce  
 d'histoire universelle depuis la création du monde jusqu'au IV siècle p. Chr.

(2) Allusion au fameux passage des *Antiq.* XVIII. 3. 3.

ēхен фрап мненѣ оѡоꝝ неппоѣ оѡоꝝ неппѡтир ꙗѣ пхѣ  
 Фаі ете ēβολογιτοꝝ ēре ѡоѣ нѣбен нем таіо нѣбен нем прос-  
 кѣпписіс нѣбен ēрппепі мѣѡіѡт немаꝝ нем ппппā ēѡоѣāв ꙗреꝝ  
 тапѣо оѡоꝝ помооѣсіос немаꝝ фпоѣ нем ꙗеноѣ нѣбен нем  
 ѡа ēнеꝝ ꙗте нѣнеꝝ тироѣ амин

5

Christ à qui, par Lui, convient toute gloire et tout honneur et  
 toute adoration, au Père avec Lui, avec le Saint-Esprit vivifica-  
 teur et consubstantiel avec Lui, maintenant et toujours et dans  
 les siècles de tous les siècles; ainsi soit-il!



## Sermon de Démétrius sur Is. I. 16, 17.

---

Le texte est emprunté au Ms. Copt. Vatic. LXVII, 110 r<sup>o</sup> — 139 v<sup>o</sup>. Après 137 v<sup>o</sup> il manque un feuillet. La fin du sermon fait également défaut. Le texte est divisé en périodes; les pauses sont indiquées par le signe >. Dans les marges on remarque plusieurs arabesques et des ornements consistant en fleurs et oiseaux.

Notre homélie est attribuée par le scribe copte à « Démétrius, archevêque d'Antioche qui conféra les ordres sacrés au grand Jean le prêtre » c. à. d. St-Jean Chrysostome. Cette attribution est manifestement erronée. Dans toute la série des patriarches d'Antioche, aucun Démétrius ne se rencontre. D'un autre côté St-Jean Chrysostome fut ordonné diacre par Mélétius en 381, et prêtre en 386 par Flavien patriarche d'Antioche (381 — 404). C'est ce qui fit supposer au Card. Mai que notre homélie devait être attribuée à Flavien. De cet évêque, nous avons connaissance d'au moins 9 homélies, lesquelles malheureusement ne nous sont connues que par quelques courtes citations de Théodoret et de Léonce de Byzance. (1) Aucune de ces citations ne se retrouve dans notre texte.

Il est à remarquer que dans l'église d'Alexandrie il a du exister une tradition indiquant Démétrius comme l'évêque qui conféra la prêtrise à St-Jean Chrysostome. En dehors de notre

---

(1) Cfr. *Dictionary of Christ. Biography* II, 531. — *Realencyclopädie* 3 VI, 94.

sermon, qui l'indique comme évêque ordinand de Chrysostome, on lui attribue une autre homélie sur la St-Vierge (1), portant comme titre : *οἰολος εαυταου ησι ανα δεμητριος παρχι-επισκοπος κτηολιε αντιοχεια ηη εταγχειροακει μπισ τωε νε-χρυσοστομος μπρεβυτερος* . . . . « Sermon que prononça Apa Démétrius archevêque d'Antioche, qui imposa les mains au grand Jean Chrysostome le prêtre . . . . » La compilation des miracles de St-Victor, fils de Romain, est également attribuée en Ethiopien à « Démétrius archevêque d'Antioche qui ordonna prêtre St-Jean Chrysostome ». (2)

Notre texte bohairique semble dériver directement du sa'idique. Toutes les citations bibliques sont empruntées à la version sa'idique. Notre homélie en suit le texte mot à mot, en conserve les mêmes tournures grammaticales, et même les mots grecs là où la version bohairique les traduit par un mot copte. Dans le texte de l'homélie plusieurs particularités orthographiques sa'idiques sont encore conservées : nous en relèverons l'une ou l'autre dans les notes.

Le Ms. ne se recommande pas par une exécution très soignée : on y rencontre plusieurs négligences du scribe telles que omissions de certaines lettres, reduplication par dittographie etc. Un grand nombre en a été corrigé par une main moderne, que je suppose être celle de M<sup>r</sup> KABIS qui a parcouru l'homélie, et s'en est servi pour son auctuarium au Lexicon de PEYRON.

(1) Publié par W. BUDGE, *Miscellaneous coptic Texts in the Dialect of Upper Egypt*, p. 74 et seq.

(2) WRIGHT, *Catol. Eth. Mss.* p. 197. *British Mus. Ms. Orient.* N° 729, fol. 78 a :  
**ደርሳን፡ ዘደረሰ፡ ኣብ፡ ቅዱስ፡ ድሜጥሬስ፡ ሊቀ፡ ኤጲስ፡ ቆጶሳት፡**  
**ዘኣንጸኪያ፡ ዘሢሞ፡ ቀሰሰ፡ ለቅዱስ፡ ያሐንስ፡ ልሳነ፡ ወርቅ፡**  
**በእንተ** . . . . Cfr. BUDGE l. c. p. LXXXI,

## Sermon de Démétrius sur Is. I. 16, 17.

ΟΥΛΟΤΟΣ (1) ΕΑΥΤΑΥΤΟΥ ΗΧΕ ΠΑΤΙΟΣ ΑΒΒΑ ΤΙΜΗΤΡΙΟΣ ΠΑΡΧΙ- Vatican. LXVII  
 ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΗΤΕ ΑΝΤΙΔΥΧΙΑ ΦΙ ΕΤΑΥΕΡΧΙΡΟΧΟΝΗ ΜΗΝΙΩΤ ΙΩΑΝ- f. 110 r<sup>o</sup>  
 ΝΗΣ ΜΠΡΕΕΒΥΤΕΡΟΣ ΕΤΑΥΤΑΥΤΟΥ ΧΕ ΕΘΕ ΠΙΣΑΧΙ ΕΤ Α ΝΕΑΤΑΣ  
 ΧΟΥ ΧΕ (2) ΧΕΚΕΜ ΘΗΝΟΥ ΜΑΤΟΥΘΕ ΘΗΝΟΥ ΑΛΙΟΥΤΙ ΗΑΙ ΠΕΤΡΩΟΥ  
 5 ΕΒΟΛΣΕΝ ΠΕΤΕΝΟΥΤ ΜΠΕΜΘΟ ΠΝΑΒΑΛ ΕΒΟΛ ΗΝΗ ΕΡΩΤΕΝ ΣΕΝ ΠΕ-  
 ΤΕΠΠΕΤΡΩΟΥ ΕΑΒΟ ΕΪΡΙ ΜΠΙΑΓΑΘΟΝ ΚΩΤ ΝΕΑ ΟΥΡΑΝ ΠΟΡΕΜ ΜΦΗ  
 ΕΤΣΗΝΟΥ ΗΧΟΝΕ ΑΡΙΟΥΤΙ ΜΠΡΑΝ ΜΠΙΟΡΦΑΝΟΣ ΜΑΘΜΑΙΕ ΤΧΗΡΑ (3)

(1) Dans la marge supérieure il est écrit : ΤΡΟΥΤΗ ΚΥΤΡΙΑΝΗ . . . Le reste a été coupé par le relieur. Comme dans le sermon il s'agit surtout de la pénitence, je crois pouvoir compléter *κνερμε* : le premier dimanche de Carême.

(2) Le scribe n'a écrit qu'une seule fois *χε*.

(3) Ms. *παομα* : *ιε τχιρα*.

Sermon que prononça le saint Abba Démétrius, archevêque Vatican. I.XVII  
 d'Antioche, qui sacra le grand Jean, prêtre, et il le prononça f. 110 r<sup>o</sup>  
 au sujet de la parole dite par Isaïe. « *Lavez-vous, purifiez-vous, enlevez ces maux de vos cœurs, de devant mes yeux. Cessez vos mauvaises actions, apprenez à faire le bien, cherchez la justice, venez au secours de l'opprimé, jugez l'orphelin, rendez justice à la veuve. Venez, faites-la paix entre vous, dit le Seigneur.* » (1)  
 Et le reste de la parole.

(1) Is. I. 16, 17. L'auteur cite de mémoire et seulement quant au sens. La citation est un curieux mélange de la version bohairique et saïdique. L'étrange : *πτετεπερριρηνη нем πτεπερρηот* ne peut être qu'une périphrase du saïdique *πτετῆροτῆ ἐνετῆερηт* réconciliez-vous entre vous. Le grec donne *διελεγχθῶμεν*, « discutons ». Cette dernière leçon est la seule suivie par le bohairique et tous les autres témoins.

п̄тетеп̄ п̄тетепер̄зир̄нӣ нем̄ нетеп̄н̄р̄нот̄ · неже̄ н̄с̄ нем̄  
 нееп̄ӣ м̄п̄ир̄итон̄ а̄г̄са̄х̄ӣ же̄ он̄ же̄н̄ на̄ӣ л̄от̄ос̄ п̄от̄от̄ е̄с̄бе̄  
 †метан̄ӣд̄ а̄г̄от̄ω̄н̄с̄ е̄б̄ол̄ м̄р̄б̄ӣос̄ н̄г̄а̄н̄р̄ω̄м̄ӣ не̄т̄ес̄е̄в̄н̄с̄ а̄т̄ц̄ω̄н̄ӣ  
 е̄т̄е̄от̄ӣ (1) е̄п̄с̄а̄е̄ з̄ӣтен̄ †метан̄ӣд̄ же̄н̄ о̄т̄з̄ӣр̄нӣӣ п̄те̄ ф̄† а̄м̄нӣ

Н̄ӣне̄ц̄ е̄т̄ц̄ω̄н̄ӣр̄ же̄н̄ п̄ӣā̄р̄о̄ а̄с̄ц̄а̄н̄ц̄ω̄н̄ӣ (2) п̄те̄ о̄т̄х̄ӣм̄ω̄н̄ӣ 1  
 f. 110 v<sup>o</sup> ē̄х̄ω̄от̄ \* о̄т̄о̄з̄ п̄т̄от̄ер̄к̄т̄ӣа̄н̄ӣе̄т̄ӣ з̄ӣтен̄ п̄ӣц̄ω̄т̄ п̄те̄ п̄ӣо̄н̄от̄ о̄т̄о̄з̄  
 Б̄ п̄с̄е̄х̄а̄т̄от̄от̄ ē̄б̄ол̄ з̄ӣтен̄ н̄ӣр̄ω̄ӣм̄ӣ е̄т̄ц̄ω̄х̄ӣ з̄ӣже̄н̄ п̄ӣх̄о̄ӣ е̄с̄бе̄  
 же̄ ц̄ӣа̄щ̄т̄ ē̄м̄а̄щ̄ω̄ з̄ω̄с̄а̄е̄ п̄т̄от̄м̄ет̄ӣ же̄ м̄м̄он̄ з̄е̄л̄н̄ӣс̄ п̄ω̄н̄с̄  
 ц̄ω̄н̄ п̄ω̄от̄ п̄к̄ес̄он̄ о̄т̄о̄з̄ м̄ен̄е̄н̄с̄а̄ о̄р̄от̄ω̄с̄к̄ӣ же̄н̄ на̄ӣ ā̄н̄а̄т̄к̄ӣ  
 м̄н̄а̄ӣр̄ӣ† п̄т̄от̄е̄ӣ† м̄н̄от̄а̄от̄ӣ т̄ӣр̄ц̄ ē̄р̄ӣом̄ о̄т̄о̄з̄ а̄г̄з̄ӣт̄от̄ц̄ п̄х̄е̄ 10  
 п̄ӣх̄о̄ӣ ē̄б̄ол̄ ē̄б̄ол̄ з̄ӣтен̄ т̄а̄п̄а̄т̄к̄ӣ п̄п̄ӣр̄ω̄ӣм̄ӣ ē̄т̄о̄ц̄ он̄ 11а  
 м̄ен̄е̄н̄с̄а̄ о̄т̄к̄от̄ж̄ӣ з̄ӣтен̄ †ӣр̄он̄ӣд̄ п̄те̄ ф̄† нем̄ †м̄ет̄еп̄е̄а̄т̄н̄с̄  
 п̄те̄ п̄ӣр̄е̄ц̄ер̄з̄е̄м̄ӣ о̄т̄о̄з̄ (3) ц̄а̄ц̄ер̄ т̄е̄ц̄ен̄от̄а̄н̄ т̄ӣре̄ ē̄б̄ол̄з̄ӣтен̄

(1) Ms. е̄т̄е̄о̄в̄т̄. La correction е̄т̄е̄от̄ӣ offre un sens plus favorable.

(2) Ms. а̄с̄ц̄а̄н̄ц̄ω̄н̄ӣ.

(3) Le о̄т̄о̄з̄ ne fait qu'introduire l'apodose. Cfr. fol. 112 v<sup>o</sup>, 113 r<sup>o</sup>, 117 v<sup>o</sup>, etc.

Il parla aussi dans ce même sermon au sujet de la pénitence, il montra la vie de quelques hommes pieux qui étaient élus finalement par la pénitence. Dans la paix de Dieu, ainsi soit-il.

Les matelots qui naviguent sur le fleuve, s'il arrive qu'une  
 f. 110 v<sup>o</sup> tempête leur survient, \* et qu'ils sont en danger par la violence  
 du vent, et qu'ils perdent courage à cause des flots qui se précipitent sur le navire parce qu'il est trop lourd, de sorte qu'ils pensent qu'il n'y a plus d'espoir de vie pour eux encore, et qu'après avoir passé beaucoup de temps dans un tel péril, ils jettent ainsi tout leur chargement en mer, et que le navire commence à se mettre en pièces à cause du péril des flots encore nombreux, alors ensuite après un peu de temps, par la providence de Dieu et la promptitude(1) du pilote, celui-ci fait

(1) Le substantif **метенеатис** ne saurait guère provenir que de **мет** — et d'un adjectif dérivé de l'adverbe **αῖφα**, promptement. Cependant l'adverbe **αῖφα** ne se trouve qu'en poésie, et d'un adjectif **αῖφατος** on n'a, à ma connaissance, encore trouvé aucun exemple.

отмнш ꙗѣсѣ еореѣмоу ꙗпечхоу ѣзотѣ епілѣтмнѣ ꙗкесоп.

Паіры† аіоп ϥωп за ин ѿт а пихоі пте тоуψтхп ерхтпхпнеуп

ꙋѣтенъ фнѡвѣ ки ест ѿ поудѡтїи тако ꙋѣтенъ нпелатосъ пте  
поудѡноміа дмωνι же фноу ѱ пасенноу (І) каменраф ма-

5 репер теижом тире жеҳас птенподем ипеншхн қитен ин  
етештем (2) ёршот қитен нипрофитис це тар аҳжос пхе  
\* икекелос пешти патлос же ин ётавсешитот тирот етавсешитот f. III r<sup>o</sup>

ѣтепсѡ маренсіѡ оти же ꙗко ѿ намерѣ ꙗсно пише

ἄρχας ἡγενοῦνται ἐπιπελάτος κη μεν οὐκ ἔτ' α ποταῶσιν

Ο ΤΑΚΟ    ρΙΤΕΝ ΠΙΧΙΜΩΝ ΠΤΕ ΦΙΟΜ    ΔΕΨΑΝΨΩΠΙ ρΙΤΕΝ ΟΥΔΙΕΙ

їє қитен ѿпнатеі їте нїхѡї : їє кан қитен ѿкровѣї їскафї їте

πισωма ётацтаро і епіхро      Отоо асшашуопі йтооті ёпіхро

ετοιμασθαι τω φρονιμω και τω σωφρονισμω τω δικαιοσυνη και τω σωτηριω

пнзззз тнрот нем посн мѣрн естентвоѣ тнрѣ птѣцтако отор

(1) **АМВІІІ . . . НАСІНОѢ** est écrit en rouge. — (2) Lisez **НІСТАНЦѢТЕМ**.

tous ses efforts à travers de grandes fatigues pour faire aborder son navire au port de nouveau. De même il en est de nous aussi, nous dont le navire de notre âme est en danger par le péché, et dont le chargement à péri par l'océan de notre iniquité.

Venez donc maintenant, ô mes frères bien-aimés, faisons tous nos efforts pour sauver nos âmes, par ce que nous avons entendu de la bouche du prophète. Et en effet \* le vase d'élection, (1) f. 111 r<sup>o</sup> Paul, dit : *tout ce qui a été écrit, a été écrit pour notre instruction.* (2) Instruisons-nous donc maintenant, ô mes bien-aimés, en tout temps, pour que nous soyons sauvés de l'océan. D'un côté donc, ceux dont le chargement a péri par les flots de la mer, s'il arrive, soit par des efforts, soit par un fragment du navire, soit même par la petite barque, que le corps, qui a été perdu vient au rivage, et s'il arrive qu'ils viennent sur la plage en vie, ce leur est une grande joie, et ils oublient tous les efforts

(1) Act. 9, 15.

(2) Rom. 15, 4.



[illegible]

(1) Ms. nrecon.

rées par Dieu, et tâchons de nous réacquérir de nouveau nos richesses, même supérieures aux premières. A cause de cela, Celui qui nous donne, ne demandera pas l'argent qui Lui est dû que nous avons perdu, voulant seulement que nous allions à Lui, que nous pleurions, que nous avouions ce que nous avons perdu. Et Il ne cherche pas l'intérêt, mais Il veut, Lui, donner gratuitement, ne se souvenant pas de ce que nous avons perdu, si nous voulons travailler à nous (le) réacquérir de nouveau. Si nous sommes négligents Il nous le \* demandera avec leurs f. 112 r<sup>o</sup> intérêts. (1) Et Il est un médecin qui donne des médecines à ceux qui désirent bien se porter. (2)

C'est un pasteur qui cherche celle qui s'est égarée parmi ses brebis, ou encore celle qui est malade maintenant. Si donc Il l'a trouvée, Il la porte sur ses épaules, se réjouissant avec elle. (3) Et Il est un maître qui désire que tous ses serviteurs s'enrichissent; et ceux qu'Il aura rendus riches, ne seront plus pau-

(1) Cfr. Matth. 25, 14—30; Luc. 19, 12—27, et Matth. 18, 23—35.

(2) Cfr. Luc. 10, 30 — 37.

(3) Cfr. Luc. 15, 4—6; Matth. 18, 12—13.

ΟΤΑΙΟΙΝΙΤΗΣ ΠΕ ΕΥΕΡΧΑΙΟΙΝΙ ΠΚΑΛΩΣ ΠΙΝ ΕΤΣΑΡΑΤΥ ΑΤΩΝΕ  
 ΣΠΗΧΩΝΕ ΟΥΡΕΓΤΩΒΩ ΠΕ ΣΑΡΟΝ ΝΑΘΡΕΝ ΠΕΥΙΩΤ ΝΑΓΑΘΟΣ  
 ΕΥΟΤΩΨ ΑΠ ΕΘΡΕ ΟΛΙ ΤΑΚΟ ΑΛΛΑ ΕΥΟΤΩΨ ΠΘΟΥ ΕΘΡΟΤΟΤΧΑΙ  
 ΤΗΡΟΤ ΟΤΟΡ ΠΤΟΤΣΟΤΩΝΥ ΤΕΥΜΕΤΡΑΜΑΘ ΓΑΡ ΝΑΕΡΘΙΝΙ ΑΠ (1)  
 ΨΑ ΕΝΕΘ **†**ΠΟΤ ΧΕ Ω ΝΑΜΕΝΡΑ**†** ΜΑΡΕΝΨΕΝΣΙΣΙ ΠΟΤΚΟΤΧΙ 5  
 ΧΕΧΑΣ ΕΠΝΑΜΟΤΗ ΕΒΟΛ ΣΕΝ ΘΜΕΤΡΑΜΑΘ ΜΠΟΤΣ ΙΕ ΙΣΧΕ ΑΠ-  
 ΤΑΚΟΣ ΟΠ ΑΝΨΑΝΣΑΣΤΕΝ ΠΟΤΚΟΤΧΙ ΤΕΠΝΑΧΦΟΣ ΝΑΠ ΑΤΩΝΕ  
 ΣΙΣΙ **†**ΕΡΦΘΟΝΙΝ ΓΑΡ ΑΠ ΠΙΝ ΕΘΝΑΩΛΙ ΠΤΕΥΜΕΤΡΑΜΑΘ ΑΛΛΑ  
 f. 112 v<sup>o</sup> **Ε** ΕΥΡΑΨΙ ΠΘΟΥ ΑΨΨΑΝΝΑΤ ΕΠΝ \* ΕΤΕΡΚΟΙΝΩΝΙΝ ΝΕΜΑΨ ΕΥΜΟΨΙ  
 ΕΤΩΝ ΣΕΝ **†**ΜΕΤΡΑΜΑΘ ΟΥΡΩΒ ΠΟΤΩΤ ΠΕΤΕΥΧΟΝΤ ΕΡΟΥ ΕΤΕ 1  
 ΦΑΙ ΠΕ ΑΨΨΑΝΝΑΤ ΕΟΤΑΙ ΣΕΝ (2) ΠΙΝ ΕΤΕ ΠΟΤΥ ΕΥΣΟ ΠΤΕΥΜΕΤ-  
 ΡΑΜΑΘ ΕΒΟΛ ΠΚΑΚΩΣ ΟΤΟΡ ΠΘΟΥ ΕΥΜΟΨΙ ΟΠ ΣΕΝ ΟΥΜΕΤΑΤΨΑΤ

(1) απ est en surcharge. — (2) сен.

vres de nouveau, jusqu'à l'éternité. (1) Il est un administrateur  
 qui gouverne bien ceux qui sont sous Lui, sans injustice. Il est  
 l'intercesseur pour nous auprès de son bon Père (2) qui ne veut  
 pas que quelqu'un périsse, mais qui veut que tous se sauvent  
 et Le connaissent. (3) Sa richesse en effet ne deviendra pas pauvre  
 jusqu'à l'éternité. Maintenant donc, ô mes bien-aimés, donnons-  
 nous un peu de peine, afin que nous demeurions dans la richesse  
 du Seigneur; ou si nous l'avons perdue aussi, si nous voulons  
 nous donner un peu de peine, nous nous l'acquerrons sans peine.  
 Il ne porte pas envie en effet, à ceux qui Lui enlèveront ses  
 f. 112 v<sup>o</sup> richesses, mais Il se réjouit en voyant ceux qui \* Lui sont asso-  
 ciés, et Le devancent dans la richesse. Il y a une seule chose  
 qui L'irrite : c'est quand Il voit quelqu'un parmi les siens qui  
 dépense ses richesses d'une mauvaise façon, et encore, celui qui  
 marche dans l'inutilité Il l'intimide (4) fortement.

(1) Cfr. I Cor. 1, 5; II Cor. 8; Rom. 10, 12.

(2) Cfr. Rom. 8, 34.

(3) Cfr. Ez. 18, 23; 18, 32; 33, 11; II Petr. 3, 9.

(4) **ερκοτχι κρηт** se rencontre encore 116 r<sup>o</sup> dans le même sens : effrayer intimider.



5  ϣαϣερκοῦναι πῶντ ἔχεν φαι ἵκανως ἄπαρτανοῦ πῶτονο  
 οὔδε οἱ ἄπαρκολίζιν ἄμοῦ ἀλλὰ ϣαϣερᾶνεχесεε ἄμοῦ  
 εἰχοῦντ же ἄрноῦ ϣнатасеоῦ зен †метаноῖᾱ εἰωπ  
 ρωῦ ἀϣῡαпмоῡн ἔβοῖ зен теῡметᾶмелес оῡоῡ ϣафорхῡ зен  
 10  теῡмн† птеῡхω птеῡтоῡ нем пῡноῡ нап аптано ἄнепаζῖωма  
 ρῡтен †метᾶмелес маренжокмен ивесон ρῡтен †потоῡн  
 еῡнанес сωтем ἔнеαῖас пπροφитне же ϣωम्मос же оῡ  
 же пῶωтен жекем өнноῡ нежаῡ ρωсде акῡапоῡωῡ ἔкотн  
 ἔβοῖзен неκноῡн нем неκᾱπομῖᾱ оῡоῡ птекерфметῖ ἄни῔рооῡ  
 10  пте теккаκῖᾱ птеκpῖмῖ ἔχεν неκпетρωоῡ нн ἔтакаῖтоῡ пῡорн  
 ρῡтен †метᾶмелес пте неααанас \* оῡоῡ птекерхρῖᾱ ἵжон- f. 26 r<sup>o</sup>  
 мек зен оῡμωоῡ ἄμαратῡ ап ἀλλὰ ρῡтен ρанерμωотῖ еῡоῡ  
 ἔмаῡω ката пῡи пте неκноῡн нн еῡωкем зен оῡμωоῡ  
 еῡῖωῖ ἔβοῖ пῡижерхῖ пте нисωма ἄμαратῡ ρωсде еоре оῡ-  
 15  метсаῖе ῡωнн наῡ паῡрен нн еῡнат ἔроῡ нем оῡтоῡбо еῡоῡоῡ

Il ne le perd pas à l'instant ni même le punit, mais Il le supporte patiemment, regardant si peut-être il ne se convertira pas par la pénitence.

Et s'il persiste encore dans sa négligence Il se séparera de lui pour lui faire subir le sort des hypocrites. (1) Eussions-nous même perdu notre dignité par la négligence, purifions-nous de nouveau par un zèle bon.

Ecoutez ce que dit le prophète Isaïe. *Lavez-vous*, dit-il, de sorte que si tu veux te convertir de tes péchés et de tes iniquités, et que tu te souviennes des jours de ton infamie, que tu pleures sur les maux que tu as commis auparavant par la négligence de Satan, \* tu as besoin de te laver non seulement f. 26 r<sup>o</sup>  
 dans l'eau, mais aussi par des larmes très abondantes, selon la mesure de tes péchés. Ceux qui se lavent dans l'eau, lavent les souillures du corps seul, de façon à obtenir de la beauté devant ceux qui le voient, et de la pureté qui apparaît devant ses amis. Mais ceux qui se purifieront par les larmes n'ont plus besoin

(1) Cfr. Matth. 24, 51.







[illegible]

(1) Ms.  $\overline{\epsilon\tau\epsilon\eta\eta\alpha\overline{\iota}}$ .

Fais attention à toi-même, ô mon bien-aimé, car celui \* qui f. 114 v<sup>o</sup> veut se dresser (et) écouter la parole du prophète, se gardera de tout cela.

Il dit en effet : *Enlevez ces maux de vos cœurs, de devant mes yeux et cessez ces impuretés, et ces iniquités et ces fornications.* (1)

Fais donc attention à toi-même, ô mon bien-aimé.

Au jour donc où tu te trouveras debout devant Lui, et confesseras tes péchés; au jour où tu abandonneras tes péchés et tes iniquités; au jour où tu sortiras de cette mauvaise odeur de l'impureté; et au jour où tu te revêtiras de nouveau de l'habit du saint baptême; et au jour où tu crieras pour que le Seigneur t'écoute à cause de la pénitence, qu'alors t'arrive une bonne pensée, et raffermis ta pensée tellement par les médecines de ta conscience de peur que tu ne tombes dans le péché de nouveau, (et) que ne soit accompli sur toi ce que la prophétie a dit :

(1) Cfr. ls. 1, 16.



1140  
 1141  
 1142  
 1143  
 1144  
 1145  
 1146  
 1147  
 1148  
 1149  
 1150  
 1151  
 1152  
 1153  
 1154  
 1155  
 1156  
 1157  
 1158  
 1159  
 1160  
 1161  
 1162  
 1163  
 1164  
 1165  
 1166  
 1167  
 1168  
 1169  
 1170  
 1171  
 1172  
 1173  
 1174  
 1175  
 1176  
 1177  
 1178  
 1179  
 1180  
 1181  
 1182  
 1183  
 1184  
 1185  
 1186  
 1187  
 1188  
 1189  
 1190  
 1191  
 1192  
 1193  
 1194  
 1195  
 1196  
 1197  
 1198  
 1199  
 1200  
 1201  
 1202  
 1203  
 1204  
 1205  
 1206  
 1207  
 1208  
 1209  
 1210  
 1211  
 1212  
 1213  
 1214  
 1215  
 1216  
 1217  
 1218  
 1219  
 1220  
 1221  
 1222  
 1223  
 1224  
 1225  
 1226  
 1227  
 1228  
 1229  
 1230  
 1231  
 1232  
 1233  
 1234  
 1235  
 1236  
 1237  
 1238  
 1239  
 1240  
 1241  
 1242  
 1243  
 1244  
 1245  
 1246  
 1247  
 1248  
 1249  
 1250  
 1251  
 1252  
 1253  
 1254  
 1255  
 1256  
 1257  
 1258  
 1259  
 1260  
 1261  
 1262  
 1263  
 1264  
 1265  
 1266  
 1267  
 1268  
 1269  
 1270  
 1271  
 1272  
 1273  
 1274  
 1275  
 1276  
 1277  
 1278  
 1279  
 1280  
 1281  
 1282  
 1283  
 1284  
 1285  
 1286  
 1287  
 1288  
 1289  
 1290  
 1291  
 1292  
 1293  
 1294  
 1295  
 1296  
 1297  
 1298  
 1299  
 1300  
 1301  
 1302  
 1303  
 1304  
 1305  
 1306  
 1307  
 1308  
 1309  
 1310  
 1311  
 1312  
 1313  
 1314  
 1315  
 1316  
 1317  
 1318  
 1319  
 1320  
 1321  
 1322  
 1323  
 1324  
 1325  
 1326  
 1327  
 1328  
 1329  
 1330  
 1331  
 1332  
 1333  
 1334  
 1335  
 1336  
 1337  
 1338  
 1339  
 1340  
 1341  
 1342  
 1343  
 1344  
 1345  
 1346  
 1347  
 1348  
 1349  
 1350  
 1351  
 1352  
 1353  
 1354  
 1355  
 1356  
 1357  
 1358  
 1359  
 1360  
 1361  
 1362  
 1363  
 1364  
 1365  
 1366  
 1367  
 1368  
 1369  
 1370  
 1371  
 1372  
 1373  
 1374  
 1375  
 1376  
 1377  
 1378  
 1379  
 1380  
 1381  
 1382  
 1383  
 1384  
 1385  
 1386  
 1387  
 1388  
 1389  
 1390  
 1391  
 1392  
 1393  
 1394  
 1395  
 1396  
 1397  
 1398  
 1399  
 1400  
 1401  
 1402  
 1403  
 1404  
 1405  
 1406  
 1407  
 1408  
 1409  
 1410  
 1411  
 1412  
 1413  
 1414  
 1415  
 1416  
 1417  
 1418  
 1419  
 1420  
 1421  
 1422  
 1423  
 1424  
 1425  
 1426  
 1427  
 1428  
 1429  
 1430  
 1431  
 1432  
 1433  
 1434  
 1435  
 1436  
 1437  
 1438  
 1439  
 1440  
 1441  
 1442  
 1443  
 1444  
 1445  
 1446  
 1447  
 1448  
 1449  
 1450  
 1451  
 1452  
 1453  
 1454  
 1455  
 1456  
 1457  
 1458  
 1459  
 1460  
 1461  
 1462  
 1463  
 1464  
 1465  
 1466  
 1467  
 1468  
 1469  
 1470  
 1471  
 1472  
 1473  
 1474  
 1475  
 1476  
 1477  
 1478  
 1479  
 1480  
 1481  
 1482  
 1483  
 1484  
 1485  
 1486  
 1487  
 1488  
 1489  
 1490  
 1491  
 1492  
 1493  
 1494  
 1495  
 1496  
 1497  
 1498  
 1499  
 1500  
 1501  
 1502  
 1503  
 1504  
 1505  
 1506  
 1507  
 1508  
 1509  
 1510  
 1511  
 1512  
 1513  
 1514  
 1515  
 1516  
 1517  
 1518  
 1519  
 1520  
 1521  
 1522  
 1523  
 1524  
 1525  
 1526  
 1527  
 1528  
 1529  
 1530  
 1531  
 1532  
 1533  
 1534  
 1535  
 1536  
 1537  
 1538  
 1539  
 1540  
 1541  
 1542  
 1543  
 1544  
 1545  
 1546  
 1547  
 1548  
 1549  
 1550  
 1551  
 1552  
 1553  
 1554  
 1555  
 1556  
 1557  
 1558  
 1559  
 1560  
 1561  
 1562  
 1563  
 1564  
 1565  
 1566  
 1567  
 1568  
 1569  
 1570  
 1571  
 1572  
 1573  
 1574  
 1575  
 1576  
 1577  
 1578  
 1579  
 1580  
 1581  
 1582  
 1583  
 1584  
 1585  
 1586  
 1587  
 1588  
 1589  
 1590  
 1591  
 1592  
 1593  
 1594

(1) Ms. сѹмєѹре.

Malheur à nous ! Que nous est-il arrivé pour que nous soyons entrés dans ces fatigues et ces grands maux sans nombre ? \* Et nous sommes devenus comme les bêtes sauvages f. 115 v<sup>o</sup> dans notre nature, (1) nous enorgueillissant les uns contre les autres.

Malheur à nous ! Que sont toutes ces médisances et ces impudicités de toute sorte ? On se regarde l'un l'autre avec des intentions mauvaises ; chacun fait du mal à son prochain avec ruse ; l'un médite de l'autre avec de mauvaises intentions, le livrant aux mains d'un plus fort que lui. Chacun fait de faux serments contre son prochain.

Malheur à nous! Parce que nous sommes devenus comme les bêtes de somme sans raison, (2) dont chacune regarde après la femelle de son prochain avec de mauvaises intentions, ou encore après sa fille. (3) Plût au ciel que ce ne fut que cela qu'on nous trouve!

L'apôtre nous témoigne de choses pareilles : *On n'entend (parler) que d'une impudicité (commise) parmi vous, telle qu'il*

(1) Cfr. Ps. 48, 13 et 21.

(2) Cfr. Ps. 48, 13 et 21. — (3) Jer. 5, 8.





[illegible]

(1) Lisez *περολμεν*. — (2) Ms. *πνεζουσι*.

(3) Ms. **εταμματ**. L'α est substitué par ε par une main moderne.

bête de somme muette parmi les hommes a voulu parler pour  
confirmer ces choses. (1)

Malheur à nous ! Réveillons-nous nous-mêmes ; instruisons-nous les uns les autres, avant que ce peu de temps ne cesse pour nous, et qu'on ne nous arrache du monde, et que nous ne nous repentions de ce que nous avons fait.

Malheur à nous ! Nous ne pourrons Lui répondre ; ce tribunal est terrible et personne ne pourra lever la tête en haut.

\* N'entends-tu pas ce que l'apôtre dit? Il dit : « *Il est effroyable de tomber entre les mains du Dieu vivant* », (2)

Malheur à nous ! Si quelqu'un a commis un petit péché, au moment où l'on va le livrer aux puissances sublimes, leur âme est près de sortir d'eux à cause de la peur, car comment se défendront-ils, ou que feront-nous devant la face de ces puissances et de la grande terreur, tandis que toute la créature se trouvera debout depuis Adam, la première créature, jusqu'au der-

(1) II Petr. 2, 16. — Cfr. Num. 22, 28.

(2) Hebr. 10, 31.

ετοπιαχφου ανок ан петжω ппай алла пиекклицастие  
 петжωμμωот етеон же пиеонт тирз пте ф† сенатаго  
 ератз е†ран ероу еофе ρωб пивен етапопшот еρωот пте  
 еофе отпетρωот пте еофе отпеднанез ††го еρωтен ефо-  
 сон тенεωотп же ρω† пе еоренδори ератен епивнма пте 5  
 ине пх†е отог ниреу†ран ммни патсиро отог марен†рони  
 ерон поткопжн же отни кар ρω† ерон пе еоре нн етρηп  
 f. 117 r<sup>o</sup> пте пиот \* αι(1) пиотαι ммон отωпη ρεολ на пиероот нем на  
 птежωρρ Пижотшт пса ниридми нем нием† пте нирит  
 ми нап не нн ет а теремias жотот егѣми же тенметhellе 10  
 нем пиеωм пирит пте нилаос пеож отог патрит етеммат  
 же отои пωот же аωмоуи ден пихави отог атерноби еофе  
 ρай α пеприт шони егмонρ ерон аτωλι мпихлом етρηжон  
 агмоник пхе праши пте пеприт α пепхωρос котз нап ет-

(1) Ms. пиот \* отαι.

nier homme qui sera né. Ce n'est pas moi qui dis cela, mais  
 c'est l'ecclésiaste qui le dit également. *Toute créature de Dieu*  
*sera citée pour être jugée sur tout ce qui est caché, soit sur*  
*le mal soit sur le bien.* (1)

Je vous en prie, puisque nous savons qu'il est nécessaire d'être  
 cité au tribunal de Jésus-Christ, le Juge juste qui ne fait point  
 acception de personnes, faisons un peu attention à nous-mêmes,  
 f. 117 r<sup>o</sup> car il nous faudra que ce qui est caché de chacun \* de nous  
 soit révélé : les choses (commises pendant) le jour, et les choses  
 (commises pendant) la nuit, les regards après les femmes et  
 les pensées du cœur. N'est-ce pas cela ce qu'a dit Jérémie, con-  
 naissant notre cécité, et la dureté du cœur de ce peuple fou et  
 insensé : « *Malheur à eux, parce qu'ils ont marché dans les*  
*ténèbres et ont péché. C'est pour cela que notre cœur nous a*  
*tourmentés.* (2) *La couronne qui était sur nos têtes a été en-*  
*levée, la joie de nos cœurs a cessé, nos danses sont changées*

(1) Ecclésiastes 12, 14.

(2) Cfr. Threni 5, 16, 17.

5 ρηβι οτοϋ ανωπι πορφανος μμον ιωτ ωοп και αν οτοϋ δ  
 пенмат ерхира ден пенѣроот атвини пхе пенѣλλοι етрем-  
 еи ден пенпталι δ нижори вин етжω πнотψαλμος οτοι και  
 10 оти марептотпосен ммататен ēβολден таи нш† мпланн нем  
 пѣ еорепотωм прѣни ēжен ни ēтанайот еѡве фαι анхω  
 пѣωн мпикерфалеон ēтанерщорп ēроу пте пнпрофитне еѡве же  
 δ пащай пинпетρωот \* сортен езрни ежен пай мнатρ прнт f. 117 v°  
 тирот нем пай ѡлтψис тирот марепкоттен ēжен пик- 14  
 15 фалеон етхи пай ēзрни пте пнпрофитне жеχас оти пте пн-  
 акроδтне ммаисѡω жем ρнот протδ пѣжау кар же жекем  
 ѡннот матотѡе ѡннот οτοϋ αλιотι ппай петρωот ēβολден  
 нетенрнт мнемѡ ппавαλ ēβολ еγтамо μμον ден отмедми  
 же пметι тирот пте пенрнт нем пним пте пенѡма сеχп

*en deuil (1) et nous sommes devenus orphelins, nous n'avons plus de père, et nos mères sont devenues veuves dans nos jours. (2) Nos vieillards ne sont plus assis à nos portes, les vaillants ne chantent plus leurs psaumes. » (3) Malheur à nous donc ! Réveillons-nous nous-mêmes de cette grande erreur, et de cette grande dureté de cœur qui s'étend sur nous, car il nous faudra nous repentir de ce que nous avons fait.*

C'est pourquoi nous avons abandonné le chapitre du prophète que nous avions commencé, parce que la multitude des maux \* nous a entraînés dans toutes ces tristesses et toutes ces f. 117 v°  
 afflictions.

Retournons au chapitre du prophète qui nous est proposé, afin que donc les auditeurs aimant la sagesse trouvent un profit abondant. Il dit en effet : « *Lavez-vous, purifiez-vous, et enlevez ces maux de vos cœurs de devant mes yeux* », (4) en nous apprenant en vérité, que toutes les pensées de notre cœur et les

(1) Cfr. Threni 5, 15, 16.

(2) Threni 5, 3.

(3) Threni 5, 14.

(4) Is. 1, 16.

Coptica I



πτοτϣ μ̄φ̄ν̄ῑ ε̄τ̄σῑ μ̄μ̄οϣ̄ π̄χ̄ο̄νε̄ π̄χ̄ω̄λε̄μ̄      ἀν̄σ̄αν̄νᾱτ̄ ω̄̄ πᾱμε̄ν̄  
 ρ̄ῑτ̄ ε̄ο̄τᾱῑ ε̄ϣ̄σῑπ̄χ̄ο̄νε̄    ε̄ϣ̄ρ̄ω̄ο̄τ̄    ε̄δ̄ ρ̄ω̄μ̄ῑ ρ̄ῑτϣ̄ ε̄β̄ο̄λ̄δε̄ν̄ τε̄ϣ̄η̄λ̄η̄  
 ρ̄ο̄νο̄μ̄ῑδ̄    ἰ̄ε̄ π̄τε̄ϣ̄τᾱρ̄ο̄ ε̄ρᾱτϣ̄ π̄ο̄τ̄με̄τ̄με̄ο̄ρε̄ π̄π̄ο̄τ̄ϣ̄ ε̄ζ̄ο̄τ̄η̄ (1) ε̄ρ̄οϣ̄  
 μ̄φ̄ρ̄η̄τ̄ πᾱβ̄ο̄τ̄ᾱε̄    νε̄μ̄ στε̄φ̄ᾱνο̄ε̄    νε̄μ̄ π̄χ̄ϣ̄ σᾱβ̄ο̄ ε̄ῖ̄ρ̄ῑ μ̄π̄ῑ  
 5 πε̄ο̄νᾱνεϣ̄    μ̄φ̄ρ̄η̄τ̄ π̄ῖ̄ω̄ε̄ν̄φ̄    π̄ῑρε̄μ̄ᾱρ̄ῑμᾱθε̄ᾱε̄    ἰ̄ε̄ϣ̄ε̄ π̄θ̄ο̄ν̄  
 ο̄τ̄ρ̄ω̄μ̄ῑ    ε̄τᾱϣ̄ῖ̄ ε̄β̄ο̄λ̄δε̄ν̄ πε̄ϣ̄η̄νο̄β̄ῑ    ε̄ϣ̄κ̄ω̄τ̄ π̄ε̄ᾱ †με̄τᾱν̄ῑδ̄    ἰ̄ε̄ ᾱρ̄ῑ  
 τε̄ν̄ϣ̄ο̄μ̄    τ̄η̄ρε̄ π̄τε̄κ̄η̄ρ̄ο̄ε̄μ̄ π̄η̄ν̄ ε̄το̄τ̄σῑ μ̄μ̄ω̄ο̄τ̄ π̄χ̄ο̄νε̄    ε̄β̄ο̄λ̄ρ̄ῑτο̄τϣ̄  
 μ̄π̄ῑϣ̄ῑδ̄β̄ο̄λο̄ε̄    τᾱμ̄ω̄ο̄τ̄ ε̄π̄ῑσᾱϣ̄ῑ ε̄τε̄ρ̄ϣ̄ᾱτ̄    ο̄το̄ρ̄ο̄ ᾱμ̄ο̄ν̄ῑ μ̄μ̄ω̄ο̄τ̄  
 ε̄ζ̄ο̄τ̄η̄ ε̄π̄ῑλ̄τ̄μ̄η̄ν̄ῑ ε̄ο̄νᾱνεϣ̄    \* †π̄το̄τ̄κ̄    νε̄μ̄ω̄ο̄τ̄    ε̄π̄ῑϣ̄η̄π̄ο̄ρ̄ῑ f. 118 v<sup>o</sup>  
 10 ε̄ρᾱτο̄ρ̄ π̄η̄ᾱλ̄ω̄ε̄    μ̄π̄ε̄μ̄ε̄ο̄ μ̄φ̄†    νε̄μ̄ ο̄τ̄ω̄η̄ρ̄ο̄ ε̄β̄ο̄λ̄ (2) ε̄νᾱνεϣ̄ κᾱτᾱ    π̄ῑ  
 φ̄ρ̄η̄τ̄ ρ̄ω̄η̄ ε̄τᾱν̄τε̄σᾱβ̄ο̄ν̄ μᾱρο̄τ̄ϣ̄ω̄ μ̄φ̄ν̄ῑ ε̄τ̄ ᾱ π̄ῑτε̄λ̄ω̄η̄νε̄ ϣ̄ω̄ϣ̄  
 ε̄ϣ̄κ̄ω̄λ̄ρ̄ ε̄ζ̄ο̄τ̄η̄ δε̄ν̄ τε̄ϣ̄με̄στε̄ν̄ο̄η̄τ̄    ϣ̄ε̄ φ̄† π̄ῑνᾱν̄τ̄ ϣ̄ω̄ η̄ν̄ῑ ε̄β̄ο̄λ̄

(1) ε̄ est écrit entre les lignes par une main moderne.

(2) Lisez ο̄το̄τ̄ω̄η̄ρ̄ο̄ ε̄β̄ο̄λ̄. Comme νε̄μ̄ ne peut pas joindre des verbes, il faut faire de ο̄τ̄ω̄η̄ρ̄ο̄ ε̄β̄ο̄λ̄ un substantif complément de †π̄το̄τ̄κ̄.

Si tu vois quelqu'un qu'on châtie ou qu'on dénonce injustement, fais le bien à ton âme : sauve-le promptement des mains de celui qui l'opprime. Si tu vois, ô mon bien-aimé, quelque oppresseur mauvais, qui a expulsé un homme de son héritage, ou qui a prêté un faux serment contre lui, comme contre Naboth (1) et Etienne (2) et le Christ (3) : sache faire le bien comme Joseph d'Arimathie. (4)

Si tu es un homme qui est sorti de ses péchés, recherchant la pénitence, alors fais tout ton effort pour sauver ceux qui sont opprimés par le diable; enseigne-leur la parole utile, et fais-les aborder au bon port. \* Aide-les à bien se trouver debout f. 118 v<sup>o</sup> devant Dieu, et à faire une bonne confession comme à toi aussi on l'a enseigné; qu'ils disent ce que dit le publicain en se frappant la poitrine : « Dieu miséricordieux, pardonne-moi parce

(1) Cfr. III Reg. 21, 1—19.

(2) Cfr. Act. 6, 13—14.

(3) Cfr. Matth. 26, 59—62; Marc. 14, 56—59.

(4) Cfr. Matth. 27, 57—60; Marc. 15, 42—46; Luc. 23, 50—53; Joh. 19, 38—40.

же ѿнок отрече реноѿи      мперѡри ерати ѡ паменрит ден от-  
 метатшпи      екτωотн мперѡ епшѡи мѣриѣт мпифарисеос  
 ешѡи акшанѣри мпиπεθανεу мперотоиѡу εβολ      мѣриѣт мѣри  
 етеммат еѣωωμμοc      ден отметпрофитис      же φѣт ѣшен ѡмот  
 ѣтотн      же ѣои ан мѣриѣт мпвесеπи ппирѡми прεψѡπѣхонс  
 ппѡиѡн      отѡѡ мѣриѣт мпαι кетелѡнис аѣаѣу премоε ммататѣ  
 εβολден пшпк ппипетроѡот      аѣси птеѣметремѡε εβολѡитѡтѣ  
 ммин ммоѣ      мπεϋερχρια мпсениѡи      жеχас птеѣерѡеранетѣи  
 ммоѣ      мπεϋѡрп εβολ птеϋпλнги      же птеϋѡѡтѡи ммоc мпи-  
 еок      алла аѣаѣу премоε εβολден пѣноѿи      мπεϋερφметѣи мѣри  
 етеѣнотт      же φи етѡсѣи ммоѣ сенаѡεβѡѣу      алла      пεχαѣ  
 f. 119 r<sup>o</sup> ден отметсасѣонт      \* же φѣт ѣшенѡмот ѣтотн      же ѣои ан

*que je suis un pécheur.* » (1) Ne te dresse pas debout, ô mon bien-aimé, avec impudence, levant ta figure en haut comme le Phariséen. (2) Si tu as fait le bien, ne le montre pas comme celui-ci, qui dit avec des airs de prophète. (3) « Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes oppresseurs et adultères, ni encore comme ce publicain. » (4) Il le (5) délivra seul de la profondeur des maux. (6)

Il reçut sa délivrance de lui-même. Il n'eut pas besoin d'un médecin pour le guérir, il ne montra pas sa plaie pour qu'il l'ouvre avec des ciseaux, mais il se rendit libre de ses péchés. Il (le Phariséen) ne se souvint pas de ce qui est écrit : « Celui qui s'élève sera abaissé. » (7) Mais il dit avec orgueil : \* « Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des

(1) Luc. 18, 13.

(2) Cfr. Luc. 18, 11.

(3) **метпрофитис** : très rare. Pourrait être une leçon corrompue. Sens probable : des airs de prophète.

(4) Luc. 18, 11.

(5) c.-à-d. : le publicain.

(6) Ou bien : il se délivra lui-même. Ce sens cadrerait mieux avec la phrase suivante. Le premier sens se rapporterait plutôt à ce qui précède, signifiant que seul le publicain reçut de Dieu ce pardon, à cause de son humilité.

(7) Luc. 14, 11.

мѣрнѣ мнєсєнї пїрѡмї прєчєрнѡвї , оѡѡ прєчєсїѣхѡнє тє  
 мѣрнѣ мпай тєлѡннє фєрїнєтєтїѣ ꙗсѡн ѿ ката савѡатѡн  
 †† мѣрємїт мѣрн є†ѣѡ мѡѡ ꙗсѣ кїрї ппай тє дѡн  
 екѡѡѡ мнєкѡн дєн пєктѡѡ мн єѡєрѡѡнн єрѡк дєн тєк-  
 5 ннєтїд тє нн єтєкѡѡ мѡѡѡт єк† мѡѡѡт прємїт пѡѡ ѡара  
 нєѡѡнн ппєѡнѡвї тє пѡѡк єѡн† лѡѡѡ дѡрѡѡт тє єрє пєѡ-  
 сїѣхѡнє оѡѡѡ єрѡк тє пєѡнѡрїдѡ тїрѡѡ ѡѡ нє фѡй єтєк-  
 ѡѡмѡѡ ꙗсѣ †ѡй ан мѣрнѣ мнєсєнї пїрѡмї прєчєрнѡвї оѡѡѡ  
 прєчєсїѣхѡнє оѡѡѡ ппѡнн тє мѣрнѣ мпай тєлѡннє акѡѡтє  
 10 фн єѡѡѡ єрѡтѡ єрѡк дєн ппѡѡт (1) пѡѡѡт єк†ѡан мнєѡѡѡѡѡт  
 мѡѡѡ ан дѡєрнѡѡѡѡ ппєкнѡвї мпн мѡѡѡ дѡєрнѡѡѡѡ ппѡ  
 фн єѡѡѡ єрѡтѡ єрѡѡ ѡн ꙗсѣ пєкѡнн єтєкнѡѡ єрѡѡ ѡнѡ  
 мєнрїтѡ ан тє пѡѡ ф† фн єтєкнѡѡ єрѡѡ ан ѡнѡмєнрїтѡ \* f. 119 v<sup>o</sup>  
 ѡ ппѡѡѡт пѡтѡ† Ппєтєлѡннє дє ѡѡѡ єѡѡѡ єрѡтѡ ѡ

(1) Ms. ппнмѡѡт.

*hommes pécheurs et oppresseurs, ou comme ce publicain. Je jeûne  
 deux fois la semaine, je paie la dîme de tous mes revenus.* » (1)

« Si tu fais cela, alors pourquoi méprises-tu ton frère dans  
 « ta prière? Est-ce qu'il te porte envie dans ton jeûne, ou de  
 « tes revenus donnes-tu la dîme à lui? Connais-tu ses péchés?  
 « Ou dois-tu en rendre compte? Ou ses injustices t'ont-elles été  
 « révélées ou toutes ses impudicités? Qu'est-ce ce que tu dis :  
 « *Je ne suis pas comme le reste des hommes pécheurs et oppres-  
 « seurs et adultères, ou comme ce publicain.* Tu méprises celui  
 « qui se trouve près de toi dans le même endroit, jugeant celui  
 « qui n'est pas loin de toi? As-tu oublié tes propres péchés?  
 « Il a oublié ceux de celui qui se trouve près de lui également.  
 « *Si tu n'aimes pas ton frère que tu vois, comment aimeras-tu  
 « Dieu que tu ne vois pas* (2) », \* ô insensé sans intelligence! f. 119 v<sup>o</sup>  
 Et le publicain de son côté, debout au loin, prit pour soi, l'hu-

(1) Luc. 18, 11, 12.

(2) Cfr. 1 Joh. 4, 20.

ρι φοτει οτορ αςι και μπισεβιδ φαι ετ α χαρις εμαιδ  
 πισιτη αςχω πρηνεαχι μετσηρηнт και εςшаре φ† ραши  
 ερρι ехωот Оτορ αςριμι δεν отριми φαι ετρωти м†  
 епирωми αςχαιτος ματατη ρωε ρεϑερнови αςυλνл δα  
 неρнови δεν отσωλн мми ммоу аςαιϑ ρωε катаλκωε ποτμнш 5  
 πсон Отае мπεροτωш εςαι ππερβαλ епшωи етфе алла  
 каκωλω εδотн δεν τεϑμεстенρηт еςχωммос же φ† χω  
 ннι εβολ же днок отреϑερнови · δεν †отнот аςи мπισотво πте  
 неρнови аςωтем етеϑметремре мми ммоу аςεми епитаид  
 етаϑшωпн ммоу ρитен неϑυлнл †ωωммос πωтен же д 10  
 φαι † επесит еςωмаиһотт ερоте φн же отон нивек етсiei  
 ммоу сенаебвиоу φн еонаебвиоу сенасасϑ днок же ρωи  
 ω паменра† мареисι και ποτρωот нем отρηт πται маиһ  
 f. 120 r<sup>o</sup> мареиоевион мнемω εβολ мпс† еорезсастен \* και мпепер-  
 нови ω паменрит отор екσρηотт мφри† πнлiас нем εпox 15

milité par laquelle David a été justifié, et prononça des paroles  
 de miséricorde desquelles Dieu se réjouit. Et il pleura avec des  
 larmes qui réconcilient Dieu avec les hommes; il se méprisa  
 seul comme pécheur, il pria lui-même pour ses péchés avec  
 ferveur, il se déclara coupable une multitude de fois. *Ni il ne  
 voulut lever ses yeux au ciel, mais il se frappa la poitrine  
 disant : Dieu, pardonne-moi, parce que je suis un pécheur.* (1)  
 A l'instant, il reçut la purification de ses péchés, il entendit sa  
 propre délivrance, il connut la gloire qu'il avait obtenue par  
 sa prière. *Je vous le dis : celui-ci descendit justifié, plutôt que  
 celui-là, car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse  
 sera élevé.* (2)

Nous aussi, ô mes bien-aimés, prenons pour nous une grâce  
 et un cœur de cette façon. Abaissons-nous devant la face du  
 f. 120 r<sup>o</sup> Seigneur pour qu'il nous élève. \* Même si nous n'avons pas  
 péché, ô mon bien-aimé, et que tu sois vainqueur comme Elie

(1) Luc. 18, 13.

(2) Luc. 18, 14.



Отор пѣвѣос тирѣ еѣоі патаріні мѣрніт мѣра ни етеммат  
отѣе (1) мперсїеі понт ѣхен пекепноѣ пречерпові отѣе  
он мперсаск зеп пеконт ѣхен пірїні акеренотноѣ ммон  
мфрот ѿ нсаѣас піпрофитис зеп текнїшѣт псофіа етролѣ  
5 аѣї еомнѣт пѣхе лоткас азтамон еотнїшѣт потѣмнї пте  
ѣметаноїѣ квѣт пса пірап маѣматѣ ѣхїра нем піорфанос  
етсон датиѣ гар жаммос зеп пмаѣр рѣ мѣѣалмос же  
ѿ отпїатот пїн етарѣѣ епзап маѣматѣ піорфанос нем ѣхїра  
ѣріотї пѣмеѣмнї псноѣ пібен іеже пѣоѣ отрѣмнї еѣѣї  
10 ератѣ зеп ѣмнѣт мпѣѣлаѣс отор іеже ѣѣт азѣт наѣ потметет-  
сеѣнїс еѣзап мпеклаѣс іѣ ѣреѣ ероѣ зеп таѣро пібен  
квѣт пса пірап мперѣпнѣро (2) мпїрѣмнї птенсїѣро (3) еѣѣе пї-  
ѣѣроп ѣаре пѣѣѣроп гар ѣѣм пнїѣѣл пте ни еѣѣроп іеже

(1)  $\sigma\tau\alpha\epsilon$  semble indiquer l'apodose comme c'est souvent le cas pour  $\sigma\tau\alpha\alpha$ .

(2) Ms. **μπερονο**. **οι** est en surcharge.

(3) Ms.  $\eta\tau\epsilon\rho\theta\omicron$ ,  $\sigma\iota$  est en surcharge.

et Hénoc, et que ta vie soit irrépréhensible comme celle de ceux-là, ni ne t'enorgueillis au-dessus de tes frères pécheurs, ni ne t'élèves dans ton cœur au-dessus des pauvres.

Tu nous a réjouis aujourd'hui, ô Isaïe le prophète, par ta grande sagesse suave. Luc est venu au milieu de nous : il a jeté pour nous une grande lumière sur la pénitence.

*Recherchez la justice, faites droit à la veuve et à l'orphelin en même temps.* (1) David en effet dit au Psaume 105 : « O bienheureux celui qui garde la justice. » (2) Faites droit à l'orphelin et à la veuve, faites la justice toujours. Si tu es un homme qui se trouve debout au milieu de son peuple, et si Dieu t'as donné la piété pour juger ton peuple, garde-toi en toute fermeté. *Recherche la justice*, ne méprise pas l'homme, ne fais pas acception de personnes à cause des présents, car *les présents*

(1) Is. 1, 17.

(2) Ps. 105, 3.



[illegible]

(1) *εγορουσ εχολ* dans le sens de « solennel » comme e. g. Is. 80 (81), 3.

attendant ceux qui le consoleront avec quelque douceur. Si quelqu'un se bat avec lui, il ne peut parler, \* sachant qu'il n'y a personne qui aide le pauvre. Il ne dit pas que son père vient, plein de joie. Et si après quelque temps on l'aide, il devient comme un oiseau qui n'a pas d'endroit où demeurer. Considérant donc les maux qui sont venus sur lui, il s'inquiète sur la pauvreté de sa mère, s'afflige dans son cœur à cause de la perte de son père.

La veuve est un danger partout ; (1) et elle ne se réjouira pas à un jour solennel. La joie des frères ne la réjouira pas ; elle n'a pas de repos avec ses frères et avec ses conjoints en même temps. Elle devient triste en voyant ses enfants, tandis qu'elle-même est indigente. C'est une grande tristesse pour elle, en voyant les femmes assises avec leurs maris. Pour elle aussi c'est un deuil que la fête de tous. Son courage la quitte, elle n'a plus d'espoir avec ses enfants, si ce n'est Dieu seul.

(1) En lisant *πῆχυρα*, on aurait un sens plus convenable : pour la veuve il y a du danger partout.



ѿ наменрат марентрени ерон постронъхъ отор марентрени  
 ени етениотем ерѡт \* же рѡт ерон не еоренхѡ пѡни пѣ- f. 122 10  
 фантазіа тире пте наі космос (1) аѡни фнот пхе ни  
 еѡтѡни тирот ѡхѡни еѣсѡт пѣметрамаѡ аѡни пхе  
 5 ни еѡтѡни тирот ѡни пѡѡма пѡи мап аѡни ни  
 еѡтѡхѡ пѡот пѡништ пѡни пѡѡт нем наі ништ пѡни  
 ѡни оѡфантазіа рѡтѡни мѡни аѡни пхе ни еѡтѡнат еѡи  
 ништ пѡот пѡни рѡт аѡни пхе ни еѡтерѡфѡни пѡтѡни  
 ѡни пѡѡра аѡни пхе ништ мѡни еѡни рѡтѡни мѡот  
 10 аѡни пхе ни еѡтерѡфѡни мѡѡни пѡтѡѡе нем тѡ-  
 ѡниерѡфѡни пѡфѡни аѡни пхе ни еѡни мѡтѡѡи еѡни  
 мѡтѡѡ (2) мѡфѡни пѡѡѡи еѡѡѡи мѡѡ еѡѡѡи мѡтѡѡ  
 аѡни пхе ни еѡтерѡфѡни пѡѡѡѡѡ пѡѡѡ нем фѡлактѡни  
 пѡѡѡѡ же пѡтерѡфѡни мѡѡѡ пхе ни еѡнат ерѡт

(1) Dans la marge de droite : **υα.**

(2) Ms. МНОГО.

Maintenant donc, ô mes bien-aimés, considérons-nous nous-mêmes, quelque peu, et considérons ce que nous avons entendu, \* parce qu'il nous faut abandonner tout le faste de ce monde, f. 122 r<sup>o</sup>)

Où sont maintenant tous ceux qui furent avant nous, célèbres par les richesses? Où sont tous ceux qui étaient dans de si grandes dignités? Où sont ceux qui ont laissé derrière eux leurs grands noms célèbres, et ces grandes richesses avec ostentation, avant nous?

Où sont ceux qui ont vu cette grande gloire de cette façon? Où sont ceux dont on admirait le passage dans la place publique? Où sont les grandes foules qui les précédaient? Où sont ceux dont on admirait l'odeur de leurs vêtements et leur habillement admirable. Où sont ceux qui ramenaient leurs cheveux devant leur figure (1) comme une chaîne, en les tressant pour embellir leur figure? Où sont ceux qui portaient des anneaux d'or et des phylactères au cou, pour que ceux qui les voyaient les

(1) Le Ms. lit  $\mu\eta\sigma\rho\theta\omicron$  : ce qui n'offre aucun sens convenable. Lire  $\mu\eta\sigma\rho\theta\omicron$ .

ⲁⲩⲟⲩⲛ ⲡⲭⲉ ⲛⲛ ⲉⲩⲭⲟⲩⲩⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲩⲉⲛ ⲛⲓⲩⲟⲩⲩⲩ ⲉⲩⲉⲣⲩⲩⲩⲛⲓ ⲡⲩⲟⲩ-  
 ⲭⲛⲡⲟⲩⲩ ⲉⲩⲛⲉⲩⲱⲟⲩ ⲁⲩⲟⲩⲛ ⲡⲭⲉ ⲛⲓⲙⲁⲩⲓⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲃⲱⲛ ⲉⲩ-  
 f. 122 v° ⲩⲉⲙⲩⲩ ⲙⲙⲱⲟⲩ (1) \* ⲁⲩⲟⲩⲛ ⲡⲭⲉ ⲛⲓⲙⲁⲡⲓⲭⲃⲟⲃ ⲡⲩⲉ ⲛⲓⲩⲱⲙ  
 ⲛⲥ̅ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲛⲓⲁⲙⲟⲙ ⲡⲩⲉ ⲩⲩⲣⲱ ⲁⲩⲟⲩⲛ ⲡⲭⲉ ⲛⲛ ⲉⲩⲁⲩⲭⲱ  
 ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲛⲁⲓ ⲛⲓⲩⲩ ⲡⲛⲓ ⲉⲩⲙⲉⲣ ⲛⲁⲣⲁⲃⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲩⲟⲩⲛ ⲡⲭⲉ ⲛⲛ  
 ⲉⲩⲁⲩⲭⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲛⲁⲓ ⲙⲛⲩ ⲡⲛⲟⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲛⲁⲗⲟⲗⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲙⲛⲩ  
 ⲡⲩⲉⲃⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩⲙⲉⲩⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲥⲉⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩⲛⲓⲩⲩ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲛⲟⲩ  
 ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲩⲉⲛ ⲟⲩⲩⲣⲁⲛⲥⲓⲁ̅ ⲁⲩⲟⲩⲛ ⲡⲭⲉ ⲛⲛ ⲉⲩⲉ ⲙⲛⲁⲩⲩ-  
 ⲥⲁⲭⲓ ⲙⲡⲛⲱⲩ (2) ⲙⲡⲟⲩⲙⲁⲛⲉⲛⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲁ ⲡⲩⲟⲩⲩⲩⲙⲉⲣⲉⲥⲓ  
 ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲗⲟⲩⲉ ⲁⲩⲟⲩⲛ ⲡⲭⲉ ⲛⲛ ⲉⲩⲉⲛⲥⲉⲩⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲉⲩⲛⲁ-  
 ⲟⲩⲉⲙ ⲟⲩ ⲩⲉ ⲉⲩⲛⲁⲥⲉ ⲟⲩ ⲟⲩⲩⲉⲛ ⲛⲓⲙⲛⲩ ⲡⲭⲛⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲩⲟⲩⲉⲣⲛⲓⲣⲁⲩⲓⲛ  
 ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲛⲛ ⲉⲩⲥⲁⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲓⲛ ⲉⲥⲓⲩⲛⲓ ⲙⲡⲓⲥⲱⲛ ⲉⲩⲩⲉⲛ

(1) Ms. ⲙⲙⲟⲩ : La correction ⲙⲙⲱⲟⲩ est imposée par le contexte, et les constructions parallèles.

(2) Ms. ⲙⲡⲛⲱⲩ ⲙⲡⲛⲱⲩ.

admirassent? Où sont ceux qui regardaient par les fenêtres, en  
 admirant leur belle marche? Où sont les cuisiniers et les ser-  
 f. 122 v° viteurs qui les servaient? Où sont leurs endroits pour prendre  
 le frais en été, et leurs endroits pour se réchauffer en hiver.  
 Où sont ceux qui se sont acquis (1) ces grandes maisons rem-  
 plies de tous les biens? Où sont ceux qui se sont acquis cette  
 multitude de champs, et ces vignobles, et cette multitude de  
 bêtes de somme, pensant en eux-mêmes qu'ils pourraient passer  
 beaucoup de temps en s'en réjouissant avec ostentation? Où  
 sont ceux, autour du lit desquels on ne pouvait parler pour  
 ne pas les réveiller le moins du monde? Où sont ceux qui ne  
 savaient pas ce qu'ils iraient manger ou boire, à cause de la  
 multitude des mets qu'ils dégustaient, tandis que ceux qui étaient  
 au dehors désiraient goûter la sauce (2) qui était dans leur  
 assiette? Où sont ceux qui dégustaient une multitude de vins  
 jusqu'à ce que (l'un d'eux) leur convint, tandis que les pauvres,

(1) Cfr. STERN p. 327.

(2) Même sens pour ⲥⲱⲛ, 130 v°.

[illegible]

(1) **oi** manque dans le Ms.

eux aussi désiraient les goûter, mais ils ne leur en donnaient pas du tout.

Où maintenant sont ceux qui donnaient leur avoir aux femmes de mauvaise vie, avec lesquelles ils se sont souillés jusqu'à ce qu'ils eussent amené sur \* eux une grande pauvreté dans ce f. 123 r<sup>o</sup> monde, et la misère dans l'endroit où ils iront? Alors s'évanouira toute leur pompe. Après un peu de temps, eux et leurs richesses sont comme s'ils n'avaient pas existé. S'il arrive que quelqu'un de ceux qui le connaissent passe par sa maison, il admirera le grand faste qui y était, et qui s'est évanoui rapidement. Où est la gloire de cette maison aujourd'hui, et ses richesses? Où sont les gardiens qui se trouvaient debout sur cette porte jusqu'aujourd'hui? (1) Où sont les servants et les servantes en même temps? En ce moment la parole de Salomon est accomplie sur cette maison : « *Celui qui bâtit sa maison dans l'injustice, laisse la tristesse à ses fils.* » (2)

(1) Sic. Ms. mais quel est le sens?

(2) Sirach 21, 9 (?).

ни ден отъиѣхонѣ еѣхω поѣмѣаѣрѣнт ꙗнеѣшнри Іс ѡаи  
 те тѣаи мѣтрамаѡ нѣвен еѣои ꙗриѣи ден ѡметрамаѡ ꙗтфе  
 ꙗлнн же ѡ насниот ѡтем ѣтаи ѡполотѣа етѣон ѡа-  
 рѡтен ꙗте рни ꙗте ремаѡ ꙗте вѡн ꙗте ремѣ ꙗте ѡѡтѣ  
 f. 123 v<sup>o</sup> ꙗте еѣи \* еѡнамот ден поѣиѡи ѡѡи ꙗѡт еѡе фѣи  
 кн маренѣастен поѣиѡѣи мѣаи ма ѡтен ꙗметраиѡа жеѣас ꙗтен-  
 мѣон (1) мѣон нем ни ѣт ѡ поѣиѡѣр ꙗѡ ꙗѡт ѡт пе-  
 поѣиѡ ꙗте ꙗметрамаѡ ꙗте ꙗи ма фѣи же аѣѡаперѡѣ еѣи-  
 ѡсѡѣ тирѣ нем неѣѣиѡѣиѡа ѡѡѡ ꙗтеѡѡѡѣ ꙗн ѣѡѡи ѣа-  
 тотѣ ꙗи ете ꙗѣтѣ тирѡ ѡ ꙗамерѣт ꙗтеѡѡѡѣ мѣон ꙗи-  
 ѣѡѡѣ тирѡ ꙗте неѡѡи ꙗтеѡѡи ѡ ꙗриѣи ден ниѡ етеѡ-  
 ꙗѡѡ ѣѡѣ ѡѡт ѡт пе поѣиѡ ꙗметрамаѡ ѣтаѣѣѣѣ ꙗн ѡѡ  
 ѡт пе поѣи ꙗметраѣи ѣѣѣ фѣи еѡаѣаѣи мѣѣ ꙗѡѡѣ еѣ-

(1) Ms. ꙗтемѣон.

Voilà la fin de toute richesse, laquelle est pauvre des richesses célestes.

Mais, ô mes frères, écoutez cette apologie qui vous a atteints : (1) soit pauvre, soit riche, soit serviteur, soit homme libre, soit homme, f. 123 v<sup>o</sup> soit femme \* qui mourront dans leurs péchés, malheur à eux ! A cause de cela donnons-nous un peu de peine en cet endroit (2) par la pénitence, afin que nous nous reposions avec ceux dont les talents ont été doublés. (3) Quelle est l'utilité des richesses de cet endroit, parce que, fusses-tu maître du monde entier et de ses choses désirables, et t'eusses-tu rassemblé auprès de toi tout ce qui est en lui, ô mon bien-aimé, te fusses-tu réjoui tous les jours de ta vie, (mais) que tu fusses devenu pauvre dans l'endroit où tu iras, quelle sera l'utilité des richesses que tu auras acquises ? Quel sera le dommage de la pauvreté, quand celui qui saura bien s'y accommoder, met sa confiance dans les richesses

(1) = ἐγένετο . . . πρὸς . . . comme dans les prophètes, p. c. Ezech. 13, 1.

(2) = en cette vie, en ce monde.

(3) Cfr. Matth. 25, 14—30.











10  
 5  
 10

10

(1) Ms. етотъ.

« qui vient sur lui, et s'il ne l'enlève pas (?) et que ce glaive  
« vient sur lui, son sang est sur sa tête » (1) parce qu'on l'a  
averti de ce glaive, et qu'il ne s'est pas gardé jusqu'à ce que  
le glaive descende sur lui. (2) Pourquoi parlerai-je de l'humani-  
té? Et l'ânesse de Balaam vit l'ange du Seigneur tenant le  
glaive dégainé, voulant venger la désobéissance du prophète  
véridique. (3) A cause de cela l'apôtre Pierre nous le manifeste  
dans son épître catholique, \* en disant : « Une bête de somme f. 126 r<sup>o</sup>  
muette répondit par une voix humaine, réprima la folie du  
prophète. » (4)

Sachons donc ceci : quiconque du genre humain qui désobéit à Dieu, soit homme, soit femme, en travaillant au glaive, tombera aussi au pouvoir du glaive. (5) Ceux qui se haïssent mutuellement, ou ceux qui haïssent quelqu'un, tombent au pou-

(1) Ezech. 33, 6, citation très libre. Au lieu de  $\pi\tau\epsilon\psi\upsilon\tau\epsilon\mu\omicron\lambda\gamma$ , Ciasca lit  $\pi\tau\epsilon\mu\omicron\rho\omicron\gamma$ ; Tattam :  $\pi\tau\epsilon\psi\upsilon\tau\epsilon\mu\omicron\rho\omicron\gamma$   $\epsilon\rho\omicron\gamma$  (sic). Il faudra donc lire ici  $\pi\tau\epsilon\psi\upsilon\tau\epsilon\mu\omicron\rho\omicron\gamma$ . Le  $\rho$  se change parfois en  $\lambda$ .

(2) Cfr. Ez. 33, 4—5.

(3) Cfr. Num. 22, 23.

(4) 11 Petr. 2, 16.

(5) Cfr. Matth. 26, 52; Gen. 9, 6; Apoc. 13, 10.



ꙗкоже нем ни етерѣниѣмъ (1) епѣрѣмъ ꙗте потѣфѣр ката  
 рѣ ꙗмот ꙗ ꙗи нем ꙗкехѣотѣи ете ꙗпенѣотѣт ꙗсѣ ꙗ-  
 отѣотѣт еѣол ꙗтесѣотѣмѣт ꙗмѣста ни еѣмни еѣол ꙗен пот-  
 нѣи етѣсѣи ꙗмѣот еѣен потѣннѣт ꙗреѣерѣнѣи етѣон еѣе  
 5 ꙗѣ ꙗе ѣ ꙗ ꙗменѣѣ ꙗренѣи ꙗтенѣпотѣн тѣре ꙗтенѣѣт  
 ꙗтѣт ꙗѣсѣи етемѣѣ ꙗе отѣи ѣѣр ꙗнеси еѣрѣи еѣѣи (2) ꙗен  
 отѣѣѣм ꙗꙗтенѣмъ отѣт ꙗтенѣѣѣ ꙗѣи ꙗте ѣтем рѣи  
 ꙗѣѣт ꙗи ꙗен тѣметѣреѣѣѣ ꙗѣи Ни ѣѣр еѣѣѣ  
 ꙗѣѣ ꙗен ꙗѣѣѣ ꙗте ꙗи ꙗѣѣѣ ꙗтѣѣѣѣ ꙗѣѣ ꙗен  
 10 тѣѣѣѣ ꙗтѣѣѣѣѣ еѣол ꙗтѣѣѣѣѣ ꙗен еѣѣѣ ꙗиѣи  
 от ꙗе ꙗѣѣѣ ꙗтѣѣѣѣѣ ꙗи тѣтенѣѣѣ ꙗи еѣꙗѣѣѣѣ  
 еѣѣѣ еѣол еѣѣѣѣ ꙗе тѣтенѣѣѣѣ ꙗѣѣѣ ꙗѣѣѣ ꙗѣѣ  
 ꙗи ꙗѣи \* отѣт ꙗе ꙗи еѣѣѣѣ (3) еѣѣѣѣ (4) ѣѣѣѣ еѣѣи f. 127 r<sup>o</sup>

(1) Ms. епѣѣи. — (2) еѣѣи est ajouté en marge.

(3) е est ajouté entre les lignes.

(4) ita Ms. Dans ꙗѣѣѣ au-dessus de е est écrit ѣ par une main moderne.

regardent avec de mauvaises intentions, et ceux qui convoitent les femmes de leur prochain d'une façon quelconque, ceux-là et les autres que nous n'avons pas nommés, le glaive les dévoilera et les dévorera, surtout ceux qui persistent dans le péché, s'élevant au-dessus de leurs frères pécheurs, en même temps.

A cause de cela, ô mes bien-aimés, faisons tout notre effort pour échapper au pouvoir de ce glaive, pour qu'il ne descende pas sur nous rapidement avant que nous ne le sachions et que nous nous repentions, et qu'il ne nous soit accordé aucun avantage par notre repentir. En effet, ceux qui sont devenus riches des richesses de ce monde, (et) ne sont pas devenus riches dans leur âme, et ne distribuent pas leurs richesses dans le sein des pauvres, quelle est l'utilité de leurs richesses? N'entendez-vous pas le prophète qui s'écrie en disant : « *Vos richesses ne vous serviront de rien* », (1) et ceux qui veulent devenir riches f. 127 r<sup>o</sup> tombent dans des tentations et de grands dangers.

(1) Prov. 11. 4.

ἐρακπρασμος нем отншѣ ꙗкѣннос      πλην τῆς χατῆς  
 ἐβολῆς ; εἰσαχθὲς ἐπιμερος βῆ    πирамаοι    нем пирики ке тар пи-  
 профитис ермеоре же α̅ πирамаб̅ нем пирики ер̅апактан̅ ἐποτ-  
 ἐрнот      Φ† πεταφθαμῶτος μῆν̅    от не поноτ̅ ꙗфри (1) εὐνα-  
 сархи μ̅μος ꙗκ̅αλως ; εὐερρ̅ηνοмен̅ι ἐρος ке тар п̅х̅е от̅ωн̅ 5  
 м̅фай̅ нан̅ ἐβολ̅ ден̅ р̅ωч̅ м̅мат̅еос̅ нем̅ л̅от̅кас̅ ; εὐχ̅ωμ̅мос̅  
 же от̅οι̅ н̅ωтен̅ δ̅α̅ п̅ирама̅οι̅    же̅ ἀρεт̅ен̅с̅ι̅ м̅пет̅ен̅м̅топ̅ ден̅  
 на̅и̅ кос̅мос̅      На̅и̅ δ̅е̅ м̅ма̅т̅а̅т̅от̅ а̅н̅ а̅л̅ла̅ τ̅а̅κ̅ω̅б̅ος̅ π̅ι̅δ̅но̅-  
 стол̅ос̅ ω̅ш̅ ἐβολ̅    же̅ τ̅и̅от̅ же̅ ω̅̅ п̅ирама̅οι̅    ρ̅ι̅μ̅ι̅ ἐρ̅ω̅тен̅ от̅ο̅ρ̅  
 ω̅ш̅ ἐβολ̅    же̅ т̅ет̅ен̅м̅ет̅рама̅б̅ а̅ста̅но̅    п̅ет̅ен̅ρ̅ѡ̅с̅ а̅ т̅ρ̅ο̅λ̅ι̅ от̅- 10  
 ѡ̅м̅от̅    п̅ет̅ен̅п̅от̅ѡ̅б̅ нем̅ п̅ет̅ен̅ρ̅ат̅    т̅е̅т̅ер̅ш̅н̅и̅б̅и̅    от̅ο̅ρ̅ по̅т̅ш̅н̅и̅б̅и̅  
 ч̅на̅р̅ι̅м̅ι̅    т̅е̅р̅ω̅тен̅ п̅т̅ε̅φ̅ο̅т̅ω̅м̅    п̅и̅т̅ен̅с̅ар̅з̅    м̅ф̅ри̅†̅    по̅т̅х̅ρ̅ω̅м̅ ε̅ς̅μο̅ρ̅  
 Ἐταφ̅же̅ на̅и̅ δ̅е̅ м̅п̅ε̅с̅х̅а̅ р̅ω̅ч̅ а̅л̅ла̅ п̅ε̅χ̅а̅ч̅    ἀρεт̅ен̅от̅но̅ч̅  
 ρ̅ι̅ѡ̅х̅ен̅ п̅ка̅ρ̅ι̅    ἀρεт̅ен̅ер̅п̅с̅а̅а̅ла̅н̅ (2)    ἀρεт̅ен̅ш̅а̅н̅ш̅    п̅и̅т̅ен̅ρ̅и̅т̅    ἐ̅п̅ε̅-

(1) Ms. ꙗфн. Cfr. 123 v° passage parallèle. — (2) Lisez с̅п̅а̅а̅ла̅н̅.

Mais je cesserai de parler des deux catégories : les riches et les pauvres, parce que le prophète nous témoigne que *les riches et les pauvres se rencontrent mutuellement*. (1) C'est Dieu qui les a créés tous deux. Quel est l'avantage de celui qui s'y accommoda comme il le faut, en la (2) supportant? Le Christ en effet nous montre cela par la bouche de Matthieu et de Luc en disant : « *Malheur à vous, riches, car vous avez reçu votre repos en ce monde.* » (3) Mais non seulement cela ! Mais l'apôtre Jacques s'écrie : « *Maintenant, ô riches, pleurez et criez, parce que vos richesses ont péri; vos vêtements, la teigne les a mangés ! votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille pleurera sur vous, et dévorera vos chairs comme un feu ardent.* » (4) Et après avoir dit cela, il ne se tait pas, mais il dit : « *Vous vous êtes réjouis sur la terre, vous avez fait des festins, vous avez repu votre cœur pour le jour de l'égorgement.* » (5)

(1) Prov. 22, 2.

(2) La, c.-à-d. la pauvreté.

(3) Luc. 6, 24; Matth. (?)

(4) Jac. 5, 1—3.

(5) Jac. 5, 5.





f. 128 r<sup>o</sup>    ἵξε πηρεγοῶτορ    нем пирегуемши    αἰθων ἵξε πирегω    нем  
 πирегσαν \*    αἰθων ἵξε πιχορ    нем пимосѣ    αἰθων ἵξε πι-  
 зρωот    ἐτορεων ἄμωот    εβολ    δεν ποτῶαι    нем ποτρωγ (1)  
 αἰθων ἵξε πιψφир    етерᾶпатнази    ἄмон    еорекраши    ороρ  
 птекорног    ἄмон    немωот    ерсон    αἰθων ἵξε псеῶотни    5  
 αἰθων ἵξε питевниωотī    ἐτεкталност    ἐρωот    екеннῶот    δεν пи-  
 ἄтора    пте    φηολιε    αἰθων ἵξε ниманеникот    нелефантинон  
 ἐτοι    птеб    ппосб    нем ппиλωма (2)    αἰθων ἵξε пбωн    пρω-  
 отт    етеотп    нем ппгῶми    аишанмоѣ    ἐотαι    ἄμωот    пте оtmнш  
 еротῶ    наκ    αἰθων ἵξε нимпш    пагадон    нем ппᾶпоонни (3)    10  
 еомеγ    αἰθων ἵξε пишпир    псоти    нем пифантасиᾶ    птамос  
 пишфпир    αἰθων ἵξε пенᾶγ    тирγ    пагадон    ἐтаваγ    ево-  
 пог    ἄмон    φнажос    ρω    же    нап    тпрот    ὀног    же    ρ̄    промпи    не  
 иеже    хотωш    φнакопос    наκ    псон    б̄    от    не    птаῖо    ппай    те  
 есоторог    ἐβολῶн    ἵξε    φεφросотни    пте    φметрамаῶ    нем    φфан-

(1) Cfr. p. 28 note Vatic. 62, f. 128 v<sup>o</sup> Homélie sur Saint-Jean Baptiste — où on lit πεκρωγ.

(2) Probablement = πλούμιον.

(3) κн est ajouté entre les lignes.

f. 128 r<sup>o</sup>    \* Où sont les envies et les haines. Où sont les cris qu'ils poussaient de leur nez et de leur bouche? Où sont les compagnons qui te forçaient à te réjouir et à te divertir avec eux ensemble? Où sont les bains? Où sont les bêtes de somme que tu montais en traversant la place publique de la ville? Où sont les lits d'ivoire ornés d'or et de coussins? Où sont les serviteurs choisis et les femmes, desquels si tu en appelais un, une multitude te répondait? Où sont la multitude des biens et les magasins pleins?

Où sont les enfants choisis, et les démonstrations des noces merveilleuses!

Où est toute ta bonne vie, que tu as passée en te réjouissant? Je te dirai moi aussi : Tout cela — compte que ce soit 100 ans, ou si tu veux je te les doublerai — quelle est la valeur de celà? Ou d'où apparaissent les plaisirs des richesses, et la vanité



f. 129 r<sup>o</sup> ꙗтесї ѿзрнї ѿхωоѡ ꙗже оунишѣ ꙗметрнїкї ꙗе оуоуоуеѡ оуоу  
 мененеа нїроуеѡеѡ ꙗе аѡї ѿзрнї ѿхωоѡ ꙗже оунишѣ ꙗоуѡн  
 ѡен ꙗхѡра ѿтеммаѡ ꙗѡоѡ ꙗе аѡнѡ \* аѡуѡнї ѡен оунишѣ  
 ꙗанаѡнї аѡмѡшї ѡен ꙗѡшї ꙗнїѿѡоѡ ѡен ѡмнѣ ꙗѣаѡра  
 ѿуѡн ѡен оунишѣ ꙗанаѡнї ѿекнї ѿѡе нїшнї нем нїро  
 еѡш аѡѡл аѡѿѡ аѡрнї ꙗнемѡѡ ѿѡл ꙗнї ѿе ꙗнѡтер-  
 ꙗпаѡтап ѿѡоѡ ѿеѡѿѡтн ꙗнїѡнї ѿеѡѡ ꙗѡанѡѡнѡтї ꙗе  
 ꙗнѡтѡѡ ꙗѡоѡ ꙗе ѡѡѡ нїѡнї нн ѿнаѡѿѡтн ꙗѡѡѡ ꙗаѡ-  
 ѿѡнѡрнн не ѿѡѡѡѡѡ ꙗнѡ ꙗнѣ ꙗе ѡѡѡ ꙗн ꙗе ѿѡѡѡ  
 ꙗас ѿѡн ꙗже ꙗншѣ ꙗметраѡѡ ꙗѡ ꙗн нем ꙗѡанѡѡѡ ꙗнѡ  
 ѿѡѡѡ ꙗѡѡ оуѡ ꙗаѡѡѡѡ ꙗе ꙗѡѡ ѡѡмнї ꙗѡ ѿе-  
 ѿѡѡн ꙗже неѡѡ ꙗѡѡ ꙗе ꙗнѡѡѡѡ ѿѣ ꙗѡѡ ꙗаѡл-  
 ѡн ꙗе ꙗаѡѡ ꙗѡанѡѡѡѡ ѿѡѡ ѿѡѡ ѿѡѡѡѡ ꙗе  
 ѿѡѡ ѡ ꙗѡѡѡѡ ѿѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗн ꙗметраѡѡ нем нн-

Et après cela, par le secours de Dieu et son consentement, descendit sur eux une grande pauvreté et affliction, et après l'affliction descendit sur eux une grande famine dans cette con-  
 f. 129 r<sup>o</sup> trée. Et elles souffrirent la faim \* et furent dans une grande nécessité; elles marchèrent au milieu du jour, au milieu de la place publique, étant dans une grande nécessité qui était doublée à cause de la honte, et de la grande faim.

Elles allèrent, elles supplièrent, elles pleurèrent, devant ceux auxquels elles n'avaient pas répondu, en demandant aux pauvres vils quelque chose pour qu'ils ne meurent pas. Mais les pauvres de leur côté à qui ils demandèrent, étaient dans l'embarras, en disant ainsi :

« Malheur à nous ! Où s'est en allée cette grande richesse de ceux-là, et toute la pompe qui les suivait ? » Et ils dirent : « *Tu es juste Seigneur, droits sont tes jugements.* » (1) Et eux ne voulurent pas leur donner. Bien plus, ils leur dirent encore d'autres paroles au visage en disant : « Pourquoi, au jour où « vous vous reposiez dans les richesses et les grands biens, ne

(1) Ps. 118, 137.



ἄμογ ἡγορη нем даē ēре нтаїō ἄφн ēтеммаτ еφφοг ἄματ-  
 атг ѡа нп̄огаτ ēнаτφωρη ἡρανманекот не етoаміō ἡран-  
 реφφω нем рaиpеφφaк. Наі ете ἄμον ρног ἡδнтог an  
 oтoг етoтepo ἡранкантила ет̄ни ἄμωг т̄боλ ἄφaнтacіā ет-  
 φωδ ἡранφбωе етaлe кагн ēxen нoт̄аφнoт̄і етoу т̄боλ деп  
 f. 130 r<sup>o</sup> oтннц† ἡδpωг ita on аτѡанoлγ \* ἐп̄п̄огаτ ѡаτχaγ еγ-  
 ca† т̄боλ деп oтннц† ἄметaлeнoρoс oтoг ἡтoтѡaм ēпpо  
 ἄп̄п̄огаτ ēрoγ деп oтннц† ἄметēбнн oтoг ἡтoтpωλ  
 ēнoтнн ἡтoтoтoм oтoг ἡтoтeω ἡтoтxωнeм ἡтoтacωoт  
 ēпoтpбнoт̄і (1) ἡкeон нтaлeнoρoс де ēтеммаτ ἡoγ aγōгн  
 еγca† т̄боλ деп нп̄огаτ деп oтннц† ἄметeбнн aγeнн ἡxe  
 нтаїō ἄφaн нем нeγт̄oт нем тeγφaнтacіā тнpe. Δpн pεγ-  
 т̄oт ἡpнт ω нaмeнpт ἡoтнoтxн ἡeнoт ѡaтeслoγлeγ т̄боλ  
 ἡxe тнaтeи ἄφaн ἡтeнxoтѡт ēδoтн eп̄п̄огаτ ἡтeкнaт ēпeγѡѡу  
 нем нeγѡннн. Ми χнaтφωpε т̄боλ ἡoтbωк нем нeγт̄e

(1) e est ajouté entre les lignes par une main moderne.

parviennent seulement jusqu'au tombeau? Après avoir étendu des  
 lits, on établit des chanteurs et des applaudisseurs, choses dans  
 lesquelles il n'y aucune utilité; on allume des chandelles, on  
 les porte dehors avec pompe, on se déchire les vêtements, on  
 se jette de la terre sur la tête, on crie avec de grandes cla-  
 f. 130 r<sup>o</sup> meurs. Ensuite encore, quand on le porte \* au tombeau, on le  
 laissera là, rejeté fort misérablement, et on ferme la porte du  
 tombeau sur lui dans un grand malheur, et on s'en va à leur  
 maison, on mange, on boit, on se lave, on retourne à ses affaires  
 de nouveau. Mais ce malheureux, lui, reste jeté dans le tom-  
 beau fort misérablement. Passé est l'honneur de celui-ci, et sa  
 gloire et tout son faste.

Aie de la patience un peu de temps, ô mon bien-aimé, jus-  
 qu'à ce que soit pourri le linceul de celui-ci. Regarde dans le  
 tombeau, vois son mépris et sa honte! Pourras-tu distinguer le  
 serviteur et son maître dans le tombeau? Vois! Quel est celui  
 qui fut beau ou celui qui fut laid, ou celui qui fut pauvre ou

5 f. 130 v<sup>o</sup>  
 10 м  
 15

(1) Ms. **maire**. — (2) ita Ms. forme sa'idique.

celui qui fut riche, ou celui qui fut honoré ou celui qui fut méprisé, en même temps? Distingue-moi le mauvais et le bon! Evanouie est la pompe! Il est fort redevable d'un compte à rendre des choses qu'il a faites, soit bonnes, soit mauvaises.

\* Quant au pauvre, lui ne montra pas cette pompe de cette sorte et cette jactance, mais il était couché au dehors de sa porte, malade d'une grande plaie, tandis que son corps entier se corrompait par un grand ulcère mauvais. Et il convoitait la sauce de ses aliments et les miettes qui étaient sous sa table. (1) Après tout cela il ne fut pas scandalisé, mais seulement ceci il dit : « Que la volonté du Seigneur soit faite ». Que lui arriva-t-il en échange de sa patience? L'évangéliste nous le témoigne : *Le riche leva les yeux tandis qu'il se trouvait dans l'amenti, il était dans de grands et durs tourments; et il vit Abraham au loin et Lazare dans son sein.* (2) Il est évident

(1) Luc. 16, 20—21.

(2) Luc. 16, 23, 24.





ἡπαλας πινῆς ἐτε ἡπερχοῦσι πῶς δὲν περὶ αὐτοῦ  
 ἐροῦ ἀπερῆτι ἡμοῦ ποτῶν εὐρεῖω ὦ ται πῶς ἡψφρι  
 нем таі металенѡрос ꙗте паі рамаѡ нем таі метнѡс ꙗте  
 паі рини еѡве оу верѣти ꙗотнѡ ἡμѡт еѡреѣт хѡѡв паі  
 5 ѣѡммос паі же ꙗнѣн ꙗте ѣѡем ѡаі етеіѡ ἡнѡпараѡіс  
 \* ꙗтеѡсѡ (1) εἰσὶν ἔρων ἡнаѣ хѡѡв (2) паі аі епѡиρѣ δὲν f. 131 v<sup>o</sup>  
 таі пѡс ꙗнаѡн ꙗте пѡхрѡм ѣтеммаѡ ми ѡтрамаѡ мѡ  
 ꙗѡс аі не аѡраам ѡѡѡ аѡнаѡ ἐроῦ δὲн пѡтаіѡ ꙗтаі маіѡ  
 ми еѡве теѡнаѡѡнѡ нем ꙗѡѡ ἡнеѡаѡѡеіс нем неѡнѡіаіѡ  
 10 нем неѡѡѡѡрѡ ꙗѡѡіс ἀλλὰ ꙗн ѣѡі ꙗнѡс ꙗнаі тѡѡѡ  
 не ѣѡаіи аѡѡѡѡ ἔѡѡ ѡѡѡ аѡѡаіс паѣ ἡмаѡ нем ѡѡѡ  
 нем сѡн нем маіѡѡ ꙗте теѡѡѡн нем неѡѡма нем неѡ-  
 ꙗѡ еѡве же паѡі ꙗмаіѡѡмо ἡмаѡѡѡ аі ἀλλὰ ѡѡѡ-  
 ѡс ἡμѡт тѡѡѡ δὲн неѡѡ ѡѡѡ еѡн ἡμѡт ѡѡс ѡѡ  
 15 еѡѡммос же ісѡе аіѡімі ꙗѡѡѡт ἡнѡтепѡѡ ѡѡѡ ἡмѡіи  
 ꙗѡѡ ѡнѡѡ ꙗтепѡі ꙗнѡтепѡѡѡѡ ѡѡѡ ꙗтепѡѡѡ ꙗѡѡ

(1) Lire нтеѡсѡ.

(2) Lire сѡаѣ хѡѡѡ.

O cette grande chose admirable, et ce malheur de ce riche,  
 et cette grandeur de ce pauvre ! Pourquoi demandes-tu un doigt  
 d'eau pour te rafraîchir ? Je te dis : La source de l'Eden qui  
 abreuve le Paradis, \* qu'elle te passe dans ta bouche, elle ne f. 131 v<sup>o</sup>  
 te rafraîchirait pas du tout dans cette grande nécessité de ce  
 feu. Est-ce qu'Abraham n'est pas riche, et ne l'a-t-il pas vu  
 dans une telle gloire ? N'est-ce pas à cause de sa virginité et  
 l'abondance de ses pratiques religieuses et ses jeûnes et ses nuits  
 de veille ? Mais plus grande que tout cela est la charité. Il la  
 garda et se l'est acquise comme mère, et comme compagnon,  
 et comme frère, et comme refuge de son âme, et de son corps,  
 et de son esprit, parce qu'il n'était pas seulement hospitalier,  
 mais il les adora tous, prosterné à terre, et les considéra comme  
 des Seigneurs en disant : « Si j'ai trouvé grâce devant vous, venez,  
 que je vous introduise, pour que vous laviez vos pieds, et man-

ωιν μενεσως πτετενυε πωтен ēπτεтенмωит аретеннат ω  
 насинноу хе фметрамаѡ ēтотсарни ммос пналѡс снаѣ пот-  
 метрамаѡ протѡ ша ēнеу Отоу аш те фметрамаѡ ēтои  
 f. 132 1<sup>o</sup> пнишѣ ēѡаи мфрнѣ еѡре ни \* рѡми ер пеценот тирѣ еѣмотен  
 ммоу ден тетметрамаѡ ден никосмос Отоу птецшаши хе  
 рѡу епотметрамаѡ ша ēнеу ис рнпне ω наменраѣ апотѡноу  
 нѡтен ēѡаи мнимерос ē фметрнни нем фметрамаѡ (1) ма-  
 ренкоттен ēхен поноу пненшѡхи нем пенсѡма ēте ѡаи те  
 фметаноїа ēре пеншотшот еар шон нан ден наи отоу он  
 птенсѡи потпаррнѣа ден мнѣроот птетендпатни еѡе фѡи  
 еар іехен тархи мписѡит ша еѡти ēѣноу мпе рѡми отѡаи  
 хѡрис метаноїа ω фметаноїа етасіѡѡт етѡи мпирѡми ен-  
 цѡи ѡа фѣ пни еѡафѡт ēрате ω фметаноїа фшфери

(1) En marge, au-dessus d'un ornement consistant en un oiseau et des arabesques, on lit ωш.

giez du pain; et qu'après cela vous alliez votre chemin.» (1) Vous voyez, ô mes frères, que la richesse bien ordonnée procurera une richesse abondante jusqu'à l'éternité, et quelle est la richesse  
 f. 132 1<sup>o</sup> supérieure à celle par laquelle \* l'homme passe tout son temps à se reposer dans ses richesses dans le monde, et atteint aussi à leurs richesses éternelles.

Voilà que, ô mes bien-aimés, nous vous avons montré les deux catégories, la pauvreté et la richesse. Retournons à l'utilité de nos âmes et de nos corps c.-à-d. la pénitence, car notre gloire est en ces choses-là, et aussi parlons avec franchise, au jour de votre nécessité.

A cause de cela, en effet, depuis le commencement de la création, jusqu'à maintenant, aucun homme ne s'est sauvé sans la pénitence.

O pénitence qui es légère, qui élèves l'homme jusqu'auprès de Dieu, c.-à-d. qui se refugieront auprès d'elle.

O pénitence amie, de Dieu et de ses anges.

(1) Cfr. Gen. 18, 3—5.



†метаніа ѿн ѣте мпаре рѡмѣ шїїни мперѡлох ѡтѣе ммѡн  
 атрихе ите теспарнеїа ѡ †метаніа (1) пїотѡни ммнї  
 ѣтерѡтѡнї ере ѡтѡн нїбен ерѡеѡрїи ммѡу ѡ †метаніа  
 ѿн етасїѡт ѡеп тесхїнѡхї ѡтѡ енесѡе ѡеп тесхїнѡеми  
 ѡ †метаніа ѿн ѣтере пперѡлох шѡн ѡеп нїкосмос тїрѣ 5  
 есїрї нїн етатерѡелло ѡеп фїѡнї мверї нїесѡн ѡ †ме-  
 таніа ѿн етїрї нїн етатѡѡт ѣф† ѡеп ѡтѡнт есѡтѡн ес-  
 f. 133 r<sup>o</sup> ѡро нїнатѡелѡс ер \* хїдѡнїи ѣрѡт ѡтѡ нїм петаѡѡт  
 ерате аѡшїшїи ѣнеѡ їе нїм петаѡхас нѡѡ нїшфїр аѡреї  
 ѣнеѡ аїѡк ѡѡ †наѡт ѣратѣ мнїпрофїтїе ѡтѡ пїѡтро 10  
 нїнеѡс фїѡт мнїхѣ нѡта сарѡ пїѡтмїѡѡс хѡтїѡ ѡтѡ  
 нїтанѡт же ѡт петаѡшїи ммѡу ѡѡѡ ††ѡ ерѡн ѡ нїѡро-  
 ѡѡлїтїе хѡтїѡ мнїперѡнт ѣрої еїѡѡ нїпѡ ѡѡс еїѡї нїѡлмїѡс  
 еїѡтѡнѡ ѣѡѡл нїн ѣтѡї нїш† нїтак ѣтанѡшїи нїѡтѡт хѡхас

(1) Ms. †метанїаї.

O pénitence, dont l'homme ne peut pas mesurer la douceur, et au pouvoir de laquelle il n'y a pas de limite.

O pénitence, lumière véritable qui illumine, tandis que tout le monde la contemple.

O pénitence, qui est légère à la course, et belle en s'asseyant.

O pénitence, dont la douceur demeure dans le monde entier, rajeunissant ceux qui sont devenus vieux par le péché.

O pénitence, qui fait servir par les anges ceux qui se réfugient auprès de Dieu dans un cœur droit?

f. 133 r<sup>o</sup> \* Et quel est celui qui s'est réfugié auprès d'elle, et qui a été confondu? Ou quel est celui qui se l'est procurée comme compagne, et est tombé jamais?

Moi aussi je me réfugierai auprès du prophète, et du roi juste, le père du Christ selon la chair, l'hymnode David, et je verrai ce qui est arrivé à lui aussi.

Je t'en prie, ô chantre sacré David, ne te fâche pas contre moi, quand je dis ces choses-là, comme si j'étais devenu audacieux, en révélant tes grandes choses dans lesquelles tu as de-

πτορχορ ρωοτ ετεκρτομονι нем пекторѣо нем текметанӣ

Φαι γαρ μπαι ρι† ω̄ насниот мменрит ацериωтк отορ  
αγσωтеβ мененца пай в̄ пништ̄ пноби ацсωтем̄ εβολριτογ  
μνιπροфитие еγωμмос же а̄ φ† ω̄лӣ мма̄т̄ мпекноби

5 мпег†рпим̄ мпегвад̄ отае сром̄ енегвор̄ӣ ша̄ п̄εροот̄ εταγ†  
εβολзен̄ пай̄ коемос̄ аγχο̄с̄ γар̄ же̄ ф̄нажωкем̄ м̄паслож̄  
εнежωρ̄ӣ н̄ӣбен̄ зен̄ наермωот̄† ф̄нажωрп̄ м̄пафриш̄ нем̄ пама-

пнот̄ Iезекias γар̄ ποτρο̄ и†иот̄а̄е̄ \* мӣ не̄ от̄ом̄нӣ а̄ӣ не̄

f. 133 v<sup>o</sup>

отορ̄ мененца̄ ορεγτων̄γ̄ ежωγ̄ ӣже̄ с̄тнахар̄им̄ ποτρο̄ п̄иасετ-

м̄γ

10 ρиос̄ Отоρ̄ аγρεжρωж̄γ̄ нем̄ теγβанӣ ιλ̄ιμ̄ м̄пегжем̄ ρ̄лӣ

м̄ма̄ ӣтеγφωт̄ ε̄роγ̄ ӣтеγпаρμεγ̄ ε̄βн̄л̄ ε†метанӣδ̄ ф̄реγнодем̄

п̄отоп̄ н̄ӣбен̄ ε̄онаρω̄л̄ ε̄ратε̄ Отоρ̄ аγмор̄γ̄ п̄отс̄он̄ аγше̄

ε̄δот̄ӣ е̄п̄нӣ м̄п̄δ̄ε̄ аγрим̄ аγερметано̄ӣ Отоρ̄ зен̄ †от̄иот̄

meuré, pour qu'ils soient aussi pleins d'émulation pour ta per-  
séverance, ta pureté et ta pénitence.

Celui-ci, en effet, ô mes frères bien-aimés, commit un adultère  
et tua. Après ces deux grands péchés il entendit de la part  
du prophète disant : « *Dieu a enlevé tes péchés.* » (1)

Il n'accorda pas de sommeil à ses yeux ni d'assoupissement  
à ses paupières, (2) jusqu'au jour où il sortit de ce monde. Il  
dit en effet : « *Je laverai mon lit chaque nuit de mes larmes, je  
baignerai ma couche et mon lieu de repos.* » (3)

Ezéchias en effet, roi de Judée, \* n'était-il pas juste? Et après f. 133 v<sup>o</sup>  
que ce fut levé contre lui Sénachérib, le roi des Assyriens, et  
l'eut affligé lui et sa ville de Jérusalem, (4) il ne trouva aucun  
endroit où se réfugier et se sauver, si ce n'est la pénitence,  
la salvificatrice de tous ceux qui recourront à elle. Et il se  
ceignit d'un sac, il entra dans la maison du Seigneur, il pleura, (5)

(1) II Sam. 12, 13.

(2) Cfr. Ps. 132 (131), 4.

(3) Ps. 6, 7.

(4) Cfr. IV Reg. 18, 10 et seq.; II Paral. 32, 1 et seq.; Is. 36, 1 et seq.

(5) Cfr. IV Reg. 19, 1; Is. 37, 1.

[illegible]

(1) Une main moderne a barré le  $\alpha$  de  $\pi\tau\alpha$  et a mis au-dessus  $\epsilon\chi$ .

fit pénitence, et à l'instant Dieu envoya vers lui le prophète Isaïe, fils d'Amos et lui dit : « Vas, dis à Ezéchias roi de Judée : *« voici ce que dit le Seigneur : j'ai entendu ton cri et ta prière que tu m'as adressée au sujet de Sénachérib roi des Assyriens. (1) « Voilà que je mettrai un anneau dans ses narines. (2) Je le ferai retourner par son chemin avec honte, et il ne pourra pas entrer dans cette ville. Je la sauverai à cause de David, mon serviteur. » (3)* A cet instant, il envoya un ange au camp des Assyriens, il en tua 185000 parmi eux. (4) Vous voyez, ô mes f. 134 r<sup>o</sup> frères, que Dieu préfère un seul homme qui \* Le sert, au dessus des villes et des pays qui pèchent devant Lui.

Ensuite après cela encore *il devint malade jusqu'à la mort.* (5)  
Il entendit de la part du prophète qui dit : « *Donne tes ordres  
à ta maison, tu vas mourir et tu ne vivras plus.* » (6) Quand il

(1) IV Reg. 19, 20.

(2) IV Reg. 19, 28; Is. 37, 29.

(3) IV Reg. 19, 33—34; Is. 37, 34—35.

(4) Cfr. IV Reg. 19, 35; Is. 37, 36; II Paral. 32, 21.

(5) IV Reg. 20, 1; Is. 38, 1; II Paral. 32, 24.

(6) IV Reg. 20, 1; ls. 38, 1.

χηλωνας αν ηε εταυρωτηм етαι αποφασис προτ̃ нем м̃вар  
 ηρηт аχωτ̃ м̃печро εδотн ετ̃χοι аχωш εβολ еγхωμ̃мос  
 ηε ἀριθμετ̃ι π̃с̃ м̃φρηт̃ εταιμοш̃ м̃пекм̃оо εβολ отор ач-  
 рим̃ ηен от̃п̃ш̃ш̃и̃ ап̃аη н̃отен ω н̃ас̃н̃ноη мененс̃а т̃аи н̃ш̃т̃  
 5 м̃паррис̃и̃а м̃п̃аи р̃и̃т̃ п̃еж̃ач̃ ηε ἀριθμεт̃ι π̃с̃̃ м̃п̃ир̃и̃т̃  
 εταιμοш̃и̃ м̃пекм̃оо ηен от̃м̃е̃θ̃м̃ни̃ η̃ен̃оη н̃и̃бен \* отор̃ а̃ι̃р̃и̃  
 м̃φ̃и̃ е̃ор̃а̃н̃а̃к̃ м̃пекм̃оо εβολ ηен от̃ρηт̃ м̃м̃ни̃ ек̃н̃а̃ж̃и̃м̃и̃  
 η̃о̃ш̃и̃ η̃т̃аи̃ пар̃рис̃и̃а̃ ηен̃ ρ̃л̃и̃ ηен̃ т̃аи̃ η̃е̃н̃е̃д̃ ε̃от̃о̃и̃ ш̃х̃ом̃ м̃моу  
 ε̃х̃ω̃ η̃п̃аи̃ с̃а̃ж̃и̃ н̃аи̃ он̃т̃о̃с̃ а̃н̃ш̃о̃и̃ ε̃п̃ек̃р̃а̃н̃ п̃е̃ φ̃и̃ов̃и̃  
 10 нем̃ а̃н̃а̃θ̃ар̃е̃и̃а̃ н̃и̃бен̃ отор̃ м̃мо̃и̃ η̃е̃т̃и̃р̃и̃ η̃от̃м̃ет̃х̃с̃ м̃мо̃и̃ ш̃а̃  
 ε̃δ̃от̃и̃ ε̃от̃аи̃ π̃л̃и̃и̃ ι̃ε̃х̃е̃ т̃е̃т̃е̃н̃п̃а̃мош̃и̃ м̃п̃е̃γ̃м̃оо εβολ ηен̃  
 от̃ρηт̃ м̃м̃ни̃ т̃е̃ χ̃η̃а̃х̃е̃м̃ н̃и̃м̃ ηен̃ н̃аи̃ е̃н̃оη̃ φ̃аи̃ ε̃от̃о̃и̃ ш̃х̃ом̃  
 м̃моу̃ ε̃х̃ω̃ т̃аи̃ пар̃рис̃и̃а̃ м̃п̃аи̃ р̃и̃т̃ \* отор̃ π̃и̃ом̃ни̃ т̃е̃з̃е̃в̃и̃а̃с̃ f. 134 v<sup>o</sup>  
 етаυρωτηм̃ ε̃п̃и̃про̃ф̃и̃т̃и̃с̃ е̃γ̃ε̃р̃ε̃т̃м̃м̃е̃н̃и̃ н̃ач̃ η̃от̃м̃от̃ отор̃ ач-  
 15 р̃им̃и̃ ηен̃ от̃п̃ш̃т̃ η̃рим̃и̃ φ̃аи̃ е̃ο̃п̃а̃γ̃ω̃т̃ η̃ρ̃а̃н̃и̃ов̃и̃ εβολ̃ отор̃

eut entendu cette sentence terrible et douloureuse, *il tourna sa face contre le mur* et cria en disant : « *Seigneur, souviens-toi comment j'ai marché devant toi.* » (1) Et il pleura avec amertume. Remarquez, ô mes frères, après cette grande liberté, il dit : « *Souviens-toi, Seigneur, comment j'ai marché devant toi en justice en tout temps, et j'ai fait ce qui a plu devant toi avec un cœur intègre.* » (1) Où trouveras-tu cette grande liberté dans quelqu'un dans cette génération-ci, qui puisse dire ces paroles? Vraiment, nous sommes comme si notre nom était péché et impureté de toute sorte, *et personne ne pratique le bien, pas même un seul.* (2) Mais si vous allez marcher devant lui avec un cœur intègre, qui trouveras-tu en ce temps-ci, qui puisse dire une pareille liberté? \* Et le juste Ezéchias, ayant entendu f. 134 v<sup>o</sup> le prophète qui lui annonça la mort, *pleura avec beaucoup de larmes,* (3) lesquelles détruiront des péchés. Et il versa des

(1) IV Reg. 20, 2, 3; Is. 38, 2, 3.

(2) Ps. 13, (14), 3.

(3) IV Reg. 20, 3; Is. 38, 3.

а҃ѣтаоѣдѣ. ѣнесит ꙗ҃ранермѡѡтѣ еѡѡ ꙗ҃и ѣѡаѡѣре фѣ  
 раѡи ꙗ҃ен фѡтнѡт Оѡѡ а҃ѣѡтем еѡѡѡиѡнѡѡѡѡѡ ѣѡѡѡѡѡ  
 тѣѣ ꙗ҃ен рѡѡ ꙗ҃ннпрофнѣ ꙗ҃е ꙗ҃и ꙗ҃е ꙗ҃е ѣѣѣѡѡѡѡѡ ꙗ҃ѣ  
 нѡѣ фѣ ꙗ҃ѡѡѡ ꙗ҃енѡѡ еѣѡѡѡѡ ꙗ҃е а҃ѣѡтем ѣпекѣѡ  
 нем пекѡѡѡ Оѡѡ а҃иѡѡ ѣпекермѡѡтѣ а҃иѡѡѡ кеѣ ꙗ҃ромнѣ 5  
 ѣѣѣ ꙗ҃ѣѡѡѡ ꙗ҃ѣ пекѡѡѡ а҃иѡѡѡ ꙗ҃ѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ ꙗ҃ѣ ꙗ҃-  
 асѡѡѡѡѡ фѣѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ (1) ꙗ҃ѡѡ ѡѡѡ тѣѣ ѣѡѡѡ нем  
 ѣѡѣ ѡѡѡ ꙗ҃ѡѡ а҃ѣѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ ѣѣѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ  
 ꙗ҃ѣ фѣ Оѡѡ ѡѡѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡѡ ꙗ҃е ѡѡѡ те ѡѡѡѡѡ  
 а҃ѡѡ Оѡѡ ѡѡѡ ꙗ҃ѡѡ ꙗ҃ѡѡ ꙗ҃ѡѡ ꙗ҃е ѡѡѡѡ ꙗ҃ѡѡ ꙗ҃е 10  
 ф. 135 r<sup>o</sup> ѣѣѡѡѡ ꙗ҃ѣѣѡѡѡ ꙗ҃ѡѡ ꙗ҃е маѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ ꙗ҃е ѡѡѣѣѣ-  
 ѡѡѡ а҃и ꙗ҃е ꙗ҃ ꙗ҃ѣѣѣѡѡ ꙗ҃ѣ ꙗ҃ѡѡѡ ꙗ҃ѡѡ \* ꙗ҃ ꙗ҃ѣѣ-  
 ѡѡѡ ѣѡѡѡ ꙗ҃ѣѣѡѡ ꙗ҃ ꙗ҃ѣѣѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡѡѡ ꙗ҃е  
 ѣѡѡѡ нем ѡѡѡѡѡ (2) ꙗ҃ѣѡѡѡ Оѡѡ ѣѡѡѡ ꙗ҃ѣ ма-  
 ѡѡѡ ꙗ҃е асѡѡѡ ꙗ҃ѣ ѣѣѡѡ тѣѣ ꙗ҃ѣ ꙗ҃ѡѡѡѡѡ нем 15  
 ꙗ҃ѣѣѡѡѡѡѡ ѣѡѡѡ ѣѡѡ ѡѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ ꙗ҃ѣѣѡѡ

(1) Ms. ꙗ҃ѡѡ. — (2) Ms. ѡѡѡѡѡ

larmes abondantes lesquelles procurent de la joie à Dieu à l'instant. Et il entendit une bonne nouvelle du ciel par la bouche du prophète : « *Voici ce que dit le Seigneur Dieu de David, ton père, en disant : J'ai entendu ta prière et ta supplication et j'ai vu tes larmes, j'ai ajouté encore 15 années aux jours de ta vie. Je te délivrerai de la main du roi des Assyriens. Je serai le protecteur de toute cette ville à cause de toi, et à cause de David mon serviteur.* » (9)

Vous voyez, ô mes frères, le grand don de Dieu, et de quelle sorte est la puissance des larmes. Mais quelqu'un me dira : Ezéchias était un roi juste et n'avait pas péché. Voilà Manassé son fils, n'était-il pas pécheur? N'a-t-il pas irrité Dieu plusieurs f. 135 r<sup>o</sup> fois? \* Ne l'a-t-il pas livré aux mains de ses ennemis? Ne l'a-t-il pas lié avec des chaînes, des liens et des entraves de fer? Et Manassé, ayant compris que toute sa force avait cessé,

(9) IV Reg. 20, 5—6. — Cfr. Is. 38, 5—6.



ОУДЕ ОИ МНЕ ΠΙΔΖΙΩΜΑ ΙΤΕ (1) †ΜΕΤΟΤΡΟ ΕΡΗΟΥΡΙ ΚΑΥ ΕΝΤΙΡΥ  
 ΜНЕ †ΠΟΡΦΥΡΑ ΝЕМ †СРНИ ШЕРВОΠΟИ ТРОΥ ΠΩΛΙ ОТОУ АΥΧА  
 НАΙ ТИРОУ ПЕΩΥ АΥСИ НАΥ ΠΟΤЖОМ ЕСТАХРНОУТ : ОТОУ АΥΦΩТ  
 ΕΡΑТЕ И†ΜΕΤΑΠΟΙΔ ΕΘΟΤΑВ СΩТЕМ ЕΠΕУЩЕНОУМОТ ПЕЖАУ  
 5 ЖЕ (2) ПΩЕ ΠΙΠАНТОКРАТОР ΕΤΦЕ (3) †† ИТЕ ΠΕΠΩ† АВРААМ  
 ΝЕМ ΙΣΑΑΚ ΝЕМ ΙΑΥΩВ НЕМ ПОТЖРОХ ПΩМНИ ΕΘΡΑНАВ (4)  
 ΦИ ЕТАУОАМΙΟ ПТФЕ (5) ΝЕМ ΠΚΑΡΙ (6) ΝЕМ ПОУЕОЛЕСА ТИРΥ

(1) Ms. πιαζιμ' те †метотро.

(2) Nous donnons ici les variantes de notre texte avec celui publié par Tuki πικωμ ите πιψαλтирион, p. 5̄м̄ε — 5̄м̄о, et du Ms. Copte Vatic. 6. La plupart des auteurs, même modernes, qui ont parlé de la Prière de Manassé, oublient de mentionner la version copte parmi les versions anciennes. Cfr. entre autres R. H. CHARLES, *The Apocrypha and Pseudepigrapha of the O. T.* Oxford 1913, Vol. I, p. 616—617; E. KAUTZSCH, *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des A. T.*, Tübingen 1900, Vol. I, p. 168; S. SZÉKELY, *Bibliotheca Apocrypha, Friburgi* 1913, Vol. I, p. 439; TONY ANDRÉ, *Les Apocryphes de l'Ancien Testament*, Florence 1903, p. 244—245; NAU, *Un extrait de la Didascalie*, R. O. C. 1908, p. 135. Ce dernier ne mentionne, comme témoin du texte copte, que le Psautier copte de la Bibliothèque Nationale (n° 4, fol. 181 v°).

(3) етфе > етзен тфе, T., 6. — (4) еθρανав om. T., 6.

(5) ΦИ етауоаміо тфе, 6. — (6) πικαρι, T.

que ses tyrans et ses porteurs d'armes qui l'entouraient ne pourraient le délivrer des mains de ses ennemis, ni aussi que les dignités royales ne lui seraient pas utiles du tout, que la pourpre et la couronne ne pourraient l'aider en rien, il abandonna tout cela, il prit une force ferme, et il eut recours à la sainte pénitence.

Ecoutez son action de grâces! Il dit : « Seigneur tout puissant, qui es dans les cieux, Dieu de nos pères, Abraham et Isaac et Jacob et de leur juste semence qui te plaît, (1) qui as fait le ciel et la terre et tout son ornement, qui as scellé la mer et l'abîme, et l'as scellé (2) de ton nom redoutable et plein de

(1) « Qui te plaît » est une ajoute qui ne se trouve ni dans Tuki, ni dans le grec, ni dans aucune autre version.

(2) « Qui as scellé la mer et l'abîme ». Le Ms. donne bien la leçon ΦИ етауτωв. Pour être d'accord avec Tuki et les autres versions, il est évident



οσορ ορατσιτατει (1) ηνωγ ηε φηαι ητε ηεκοτωω ηεοκ  
 ηε (2) ηδ̄ε ετσοει ηψακομαδτ οσορ (3) ηρεγωωτ ηρητ (4) ηαψε

(1) ορατσιτατει > ορατωσιτατει, 6. — (2) ηε om. T., 6.

(3) οσορ om. T., 6. — (4) ηρεγωωτ ηρητ + οσορ, T.

« insondable (1) est la miséricorde de ta volonté. Tu es le Seigneur  
 « suprême, miséricordieux, et longanime. Abondante est ta miséri-

que **μονι εβολ** pourrait bien être une forme contaminée du sa'ïdique **μοηνε εβολ** qu'on lit dans Peyron. Mais cette dernière forme n'est pas suffisamment attestée pour qu'on l'admette. Peyron cite comme exemple Tuki, Gram. p. 411, qui y donne Col. 1, 23. Mais l'exemple porte entièrement à faux. Tuki en effet n'écrit pas **μοηνε εβολ**, mais bien **μοηη εβολ**, orthographe qu'on retrouve dans BALESTRI : Fragmenta, Col. 1, 23. — Comme second exemple Peyron cite ZOEΓA 270. Très probablement il faudra expliquer la forme **μοηνε εβολ** par une dittographie de λ'e, de **εβολ**.

Le mot grec correspondant *ἀνυπόστατος* ne se rencontre que très rarement dans les LXX (Ps. 123, (124), 5; 2 Macc. 1, 13; 8, 5). Il peut avoir deux sens, comme le fait observer St-Jérôme, dans son commentaire au ps. 123, 5, (ML. 26, 1282 A.) : « Verbum *ἀνυπόστατος* ambiguum est et potest sonare quod non subsistat, (c'est ainsi qu'il faut lire, et non pas : quod subsistat) et quod intolerabile sit, hoc est quod nemo ferre queat. » C'est seulement dans le dernier sens : « ce qui ne peut être supporté » qu'on le rencontre dans les LXX. Les versions coptes ne le traduisent que très imparfaitement. Au ps. 123, 5 (les deux versets de II Macc. ne nous sont pas conservés) le sa'ïdique le traduit par **ετυτῤῥωρ**; troublé, agité; le Bohairique par **ατγενατρηαυ**; sans fin, sans limites. Pour le cas de la Prière de Manassé, qui nous occupe, les versions anciennes sont très discordantes entre elles. L'ancienne version latine le traduit par « insustentabilis ». La version syriaque (NAU : *Un Extrait de la Divascalie : La Prière de Manassé. Rev. Orient. Chrétien*, 1908, p. 138. donne le même sens que le latin, mais le rend par une périphrase : **ܐܢܝ ܡܢ ܥܠܝܐ ܕܡܢ ܥܠܝܐ ܕܡܢ ܥܠܝܐ ܕܡܢ ܥܠܝܐ** (var. **ܐܢܝ ܡܢ ܥܠܝܐ ܕܡܢ ܥܠܝܐ ܕܡܢ ܥܠܝܐ ܕܡܢ ܥܠܝܐ**) (var. ajoute **ܡܢ ܥܠܝܐ**) **ܐܢܝ ܡܢ ܥܠܝܐ** : et personne ne peut subsister devant ta colère et ta fureur contre les pécheurs. — La version éthiopienne, telle que la donnent les Psautiers, le II Paral. et les Constitutions Apostoliques le traduit simplement par **Ḳṭ-ṭ'** : terrible.

Si l'on accepte la version copte, le verset doit se rattacher, non pas aux versets précédents, qui décrivent la puissance et la grandeur du Seigneur, mais bien aux versets suivants qui donnent la description de la miséricorde et de la longanimité de Dieu.

(1) Le copte ne traduit pas le mot *ἀνεξίτητος* comme le font le Latin, le Syriaque et l'éthiopien.

пекна! отог (1) ёнеотом прени (2) ежен пиванид пте пр-  
рми (3) Ноок оти (4) псе (5) пте пимни мпенха метапоид  
ппимни авраам нем тсаак нем тдкх нас (5) ете мпот-  
ернов ёрок алла авха метапоид ни анок за (6) пречернов

- (1)  $\sigma\tau\sigma\tau + \kappa\theta\mu\eta\iota$ , T., 6.

- (2)  $\epsilon\kappa\epsilon\sigma\tau\omega\mu$   $\mu\rho\theta\eta\kappa$   $>$   $\epsilon\kappa\sigma\tau\omega\mu$   $\mu\rho\theta\eta\zeta$  (sic), T.

- (3) Tuki et 6 ajoutent les versets suivants : **κορυ πῶς κατα τεκμετρεῖ-  
ξε** **нем ката текметараѡс** **ακωυ** (= ακωυ 6) **ποσμετα-**  
**ποια** **нем оуχω ебол** (нем оуχω ебол от. 6) **нин етерпѡи ерон**  
**οσοζ** **зен пауаи нте неκнаи ακωυ** (ακωυ, 6) **ποσμεταποια**  
**нирепѡи еοуаи.**

- (4) отн от. Т., 6. — (5)  $\overline{noe} + \overline{\Phi\ddot{t}}$ , Т., 6.

- (5)  $\kappa\lambda\iota > \kappa\eta$ , Т., 6.

- (6)  $\kappa\eta\iota$   $\alpha\kappa\omicron\upsilon$   $\beta\alpha > \epsilon\omicron\rho\eta\iota$   $\epsilon\chi\omega\iota$   $\beta\alpha$ , Т., 6.

« corde, et tu es enclin au repentir à l'égard des méfaits des  
« hommes.<sup>(1)</sup> Toi donc, Seigneur des justes, tu n'as pas ordonné  
« le repentir aux justes, à Abraham, et Isaac, et Jacob, eux qui  
« n'ont pas péché contre toi, mais tu as ordonné le repentir à moi,  
« pécheur, car j'ai commis des péchés plus nombreux que le sable

(1) Le texte grec publié par FRITZSCHE (*Libri Apocryphi V. T. p. 92*), les Constitutions Apostoliques, le Syriaque, le Latin, le Mozarabe ainsi que le copte de Tuki ajoutent ici les versets suivants : « Toi, Seigneur, d'après ta bénignité et ta bonté, tu as promis le repentir et la rémission à ceux qui ont péché contre toi; et dans la multitude de ta miséricorde tu as établi le repentir aux pécheurs pour le salut. » Notre traduction est faite d'après le texte de Tuki. Il ne diffère du grec que par l'ajoute de « ta bénignité ». Le Syriaque n'a que quelques différences de détail. L'omission de ces versets se constate dans le psautier et les Paralipomènes éthiopiens, et dans les deux Mss. grecs A et T. Il serait difficile de prouver que l'omission de ces versets dans notre texte, soit due précisément au fait que notre auteur ne connaissait que la récension où ils manquaient. Il se pourrait que pour le cas de notre Ms., nous nous trouvions devant une erreur d'optique du scribe. Le texte à copier étant divisé en styches, ou plutôt en couplets, dont les premières syllabes faisaient saillie dans la marge du Ms., le scribe se trouvait ici devant trois couplets consécutifs commençant par **ⲛⲟⲟⲕ**. Le passage du premier au troisième, en sautant le second, n'a rien d'extraordinaire. RYLE dans « *Apocrypha* » de CHARLES, Vol. I. p. 621, note, estime que, considérant le contenu de ce passage il est plus raisonnable de supposer sa présence dans le psaume original, que son insertion comme glose.

же отни гар (1) аіернові ецош е́роте нишѡ и́те фіом (2)  
 Ото́р (3) аташаі и́же ка́дпоміа́ (4) ото́р и́тмшѡ аи (5)  
 е́хоршѡт епсіеі и́те и́фноті ео́ѣ па́шаі пна́сїи́хонс еіно́лѡ  
 е́зрни зеп ранишѡ пна́то́р и́те отвенілі (6) и́тшѡаі и́хѡі епшѡі  
 5 аи (7) ео́ѣ па́нові (8) ео́ѣ же а́торе неи́лѡио́н ашаі (9)

- (1)  $x \in \sigma_{\text{ни}} \tau_{\text{ар}} > \epsilon \theta \text{не } x \in, T., 6.$

- (2) Фіом + ете ммои течини, Т., 6.

- (3) ~~oro~~ om. T., 6.

- (4) καἀνομία > ἀνομία (sic), T.

- (5) Ms.  $\text{†мѣща}$  ан. —  $\text{нѣмѣща}$  ан, Т. —  $\text{нтіемѣща}$  ан, 6.

(6) отор иҗмаша ан . . . . ите отвенини > отор иҗмаша ан  
мзай (егаи, 6) ппавал еншәи етфе еволзитен (зитен, 6) пашай ите  
пашпжоне җемпша пквалх ммои сзрни зен галспатр ите отмну  
мвенини отор, Т., 6.

- (7)  $\pi f_{\text{шд}} \pi x_{\text{шд}} e_{\text{шд}} \Delta n > f_{\text{шд}} \Delta n \pi x_{\text{шд}} e_{\text{шд}}$ , 6.

(8)  $\text{наповѣ} + \text{ѣнотъ} \text{ѡеи отъмѣни} \text{ѡе} \text{аѣѡхонтъ} \text{отъ} \text{ммонъ} \text{ѡмонъ} \text{ѡмонъ}$   
 $\text{ѡонъ} \text{нии}, \text{Т.} - + \text{ѣнотъ} \text{аѡемъ} \text{ѡеи отъмѣни} \text{etc. sicut } \text{Т.}, 6.$

- (9)  $\Delta\psi\Delta t > \chi\omega\pi\tau$ , T., 6.

« de la mer, et mes iniquités se sont multipliées, et je ne suis pas  
« digne de regarder la hauteur des cieux, à cause de la multitude  
« de mes iniquités.

« Je suis courbé sous une multitude de liens de fer. (1) Je ne  
« puis lever la tête à cause de mes péchés (2) parce que j'ai

(1) « Je ne suis pas digne de regarder . . . . des liens de fer » est remplacé dans Tuki et Ms. 6 par la phrase suivante : « Je ne suis pas digne de lever mes yeux en haut vers le ciel à cause de la multitude de mes iniquités. Je suis digne de me courber sur les liens de beaucoup de fers. » Cette leçon est assez déconcertante. Elle n'est attestée par aucun texte grec ni par aucune autre version. On pourrait à la rigueur expliquer « Je ne suis pas digne de lever mes yeux en haut vers le ciel » comme une traduction fort libre de οὐκ εἶμι ἄξιος ἀνέσθαι καὶ ἰδεῖν τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ. Dans le passage : « Je suis digne de me courber . . . » faudrait-il voir une réminiscence d'une leçon particulière du Syriac qui après « la multitude de mes iniquités » ajoute : Et maintenant, Seigneur, c'est avec justice que je suis affligé, et je suis tourmenté comme je le mérite, voilà que je suis prisonnier, et courbé . . . etc.?

(2) « Je ne puis lever la tête à cause de mes péchés ». Cette leçon qui est commune avec Tuki et Ms. 6, semblerait indiquer que le traducteur copte a combiné deux leçons grecques différentes : celle du Cod. A et celle du Cod. T.

αἰρί (1) ἡνιπετρῶος ἡνικᾶθο ἡνιῖρι κατὰ πεκοτῶω (2)  
 ОУДЕ ОН ἡνιареу епекотаурауни (3) αἰταρο ἡραпωρεу (4) ератот  
 отор агоре пабоѣ ашай емашо (5) †ноу же па̄се ӣне  
 f. 136 r<sup>o</sup> η̄χ̄ε (6) †κωλх η̄νικελι кте пагит пак (7) \* е†ро е̄βολу-  
 теп текметх̄ре̄ а҃лерноуи п̄се̄ а҃лерноуи хω нни е̄бол̄ же  
 оуни тар †еωоти η̄на̄а̄номіа̄ (8) е҃ерет̄ин е҃†ро̄ е̄рок̄ п̄се̄  
 а҃лерноуи хω нни е̄бол̄ (9) отор (10) мпертако (11) нем на̄а̄номіа̄

(1) αἰρί > εἰρί, T.

(2) ἡνιῖρι κατὰ πεκοτῶω om. 6.

(3) ОУДЕ ОН ἡνιареу епек отаурауни om. T., 6.

(4) ἡραпωρεу > η̄паωρεу, T., 6.

(5) отор агоре . . . емашо > а҃гору η̄пабоѣ ашай, T., 6.

(6) †ноу же па̄се ӣне η̄χ̄ε > отор †ноу, T., 6.

(7) пак om. T., 6.

(8) а҃лерноуи<sup>2</sup> . . . η̄на̄а̄номіа̄ > отор на̄а̄номіа̄ апок †еωоти  
 ммωот, T., 6.

(9) е†ро . . . хω нни е̄бол̄ > ††ро ерок̄ п̄се̄ хω нни е̄бол̄ п̄се̄  
 хω нни е̄бол̄, T. — ††ро хω нни е̄бол̄ п̄се̄ хω нни е̄бол̄, 6.

(10) отор om. T., 6. — (11) мпертако, T., 6.

« multiplié ton corroux, j'ai commis le mal devant toi, je n'ai  
 « pas agi selon ta volonté, et je n'ai pas observé tes commande-  
 « ments, j'ai établi des abominations, et multiplié mes profana-  
 « tions. Maintenant, mon Seigneur Jésus-Christ, (1) je fléchis les  
 f. 136 r<sup>o</sup> « genoux de mon cœur devant toi, \* implorant ta bonté.

« J'ai péché, Seigneur, j'ai péché, pardonne-moi, (2) car je  
 « connais mes iniquités. Je te demande, je t'en supplie, Seigneur :

A : εἰς τὸ ἀνανεῦσαι με ὑπὲρ ἁμαρτιῶν μου, καὶ οὐκ ἔστιν μοι ἄνεσις ;

T : εἰς τὸ αὐτὴν ἀνανεῦσαι τὴν κεφαλὴν μου, καὶ οὐκ ἔστιν μοι ἄνεσις.

Le copte supposerait une leçon comme celle-ci ; εἰς τὸ ἀνανεῦσαι με τὴν κεφαλὴν  
 μου ὑπὲρ ἁμαρτιῶν μου οὐκ ἔστιν μοι ἄνεσις.

Dans ce cas, il est évident que le copte a employé le mot ἄνεσις dans le  
 sens de : licence, permission, pouvoir, tel que l'emploient les LXX (Sir, 15, 20).

(1) L'ajoute de « Jésus-Christ » ne peut évidemment pas appartenir au texte  
 primitif. Elle s'explique aisément par l'usage fréquent qui faisaient les chrétiens  
 de cette prière.

(2) « Pardonne-moi » manque ici dans les révisions grecques et les autres  
 versions.

отѣ он (1) ѿперѡит ѣрои ша ѣнез ѿтекарѣз ѣнапетрѡт  
ни отѣ ѿперѡит ѣнрѡп (2) нем ни етеапесит (3) ѿпкари  
ѣе отни тар (4) ѿок не псе (5) фѣ ѿте ни етѣрметаноѿи  
екеотѡпѡ ѿтеметѡгаѡс (6) ѣѡл ѿрни пѡит рѡ (7) ѣе наѡи  
5 патемѡша не отѡз акаѡмет нѡта некиѡи (8) фѡт ѣе  
фѡсѡт (9) ѣрок пѡсѡт ниѡеп ѡеп отѡоти ѣѡл (10) ѣе пѡи

- (1) он от. Т., б.
- (2) мпероит ерзап > мпероити (мпероитт) (sic) мрзап, Т. — мпероитт ерзап, б.
- (3) нем ни етеапесит > деп нма етеапесит, Т., б.
- (4) отн вар от. Т., б.
- (5) псе от. Т., б.
- (6) птеметагадоос > птекиш† мметагадоос, Т., б.
- (7) qw от. Т., б.
- (8) акарат катa пекнаі > хпнаармет псе катa пауаі пте пекнаі, Т., — екенармет псе катa пауаі мпекнаі, б.
- (9) †пот же †пасмот > отор еесмот, Т. — отор †пасмот, б.
- (10) деп отмоти ебол > ипедоот тирот пте пауаі, Т., б.

« j'ai péché, (1) pardonne-moi. Ne me fais pas périr avec mes  
« iniquités ; ni ne sois irrité contre moi jusqu'à l'éternité, et ne  
« me garde pas mes péchés ni ne me condamne pas avec ceux  
« qui sont dans les profondeurs de la terre, (2) parce que tu  
« es le Seigneur Dieu de ceux qui font pénitence. Tu montreras  
« ta bonté en moi aussi, parce que je suis indigne, et tu me  
« sauveras selon ta miséricorde. Et maintenant je te bénirai en  
« tout temps sans cesse, (3) parce que c'est toi que louent toutes  
« les puissances des cieux, à toi appartient la puissance et le  
« pouvoir jusqu'au siècle, ainsi soit-il. »

(1) « J'ai péché » ne se trouve en cet endroit dans aucune autre version. Tuki et Ms. 6 l'omettent également.

(2) « Ne me condamne pas avec ceux qui sont dans les profondeurs de la terre » est remplacé dans Tuki et Ms. 6 par : « ne me condamne pas dans les endroits en bas de la terre. » La version de Tuki correspond littéralement au grec : ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς.

(3) « Sans cesse », Tuki et Ms. 6 : « tous les jours de ma vie » = ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ζωῆς μου.







τὰ οὐκ ἔστιν (1) ἑταίρη ψυχήν ἑρως ἀπὸν καὶ ἡναχαρχῶν  
 ἀπ' ἐστὲν ἐκείνῃ ἑμνήτ' ἡνερφμετ' ἡφ'α πῆμὸς ἡνερῶν ἑτε-  
 ματ' εἰσαχθ' ἑναβοτχοχοносор ποτρο ἡναβτλῶν φαί ἑταχχοε  
 καὶ ἀπὸν πε ὁτορ ἡμον νεοταί ἑβήλ' ἑροι φη ἑταχχοε τοί-  
 5 κοτμενι тире отωшт ἡμοу ρωε ποτ' ὁτορ φαί ἡται  
 ἡμαίη ἀ πεχοντ' ἡσὼт ероу ἡφ'риτ' ἡпонт' ἡпiонpион ἡδ'ерiон  
 ден тогпот ачерфмет' ἡже φη еттогве нiсасiонт ач-  
 еротролмез ἑболден пiрωмi ὁтоρ ачеротем сωотвен (2)  
 ἡφ'риτ' ἡотере нем отмасi отор а печсωма σωх \* ἑбол- f. 137 r°  
 10 ден тiωт ἡте тфе ἡ печсωi (3) он ер ἡф'риτ' ἡфа нiмот' i  
 ὁтоρ а печтѣв ер м'ф'риτ' ἡпа нiралат' ἡте тфе ἡтшсѣиω

(1) Ms. φη. Le scribe écrit très souvent η au lieu de μ devant φ. Le mot précédent : ἀγαθόν se terminant déjà par un η ; le second η est resté dans la plume.

(2) Lisez ачеречотем сωотвен.

(3) Plus correct печсωi.

frères, quelle force il y a dans la pénitence et combien de biens elle opère pour celui qui se l'associe.

Mais je ne me tairai pas, sans amener au milieu la mémoire de celui qui était comme une bête, je veux dire Nabuchodonosor roi de Babylone, qui dit : « *c'est moi, et il n'y a pas un autre en dehors de moi,* » (1) et qui s'est fait adorer comme dieu par la terre entière. (2) Et de cet homme susdit, (3) le cœur fut endurci comme le cœur des bêtes sauvages des champs. Alors celui qui combat les superbes, (4) se souvint, et le fit enlever d'entre les hommes, et *il lui fit manger du foin comme une brebis et un bœuf, et son corps fut trempé \* de la rosée du* f. 137 r° *ciel, et ses cheveux aussi devinrent comme ceux des lions, et ses ongles devinrent comme ceux des oiseaux du ciel.* (5) Au lieu

(1) Is. 47, 10.

(2) Dan. 3, 1 et seq.

(3) ηται ἡμαίη = sa'idique ητεiмiнe : le susdit : = supra laudatus.

(4) Cfr. Jac. 4, 6 ; I. Petri 5, 5.

(5) Dan. 4, 30.





ēīmωοτ ете пiωiк пе мененса наi де ацѣ нас пот-  
 смот ете пiренотѣи не пiте пiкωiт нем пiнео нем фiмет-  
 профитис пiте несшнри Iта оти неже пiс̄ iтiωнас пiпро-  
 фитис же тiωни оωл iорни iнметiй iтекрiωиш нас iот-  
 тако iтiωнас де нацсωоти отi пiметшениот нем пиметатгдос  
 пiте фѣ iсоти iрωми нивен етiωо iмωц Iта ецсωоти  
 пiн етацсi пiра пiзито нем ни етацсωтем iрωот iтотѣ  
 пiнiас ецжωiмωс же от петеннаiтѣ шатенер iбoл iтaи  
 апофасiе iроѣ отоо iтентадоно iтеми пiте пiпрофитис  
 отоо ацiми же iмωи оiли нащервоiнi iроц ап iвнiл iѣмета-  
 f. 138 v<sup>o</sup> поiа ацiωиш ецжωiмωс же пiрωми нем питевнiωоти \* iмепорѣ  
 пi оiли вен iннот шa ерни енетекiωомi еомосi iмепоротжем-  
 фiи пiоiли мпaи i пiроот шатенер iбoл iтaи апофасiе еомер  
 iроѣ нем сөөртер отоо ацшопи мпaи рiѣ отоо мененса  
 ни i пiроот аотжaи ебoлвен iапофасiе пiте фмот ацнорѣ

grand que l'eau, c.-à-d. du pain. Après cela, il lui donna une  
 bénédiction, c.-à-d. l'abondance de la farine, et l'huile, ainsi que  
 la dignité de prophète de son fils. (1) Ensuite donc le Seigneur  
 dit à Jonas le prophète : « *Lève-toi, va à Ninive et prêche-lui  
 la destruction.* » (2)

Or Jonas connut les miséricordes et la bonté de Dieu envers  
 tout homme qui Le prie. Ensuite, connaissant ce qu'il avait  
 éprouvé, et ce qu'ils avaient entendu de la part d'Elie, il dit :  
 « Que ferons-nous pour échapper à cette sentence terrible, et  
 « empêcher la voix du prophète ? »

Et il sut que rien ne pourrait l'aider, si ce n'est la pénitence.  
 f. 138 v<sup>o</sup> Il prêcha en disant : « *Que ni hommes ni bêtes, \* que personne  
 « d'entre vous jusqu'aux femmes qui enfantent, ne goûtent quelque  
 « chose pendant ces trois jours, jusqu'à ce que nous échappions à  
 « cette sentence pleine de crainte et de tremblement.* » (3) Et il arriva  
 ainsi. Et après trois jours ils furent libérés de la sentence de

(1) Cfr. III Reg. 17, 8—24. Jonas est censé être le fils de la veuve de Sarepta.

(2) Jon. 1, 1. (3) Jon. 3, 2.

(4) Jon. 3, 7—9.





5   ϥноу а оумиу ихиїхоне шони   а оумиу он си иϥметотро ите  
 ииφноуї ихоне   ауоуаλ εβотн ερος   εταуσιотот оти ихоне  
 поукоуѣ   менеса оуотуитот ефиови поумиу исон аутотн  
 εβολзен поу[и]оу[и]   уанкехωотн де он атини мпоуѣиос  
 10   етотен уанпистос не ни еоиноу шарон поумиу исон ден отемот  
 ден ϥметаноїа   нем поукеспиноу εταуσιωот немωот   сωтем  
 де ϥноу ω наменраϥ иенноу уина итажω ерωтен поуистория  
 ишфири етапсоемес итотот иранениноу ммоунахос   мполи-  
 теу[тне] иремихнми   εауи шарон . . . с енеотωиη поутен [εβολ  
 10   иу]хом иϥметаноїа малл[иста т]хом иϥметмаирωми ите ϥϥ  
 не отон отрωми де ден ϥхωра ите хнми енеуран не аполλω.  
 (*sic desinit*).

En notre temps actuel en effet, il se produit une multitude d'iniquités; beaucoup aussi ont enlevé le royaume des cieux de force, (1) et y sont entrés.

Après avoir donc prévarié un peu, après qu'ils se sont jetés dans le péché plusieurs fois, ils se sont levés de leur péché.

D'autres encore ont mené leur vie auprès des fidèles, qui sont venus auprès de nous souvent avec une vie réglée (?) et la pénitence, avec leurs frères avec lesquels ils ont été glorifiés.

Ecoutez maintenant, ô mes frères bien-aimés, que je vous raconte une histoire étonnante, que nous avons entendue de la part des frères moines ascètes Egyptiens, qui sont venus auprès de nous . . . nous vous montrerons la puissance de la pénitence, ou plutôt la puissance de l'amour de Dieu pour les hommes.

Il y avait un homme dans le pays d'Egypte, dont le nom était Apollo . . . (*sic desinit*).

(1) Cfr. Matth. 11, 12.

## Sermon de Sévérïen au sujet de la Pénitence.

---

Le texte est emprunté au Ms. Copte Vatican LXVIII 188 r<sup>o</sup>—190 v<sup>o</sup>. La fin manque. Au point de vue philologique le texte copte n'offre aucun intérêt particulier. Au point de vue de la question d'auteur, cependant, il n'est pas sans importance. On sait que parmi les œuvres de S<sup>t</sup> Jean Chrysostome, se sont glissés une foule de « spuria » dont quelques uns doivent être attribués à Sévérïen évêque des Gabaliens. (1) Et précisément notre texte copte indique Sévérïen comme auteur d'un sermon attribué fausement à S<sup>t</sup> Jean Chrysostome. Le texte grec se trouve Migne grec. LX, 765—768. Notre texte copte n'en est qu'une paraphrase, plutôt qu'une traduction.

En général, l'attribution d'un sermon à un certain auteur étranger, dans les homiliaires coptes, doit être sujet à caution. Cette règle est générale, quand il s'agit d'un auteur très en vogue, et qu'on ne possède plus les textes originaux. Seule la critique interne pourra alors décider de l'authenticité. Cependant, s'il s'agit d'un auteur moins connu, il ne faut pas toujours être si défiant. C'est le cas pour notre sermon attribué à Sévérïen. Le grand Chrysostome avait fasciné les coptes par son éloquence et sa verve. Nous en avons la preuve dans le grand nombre des traductions de ses homélies, qui nous sont parvenues en

---

(1) Haidacher en a identifiés un certain nombre. Cfr. Bardenhewer, *Geschichte der altchristlichen Literatur*, III. Band, p. 363—365. — Freiburg im Breisgau. 1912.



copte. Or il serait bien étrange qu'un traducteur ou un scribe copte, se trouvant devant une œuvre authentique de S<sup>t</sup> Jean Chrysostome, ait eu la tentation de l'attribuer à un auteur inférieur et moins connu. (1) S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il avait de très bonnes raisons pour ne pas le faire. L'attribution à Sévérien dans notre texte copte, est donc un sérieux indice, non seulement pour enlever à Chrysostome la paternité de l'écrit, mais pour le ranger parmi les œuvres authentiques de Sévérien. C'est ce qu'avaient déjà entrevu en partie, les éditeurs des œuvres de S<sup>t</sup> Jean Chrysostome dans Migne, en rangeant notre sermon parmi les « spuria » qu'ils qualifient, peut-être un peu trop sévèrement, en bloc de « inepti plerumque et ridiculi » (Migne grec. LX, p. 752).

---

(1) Il existe en copte quelques sermons de Sévérien entr'autres : 2 petits fragments sa'idiques de 2 sermons sur l'archange Michel : *Ägyptische Urkunden aus den königl. Museen zu Berlin. Koptische Urkunden. Erster Band*, p. 189.

Un fragment d'une homélie sur le sixième jour de la création : *Crum. Catalogue Brit. Mus.* p. 76 N° 189. Ibid. p. 114 col. 2, note 1, Crum indique l'existence d'autres fragments sa'idiques à Paris.

Aucher a publié de Sévérien 10 homélies conservées en arménien.

---

## Sermon de Sévérïen au sujet de la pénitence.

ΠΙΣΑΒΒΑΤΟΝ ΜΜΑΘ Β̄ ΗΤΕ ΠΑΟΠΙ

Vatic. LXVIII    \* οὐλοσος ἥτε πιατίος σεῖρηιανος    πεπικροπος ἥτε πικαβαλ-  
f. 188 r<sup>o</sup>    λεος    αἰτατοσος εὐβε ἡμετανοῖα    нем εὐβε пижині еволжен  
сѡма ἥτε пирѡмї нем пїрап еѡнашѡпї пїіѡмнї нем пїредеркоѡнї  
жен отѡїрїннї ἥτε ф̄ф̄ д̄мнн.

5

Тенотѡш ф̄ноѡ еѡренѡтѡт п̄пн еѡмеї м̄пїсажї ἥте ф̄сѡ    ρ̄п̄а  
псеѡноѡт п̄ноѡψѡхн    жен пн еѡтп̄асѡтем ерѡѡт    ѓѡлѡїтѡтен

Тенотѡш он̄ м̄ф̄ѡѡт    есажї немѡтен    еѡβε ἡμεтан[οїа]  
ѡаї ет̄тасѡ м̄ф̄ф̄ п̄ап ет̄метѡенѡнт еѡѡтн ерѡп    Нн кар  
етаѡѡѡдем жен пот̄ноѡнї    м̄пепѡрѡтаїѡт п̄ѡеммо м̄маѡтатѡт 10

### Le second samedi de Paopi.

Vatic. LXVIII    \* Sermon de Saint Sévérïen, évêque des Gabaléens qu'il pro-  
f. 188 r<sup>o</sup>    nonça au sujet de la pénitence, et au sujet de la sortie du corps  
de l'homme, et du jugement qui adviendra aux justes et aux  
pécheurs. Dans la paix de Dieu. Ainsi soit-il.

Nous voulons maintenant glorifier ceux qui aiment la parole de la sagesse, pour qu'ils en tirent du profit pour leurs âmes, par ce qu'ils vont entendre de notre part. Nous voulons encore aujourd'hui vous parler de la pénitence, laquelle nous ramène Dieu pour la miséricorde envers nous.

Ceux qui en effet se sont souillés par leurs péchés, que non seulement ils ne se rendent pas étrangers par leur genre de vie

3 ден потхнѣиѣ ѿте фнот      алла маротине ммωот      нее  
 \* тасѡωот ѡа фѣ нпандократωр нпρεψенонт ρитен фметапоиѡ f. 188 v<sup>o</sup>  
 |ϩ|ωс епѣми же откѡтѣи пе пепѡиѣ ρижен пварѣ отор сенахан  
 гар ап ден пай ма ѡа енеϩ      алла ети кенѡтѣи пе      несѣ  
 5 ехѡи ѡпатенѣми      нже фотнот етеммаѡ ѿте фмот ѡн етои нроф  
 надрен рѡми нивен      етѡи ρижен пварѣ      ите ѡми      ите  
 речерноби      ите рамаѡ      ите ρнки      ите ѡк      ите ремϩе  
 |м|фрнѣ гар потрѡми ѿтехнѣтне етаѣнаѡ епечни етаѣ-  
 та|н|ѡ отор он аѡшоршер еѡѡе теѡметамелес      ѡаѣѣри ѿтеѣ-  
 10 епѡтѣи тире      еѡреѡтарѡѣ ератѣ ѿтеѣаѣ ѡѡери нкесон  
 |ϩ|ωс де птеѡштемхѡѣ      еѡречерѡѡѣ нѣли немтон ден пикѡт  
 тирѣ етеѣхн п \* ѡнтѣ исжен ѡорп      фай он пе ѡфрнѣ ѿфѡтхн f. 189 r<sup>o</sup>  
 еѡнаериѡби      же еѡиѡи птестѡѡс ѡа фѣ      птесерметапои  
 ѡасерѡери нкесон еѡѡѣитен фметапоиѡ      отор ѡпасѡиѡи  
 15 есѡевѣнѡт нѣли      те есѡѡев еѡте пирнѣ епѡѡи ѡмоѣ ѿѡорп  
 ден тесархн      ѡпатесерноби      ѡ фметапоиѡ етаѡѡе фѡтхн

actuel, mais qu'ils se hâtent de \* retourner vers Dieu, le tout f. 188 v<sup>o</sup>  
 puissant, et le miséricordieux, par la pénitence, puisque nous  
 savons que bien peu est notre vie sur la terre, et qu'on ne nous  
 laissera pas ici éternellement, mais qu'encore un peu, elle viendra  
 sur nous, avant que nous ne le sachions, cette heure de la mort,  
 terrible pour tout homme qui demeure sur la terre, qu'il soit juste  
 ou pécheur, riche ou pauvre, serviteur ou libre. Car de même  
 qu'un homme artisan, qui a vu sa maison perdue et détruite à  
 cause de sa négligence, fait tout son possible pour l'ériger et la  
 renouveler de nouveau, pour qu'il ne se laisse manquer d'aucun  
 repos dans toute la construction dans laquelle il se trouvait depuis  
 le commencement, ainsi aussi il en est de l'âme qui aura péché.

Si elle retourne vers Dieu et fait pénitence, elle devient neuve  
 de nouveau par la pénitence, et elle n'est pas humiliée en rien,  
 ou devenue plus pauvre qu'elle ne l'était d'abord à son com-  
 mencement, avant qu'elle n'eut péché.

O pénitence, qui rend de nouveau amie de Dieu, l'âme qui  
 Lui était devenue étrangère.

етасершеммо еѣѣ    ершѣнр ероу ꙗкесоп    ѡ ꙗметаноїа  
 он етѡтп ꙗнрецерноѡи еѣѣ ꙗаѡноѡи    ѡ ꙗметаноїа    он  
 етѡи еѡл ꙗнхерѡи тирот ꙗте нирецерноѡи    ѡ ꙗметаноїа  
 он етѡѡи (1) ерат    ꙗѣѣ ꙗаттаѡно    ѡ ꙗметаноїа    ꙗ-  
 фазри ꙗте ꙗшѡш    етаверотмамеѣ (2) ѡ ꙗаѡмїа    ꙗотмиш 5  
 ꙗриѣ    ѡ ꙗметаноїа    фразѡи ꙗте ꙗаѣтелос    мѣриѣ етере  
 f. 189 v<sup>o</sup> ꙗсе ѡꙗꙗмос ѡ ꙗаѣтелос еѡѡѡѡ    \* [Ѥ]е ѡаре ѡтраѡи  
 ѡѡи ѡе тѣе ꙗꙗеѡ ꙗꙗаѣтелос ꙗте фѣѣ    еѡе ѡрецерноѡи  
 аѡѡаперметаѡои    [Ѧ]ѡѡ ѡѡиѣ ꙗѡм ѡѡи ѡе ꙗмета-  
 ноїа ѡ ꙗаеꙗраѣ    [е]ѡѡ ꙗар аѡѡаперноѡи ѡ фꙗѡмї    ме- 10  
 неꙗѡс ꙗтекересѡаꙗесѡе ѡѡе ꙗеꙗноѡи ꙗтеꙗꙗмї ꙗтеꙗѡѡѡ  
 ѡѡе ꙗеꙗноѡи еѡѡ еѡл еѡꙗꙗмос    [Ѥ]е аеꙗноѡи    ѡѡ  
 ꙗнї еѡл ѡ ꙗсе ꙗаї ꙗнї    ѡе ꙗѡѡ ѡѡѡѡѡс ꙗꙗеѡѡѡѡѡ ѡѡѡ  
 ꙗꙗаꙗѡмї    [ꙗ]ꙗеꙗꙗꙗ ꙗеꙗнї аꙗ ꙗꙗнѡѡ    ꙗаѡ ꙗꙗноѡи ѡѡѡе

(1) Lisez **ѡѡѡи**. La substitution de **ѡ** par **Ѥ** n'est pas rare.(2) **ꙗꙗѡѡ** : **ѡѡаѡеѣ**.

O pénitence, qui réconcilie les pécheurs à Dieu qui est sans péché.

O pénitence, qui lave toutes les souillures des pécheurs.

O pénitence, qui court vers Dieu, libre de toute entrave.

O pénitence, médicament des plaies devenues cancéreuses par les iniquités de toutes sortes.

O pénitence, joie des anges, comme le dit le Seigneur dans f. 189 v<sup>o</sup> les Saints évangiles. \* « *Il y a de la joie dans le ciel devant la face des anges de Dieu, pour un pécheur s'il fait pénitence.* » (1)

Il y a une grande force dans la pénitence, ô mes bien-aimés. Si en effet tu as péché, ô homme, et qu'après tu as conscience de ton péché, tu pleures et tu soupîres sur ton péché, et cries en disant : « j'ai péché, pardonne-moi, ô mon Seigneur, aie « pitié de moi, parce que tu es bon, miséricordieux et aimant les « hommes. N'agis pas avec moi, ô mon maître, selon mes péchés, « ni ne me rends pas selon mes iniquités, parce que en effet j'ai

(1) Luc. 15, 7.



сѡтем ероу      еѡбе же отречешикоит не ꙗко оторо отречеху  
 190 v<sup>o</sup> еѡл не енаше печнаи      \* еѡбе фαι ѡ паменрит мпершпи  
 еѡрекотѡно ꙗнекоби еѡл ꙗко ꙗко ероу тар ꙗже ꙗже  
 не ꙗни отон отшпи тар ешаѡфо мфноби      отон отшпи  
 он ере отѡт нем отѡт хи ꙗнѡт      ѡ отиате ꙗѡтхи 5  
 еѡаерметанои ꙗни ма      оторо ꙗко ꙗко еѡл ꙗте не-  
 ноби      Пеже ꙗпрофитне      же ꙗни не еѡаѡтѡно ꙗни еѡл  
 ꙗѡри деи аменѣ      еѡбе фαι же ѡ паменрит      ꙗѡром ежеи  
 ꙗнекоби деи ꙗни ꙗко ꙗко      ꙗни ꙗнекодем еѡлдеи ꙗколаси не-  
 пер      нем ꙗшпи ꙗте ꙗниꙗѡ ꙗко еѡл      ꙗѡтѡш еѡбе 10  
 ꙗни ꙗте текметало      нем текметатеи еѡш еѡл нем ꙗ-  
 ꙗпрофитне деи ꙗаермѡтѡ ꙗкош      нем ꙗаꙗѡром ꙗѡмоти  
 еѡѡꙗꙗꙗ ꙗни ꙗѣ      же ꙗни ꙗте ꙗметало нем ꙗ ꙗмет-  
 атеи      ꙗнекерѡтѡꙗ ꙗко      ꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗко ꙗꙗ ꙗꙗꙗ  
 ꙗте ꙗни ꙗ ꙗѡтир (*sic desinit*). 15

« *quel est celui qui L'a prié, et qu'Il n'a pas exaucé. Parce que miséri-  
 « cordieux est le Seigneur et clément, et abondante sa miséricorde.* » (1)

f. 190 v<sup>o</sup>      \* A cause de cela, ô mon bien-aimé, n'aie pas honte de con-  
 fesser tes péchés au Seigneur, car le véritable vrai maître les  
 connaît. Il y a une honte, en effet, qui engendre le péché, il y  
 a une honte aussi, dans laquelle il y a de la gloire et de la grâce.

O bienheureuse l'âme qui fera pénitence ici, et recevra le  
 pardon de ses péchés.

Le prophète dit : « *Quel est celui qui pourra célébrer tes  
 « louanges en enfer ?* » (2)

A cause de cela, ô mon bien-aimé, soupire sur tes péchés,  
 en ce monde, pour que tu sois libéré des tourments éternels et  
 de la honte du tribunal terrible. Aie souci des péchés de ta  
 jeunesse et de ton ignorance, t'écriant avec le prophète avec  
 des larmes abondantes et des soupirs incessants, disant ainsi :  
 « *Les péchés de ma jeunesse et de mon ignorance, ne t'en sou-  
 « viens pas, Seigneur, mais souviens-toi de moi, Seigneur, selon la  
 « multitude de ta miséricorde, ô mon Sauveur.* » (3) — (*sic desinit*).

(1) Ecclé. 2, 11—13. — (2) Ps. 6, 6. — (3) Ps. 24, 7.

## Liste des citations et allusions bibliques.

Les citations littérales sont marquées d'un \*.

	page
GENESIS.	
1, 26—27 . . . . .	65
3, 6 . . . . .	19
*3, 16 . . . . .	161
*3, 18 . . . . .	161
*3, 19 . . . . .	161
9, 6 . . . . .	161
18, 3—5 . . . . .	175—176
35, 19 . . . . .	115

EXODUS.	
15, 20 . . . . .	59
*20, 15 . . . . .	75
23, 2 . . . . .	137

LEVITICUS.	
18, 17 . . . . .	32

NUMERI.	
11, 5 . . . . .	109
14, 2—3 . . . . .	109
22, 23 . . . . .	163

DEUTERON.	
25, 5—10 . . . . .	32

JOSUE.	
10, 12—15 . . . . .	12

III REGUM.	
17, 8—24 . . . . .	193—194
17, 29—33 . . . . .	195

Coptica. I.

	page
19, 4 . . . . .	43
21, 1—14 . . . . .	195
21, 1—16 . . . . .	195
21, 1—19 . . . . .	147
21, 19 . . . . .	195
21, 27 . . . . .	195
21, 29 . . . . .	196

IV REGUM.	
18, 10 seq. . . . .	179
19, 1 . . . . .	179
*19, 20 . . . . .	180
*19, 28 . . . . .	180
*19, 33—34 . . . . .	180
19, 35 . . . . .	180
*20, 1 . . . . .	180
*20, 2—3 . . . . .	181
20, 3 . . . . .	181
*20, 5—6 . . . . .	182

II PARALIP.	
32, 1 seq. . . . .	179
32, 21 . . . . .	180
*32, 24 . . . . .	180

JOB.	
1, 21 . . . . .	106

PSALMI.	
*6, 6 . . . . .	204
*6, 7 . . . . .	179
*7, 12 . . . . .	152
*13, 3 . . . . .	181

	page
18, 6 . . . . .	62
*24, 7 . . . . .	204
36, 20 . . . . .	167
48, 13 . . . . .	141
48, 21 . . . . .	141
*50, 18 . . . . .	138
*50, 18—19 . . . . .	138
*90, 9—10 . . . . .	154
*105, 3 . . . . .	151
*110, 4 . . . . .	29
*111, 4 . . . . .	29
*114, 8 . . . . .	29
*117, 26 . . . . .	121
*118, 137 . . . . .	170
*119, 37 . . . . .	138
132, 4 . . . . .	179

## PROVERB.

*5, 14 . . . . .	138
*5, 22 . . . . .	146
*11, 4 . . . . .	165
*15, 3 . . . . .	146
*22, 2 . . . . .	166
*23, 21 . . . . .	75
*26, 9 . . . . .	75
*26, 11 . . . . .	140

## ECCLESIASTES.

*12, 3 . . . . .	103
*12, 7 . . . . .	103
*12, 14 . . . . .	144

## SIRACH.

*1, 2 . . . . .	85
*2, 11—13 . . . . .	204
19, 1 . . . . .	73
*20, 31 . . . . .	152
*21, 9 . . . . .	157
40, 20 . . . . .	65

## ISAIAS.

1, 3 . . . . .	142
*1, 5 . . . . .	13

	page
*1, 16 . . . . .	136, 138, 139, 145
*1, 16—17 . . . . .	129
*1, 17 . . . . .	146, 151
*1, 17—18 . . . . .	159
*1, 19—20 . . . . .	160, 161
36, 1 seq. . . . .	179
37, 1 . . . . .	179
*37, 29 . . . . .	180
*37, 34—35 . . . . .	180
37, 36 . . . . .	180
38, 1 . . . . .	180
*38, 2—3 . . . . .	181
38, 3 . . . . .	181
38, 5—6 . . . . .	182
*47, 10 . . . . .	191
55, 7 . . . . .	196
58, 5 . . . . .	137

## JEREMIAS.

5, 8 . . . . .	141, 142
----------------	----------

## THRENI.

*5, 3 . . . . .	145, 154
*5, 14 . . . . .	145
*5, 15—16 . . . . .	145
*5, 16—17 . . . . .	144, 154

## BARUCH.

*3, 2 . . . . .	29
-----------------	----

## EZECHIEL.

18, 2 . . . . .	195
18, 23 . . . . .	134
18, 32 . . . . .	134, 195
33, 4—5 . . . . .	163
*33, 6 . . . . .	162
*33, 11 . . . . .	134, 190, 195

## DANIEL.

3, 1 seq. . . . .	191
*4, 30 . . . . .	191
*4, 34 . . . . .	193



page

## SOPHONIAS.

\*3, 14—15 . . . . . 108—109

## ZACHARIAS.

12, 11 . . . . . 116

\*13, 7 . . . . . 98

## JONAS.

\*1, 1 . . . . . 194

\*3, 2 . . . . . 194

3, 7—9 . . . . . 194

4, 7 . . . . . 195

## MATTHAEUS.

\*2, 3 . . . . . 108, 109

\*2, 4 . . . . . 111

\*2, 6 . . . . . 111

\*2, 7 . . . . . 110

\*2, 9—15 . . . . . 112—113

\*2, 17 . . . . . 115

\*3, 2 . . . . . 203

3, 4 . . . . . 19, 20, 23

3, 13—17 . . . . . 17

5, 34 . . . . . 76

10, 3 . . . . . 62

11, 12 . . . . . 197

\*14, 4 . . . . . 32, 35

\*14, 5 . . . . . 32, 33, 42

14, 6 . . . . . 38

\*14, 7 . . . . . 39

\*14, 8 . . . . . 40

\*14, 9 . . . . . 41

17, 2 . . . . . 60

18, 12—13 . . . . . 133

18, 23—35 . . . . . 133

\*21, 9 . . . . . 121

24, 51 . . . . . 135

25, 13 . . . . . 101

25, 14—30 . . . . . 133, 158

25, 25 . . . . . 152

\*25, 34 . . . . . 51

26, 15 . . . . . 86

\*26, 31 . . . . . 98

page

26, 52 . . . . . 163

26, 59—62 . . . . . 147

27, 5 . . . . . 63

27, 57—60 . . . . . 147

\*28, 19 . . . . . 72

## MARCUS.

1, 6 . . . . . 19, 20, 33

1, 9—21 . . . . . 17

6, 15 . . . . . 42

\*6, 18 . . . . . 32, 35

6, 21 . . . . . 38

\*6, 23 . . . . . 39

6, 24 . . . . . 40

\*6, 25—26 . . . . . 40

\*6, 26 . . . . . 41

9, 2 . . . . . 60

\*11, 10 . . . . . 121

13, 35—36 . . . . . 101

\*14, 27 . . . . . 98

14, 56—59 . . . . . 147

15, 42—46 . . . . . 147

## LUCAS.

1, 36 . . . . . 17

\*1, 43 . . . . . 13

1, 80 . . . . . 20

2, 1 . . . . . 111

3, 21—22 . . . . . 17

3, 23 . . . . . 17

5, 27 . . . . . 62

\*6, 24 . . . . . 166

\*7, 28 . . . . . 14

7, 33 . . . . . 19

9, 8 . . . . . 42

10, 30—37 . . . . . 133

12, 36 seq. . . . . 137

\*14, 11 . . . . . 148

15, 4—6 . . . . . 133

\*15, 7 . . . . . 202

\*16, 19 . . . . . 167

16, 23—24 . . . . . 167

16, 20—21 . . . . . 173

	page
*16, 23—24 . . . . .	173
*16, 24 . . . . .	173
*18, 13 . . . . .	148, 150
*18, 14 . . . . .	150
19, 12—27 . . . . .	133
*19, 38 . . . . .	121
23, 50—53 . . . . .	147

## JOHANNES.

1, 14 . . . . .	60
1, 29 . . . . .	43, 44, 60
1, 47 . . . . .	70
*2, 1—2 . . . . .	59
2, 1—12 . . . . .	18
*2, 3 . . . . .	67
*2, 4 . . . . .	67, 68
*2, 6 . . . . .	67
*2, 7—9 . . . . .	69
*2, 10 . . . . .	70
*5, 19 . . . . .	69
9, 8 . . . . .	159
*12, 13 . . . . .	121
19, 38—40 . . . . .	147
20, 26 . . . . .	92

## ACTUS.

1, 18 . . . . .	63
6, 13—14 . . . . .	147
9, 15 . . . . .	131

## AD ROMANOS.

8, 34 . . . . .	134
10, 12 . . . . .	134
*15, 4 . . . . .	131

## I CORINTH.

1, 5 . . . . .	134
*5, 1 . . . . .	142

## AD HEBREOS.

*10, 31 . . . . .	143
-------------------	-----

## JACOBI.

2, 5 . . . . .	68
4, 6 . . . . .	191
*5, 1—3 . . . . .	166
*5, 5 . . . . .	166
5, 20 . . . . .	140

## I PETRI.

*2, 22 . . . . .	140
5, 5 . . . . .	191

## II PETRI.

*2, 16 . . . . .	143, 163
*2, 20—21 . . . . .	140
*2, 22 . . . . .	140, 143
2, 28 . . . . .	143
3, 9 . . . . .	134

## I JOHAN.

3, 24 . . . . .	177
4, 20 . . . . .	149

## APOCALYPSIS.

*6, 9—11 . . . . .	118
*7, 2—4 . . . . .	119
13, 10 . . . . .	163
*14, 2—5 . . . . .	119—120

## Liste des noms propres.

α.		ϵ	
ααρων	42	ϵανα	56, 59
αβελ	27, 42	ϵαλιλεα	17, 22, 32, 38
αβραам (patriarche)	103, 173, 174, 175, 183, 186	ϵεενα	50
αβραам ηκοτηι (moine)	52	ϵωρρειος παριανος	64
αααμ	19, 27, 143	ϵριτοριος	64
αααασιος (patr. d'Alexandrie)	59		
αλεξανδρος (patr. d'Alexandrie)	57	Δ	
αλεξανδρος (époux de Salomé)	123	Δανιηλ	190, 192
αλφεος	62	Δαρια	62, 138, 150, 151, 178, 182
αμωε	180	Δοροτ (moine)	52
αμεν†	63, 64, 76		
απαστασιος	94	ε	
απαρεαε	60	εαεμ	175
απιδοχια	129	ηιεκκλησιαστιε	144
απιτωοτ	82, 85, 88	ελισαβετ	12, 13, 14, 16, 33, 43
απολλω	197	ελισεος	12, 42, 50
αριος	64, 86	ελμι (ρεμ-)	52
αεετοριος	179	ηιενατοη	52, 96
ατροετοε (empereur)	24, 111, 114	εποχ	150
αχαβ	195		
		ζ	
β		ζαχαριαε (N. T.)	14, 15, 16, 21, 32, 36, 43
βαβυλων (ηιενοτ†) moine	106	ζαχαριαε proph.	116
βαβυλων	191	ζαχαριαε moine	52
βαλααμ	163		
βαροολωμεος	61	η	
βασιλιος (évêque)	59	ηλιαε	12, 42, 43, 150, 194
βενιαμιν (αββα)	56, 74, 76, 91, 116	ηρωηε	16, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 108, 109, 110, 111, 112,
βηολεεμ	44, 111, 112, 114, 115		
βικτωρ ηιενισκωοε	64		

113, 114, 117, 118, 122, 123, 124	Ἰωσὴφ πρεμαρίμαθεас	147
Ἰρωδiас 21, 26, 28, 29, 30, 33, 37, 38, 40, 46, 48	Ἰωσὴφ (St)	111, 113
Ἰсaiас 12, 129, 135, 151, 180	Κ	
Θ	Καβαλλеос	200
Θеоdоритос 64	Καιη	23, 27
Θеоdωρος 64	Κана	56
Θωмас 62, 93	Κηρίλλос	57
Ι	Κηρος	64, 76
Γαωβ 103, 183, 186	Λ	
Γαωβос (apost.) 60, 62	Λαζарос	171, 174
Γβас 64	Λеоnтiос	64
Γεζавел 43	Λεων	64
Γεζεкиас 179, 180, 181, 182, 190	Λоткас	151, 166
Γεzekиηλ 12, 162	М	
Γεremiас 12, 141, 142, 154	Макарі	52
Глнм 108, 109, 115, 179	Макеdонiос	64
Ἰнесос ψυηρι ηπατη 12	Манасси	182
Гордanne 17	Марне	65, 80, 98
Готдa 111	Маріа (Vierge) 12, 13, 17, 44, 59, 112	
Готдai 68, 87, 108, 110, 123, 125	Маріам	59
Готдас 63, 65, 86, 87	Маркос πиеταγγελiетне	87
Готдea 16, 19, 111, 179, 180	Матеоос	62, 166
Готлианос 64	Матой	52
Гсаак 103, 183, 186	Мелиті	65
Гсiдωρος 94, 95	Μιχеас	111
Гсλ 59, 111, 113, 115, 119, 121, 124	Μωтene	32, 42, 59, 104
Гωаннис (apost.) 58, 60, 65, 68, 118, 119	Π	
Гωаннис (Bapt.) 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 40, 42, 44, 46, 48	Навотее	147
Гωаннис Chrysost. 129	Навоτχοdоносор 191, 192, 193	
Гωв 28, 29	Нати	12
Гωкас 194, 195	Несторіос	66
Гωснппос 122, 125	Π	
Гωснф patr. 115, 116	Παυλος (apost.)	131
	Петрос (apost.)	60, 142, 163
	Πιлатос	125
	Р	
	Ракот 6, 56, 81, 95, 96, 99, 106	
	Рама	115
	Рахнл	115

## C

Саѡанас	135
Самоуиѡ (αββα)	97
Самоуиѡ (proph.)	12
Саѡанас	23, 28, 33, 35
Сенахарим	180
Сеѡирианос	200
Симѡн пикапанитис	63
Симѡн	108
Соломѡн	123
Соломѡн	138, 146, 157
Стефанос	147
Стефанос	94
Сѡнахарим	179
Сѡмѡниас	108

## T

Тартарос	76
Татѡеос	63
Тетраκωνитис	22
Тиберіос	20, 23, 24, 34, 41
Тимитріос (αββα)	129
Токпатерѡн	96
Торинни (рем.)	36
Токпатирѡн	90

## Φ

Φιλιππος	20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 31, 32
Φιλιππος (apost.)	61
Φιλοѡеос	52

## X

Χανѡ	52
Χιμι	16, 44, 80, 98, 109, 112, 113, 115, 197

## ω

ωсгг	113
------	-----

## ψ

ψεποу† (απα)	76, 77, 79, 95, 98
ψεποу† (αοуѣ)	85
ψεποу† βαβѣλων (moine)	106
ψинт	52
ψμοуи	94

## ς

ςнт	76, 81
-----	--------

## ϑ

ϑααοуrea	22
----------	----

## Liste des mots grecs.

α		μετᾱμελες	132, 135, 201
αγαθον	17, 19, 20, 29, 30, 44, 129, 156, 160, 161, 168, 171, 173, 174, 191	ᾱπαγκαζιν	168
αγαθος	18, 27, 68, 81, 87, 134, 195, 196, 202, 203	ᾱπαγκη	50, 87, 100, 130, 169, 170, 175, 176
μετᾱγαθος	189, 194	απαстроφн	91, 96
ᾱγαпн	51, 52, 101, 121, 174, 175	απατολη	105
αγγελος	14, 42, 45, 47, 79, 92, 97, 99, 112, 117, 118, 119, 120, 162, 163, 177, 178, 190, 202	απεχεσθαι	92, 93, 135, 169, 171
αγια	52	απομια	29, 131, 135, 139, 187, 188, 202, 203
ᾱτιαζин	119	αντιλεγειν	12
αγιον	52	αζιωμα	135, 155, 183
αγιος	22, 31, 34, 37, 38, 42, 44, 45, 48, 49, 50, 121, 129, 200	απανταν	74, 96, 166, 169, 170
ᾱγορα	96, 103, 155, 168, 170	χιμερᾱπανταν	90
αγριον	191	απαξ	20, 48
αγων	22, 118	απαρχη	120
ᾱγκηη	119	ᾱпτι	171
ᾱγκηη	159	απλωс	20, 47, 48, 69, 89
ᾱκαθαρсиᾱ	139, 181	ᾱπογραφн	111, 113, 114
ακαθαρτον	122	αποκλize	71
акриβια	110	ᾱποθνηки	168, 177
ᾱκριβως	112	ᾱποκαλτμψис	118
ακρῶτηс	145	ᾱπολοσιᾱ	158, 173
αλθως	15, 38, 45, 79, 86, 88, 110, 113	ᾱπολοσιсθαι	143
αλογον	141	ᾱποριη	170
αλλα	13, 15, 20 et passim	αποστολιν	62
ᾱμελεс	88, 133	αποστολος	46, 60, 93, 104, 140, 141, 142, 163, 166
		ᾱποφασис	41, 103, 160, 181, 194
		ᾱπορεθρεос	122, 125
		ᾱрети	203
		археон	196

археоc	95, 96
архи	58, 62, 176, 201
архиаггелос	14
архипиепископос	56, 92, 100, 101, 105, 129
архнеретс	83
архилогiа	125
архимандритс	76, 77, 98
архитривлинос	69, 70
архьеретс	111
архон	74, 82, 124
асевие	22, 23, 26, 27, 33, 34, 35, 38, 113, 122, 124
метасевие	50
асктсiс	136, 175
аспазеее	12, 13, 45, 92, 100, 105, 117
астрологос	164

б

бажанос (βάσανος)	123
баптиетне	13, 19, 22, 31, 36, 48, 50, 51
басанос	25, 26, 27, 28, 167, 173
басиликон	24
басиликос	18
бнма	47, 144
биос	92, 94, 95, 125, 130, 151, 171, 197
боп̄ѡiа	24, 169
боп̄ѡи	32, 50, 153, 183
боп̄ѡс	153

в

вар	13, 14 passim
гамос	168
гепеа	203
гепеалогiа	62
гепос	37, 42, 61, 94, 113, 163
гп̄ѡи	111
графн	85, 133, 146

д

дапистне	75
дем̄ѡи	57

десподне (δеспότης)	204
дехи (δεχσθαι)	117
диаволос	19, 22, 26, 29, 34, 39, 46, 57, 73, 83, 86, 98, 132, 167
диаконiа	15
диакон	78
диаконин	178
диастема	110
дикус	50, 52, 92, 97, 103, 178
дикудснн	120
диморiа (τιμωρία)	87
диморин	162
диокин	134
диокитне	134
дионн	38, 39, 45
дикус	85
диотмос	79
дионн	152
диотма	57, 193
диотмазин	125
диолос	70
диотз	85
диракон	19
дитамте	46
дитатос	35
диора	182
диорон	38, 45, 100, 110, 112, 151, 152

е

ебдотмас	81, 96, 193
ениперетн̄ѡмiазин	51
еѡнос	15, 142, 203
екклисиа	51, 52, 60, 61, 62, 63, 64, 79, 81, 83, 85, 89, 91, 99, 100, 142
екстаеи	97
елахистос	50, 76, 79, 106
елефантинн	168
еп̄ѡмiон	51
ептима	46
ептолн	15





ке тар	31, 63, 90, 93, 104, 131, 166
келетин	24, 25, 84, 87, 92
кераметс	14
кетой	108
кефалеон	136, 145
кипхтис	99
клирономіа	84, 147, 164
клирономін	19, 51, 79, 171, 195
клирикос	89
клирос	78, 84
копифин	134
колаеіе	38, 74, 75, 88, 89, 204
колизин (κολάζειν)	135
колобѣон	101
комаритис	61
копріа	192
космос	20, 30, 43, 44, 46, 47, 49, 51, 60, 61, 62, 63, 68, 72, 84, 88, 101, 104, 105, 110, 115, 140, 143, 155, 157, 158, 165, 166, 169, 171, 174, 176, 178, 179, 204
кратос	24, 41
критис	90
кріма	78
крітис	90, 104, 121
кѣпхпнеѣтн	130, 131
кѣпхпнос	166
кѣпхпнос	153
кѣрѣон	84
кѣлпн	35

## λ

лаѣкос	89
лампас	120
лаос	17, 31, 33, 34, 37, 51, 58, 81, 89, 99, 111, 144, 151, 154, 162, 195
левис	109
летитис	15
либанос	112
липп	161
логіемос	138

логос	14, 56, 57, 122, 129, 130, 142, 149, 200
лоипон	17, 19, 22, 26, 28, 32, 34, 35, 37, 39, 46, 48, 58, 60, 66, 95, 96
лѣѣи	16
лѣмин	131, 147
лѣхпнѣ	177

## μ

маѣрос	156
маѣос	89, 109, 110, 111, 112, 113, 164
маѣнтис	32, 59, 60, 65, 66, 68, 69, 72, 93, 137, 203
макаріа	45, 51
макаріос	35, 37, 52
малаѣос	89
маліета	26, 34, 36, 37, 41, 61, 76, 88, 89, 123, 165
малліета	197
маллон	23, 38, 56, 60, 121, 169, 170
маппа	85
мартѣріон	50
мартѣрос	22, 36, 42, 45, 50, 81, 82, 118, 119, 121, 125
метмартѣрос	48
меѣістанос	38, 41
меѣос	20
мерос	166, 176
метаніа	130, 139, 147, 177, 178
метаноіа	17, 31, 132, 135, 151, 158, 176, 183, 186, 190, 193, 197, 200, 201, 202, 203
метаноіп	18, 19, 90, 106, 179, 189, 196, 201, 203, 204
метрітн	68
ми	30, 41, 45, 75, 142, 144
мипоѣе	139
мипоте	33, 34, 72, 73
мипѣос	37, 113
монастиріон	91, 105

μοναχος	52, 78, 79, 90, 91, 95, 96, 105	пαιτοкратор	47, 119, 126, 183, 201
μοναχος	197	пαιτοκратωρικη	47
Н		пαιτωс	66, 69, 70, 83, 93, 138, 174
нимфасωτος	48	пара	27, 69, 86, 102, 111, 114, 119, 121, 125, 132, 177
нистевѣн	149, 192	парабенин	156
нистѣа	137, 149, 175	параггелиа	57
нонтон	177	параκληсис	69
номос	74, 142, 159	параномиа	18, 21, 49, 146
Ξ		парапомон	38
ξενιος	80	парапомос	16, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 34, 37, 39, 41, 42, 76, 84, 85, 86, 113, 114, 115, 117, 118
Ο		паремβολη	180
οικοκομια	15, 62	паретисое (παραιτεῖσθαι)	109
οικονομιν	80	парѣниа	175
οικονομος	196	парѣнос	12, 17, 44, 50, 57, 58, 59, 66, 67, 69, 120, 196
οικοθενн	23, 24, 120	метпарѣнос	48
омологин	133, 136, 139	парнеиа (παῖρησία)	178
омоотетис	52, 106, 126	паротсиа	46
онтос	70	паррнеиа	121, 176, 181
онтос	66, 75, 76, 103, 181	патриархис	174
органон	23, 29	патрис	52
орѣион	94	педети (παιδεύειν)	146
орфанос	94, 129, 145, 146, 151, 152, 154, 159	педис	182
меторфанос	162	пелатос	131
отѣ	19, 32, 33, 34, 91, 98, 115, 135, 150, 151, 153, 162, 179	петра	138
откоуменн	193	пити	175
отк оти	23, 159	пизин	156
от монон	142, 171	пирасмос	29, 166
оти	131, 138, 139	пистете	82, 86
от пантис	59	пистетин	83
отпростни (εὐφροσύνη)	167	пистос	81, 197
отсиа	24	плазин	13
Π		плали	145
патос	132	плазма	143
палатион	13, 19, 114	плин	36, 65, 66, 82, 86, 99, 100, 123, 166, 169, 181
палин	21, 26, 43, 140	плирофорин	58
панотргос	164		

πλῆτη	173
πλῶμα (πλουμιον)	168
πνεῦμα (πνᾶ)	12, 52, 62, 68, 72, 122, 126, 175
πνᾶτικον	52
πνᾶτοφορος	15
πολεμῆτης	114
πολιτεῦν	91, 97, 137
πολιτεῦτης	197
πολιτιᾶ	91
πολις	65, 98, 168
ποкириᾶ	111
покирон	45, 46, 57
покирос	22
порнеῖν	157
порни	157, 196
порниᾶ	31, 76, 77, 132, 139, 141, 149
порнос	87, 89
порфира	177
порфѣра	183
πραξις	78
πρεπῖ	52, 66, 106, 126
πρεσβευῖν	51
πρεσβύτερος	76, 77, 78, 79, 80, 81, 84, 88, 119, 129
προχοτης	87
προχομος	13, 19, 22, 31, 36, 42, 43, 46, 48, 49, 50, 51
метпроχομος	48
проκίμενον	58, 72
проκτίνεис	52
проκτίνεис	106, 126
пропῖᾶ	136
προσεῖνχι	121
προσѣфора	83
протромос	15
профитетῖν	15
профитис	12, 13, 22, 31, 32, 42, 50, 51, 104, 108, 111, 113, 115, 131, 135, 137, 139, 142, 145, 151, 154, 159, 163, 165, 166, 178,

	179, 180, 181, 182, 192, 194, 195, 204
μετпрофитис	48, 148, 194
профитиᾶ	99, 113, 115, 139
πῶτη	177
πῶλλι	145
πῶс	109 148

## P

рнтоп	130, 159
-------	----------

## C

сарз	51, 52, 61, 74, 166, 178
сѣра (σειρά)	155
скапхалазин	138
скапхализесѣс	173
скафн	131
скапхалатор (speculator)	42, 43, 45
скаѣс	131
реѣсептин	89
сктнн	161
сѣпхотѣн (σιχύτιον)	123
сѣфиᾶ	70, 71, 88, 151
сѣѣс	21, 57
скапхалан	166 167
скапхализесѣс	57
скапх	130, 132, 135, 165, 201
скапхализесѣс	57
скапхазин	57, 58
скаѣпанѣ	117
скапх	47, 118, 120
скапхѣс	122
скапх	117
скапхѣс	60, 120
скапхѣнн	86, 87
скапхѣнн	13, 41, 44, 156, 169
метскапхѣнн	48
скапхѣнн (σημαίνειν)	86
скапхѣнн (id.)	162, 163, 181
скапхѣнн	132
скапхѣнн (συνείδησις)	139
скапхѣнн	56, 138

επηκαθεστος	46
επινοиη (συνοίомαι)	146
επιταγic	85
επιχωριη	122
επιχωριеic	169
εφραгic	118
εχетон (σχεδόν)	102
εχорта	109
сωма	27, 37, 44, 47, 50, 60, 65, 74, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 95, 97, 105, 131, 135, 136, 145, 173, 175, 176, 191, 200, 203
сωтир	51, 60, 62, 63, 73, 76, 85, 105, 106, 111, 125, 126, 203, 204

## T

тагма	47, 89, 120
талепωρος	49, 50, 84, 85, 102 103, 167, 172
метталепωρος	29, 157, 172, 175
таμιон	113
тагic	78
таха	76, 80, 83
τελιос	90, 96, 103
меттеλιос	136
τελωνиe	62, 147, 149, 196
тетрархic	20
тетреархic	22, 32
τεχניתic	72, 100, 201
теше	36
тимн	86
толман	36, 42, 75
толмириā	86
толмирос	178
топос	52, 76, 77, 80, 91, 92, 99
тоте	24, 109, 110, 114
трапеза	173
трифа	56
триас	52

трофи	33, 90, 122
ттранос	182

## Ф

φαντασίā	73, 155, 156, 157, 167, 168, 170, 172, 173
φарисеос	148
фармагос (φαρμακός)	164
φеоиη	134, 149
фориη	35, 42, 46, 48, 75, 78, 139, 152, 171
хиперфориη	155
форос	23
фронимос	73
φυλαктиριон	155
φυли	113, 115, 119
фесеic	141
фестир	120

## X

χαλιон	88
χαριгессe	37, 51, 123
хере	103
хира	129, 145, 146, 151, 152, 153, 154, 159, 160
метхира	152
χιλιαρχic	38, 41
χιμων	100, 130, 131, 132
χιροхоник (χειροτονεiv)	129
χιων	60
холн	115
хорос	36
хреос	133, 140
хрима	23, 82, 87, 123, 154, 155, 165
христiанос	71, 72
метхē	181, 188
хриā	72, 102, 135, 136, 148, 161, 195
Христiанос	58
хронос	169
хωра	22, 23, 35, 82, 83, 110, 112, 170 180 197
хωric	176
хωрос	42, 45

<b>Ψ</b>		<b>ψινα</b>	35, 60, 61, 71, 110, 111, 113, 118, 121, 124, 136, 139, 197, 200, 204
ψαλμος	145, 151	ψιρнин	51, 56, 81, 82, 106, 130, 200
ψυχн	19, 20, 24, 30, 45, 47, 50, 52, 63, 77, 84, 90, 103, 113, 117, 118, 121, 131, 132, 136, 137, 143, 146, 152, 153, 165, 167, 175, 176, 196, 200, 201, 203, 204	ρολος	63
		ρολос	72, 91, 102, 141, 142, 156
		ψαιρονλον	182
		ροпос	174
		ροрама	97
		росон	92, 105, 132, 146
		ротан	71
		ροχαонн (ήδονή)	39
		ροχαpиā	68, 70, 72
		ρομпоαос	178
		ροперетне	167
		ροпозιγμα (υπόδειγμα)	195
		ροпозромос (υπόδρομος)	115
		ροпомени	173
		ροпоменин	29, 166
		ροпомнима	125
		ροпомонн	179
		ροпотазин	23, 193
		ρωαν	119
		рос	21, 24, 72, 82, 123, 150, 175
		росе	101, 111, 124, 130, 135
<b>ω</b>			
ωсаниа	121		
<b>ϣ</b>			
ϣоопиpос	23		
<b>ϝ</b>			
ϝαλσεис (άλυσις)	182		
ϝара	45, 59, 64, 73, 74, 79, 100, 103, 149		
ϝελнис	51, 121, 130, 132, 153, 203		
ϝеретикос	72, 73		
ϝиґемωп	111		
ϝиґотменос	111		
ϝикωп	65		

## Errata Corrige.

### Texte copte:

p. 17, l. 2 : **ет а.** — p. 19, l. 8 : **пнаі ψυχн.** — p. 22, l. 2 : **паі жорі.**  
 p. 24, l. 8 : **ацеркелетп.** — p. 31, l. 10 : **півен.** — p. 33, l. 9 : **Фн етем-**  
**ман.** — p. 42, l. 9 : **птеунароепіа.** — p. 46, l. 7 : **етарεωλί.** — p. 46,  
 l. 13 : **шен паі космос.** — p. 47, l. 1 : **паі космос.** — p. 56, l. 5 : **пн-**  
**маммоні.** *ajoutez la note : ms. німамоні.* — p. 60, l. 3 : **εοβε.** — p. 62,  
 l. 3 : **мпікосмос.** — p. 71, l. 5 : **атоне.** — p. 72, l. 7 : **шен.** — p. 77, l. 8 :  
**εууоп.** — p. 87, l. 10 : **паі ρωот.** — p. 95, l. 11 : **εβολ шен.** — p. 97, l. 2 :  
**мененсωс.** — p. 105, l. 8 : **ененжіж.** — p. 117, l. 5 : **мпаτ.** — p. 124, l. 3 :  
**пнеуиш†.** — p. 139, l. 11 : **отсостп.** — p. 140, l. 6 : **†отпоτ.** — p. 145,  
 l. 14 : **сехн** — p. 168, l. 10 : **піапоєни.** — p. 184, note 1, l. 4 : **εεотаβ.**  
 — p. 190, l. 5 : **мфрп†.** — p. 193, l. 1 : **атепот.** — p. 201, l. 1 : **псе.**

### Traduction:

p. 7, note 1, l. 3 : **inséparablement.** — p. 18, note, l. 8 : **aussi > ainsi.** — p. 33,  
 l. 2 : **t'enlever.** — p. 54, l. 8 : **lutte > butte.** — p. 61, note 2, l. 17 : **Maskaram.**  
 — p. 63, l. 10 : **vu > vus.** — p. 67, note 3, l. 3 : **Хі > Хн.** — p. 112, l. 6 :  
**eût.** — p. 123, l. 6 : **foi > foie.** — p. 123, l. 12 : **faites-moi.** — p. 128, l. 16 :  
**particularités.** — p. 141, l. 15 : **fut > fût.** — p. 155, l. 11 : **sont.** — p. 176,  
 l. 17 : **enlever.**











BV  
4249  
C6  
D4  
V1

De Vries, Henri, ed. and tr.

Manuscript copies of the Papyrus. Texte copte public et tra-  
duit par Henri De Vries. Helsingfors, Suomalais-Uralilaisk se-  
lag, 1923-28.

2 v. 24<sup>cm</sup>. (Added to: Coptica, 1, 4)

No more published.

I. Manuscript copies of the Papyrus. Texte copte public et tra-  
duit par Henri De Vries. Helsingfors, Suomalais-Uralilaisk se-  
lag, 1923-28. II, Title, III, Series: Coptica, 1, IV, Series:  
Coptica, 5.

229247

CCSC/mmb

